

N°ISSN : 0755.813

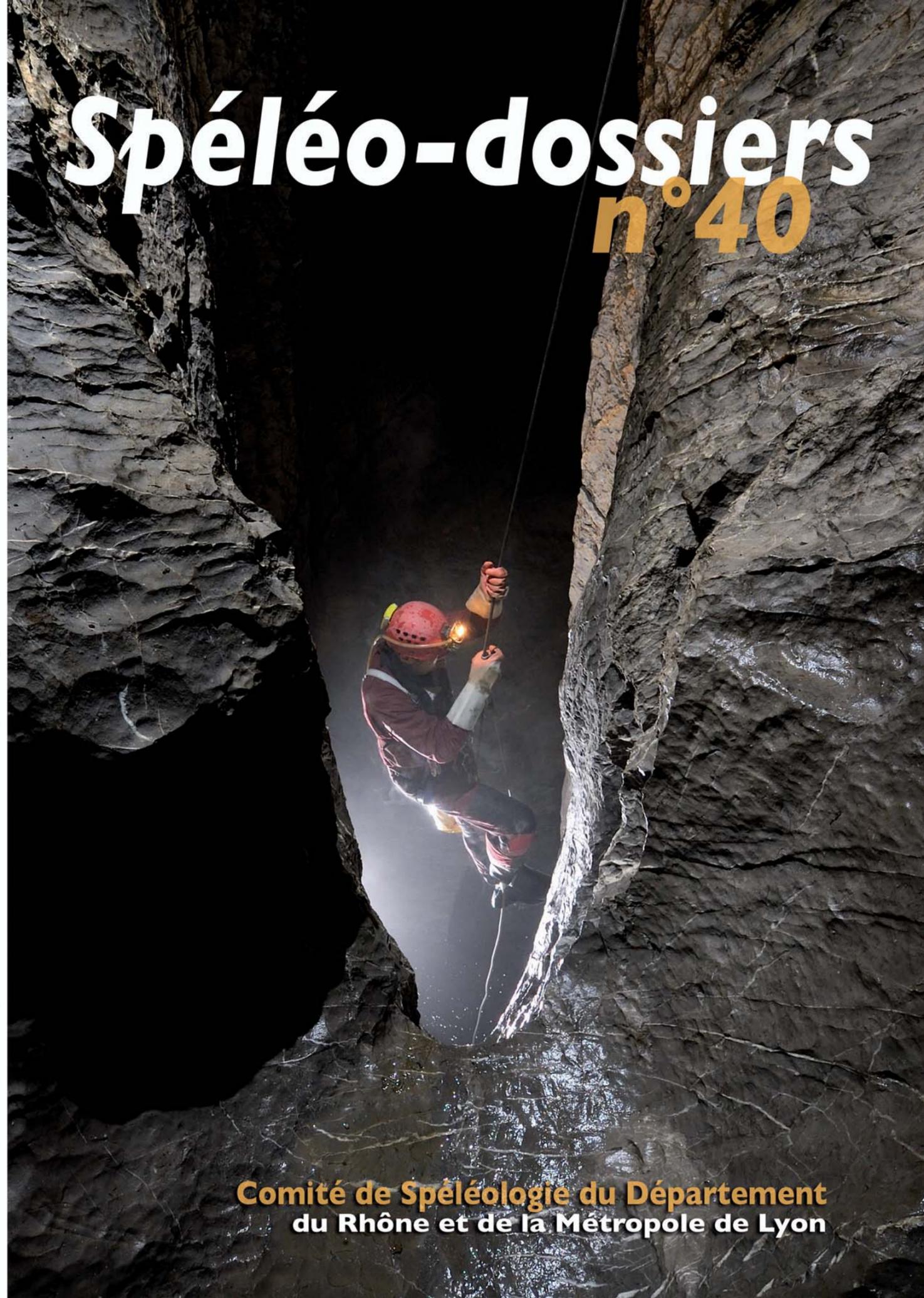
Prix : 12 Euros



Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Spéléo-dossiers n°40

Spéléo-dossiers n°40



Comité de Spéléologie du Département
du Rhône et de la Métropole de Lyon

Spéléo-dossiers n°40

2016



Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la
Métropole de Lyon



COMITÉ DE SPÉLÉOLOGIE DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE ET DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Nom de l'association : **Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon**

Siège social :

8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon.

Code APE : 9499Z

N° SIREN : 814 344 883

N° SIRET : 814 344 883 00016

N° de l'association : W691073935 fondée le 28/09/1960.

Comité de rédaction et de relecture :

Tous les auteurs d'articles.

Photo de couverture :

Gouffre de la Muraille de Chine (-860), Arâches La Frasse, Haute-Savoie, exploration en cours Spéléo Club du Mont-Blanc & Société Spéléo Genevoise. Christophe Tscherter (Clan des Tritons) avec la collaboration de Stephane Dalmayrac (SCMB).

Photo 4ème de couverture :

Scialet des Cloches, Font d'Urle, Vercors. Christophe Tscherter avec la collaboration de François Landry (GECKOS, Drôme), Florian Luciano (Clan Spéléo des Troglodytes, Rhône) et Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

Liste Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon :
cdspeleo69@googlegroups.com

Note à l'attention des topographes-dessinateurs : dans les topographies que vous dessinez, pensez à mettre des caractères suffisamment gros pour être lisibles...

Pour les photographies, pensez à communiquer des clichés avec une définition de 300dpi minimum, une définition trop importante alourdit la maquette, trop faible, la qualité est dépréciée. Pensez à faire relire vos textes avant envoi, la tâche de correcteur est fastidieuse !

N'hésitez pas à communiquer vos remarques et corrections, elles seront intégrées dans le prochain numéro de Spéléo-dossiers.

Spéléo-dossiers n°40 - 2016 Activités 2015 & 2016

Publication périodique du Comité de Spéléologie du
Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Le Comité de Spéléologie du Département du Rhône et
de la Métropole de Lyon est une association de type loi
1901 créée en 1960 son siège est situé
8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon
(suite à votation en assemblée générale
le 7 février 2013).

Distribution :

- * Centre de Documentation de l'Union Internationale
de Spéléologie – La Chaux-de-Fonds, Suisse.
- * Centre National de Documentation Spéléologique de
la Fédération Française de Spéléologie – Lyon.
- * Bibliothèque du Comité de Spéléologie du
Département du Rhône et de la Métropole de Lyon.
- * Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.
- * Clubs et membres affiliés au Comité de Spéléologie
du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon.

Et conformément à la législation en vigueur, la régie du
dépôt légal :

- * Bibliothèque Nationale - Paris (4 exemplaires).
- * Bibliothèque municipale de Lyon
Documentation Lyon et Rhône-Alpes
30 boulevard Vivier Merle
69431 LYON Cedex 03
(2 exemplaires).
- * Préfecture du Rhône (1 exemplaire).

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une
politique d'échanges.

Prix de vente : 12 euros.

N° I.S.S.N. : 0755-8813.

Reproduction autorisée sous réserve
d'y mentionner l'origine.

Nombre d'exemplaires : 320.

Directeur de la publication :
Frédéric Delègue, Président.

Rédacteur « en chef »
& mise en page :
Jean-Philippe Grandcolas.
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Maquette de la couverture :
Véronique Schaeffer.

Reprographie :
COPY-MEDIA
Parc d'activité du Courneau - 23, avenue de Guitayne
33610 CANEJAN.
www.copy-media.net

Dépôt légal : Mars 2017.



Sommaire

	pages
Editorial _____	5
Le mot du rédacteur « en chef » _____	5
Liste des clubs - Année 2017 _____	7
Robert Barone (1918-2014) _____	9

Activités des clubs 2015

Clan des Tritons _____	17
Groupe Spéléo Vulcain _____	18
Les Plutons _____	23
Groupe Spéléo de Dardilly _____	23
Clan Spéléo des Troglodytes _____	24
A S E Cavernicoles _____	26
Groupe Spéléo Les Dolomites _____	26
Equipe d'Explorations	
Spéléologiques de Villefranche _____	27
Groupe Ulysse Spéléo _____	28
Spéléo Club de Villeurbanne _____	29

Activités des clubs 2016

Clan des Tritons _____	33
Groupe Spéléo Les Dolomites _____	35
Groupe Spéléo de Dardilly _____	36
Les Plutons _____	36
Clan Spéléo des Troglodytes _____	37
A S E Cavernicoles _____	39
Equipe d'Explorations	
Spéléologiques de Villefranche _____	40
Groupe Ulysse Spéléo _____	41
Spéléo Club de Villeurbanne _____	42
Groupe Spéléo Vulcain _____	44
France - Roumanie Spéléologie _____	49

Bugey - Ain

Grotte du Civet de Lièvre _____	55
Perte de Dorvan _____	57
Grotte et l'exsurgence du Bief Molet _____	60
Résurgence du Groin _____	63
Découverte de nouveaux prolongements amont sur le système spéléologique de la Plaine du Bief / Burbanche : le Creux Mutin et la grotte des Aillards _____	69

Finistère

Les grottes de Kéric Bihan _____	83
----------------------------------	----

L'Isle-Crémieu - Isère

Résultats préliminaires de l'étude des spécimens d'oligochètes (Annelida) prélevés aux Grottes de la Balme _____	89
--	----

Chartreuse

Prospection sur le secteur de Malamille _____	97
---	----

Rhône

Mine du Verdy _____	101
Plongée dans la mine de Verdy _____	102
Grotte de la Madone de Chessy _____	103
Mines de Lantignié :	
Formation en topographie, un double enjeu _____	107
Mines du Lyonnais et du Beaujolais - Actualité des recherches historiques et archéologiques (Rhône) - 2014 - 2016 _____	117

Haute-Savoie

Tanne à Isabelle (T727) _____	129
-------------------------------	-----

Étranger

Monténégro - 8 au 16 Mai 2015 _____	135
Monténégro - Juillet 2015 _____	138
Monténégro - 8 au 16 Juillet 2016 _____	143
Expédition aux Philippines - Ile de Samar _____	150
Expédition au Laos - Khamouanne 2016 - Equipe Xe Bang Fai _____	152
Une expédition spéléologique au Gabon - Lastoursville 2016 _____	154

Histoires de clubs

Les Plutons, 50 ans !!!! _____	159
Historique des Plutons _____	160
Complément à l'historique du Groupe Spéleo Les Plutons : _____	161
Les 40 ans d'un « petit club » : le Groupe Spéléologique Les Dolomites _____	162

Vie du Comité

Ecole de spéléologie et de canyonnisme (EDSC) du département du Rhône et de la Métropole de Lyon _____	169
Comptes rendus des sorties de l'EDSC 69 en 2016 _____	172
Assemblée générale du 22 Janvier 2016 _____	174
Assemblée générale du 20 Janvier 2017 _____	185
Spéleo-dossiers n°39 Activités 2013 - 2014 - Sommaire _____	195

Littérature souterraine

Un roman spéléologique : <i>Les Six Compagnons au gouffre Marzal</i> de Paul-Jacques Bonzon _____	199
Pour une anthologie des poèmes du monde souterrain _____	203



Borne frontière 1822 sur le massif de l'Alpe, Chartreuse, dessin Louise Grandcolas.

Les activités du CDS 69 sont toujours aussi importantes et variées. Outre l'emblématique stage de perfectionnement de spéléologie, qui est complet en moins de deux semaines depuis deux ans, le comité effectue de nombreuses actions : stages de formations (canyon, topographie, découverte de plongée souterraine, PSC1, auto-secours,...), manifestations diverses (JNSC, interclubs, inventaire des cavités du Rhône,...), participation à des actions de clubs (exploration, découverte de l'activité pour un public handicapé), Spéleo-secours français (organisation d'exercices, formation des sauveteurs,...).

Le CDS 69 s'est enrichi d'une nouvelle action depuis 2016 avec la création de l'EDSC (Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyonisme). Le développement de la pratique de la spéléologie à destination des jeunes est difficile à mettre en œuvre au sein d'un club et cette école, qui est une organisation interclubs, permet de regrouper les cadres et les jeunes du comité et de mutualiser les moyens. Pour l'instant, ce sont

principalement des enfants de spéléologues qui sont inscrits mais sa constitution devrait à terme être plus hétérogène.

Le CDS 69 souhaite la bienvenue au club ALC-Chap'aventures de Chaponost qui a choisi depuis cette année de s'inscrire à la FFS. Le nombre d'adhérents et leur âge (70 membres dont 50 mineurs environ) vont permettre de renforcer la dynamique du comité et en particulier celle de l'EDSC.

Je souhaite aux fédérés du CDS 69 de continuer à pratiquer en 2017 leurs activités préférées, toujours avec plaisir, et à s'investir dans les différentes actions du comité. C'est l'investissement de ses membres, à différents niveaux, qui permet de maintenir un CDS actif, vivant et répondant à leurs attentes.

Fred Delègue, Président du Comité.

Le mot du rédacteur « en chef »

Voilà donc le N°40 de Spéleo-dossiers, de nombreux comités départementaux n'ont plus de publication, il est vrai que les blogs et autres sites remplacent avantageusement le papier, faut il toutefois les alimenter et les gérer ! Pour moi rien ne remplace un livre quel qu'il soit, avis désuet ? Peut être ! En tous cas, au sein du Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon, personne actuellement ne remet en question ce choix, toute opposition serait légitime, une publication a un coût, toutefois l'obole versée par les clubs et ses adhérents permet de financer une telle entreprise !

Avec ce N°40, je laisserai ma place de rédacteur « en chef » de Spéleo-dossiers, d'autres projets me tendent les bras ! Toutefois je garde toujours en mémoire l'idée collective de rédiger un « **inventaire patrimonial des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône** » (le projet avait déjà été lancé...) dans la continuité de *l'inventaire préliminaire des cavités*

naturelles & artificielles du département du Rhône en date de 1985, œuvre menée par Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier.

N'oubliez pas dans vos recherches qu'il existe un **Index des Spéleo-dossiers** n°26 à n°35, 1996-2006, complété par une Table des Matières des Spéleo-dossiers n°1 à n°25. De plus, tous les Spéleo-dossiers (exceptés les n°38 et 39) sont téléchargeables sur le site du COMITÉ DE SPÉLÉOLOGIE69 | RHÔNE ET MÉTROPOLE DE LYON à l'adresse suivante :

<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds69/boutique/publication/>

Bonne lecture et bonnes explorations.

Jean Philippe Grandcolas.

Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon



Espace départemental des Sports - 8 bis rue Louis Thévenet - 69004 LYON

Bureau du Comité de Spéléologie

Président : Frédéric Delègue

Trésorier : Vincent Sordel

Secrétaire : Yvan Robin

Trésorière adjointe : Bérangère Huet

Membres du conseil d'administration

Les commissions

Commission Enseignement

Spéléologie : Hélène Mathias et Romain Roure
Canyon : Sylvain Melin
Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) : Frédéric Delègue et Raphaël Bacconnier

Commission Spéleo Secours Français

Antoine Aigueperse
Conseillers techniques départementaux de Spéléologie :
Vincent Lignier
Bertrand Houdeau (adjoint)
Bernard Lips (adjoint)

Commission Environnement et Scientifique

Josiane Lips et Thibaut Garapon

Commission Manifestation

Frédéric Delègue

Commission Matériel Initiation

Spéleo : Carlos Placido et Laurent Feneon
Canyon : Sylvain Melin

Commission Communication et Documentation

Constance Picque
Rédacteur du *Spéleo-dossiers* : Jean-Philippe Grandcolas
Site internet : Antoine Aigueperse et Vincent Sordel

Frédéric Delègue
Vincent Sordel
Christophe Ferry
Antoine Aigueperse
Jacques Romestan
Bérangère Huet
Guy Lamure
Thomas Bonnard
Laurent Fénéon
Yvan Robin
Sébastien Bouchard
Eric Varrel
Daniel Simonetti
Jean Portanier
Arnaud Poujade

Liste des clubs - Année 2017

NOM DU CLUB + N° FFS	ADRESSE	REUNION	CONTACT
G.S. DOLOMITES C69 009	C/O Carole Douillet 26 Impasse des tilleuls 69420 LES HAIES http://dolodanslgaz.free.fr		Vincent LACOMBE 26 Impasse des tilleuls 69420 LES HAIES 04.74.85.35.04 vincent.speleo@laposte.net
E.E.S. VILLEFRANCHE Equipe d'Explo Spéléo C69 016	Office Municipal des Sports 55 Impasse Revin 69400 VILLEFRANCHE sur SAONE eesv@free.fr		Gilbert BERTIN 195 Rue des Terrets 69380 CHESSY 04.78.43.93.27
G.S. DARDILLY C69 019	Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY http://speleo.dardilly.free.fr		Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY speleo.dardilly@free.fr
S.C. VILLEURBANNE C69 002	3 Rue Rouget de Lisle 69100 VILLEURBANNE http://speleo-villeurbanne.fr/	Mercredi 20H30 + Entraînement mercredi de 18H30 à 20H00 au Gymnase des Brosses	Jacques ROMESTAN 04.78.87.65.86 06.31.70.70.49 jacques.romestan@orange.fr
Clan des TRITONS C69 013	7 Place Théodose Morel 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU http://clan.des.tritons.free.fr http://clan.des.tritons.free.fr/blog/	Réunion irrégulière	Jean-Philippe GRANDCOLAS 04.72.48.03.33 06.07.75.48.08 jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
Clan des TROGLODYTES C69 005	18 Rue Volney 69008 LYON http://www.troglos.fr	1er mercredi du mois 20H30 + entraînements jeudis 20H 00 Gymnase Nelson Paillou Lyon 8eme	Sébastien BOUCHARD 3A rue Jean Baptiste-Durand 69100 Villeurbanne - 06.65.85.91.08 president@troglos.fr Initiation : Raphaël BACCONNIER 06.72.44.85.68 04.72.33.63.78
G.S. VULCAIN C69 001	36 Avenue Sidoine Apollinaire 69009 LYON http://groupe-speleo-vulcain.com frederic.delegue@laposte.net	Mercredi 20H30 + entraînements sur corde à la demande	Patrick COMTE 141 Allée de la Vieille Ferme 69380 BELMONT D'AZERGUES 04.26.01.33.04 patrick.comte@numericable.com
G.U.S. Groupe Ulysse Spéléo C69 012	14, rue du Mont Cindre 69140 RILLIEUX LA PAPE	Tous les 3 mois	Jean PORTANIER j.portanier@free.fr
Les PLUTONS C69 003	C/O Thierry SECLIER 34 Rue de Condé 69002 LYON 04.78.38.21.01 thierseclier@neuf.fr http://lesplutons.iffrance.com/lesplutons		Daniel SIMONETTI 10 Rue du Limousin 69330 MEYZIEU 09.64.10.77.59 simons.josi@orange.fr

Club URSUS C69 004	C/O Nicolas FAURE Maître André 69590 COISE ursus@ffspeleo.fr http://ursus.speleos.org		Aymeric BOUGNOL 39 Rue Maurice Rey 73110 LA ROCHETTE 04.79.25.10.73 aymericchauffage@laposte.net
Association Spéléo. d'Ecully CAVERNICOLES C69 008	C/O Thierry FOURNET Bois Rolland 01414 SAINT DIDIER SUR CHALARONNE	Mardi 22H 7 avenue Edouard Payen 69130 ECULLY	Thierry FOURNET 04.74.00.69.74 06.69.69.39.60 tfournet@stereau.fr
KERFIDUS C69 021	C/O Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU http://kerfidus.free.fr		Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU hubert.charles@insa-lyon.fr
A.N.A.R. - F.F.S. Ass. Nat. des Anciens Resp. de la FFS C69 022	28 Rue Delandine 69002 LYON		Yves BESSET Yvesj.besset@wanadoo.fr
SPELECHEF C69 025	C/O Florence LAMY-THOMAS 12 Rue Saint Fulbert 69008 LYON		Florence LAMY-THOMAS 04 78 75 52 89 lamythomas.fp@gmail.com
Association France/Roumanie C69 027	C/O Marcel Meyssonnier 19 Rue Billon 69100 VILLEURBANNE marcel.meyssonnier@free.fr		Valérie PLICHON 43 rue de la Forêt 26000 VALENCE valerie.plichon@yahoo.fr
LES AMIS DES CROS C69 028	Espace départemental des Sports 8 bis Rue Louis Thévenet 69004 LYON christian.quet@cegetel.net		Christian QUET Quartier les Audes 07210 CHOMERAC 04.27.61.32.33 06.10.56.43.07 christian.quet@cegetel.net

**Tarif des cotisations Comité de Spéléologie du Département du Rhône
et de la Métropole de Lyon 2017 :**

Part fixe club : 12 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Tarif par membre fédéré : 6 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Gratuité pour les mineurs

Tarif individuel : 8 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Chèque à l'ordre du C.D.S. Rhône à envoyer au trésorier :

Vincent Sordel

4c, rue de la Buire 69003 Lyon

Robert Barone (1918-2014)

Un météore dans l'espace spéléologique français

Bernard Chirol

Robert Barone nous a quittés le 21 novembre 2014. Comme beaucoup d'anciens qui ont choisi plus ou moins tôt de se retirer de la scène spéléologique, il n'en a pas moins marqué de son empreinte notre histoire nationale.

Né à Philippeville (Skikda) en 1918, le jeune Robert, issu d'une famille d'origine italienne, découvre dès 1934 la nature et les grottes, grâce au scoutisme, comme tant d'autres enfants de l'entre-deux guerres (Boulanger, 1966). Il a rejoint le Clan Millot et se lance dans l'exploration du massif du Djebel Taya culminant à 1281 m au nord-est de l'Algérie.

De 1936 à 38 et entre 1941 et 1942, les « routiers » de Philippeville apprennent donc leur spécialité spéleo à la grotte de Djemaa jusqu'à être capables d'envoyer un rapport à la Direction Nationale des Eclaireurs de France (Barone, 1942).

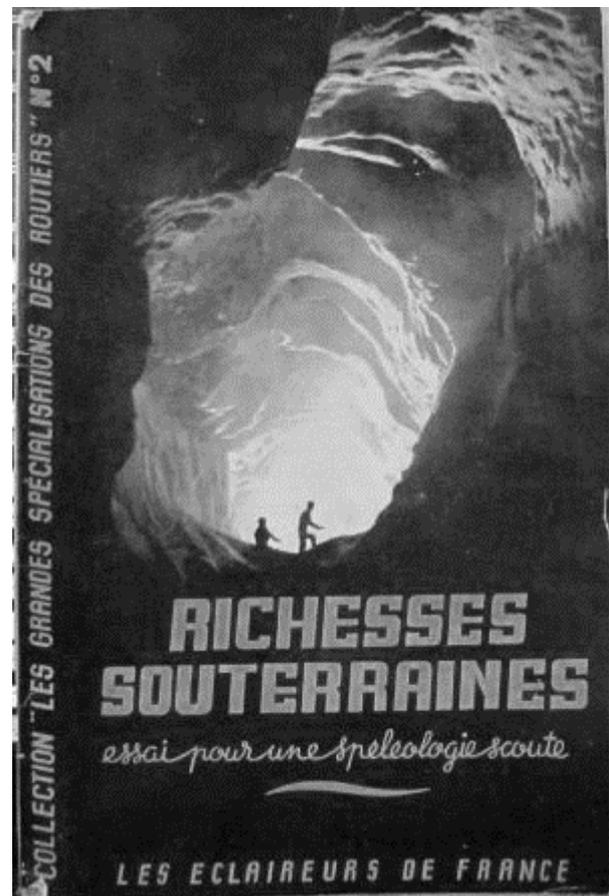
Pendant la seconde guerre mondiale, Barone a organisé le centre de secours de la Croix Rouge Française de Vaise, un quartier de Lyon, en faisant de l'École vétérinaire de Lyon le lieu de rassemblement des secouristes qui allaient recueillir les blessés et les personnes tuées par les bombardements. Robert Barone a aussi habité quelque temps la région de Toulouse peu après sa sortie de l'École vétérinaire de Lyon en 1941.

Esprit aventureux, rêves de préhistoire conduisent les scouts à toucher à l'archéologie sous l'égide du Muséum de Lyon en cette période charnière qui va conduire à la mise en place d'une législation sur les fouilles (1941) peu après la découverte exceptionnelle de Lascaux par des enfants. Cette innocence sera bien mal considérée par les maîtres spéléologues de l'époque comme De Joly (Shut, 2005). Quant à Trombe, il encourage les amateurs.

Barone, lui, joue à fond le jeu de l'initiation spéléologique des scouts jusqu'à devenir Instructeur national lors d'une « formation-perfectionnement » des 18 au 28 juillet 1944 dans le Vercors (le 27 les nazis assassinaient 35 maquisards blessés à la Luire !). Avec l'encadrement de nombreux stages précurseurs par rapport à la spéléologie officielle des adultes, il mènera ses successeurs à la création d'un brevet spécialisé spéleo scout en 1958. Les filles sont un peu oubliées, à l'époque, même si elles sont loin d'être absentes de la pratique.

L'ouvrage *Richesses souterraines : essai pour une spéleo scoute* (Vichy), 75 p. sort en 1944, sous la Direction de R. Barone. *Richesses souterraines* préfigure bel et bien

un premier manuel moderne de spéléologie pour la France, technique et scientifique, montrant le rôle de précurseurs des scouts de Barone puis de Mauvisseau. On a tendance à oublier ce mouvement pédagogique scout intimement lié à la renaissance générale de notre activité, entre sport et science, pendant et après la guerre de 1939-45.



En 1946, 6 stages et 114 stagiaires sont dénombrés pour le mouvement scout (J. Choppy et al. 1993). A cette époque, les non-scouts sont admis.

C'est l'année de stages remarquables organisés pour les scouts débutants et confirmés à Ussat les Bains. C'est ainsi que Barone et ses stagiaires ont pris part à la découverte (controversée) de 2 km de galeries nouvelles dans le réseau de Lombrives les 2-3-5 et 6 août 1946 (Barone, 1948).

En octobre de cette année-là, une expérience extraordinaire l'amène à sauver deux jeunes égarés

dans la Fontaine-St Joseph de Verna dans l'Isle Crémieu (38). Le mardi 19 au soir, Robert Barone prend le relais de Chevalier, puis de Guichard qui renoncent successivement, pour retrouver les 2 disparus de Verna entre le 16 et le 20 octobre 1946. (Le Routier de 1946 p. 305-306). Ce sauvetage fut effectué dans une ambiance aquatique où ces deux malheureux ont eu beaucoup de chance de survivre plusieurs jours sans lumière ! Barone a reçu l'ordre du mérite agricole pour cet acte (Chiról, 2001). Deux ans plus tard, on dénombrera 400 scouts spéléologues en France, soit 1/3 des effectifs français (Barone, 1948).

Le 20 mai 1948, Barone est à la réunion des 26 Présidents de groupements spéléologiques sous l'égide du CNRS, à Paris (*Grottes et gouffres* n°1, p. 1). Le 28 mai 1948, il est devenu membre du Conseil d'Administration du tout nouveau C.N.S. à Paris (Président Jeannel et Vice-Pdt Chevalier). Il venait d'achever l'exploration du Caladaire (Montsalier, 04) en tant que chef d'expédition des E.E.D.F (Apt, ...) associés à la Soc. Sp. d'Avignon, qu'il emmena jusqu'à une profondeur de - 487m de 1946 à 1948 (Barone, 1949). A noter aussi sa présence en Kabylie (massif du Djurdjura) en 1948, à l'Anou Boussouil.

En ce milieu d'année 1948, il donne une conférence à Paris (salle Pleyel) sur la spéléologie.

Il fit un camp d'exploration avec le Clan de la Verna en Autriche en 1949. Il connaissait bien les membres de ce groupe, les Choppy, Balandraux, Courtois. Les groupes scouts sont autorisés à adhérer au CNS (CA du 21/1/1950).



Autriche 1949, Robert Barone 2ème à gauche et Hubert Courtois 5ème en haut.

Il faudra attendre 1950 pour avoir l'équivalent des stages scouts en matière de stages pédagogiques chez les spéléos officiels : le stage Rhône-Alpes de spéléologie de Brénod (Ain) et 1952 pour le national de Perquelin avec Chevalier en Chartreuse.

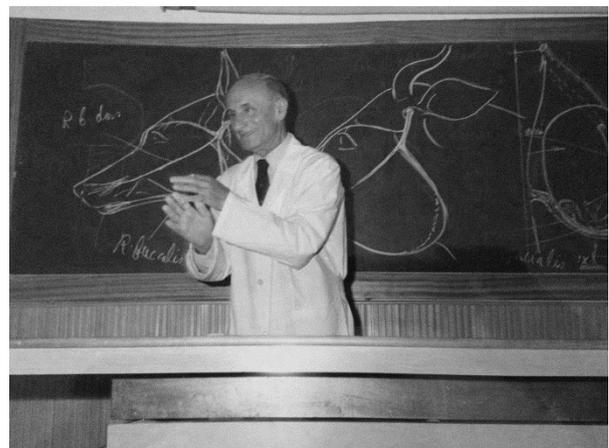
Barone est resté jusqu'à sa retraite spéléo présent pour cette pédagogie de notre sport de pleine nature. Les

EEDF de Gerland furent encadrés par lui encore au début des années 1950 à Jujurieux (Ain). Barone a dû terminer son intense activité spéléo durant ces années-là, à trente ans largement passés. En fait, il s'est retiré au profit de Michel Le Bret comme consigné dans le PV du CA du 5 mars 1955 (*Bulletin du CNS* n°1 de janv.-mars p. 2-3). A ce moment, il était toujours considéré comme le représentant officiel national du scoutisme spéléo, et les membres du CA sont bien ennuyés de ce retrait. Interviewé le 17 septembre 2007 à propos de Jean Corbel, Barone pensait avoir terminé sa carrière vers 1950, ce qui explique qu'il jugeait Jean Corbel tout juste connu localement à cette époque. Par contre, il me confia ses liens avec André Galerne (1926-2008), éclairneur spéléo ayant fondé le Clan Sommer en 1946 avant de se tourner vers la plongée ; là encore, on touche au monde des héros...



Autriche, Tantalhölhe. Robert Barone à gauche.

Rêve, aventure, archéologie, exploration, découverte, encadrement, pédagogie, expositions, conférences, publications, Robert Barone a connu tout cela en moins de vingt années. Cet homme coriace, autoritaire, rigoureux est passé pour inscrire son empreinte dans le sol de la spéléologie française.

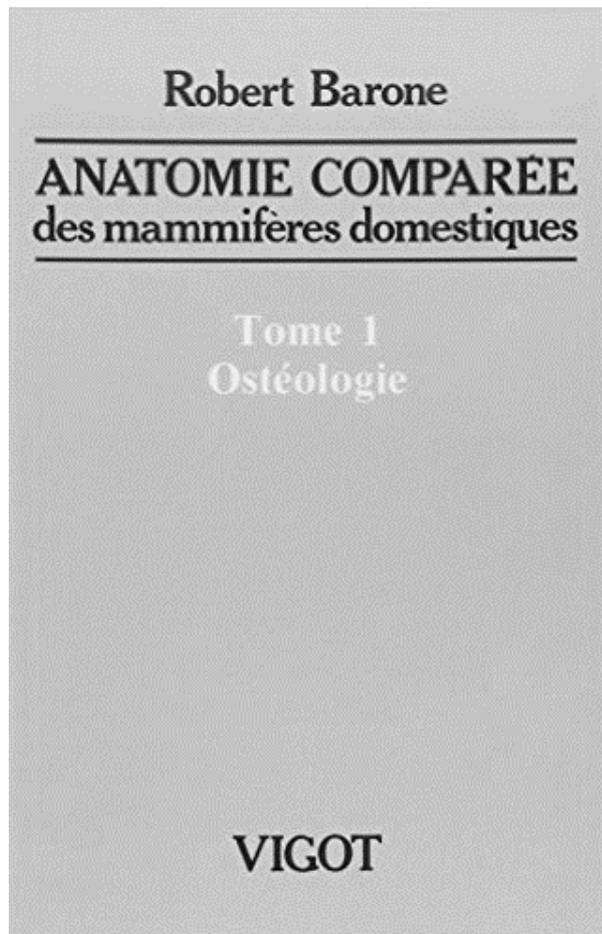


Le professeur Barone donnant un cours d'anatomie.

Une carrière de spéléologue et de vétérinaire

Il serait mal venu d'oublier que Robert Barone a peut-être fait mieux que cette carrière spéléologique ! Sorti en 1941 Docteur vétérinaire de l'Ecole de Lyon après 5

ans d'études, il y enseigna, partit quelques temps à Toulouse et revint enseigner à Lyon où il prit sa retraite en 1982, à 64 ans.



Entre 1964 et 2010, il a écrit *l'Anatomie comparée des mammifères domestiques* (en 7 tomes édités chez Vigot) qui sont les manuels de référence d'anatomie en médecine vétérinaire francophone. Ses ouvrages s'appuient sur une description claire et rigoureuse, soutenue par une illustration riche de multiples planches de dessins au trait, dus souvent à sa plume mais surtout à Marie-Odile Bagnères, dessinatrice lyonnaise de l'INRA, ayant quitté l'école Nationale Vétérinaire de Lyon en 2001. Ses 7 tomes (de presque 1000 p. chacun !) ont été couronnés par l'académie de Médecine (prix Reynal 1969), par l'académie des sciences (prix Cuvier, 1970) et par l'académie Vétérinaire dont il est membre émérite (médaille du cinquantenaire, 1978). Il a reçu plusieurs distinctions, dont la légion d'honneur. Sa réputation de chercheur-enseignant anatomiste était internationale.

On l'a compris, Robert Barone fut un homme hors du commun, certainement oublié trop vite par nos structures qui lui doivent beaucoup, tout comme on a trop vite oublié Corbel, Caumartin et bien d'autres. A nous de remettre en lumière nos pionniers en ces années où les derniers témoignages directs s'éteignent.

Quelques compléments :

Robert Barone nous a montré sa capacité à transmettre (son manuel de 1944) la spéléologie aux scouts mais il a aussi œuvré pour l'Education Nationale à travers la fameuse collection des BT (Bibliothèque de Travail) issue de la pédagogie Freinet. En 1950, le n°103 du 15 février de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne portait le titre « Dans les grottes ». Raymond Vertener fit appel à Robert Barone comme co-auteur des 24 pages de cette brochure hebdomadaire pour enfants.

Si Barone n'a pas marqué la spéléologie dans l'Ain, il eut à intervenir sur notre nature sauvage après qu'un jeune loup fut abattu en mars 1956 à Injoux, près du Col de Richemond. Le louveteau fut autopsié par le Professeur qui était depuis peu définitivement retiré de la spéléo (voir *Cluse, toujours tu m'intéresses* p. 110, B. Chirol, 2007).

Bibliographie

C'est par notre instructeur de spéléo Robert Barone que les disparus de la grotte de Verna ont été sauvés. *Le Routier*, 1946, p. 305-306.

Comité national de spéléologie. Réunion des présidents des groupements spéléologiques français convoqués à Paris par le Centre national de la recherche scientifique le 20 mai 1948, à 19h30 et 15h. *Grottes et gouffres*, juillet-août 1948, n°1, p. 1-3.

BARONE, Robert. Rapport dans *Le routier*, 1942, n°150, p.91.

BARONE, Robert. *Richesses souterraines : essai pour une spéléologie scout.* Vichy : Éclaireurs de France, 1944, 76 p. (collection Les grandes spécialisations des routiers, n°2). (23 planches HT. Avec un supplément d'une page).

BARONE, Robert. Tribune libre. Réponse à une « mise au point tendancieuse ». *Grottes et gouffres*, novembre-décembre 1948, n°3, p. 14-16.

BARONE, Robert. *L'exploration du gouffre du Caladaire*, 25 mars - 2 avril 1948, salle Pleyel. 28 mai 1948, 4 p. + 2 p. volantes dont la topographie. (Programme de la conférence).

BARONE, Robert. Explorations du gouffre du Caladaire. *Annales de Spéléologie*, 1949, t. IV, fasc. 1, p. 11-13. (1 fig.).

BARONE, Robert et NOIR, Jean. L'aven du Caladaire (Basses-Alpes). *Compte rendu à l'Académie des sciences*, séance du 23 janvier 1950, t. 230, p. 400-402.

BOULANGER, Pierre. *Grottes et abîmes ou les ténèbres conquises.* Paris : Nouvelles éditions latines, 1966, 224 p.

CANNAC, Marcel et RUFFEL, Jean. Tribune libre. Mise au point du Spéléo-club de l'Aude relative à la découverte de 2 km de galeries nouvelles dans la grotte de Lombrives en 1946. *Grottes et gouffres*, septembre-octobre 1948, n°2, p.19-20.

CHIROL, Bernard. *Histoire de la spéléologie dans l'Ain.* Comité départemental de spéléologie de l'Ain, 2001, 354 p. (p. 205).

CHOPPY, Jacques. Histoire de la spéléologie scout. *Cent ans de spéléologie française. Spelunca Mémoires*, 1993, n°17, p.129-132.

GVAN GOLVERDINGE SCHUT, Pierre-Olaf. *L'exploration du monde souterrain. Entre science, tourisme et sport. Une histoire culturelle de la spéléologie.* Thèse. Lyon 1 : Université Claude Bernard, 2005, 2 volumes, 638 p. (p. 245-252).

Webographie

INRA, portrait de Marie-Odile BAGNERES, 27 juin 2006
DEUGEURCE Christophe, ENV Alfort (94) : Hommage 2014.

Cet article de Bernard Chirol a été publié dans Spéléo 01 N°27, 2016, p.6-11 et Spelunca N°138, juin 2015, p.63-64. Galerie de la mémoire.



Exceptionnellement le 10 septembre 2016, le siphon de Bournillon, Vercors, passait !
Photo Alexandre Pont avec la collaboration d'Odile P., Laurent C. et Olivier V. (Clan des Tritons).

C'EST PAR NOTRE INSTRUCTEUR DE SPELEO ROBERT BARONE QUE LES DISPARUS DE LA GROTTTE DE VERNA ONT ETE SAUVES

TOUTE la presse a parlé de la disparition puis du sauvetage quasi-miraculeux des deux imprudents spéléologues amateurs qui auraient voulu, à eux seuls, tenter de pousser jusqu'au fond l'exploration de la grotte de Verna, dans la région de Lyon.

Ces jeunes gens étaient partis camper le samedi 16 octobre et c'est en retrouvant leur tente vide, le lundi matin, à l'orée du trou du Verna, que la femme de l'un d'entre eux donna l'alarme.

Les pompiers de Lyon et un spéléologue extrêmement qualifié, M. Chevalier, furent alertés mais en raison du temps mis à réunir le matériel, ce ne fut que dans la soirée du lundi qu'ils purent commencer leurs recherches. Celles-ci étaient rendues d'autant plus difficiles par la profondeur de la grotte et nombre de plans d'eau à franchir.

Mardi à midi, le président du Spéléo-Club dit aux parents désespérés qu'il ne restait plus pour eux qu'une chance, c'était de faire appel à Robert Barone qui, seul, pouvait maintenant tenter quelque chose de plus.

Barone, alerté vers 16 h., ne perdit pas de temps et rassembla une équipe réduite groupant néanmoins les meilleurs routiers de son clan. Il arrivait à 20 h. au « Trou de Verna ».

Voici le récit que nous a fait un des routiers qui ont participé au sauvetage :

« Dissimulée derrière les buissons, la « Grotte de St-Joseph » s'ouvre au pied d'une falaise, non loin d'une petite chapelle (où l'on devait déposer les corps — l'Administration avait tout prévu). Le hameau de Verna se trouve à 6 km. au nord de Crémieux. Sur les 800 m. accessibles, la grotte, semblable à un couloir, présente plusieurs « plans » d'eau si pure qu'elle est presque invisible. La profondeur en est variable, mais elle peut atteindre jusqu'à 10 m. Le dernier plan d'eau, d'une longueur de 150 mètres, se termine, après plusieurs voutes basses, par une voute mouillante. C'est le plus profond de tous et ses parois sont presque lisses. L'exploration méthodique en est rendue très difficile par la longueur du plan d'eau dépourvu de tout débarcadère, des coudes prononcés qui empêchent de maintenir le contact avec l'arrière, le manque de base de départ d'où on puisse assurer un plongeur, et surtout la fati-

gue qui accable lorsqu'on y parvient.

« A 20 h. 30, lorsque nous pénétrons dans la grotte, nous apprenons qu'une équipe est entrée à 16 h. Conduite par M. Guichard, elle comprend sept sauveteurs du groupe de recherches spéléo-scientifiques des Auberges de la Jeunesse, camarades de Marcel et de Roger. Notre équipe, qui ne devait sortir qu'à 6 h. 30 le lendemain, était formée de Robert Barone, instructeur national de spéléologie; Gaston Tribouillard, Scout de France; Jean-François Tripard, E.D.F.; Michel Rodot, S.D.F.; Raymond Desenclos, E.D.F.; Pierre Théoleyre, S.D.F. et membre du C.A.F.

« L'équipement est des plus simples : un bateau de toile monté sur tubes d'acier, une chambre à air d'avion, deux chambres à air d'auto, une corde de 60 mètres, deux cordelettes de 20 mètres, des pitons, des mousquetons, quatre lampes à acétylène.

« Après avoir franchi par de délicates manœuvres plusieurs « plans d'eau », un effondrement et un passage à faire en apposition, nous parvenons au seuil du sixième et dernier plan d'eau. Nous retrouvons là l'équipe des câbles, dirigée par M. Guichard. Epuisée, cette équipe doit renoncer, malgré nos insistances, à poursuivre avec nous les recherches.

« Sans perdre un instant, nous organisons l'exploration méthodique du dernier plan d'eau. La manœuvre est délicate. L'embarcadère est, entre deux plans d'eau, une dalle de 2 m. x 2 m., inclinée à 30 degrés. Le plafond, une autre dalle parallèle, n'en est qu'à 80 cm. Ce n'est pas haut quand il faut que travaillent quatre équipiers sur un matériel encombrant.

« Un premier relais est placé à 15 mètres, puis un deuxième et un troisième. Je regrette que la narration m'oblige à abandonner Robert suspendu à un piton, Jean François « collé » au plafond, Raymond dans une

niche comme une madone, et Michel, en slip, sur l'embarcadère, prêt à toute intervention. Je sais, pour l'avoir expérimenté, qu'en spéléologie, l'attente est beaucoup plus pénible que l'action.

« Appuyés et assurés à la corde par ces relais, nous procédons à une exploration méthodique du fond. Gaston Tribouillard, dans le « bateau » qu'il écope à chaque instant, remorque la chambre à air d'avion sur laquelle je flotte. La progression est délicate, mais tout va bien. La voute s'abaisse à 40 cm. Nous passons, je ne sais plus comment, mais nous passons. La corde est à bout ! Nous larguons. A Dieu vat, puisque tout va bien et que nous avons confiance l'un en l'autre. Nous ne parlons que pour bien manœuvrer. Nous ne pensons qu'à bien manœuvrer. Un sifflement... Des cris... C'est peut-être eux. Nous n'osons pas croire.

« — Combien êtes-vous ?

« — Deux.

« La joie galvanise les énergies. Gaston qui, tout à l'heure prenait des crampes dans les doigts, me remorque si vite que nous évitons de justesse un naufrage.

« Le couloir se divise en deux cheneaux qui se rejoignent une dizaine de mètres plus loin. La roche, complaisante, a cédé à l'eau juste ce qu'il faut pour permettre à Gaston de garer son « bateau » dans le chenal gauche. Je passe derrière et m'engage à droite. Le canal est étroit. Il faut ruser avec la roche. J'aperçois les deux gars, debout sur leur refuge. Marcel supplie que l'on emmène d'abord Roger : Il a fourni le plus gros effort. « Maintenant j'attendrai un jour, s'il le faut. »

« Je passe au cou de Roger ma précieuse lampe et je donne mes vêtements à Marcel pour qu'il les garde secs. Pendant que je me déshabille, ils causent avec Gaston.

« — Quelle heure est-il ? Quel jour sommes-nous ?

« — Mardi soir, il est une du matin.

« Sorti du chenal un embarquement aurait été hasardeux et aurait demandé beaucoup de temps. De toute façon, je suis mouillé. Aussi, à la nage, je remorque Roger jusqu'à l'embarcadère. Défilé triomphal devant les relais. On exulte. Michel se charge de « bouchonner » Roger.

« Le 2^e sauvetage s'accomplit rapidement. Nous savons où nous allons. Gaston me mène plus vite que jamais jusqu'à Marcel qui me rend mes vêtements secs. L'eau n'était pas chaude et je mets, malgré mon entraînement, une bonne demi-heure pour obtenir la réaction. Marcel et Roger avaient pataugé des heures dans cette eau froide (7 degrés).

« Le retour est sans incident. Marcel et Roger font désormais partie de l'équipe et s'aident de leur mieux. Nous accélérons le plus possible dans la crainte de les voir perdre connaissance. Au premier plan d'eau nous rattrapons l'équipe des câbles qui donne priorité aux rescapés. C'est enfin la sortie dans le matin glacé, la chaleur de l'auberge, le bonheur des papas, la joie de tous. A Lyon, les mamans pleurent, les voisins, les amis envahissent les maisons. Un sourire d'indulgence pour les journaux du matin qui, en grandes manchettes, annoncent la double noyade et l'échec des tentatives pour retrouver « les corps ».

« Comme il l'apparaît dans le récit, l'opération compor-

tait un certain nombre de passages délicats, surtout avec des lampes et un matériel encombrant. Ici, comme en haute montagne, le coefficient fatigue joue. La longueur du trajet, l'humidité pénétrante, l'obscurité, abolissent les réflexes, rendent très délicats des passages qui, au grand soleil, ne seraient qu'un jeu pour des sportifs entraînés.

« Certes, Marcel et Roger avaient toutes les qualités d'endurance et d'adresse que requiert une telle expédition, mais ils n'avaient, avec eux, qu'une seule lampe à acétylène, ayant laissé l'au-

tre au premier plan d'eau. L'imprudence est le facteur qui transforme le fait divers en catastrophe. Marcel et Roger étaient sur le même canot. En forçant pour franchir un passage étroit, le bateau s'était déchiré, vidant ses occupants. La lampe lâchée conla. D'ailleurs, comment l'auraient-ils rallumée, puisqu'ils n'avaient même pas une boîte hermétique pour leurs allumettes. Un tube d'aspirine, quelques centimètres de chatterton auraient pourtant suffi. Plongés définitivement dans l'obscurité, ils se trouvaient cloués sur place. »

LE "FESTIVAL DE CANNES" DE LA ROUTE CINÉASTE

La Route cinéaste organise, le 16 janvier, à Paris, un premier challenge du film scout, de format réduit, ouvert à tous les routiers E.D.F., membres ou non d'un clan spécialisé.

Sont admis tous les genres : films à scénario, documentaires, reportages, quel que soit leur format.

Adresser les films, avant le 1^{er} janvier, aux Eclaireurs de France (Challenge, Route cinéaste), 66, Chaussée d'Antin, Paris, 9^e, accompagnés d'un mot de l'A.C.D.R., certifiant, si c'est le cas, que le film est l'œuvre exclusive du clan, sans concours extérieur, sauf pour le développement, ou d'une attestation semblable du chef de clan, si le film est l'œuvre d'un routier seul.

Le jury, qui sera constitué par des chefs de la Route E.D.F. et des spécialistes du cinéma de format réduit, espère attribuer une coupe dans chaque catégorie : scénario, documentaire, reportage.

Joindre le montant des frais de retour des films qui seront réexpédiés avant fin janvier.

VENDEZ LE ROUTIER

Au début de l'année 1947, pendant laquelle va s'intensifier notre campagne de vente à l'extérieur, rappelons brièvement les conditions selon lesquelles elle s'effectue.

Les commandes sont passées à la rédaction pour un numéro avant le premier du mois et couvertes par un versement de dix francs par exemplaire commandé au C.C.P. Paris 44-52.

Par exemple une commande de 50 exemplaires du numéro de janvier 1947 doit nous parvenir au plus tard le 31 décembre 1946 si possible plus tôt et couverte par un versement de 500 fr., toute commande reçue dans le courant d'un mois est automatiquement reportée sur le numéro du mois suivant. Le bénéfice de dix francs par exemplaire vendu est intégralement acquis par la caisse de clan ou du feu.

Les abonnements extérieurs sont souscrits au prix de 180 fr. par an et de 100 fr. pour six mois. Ils seront désormais établis sur des cartes rouges modèle G que possèdent les délégués locaux à l'administration. Seulement au lieu de coller le timbre de l'année on rédige la carte comme suit :

... et le talon du mandat comme suit :



CORRESPONDANCE
de la partie versante
avec le titulaire du compte

Veuillez trouver ci-joint le montant de l'abonnement de Monsieur Pierre DURAND 7 avenue de la Gare à NOYON, dont la carte est expédiée aujourd'hui par mes soins Jacques Dupont Routier du clan Faucon à Noyon.

Seuls les abonnements faits au profit d'une unité et présentés sur carte rouge pourront être couverts par un versement de 150 fr. sur la base de 180 fr. l'abonnement (ce qui laisse 30 fr. pour la caisse du clan ou du feu).

Activités des clubs 2015



Perte de Dorvan, photo Florian Luciano.



Grotte de Gournier, Vercors, photo Christophe Tschertter
avec la collaboration d'Annick Houdeau.



Clan des Tritons

Activités 2015

7 Place Théodose Morel

69780 Saint Pierre de Chandieu

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 41 personnes (+1 par rapport à 2014) dont 13 féminines, 4 fédérés extérieurs du Rhône, décomposé de la suite :

la section parisienne (2 membres),
la section iséroise (13 membres),
la section lyonnaise (15 membres),
la section héraultaise (1 membre),
la section auvergnate (2 membres),
la section bugiste et dombiste (3 membres),
la section haute-saônoise (1 membre),
la section corse (2 membres),
et deux sections « internationales » : Mayotte et Liban (2 membres)

14 membres sont titulaires d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Bugey :

Ain : Burlandier, mines de Saint-Champ, Crêt sous Perdrix, Vaux-St-Sulpice, Grandes Raies, Socours, Fondcombe 1&2, Huguenots, Crochet, Evêque, Cinq,

Jura :

Borne aux Cassots,

Haute-Saône :

Chaland,

Côte d'Or :

Contard,

Massif des Préalpes :

Haute-Alpes - Dévoluy : Chourum Olympique,
Chartreuse : Echelles, Guiers-Vif, Mort-Rû, Glaz, Thérèse-Guiers Mort, Pulpite-Glaz, Cambise, Perret,
Vercors : Coufin, Tétrás-Lyre, Gournier, Spinette, Pichet, Abel, Gour Fumant, Clot d'Aspres, Bury, Pré Létang, Favot, Deux Gardes, Fleurs Blanches,
Savoie : Litorne, Banges, Pré-Rouge,

Haute-Savoie – Parmelan : glacière du Parmelan, Trois-Betas-Diau, Merveilleuse-Vertige,
Haute-Savoie - Semnoz : Ours, Germinal,

Causses :

Lozère : Pré de Mazel, Pré de Neyrac,

Garrigues Méridionales :

Ardèche : Orgnac, Cordier-Foussoubie,

Aude : Trassanel, Cabrespine, Trauc de l'Embus, Bérenger, Charlie, Coroluna, Cirque, Vents d'Ange,

Pyrénées-Orientales : Petites Canalettes, Réseau André Lachambre,

Alpes-Maritimes : aven de l'air chaud, Ténèbres, Saint-Joseph,

Var : Petit Saint Cassien, Castelette,

Corse : canyon et spéléo.

Rhône :

Verdy, Crêt de L'Heule, Bout du Monde, Brété, Galeries du Chatelard 1 & 2, La Sarrazinière, Saint-Try ou de Pommiers, Esses, Glay ou Oncin, Légnny,

Canyons : Corse, Alpes-Maritimes,

Camp dans les Cantabriques espagnoles : Cueva Coventosa, Cueva Mur, Cueva de la Canuela,

Stages – exercices et secours :

- WE formation technique secours SSF Rhône en Ardèche (2),
- Stage perf Comité en Ardèche (1 cadre),
- WE techniques légères dans le Vercors (2),
- Exercice-secours régional dans le Réseau de la Falconette, Ain (3).

Activités fédérales :

- Assemblée Générale Comité (5),
- Assemblée Générale CSRRA et Congrès Régional à Salavas, Ardèche (8),
- Rassemblement national FFS à Saint Vallier de Thiey (Alpes-Maritimes) (4),
- 24^{ème} Rassemblement Causse à Arre (Gard) (2),
- Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon (2),

- Spéléimages 84, 6^e rencontres audiovisuelles nationales, Vaucluse (6).

Divers :

- Comptages chiroptères en Savoie,
- Interclubs Comité au Chaland, Haute-Saône (4),
- Journées GPS dans le cadre dans la synthèse du Bas-Bugey à Vaux-en-Bugey (5),
- Journées GPS dans le cadre de l'inventaire du département du Rhône, dans le Beaujolais et les Monts d'Or (1).

(x) : nombre de participants Tritons.

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS, 2^{ème} mandature et grand électeur du Rhône,
- Bertrand Houdeau : Conseiller Technique Départemental Spéléo,
- Jean Philippe Grandcolas : grand électeur du Rhône et de Rhône-Alpes. Rédacteur en chef de Spéléo Dossiers,
- Jean Philippe Grandcolas est membre du conseil d'administration de l'ARSIP (8 Tritons sont membres ARSIP), Rédacteur en chef d'Arsip-Info,
- Jean Philippe Grandcolas est membre de la Direction Nationale de la CREI-FFS, coordinateur du CRAC, correspondant-pays Cuba et Tadjikistan,
- Brigitte Aloth, membre COMED-FFS,

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, n°78, 79, 80, 81 (soit 88 pages),

« Cantabriques 2 – Le Retour »

Espagne – 26 juillet au 9 août 2015, compte-rendu de 33 pages d'un camp du Clan des Tritons.

L'assemblée générale du Clan des Tritons s'est déroulée à Jarsy (Savoie) le 12 décembre 2015.

La Mare aux Tritons Explorations 2015

Massif du Bugey (Ain),

Désobstruction à la grotte des Hôpitaux, grotte des Clés et à la grotte de Fondcombe (20 séances),

Massif du Vercors (Moucherolle),

Séances désobstruction et explorations avec le S.G.T. (Isère) : Gougnafiers (-219), Tetras-Lyre (-354),

Massif du Chartreuse, exurgence du Mollard et Dent de Crolles.

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons**,

Activités extra-spéléos : canyons, randonnée, via ferrata, raquettes.

*Pour le Clan des Tritons,
Jean Philippe Grandcolas, novembre 2015.*



Groupe Spéléo Vulcain

Activités 2015

Par Bernard Lips

Membres actifs et fédérés : 79

(51 hommes, 28 femmes, âge moyen : 34,8 ans)
dont 12 (4 hommes et 8 femmes) de moins de 18 ans

Membres anciens ou éloignés : 17

(14 hommes et 3 femmes)

Total : 96

(65 hommes et 31 femmes)

Le plus jeune fédéré est Elliott Goutailler (6 ans).

Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (76 ans) et le membre du club, non fédéré, le plus âgé est Georges Dubreuil (84 ans).

Cartes d'initiation utilisées : 51

(48 d'un jour et 3 de 3 jours), pour 15 femmes et 36 hommes et dont 5 de moins de 18 ans.

L'année 2015 a vu une activité une nouvelle fois très riche. Le nombre d'évènements est du même ordre que l'année dernière (-4%) de même que le nombre de jours participants (+2,5%). L'activité spéléo est en toute petite baisse en événements (-4,5%), en jours x participants (-8%). Les sorties ont surtout été plus courtes se traduisant par une baisse très conséquente du TPST (-30%, passant de 4233 h à 2977 h).

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 494

Nombre de jours x participants : 1667

*** Nombre d'évènements spéléos : 322**

TPST total (en h) : 2977

(sans compter 221 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 1025

Dont (en jours x participants) :

Classique : 243

Initiation : 37

(sans compter 54 jours x part. de néophytes) :

Mines et souterrains : 25

Exploration, prospection, topographie : 283

Plongée en siphon : 71

(dont 25 jours x part. en exploration et 14 au Mexique)

Stage plongée : 47

Participation à des stages (autre que secours et plongée) : 55

Encadrement de stage : 30

Exercices secours et secours : 84

Biospéologie et scientifique : 20

Expéditions à l'étranger : 130

*** Nombre d'évènements en canyon : 48**

Nombre de jours x participants : 107

Dont : Classique : 98

Encadrement stages : 0

Participation stages : 9

*** Nombre d'évènements « autres » : 84**

Nombre de jours x participants : 282

Dont : Plongée en lac ou en mer : 78

Via Ferrata : 7

Escalade : 3

Cascade de glace : 30

Randonnée (à pied ou en skis) : 75

Courses à pied (trail) : 3

Canoë – Kayak : 9

Voyages : 31

Divers : 46

*** Nombre de réunions : 35**

Nombre de jours participants aux réunions : 210

Temps passé en réunion : 700 h

(Hors réunions hebdomadaires du club)

Liste des cavités parcourues en 2015 (184 cavités)

France (143 cavités)

Ain (12) : grotte de Jujurieux, Fontaine Noire de Cize, grotte Moilda, gouffre des Irmondiaux, source Bleue, grotte du Crochet sup., golet du Lapin Blanc, golet au Loup, grotte de l'Arche, grotte de Charabotte, gouffre de Siège, grotte du Ventil, source du Groin

Alpes de Hte Provence (1) : aven du Rousti, aven du Caladaire

Alpes maritimes (5) : aven du Petit Renard à Mobylette, traversée aven Primevères - aven Ollivier, aven des Ténèbres, aven Saint Joseph, aven du KKG

Ardèche (12) : goul de la Tannerie, goul du Pont, résurgence de Font Vive, aven Deyspesse, aven du Marteau, grotte Chazot, grotte Nouvelle, grotte du Bateau, grotte Nouvelle, aven Rochas, grotte de St-Marcel, grotte des Combes, aven Cordier, Cotepatière

Dordogne (2) : grotte de Beaussac, grotte de Caillaud

Drome (12) : scialet des Fleurs Blanches, scialet de la Jarjatte, scialet du Lapin Pédé, scialet Michelier, grotte Roche, grotte du Pas de l'Aiguille, scialet Robin, gouffre d'Assiriau, gouffre de Crose, grotte de Thais, goule Noire, résurgence du Cholet

Doubs (10) : Baume des Crêtes, Bief Bousset, gouffre de Jérusalem, gouffre d'Ouzène, Combe Malvaux, gouffre Pouet-Pouet, gouffre de Vauvougier, gouffre de la Légarde, gouffre des Bruyères

Gard (6) : aven de l'Agasse, aven des Oublis, aven de Pêbres, aven Grégoire

Hérault (2) : font Estramar, Boulidou du Poussarou

Isère (1) : grotte de la Balme

Isère – Chartreuse (4) : traversée trou du Glaz-grotte Annette, gouffre Motus, golet des Pompiers, traversée P40-Glaz

Isère-Vercors (9) : grotte de Gournier, TQS, antre de Vénus, scialet A2, grotte de Bournillon, gour Fumant, grotte Favot, grotte de Bury inf., gouffre Berger

Jura (1) : grotte des Forges, gouffre du Gros Gadeau

Lot (5) : trou Madame, résurgence du Ressel, source de Cunhac, gouffre de Lantouy, source de Marchepied

Lozère (1) : grotte de Castelbouc 4

Pyrénées orientales (1) : Réseau Lachambre

Rhône (23) : canal souterrain des Meuniers, mine du Verdy, galerie A des Poudières, galerie Ouest de Monsols, mine inf. de Valtorte, galerie 1 de Rivolet,

galerie 2 de Rivolet, grotte des Esses, carrières d'Oncin, carrières de Légny, grotte de la Madone, grotte des Sarrasins, grotte-abri de Beluises, grotte de Saint-Try, carrières de Glay, carrières de Légny, grotte de la Falaise, grotte de La Grande Faille, grotte du Tignon, grotte du Ravin de Saint Léonard, source Marguerite, galerie de La Douze, mines de Longefay

Haute-Saône (2) : réseau du Chaland, grotte de Captiot

Saône et Loire (1) : grotte du Rabot

Savoie (2) : grotte de Prérrouge, carrière de pierre à ciment du Col du Chat

Haute-Savoie (17) : gouffre Jean-Bernard, A27, B3, B41, CH3, CH23, CH24, CH28, CH30, CH31, V11, C24, C37, BA6, B41, CP1, CP8, CP16, CP6g (massif du Folly), golet du Solfatare, tanne à Paccot, tanne à Isabelle, traversée Merveilleuse - grotte du Vertige, gouffre du Ramoneur, glacière du Parmelan, tanne El Oued

Var (2) : mine de Tourves, mine de Caire

Vaucluse (8) : aven Autran, aven Jean-Nouveau, aven du Château, aven Aubert, aven Joly, aven des Papiers, trou Souffleur d'Albion

Yonne (4) : 4 carrières

Etranger (41 cavités)

Espagne (1) : cueva de Garganta de Viandico

Philippines (22) : perte de Kamonoan, puits Iulida, puits des Polydesmida, gouffre Orthoptera, grotte KM6, grotte KM9, puits 3, gouffre Tabunan, puits de la Boue, grotte Dondon 2, mégadoline Maruja, grotte du Rond-Point, grotte de la Chouette, grotte Dondon 3, gouffre Dondon, grotte Dryson, grotte Isopoda, grotte Panaon, grotte du Dernier Jour, gouffre Central, gouffre Central 2, gouffre Central 3

Indonésie, Sumatra (1) : Bath cave, tunnels Japonais

Namibie (7) : Ondimba ja Omundu 1, Ondimba ja Omundu 2, Ondimba ja Omungongo, Ondimba ja Mundumitha, Ondimba ja Okavau, Ondimba ja Uahanga, Ondimba ja Okuapa

Mexique (8) : grotte Mariana, Eden cenote, cenote de Tajma Ha, cenote de Nohoch Nah, cenote de Chan Hol, cenote Grande, Nai Tucha, Muknal Remote Siphon

Russie (2) : gouffre de Tsumga, Ordinskaya

Liste des canyons parcourus en 2015 (41 canyons)

France : 38 canyons

Ain (5) : canyon de Noire Fontaine, cuves du Buizin, canyon du Groin, canyon de Chaley, canyon de Valouse

Alpes Maritimes (1) : canyon du vallon de Beiral,

Alpes de Haute Provence (3) : ravin de Juan, ravin de Galabre, gorges du Haut Verdon

Hautes-Alpes (3) : torrent de la Pisse, torrent du Forest, torrent du Jas Cerisier

Isère (5) : les Ecouges I, les Ecouges II, gorges du Furon 1, le Versoud, les Etages

Pyrénées Atlantiques (6) : canyon de Besse, canyon d'Harzubia Kakoueta, canyon d'Althagnetta, canyon d'Errekaltia, canyon d'Oilloki et canyon d'Ourdayki

Savoie (5) : canyon de la Leysse, canyon de la Ternèze, canyon du Pont du Diable, le Chéran, cascades de Tailles

Haute-Savoie (7) : canyon de Bellevaux, canyon de Clévieux, canyon de Sambuis, la Mine, canyon d'Angon, canyon de Montmin, Tine-des-Fonds

Etranger : 3 canyons

Espagne (3) : canyon de Garganta de Viandico, canyon de Gloces, canyon du Barrabco Trigoniero

Encadrement et participation aux stages (autres que secours)

* Bernard et Josiane Lips ont encadré trois stages de biologie souterraine respectivement les 24 et 25 février dans le Vaucluse (St Christol du Vaucluse), du 5 au 8 mars en Dordogne (grotte de Beaussac et grotte de Caillaud) et le 12 et 13 décembre dans le Var (mine de Tourves et mine de la Caire).

* Neuf Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage formation organisé par le CDS du Rhône : Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Virginie Humbert, Lucille Delacour, Bruce Delorme, Guillaume Delorme, David Carpentier, Constance Picque, Taima Perez.

Huit autres Vulcains ont participé à l'encadrement de ce stage. Romain Roure, David Parrot et Guillaume Barjon ont encadré les trois week-ends. Stéphane Kanschine a encadré le week-end du 21 et 22 mars. Bernard Lips, Josiane Lips et Vincent Sordel ont encadré le week-end du 28 et 29 mars. Stéphane Kanschine et Xavier Robert ont encadré le week-end du 11 et 12 avril.

* Stéphane Lips a encadré le stage plongée régional du 14 au 16 mai. Clément Baudy y a participé en tant que stagiaire.

* Stéphane Kanschine et Daniel Beleu ont participé en tant que stagiaires au stage national de plongée souterraine à Cabreret dans le Lot du 28 juin au 5 juillet.

* Fred Augey a participé au stage perfectionnement canyon du CDS Haute Savoie à Mieussy du 28 juillet au 3 août.

* Cédric Lacharmoise a encadré un stage "plongée en fond de trou" dans le Vercors les 12 et 13 septembre. Daniel Beleu y a participé en tant que stagiaire.

Stages secours, exercices-secours et secours

Les Vulcains ont participé à de nombreux exercices et stages secours :

* 19 Vulcains ont participé à l'exercice-secours annuel du CDS 69 en Ardèche le week-end du 31 janvier - 1^{er} février.

* Le week-end du 30 et 31 mai, Stéphane Lips et Cédric Lacharmoise ont participé à un exercice-secours en plongée souterraine à la grotte du Bateau.

* Denis Drumetz a participé à un exercice-secours le 6 juin au gouffre du Gros Cadeau (39).

* Bernard et Josiane Lips, Gaëtan Poschmann, Fred Delègue, Christophe Ferry, Vincent Sordel, Cédric Lacharmoise et Antoine Aigueperse ont participé à l'exercice-secours à la grotte de la Falconnette (Ain) samedi 13 juin.

* Antoine Aigueperse a participé à un stage auto-secours en canyon en Savoie les 20 et 21 juin.

* Cédric Lacharmoise a encadré un stage de secours en plongée souterraine en Russie, du 2 au 20 août.

* Denis Drumetz a participé à un exercice-secours le 5 septembre au gouffre des Bruyères (25).

* Vincent Sordel a participé à l'exercice-secours du 12 septembre au gouffre des Ramoneurs (74).

* Antoine Aigueperse a participé à un exercice-secours dans une mine de Ste Marie-aux-Mines (68).

* Antoine Aigueperse, Bernard Lips, Josiane Lips et Jonathan Mercier ont participé à l'exercice-secours au scialet des Fleurs Blanches (26).

* Guillaume Cerdan a participé à un stage CPT (certificat de préposé au tir) du 2 au 6 novembre à Limogne en Quercy.

* Antoine Aigueperse a suivi le stage CT du 7 au 15 novembre.

* Josiane Lips, Bernard Lips, Taima Beleiu et Daniel Beleiu ont participé le 28 novembre au stage PCS1 (Prévention et Secours Civique de niveau 1) organisé par le CDS 69.

* Antoine Aigueperse a participé au week-end auto-secours organisé par le CDS74.

Explorations en France

Cette année encore, le massif du Folly à Samoëns a mobilisé de nombreux Vulcains lors de nombreux week-ends : au total 983 m explorés et topographiés, 143 m de petites cavités ou bouts de galeries explorées mais non topographiées et 173 m déjà connues mais topographiées.

Dans le réseau du Jean-Bernard : galerie du Couteau Grenoblois : 215 m (topo et explo), galerie du puits Que l'On Traverse : 150 m (topo et explo), réseau GoureToiDeLa : 259 m (topo et explo), galerie des Cookies : 87 m (topo et explo), boyau de l'Erreur : 37 m (topo), jonction Ascension-Oubliés : ~20 m (explo), escalade des Branlots : ~80 m (explo), escalade dans la Frénésie : ~18 m (explo).

Dans le réseau de la Combe aux Puaires : diverticules dans le méandre Billy : 119 m (topo et explo).

B3 : 36 m (topo et explo), CH3 : 99 m (topo), CH28 : 10 m (explo), CH30 : 10 m (explo), CH31 : 15 m (explo), CP69 : 11 m (explo et topo) et le CP1 : 171 m (topo).

Les Vulcains ont aussi participé à d'autres explorations, soit en tant que promoteurs soit en tant qu'invités : au total 1585 m de nouvelles galeries explorées et 5136 m topographiées.

* Stéphane Lips, Pauline Evrard, Cédric Lacharmoise et Xavier Robert ont continué l'exploration de la grotte des Forges dans le Jura, amenant le développement à 2423 m en faisant environ 474 m de topographie dont environ 364 m de première.

* Stéphane Lips est retourné avec Manu Tessane dans la grotte de Prérrouge pour un bivouac de trois jours derrière les siphons. Cela leur a permis de faire 226 m de première et de topographie.

* Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise, Xavier Robert et Romain Roure ont effectué plusieurs plongées dans la résurgence du Groin, réussissant à traverser la zone noyée et amenant le développement topographié à 2793 m (1305 m de topo en 2015 et 330 m de première).

* Stéphane Lips a plongé avec Manu Tessane, David Bianzani, Cédric Lacharmoise et Clément Baudy (aidés par plusieurs Vulcains pour les portages) les siphons amont du trou Souffleur de St Christol : 280 m explorés et 778 m topographiés.

* Jonathan Mercier et Xavier Robert ont participé, respectivement, le 10 janvier (1115 m de première et 1700 m de topo) et le 13 décembre (270 m de première et de topo) avec le collectif Chuats à des explorations dans le scialet des Fleurs Blanches.

* David Parrot a participé avec des spéléos des Furets Jaunes de Seyssins (38) à la poursuite des explorations dans le scialet Motus en Chartreuse le 14 septembre et le 22 septembre (plus de 200 m de premières et de topo).

* Une seule séance de désobstruction a pu être effectuée au scialet de la Jarjatte mais le courant d'air inversé n'a pas permis d'effectuer de tir.

* Enfin, Stéphane Lips a exploré 15 m de siphon dans la mine du Verdy dans le Rhône et Daniel Ariagno, Bernard et Josiane Lips ont topographié 6 mines du Beaujolais (Rhône) : galerie A des Poudières : 81 m, galerie de Valtorte : 70 m, galerie de Rivolet 1 : 20 m, galerie de Rivolet 2 : 14 m, galerie de La Douze : 36 m et mines de Longefay : 147 m.

Au total, les Vulcains ont exploré ou participé à 3871 m de première et à 6492 m de topographies.

Explorations à l'étranger

* David Parrot, Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition sur l'île de Samar aux Philippines, explorant et topographiant 5605 m de galeries dans 21 cavités.

* Antoine Aigueperse et Patricia Gentil ont participé à une expédition franco-anglaise en Namibie, explorant et topographiant 606 m de galeries dans 7 cavités.

Congrès et manifestations

* Les Vulcains ont participé massivement à l'organisation du congrès régional puis au congrès (22 Vulcains présents) qui se tenait en Ardèche, à Salavas les 14 et 15 mars.

* 12 Vulcains ont participé au congrès national lors du week-end de Pentecôte du 23 au 25 mai à Saint-Vallier dans les Alpes Maritimes (7 au 9 juin). Le stand Vulcain était bien entendu en bonne place.

Activités administratives régionales et fédérales

Niveau national

* Olivier Vidal a démissionné au mois de mars de son poste au Conseil d'Administration de la FFS.

* Clément Baudy, membre du Conseil d'Administration de la FFS, occupe le poste de trésorier-adjoint.

* Bernard Lips est membre du Conseil d'Administration de la FFS. Il est président-adjoint de la commission financière. Il est également correspondant-pays (Ethiopie) à la CREI.

* Josiane Lips est coordinatrice du site du GEB (Groupe d'Etude Biospéléologique).

Niveau régional

Clément Baudy reste trésorier-adjoint du CSR de Rhône-Alpes.

Niveau départemental

* Frédéric Delègue reste président du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

* Christophe Ferry, Romain Roure, Cédric Lacharaise et Vincent Sordel sont membres du comité directeur du CDS69.

* Constance Picque a œuvré dans la commission communication du CDS69, s'occupant entre autres de deux pages de présentation de la spéléo dans le catalogue du Vieux Campeur.

* Antoine Aigueperse est président de la commission secours du CDS69.

Bernard Lips est CTDS.

* Romain Roure est actif dans la commission enseignement et s'est occupé de l'organisation du stage formation du Rhône.

Brevetés

Le club compte actuellement 15 brevetés, 2 personnes ayant au moins un double brevet :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau

- 3 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Thomas Cabotiau, David Parrot

- 10 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Générat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Vincent Sordel

- 5 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos, Denis Drumetz, David Guittonneau

- 2 initiateurs canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy

- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert

- 2 CPT : Xavier Robert, Guillaume Cerdan

Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

• en plongée

* niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque

* niveau 2 FFESSM : Stéphane Lips, Olivier Vidal, Laurent Morel, Romain Roure

* PADI advanced : Bernard Lips, Marie-Jo Bravais

* niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Sylvie Billandon

* initiateur FFESSM : Sylvie Billandon

* MF1 FFESSM : Pauline Evrard, Jean-Paul Leroux

* MF2 et moniteur trimix FFESSM, instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharaise

• en montagne et escalade

* Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy

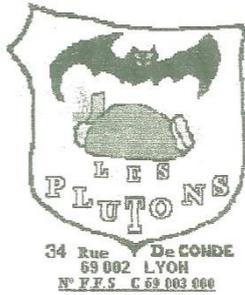
* Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont encore participé activement aux JNSC, fournissant 10 cadres (sur 41 cadres au total). Les JNSC se sont déroulées à la grotte du Ventilo, à la grotte du Crochet ainsi que dans le canyon du Versoud.

Remarque

* L'Echo des Vulcains n°73, regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2015.



Activités 2015

Par Daniel Simonetti.

Les Plutons c/o Thierry SECLIER, 34 rue de Condé
69002 Lyon.

Réunion, 1 fois par trimestre pour définir le calendrier des futures sorties, celles-ci se font à tour de rôle chez un membre du club.

Effectif en 2015 :

6 inscrits.

6 fédérés.

6 CDS-isés.

Cette année fut meilleure que la précédente, nous avons pu réaliser une quinzaine de sorties spéléo (des classiques).

- Bugey : Jujurieux, Moilda, le Burlandier, la mine de Saint Champ avant son interdiction.
- Ardèche, Gard : La Côtepatrière, aven Armédia, grotte de la Toussaint que JP a pu photographier en 360°.
- 2 sorties initiations : Crochet sup et la Morgne.
- 1 sortie canyon : le Furon.
- 1 via ferrata : la grotte à Carret.
- Participation aux JNSC.



Groupe Spéléo de Dardilly

Activités 2015

Contacts : 06.17.66.39.89 - 04.78.91.22.92

E-mail : thomas.bonnand@gmail.com
remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 4

Fédérés : 3

Nombre de sorties : 22

Sous terre : 21

- Entraînement au gymnase avec les Troglôs.

JP a réitéré la projection de vue en 360° dans sa rue lors du 8 Décembre.

Cette année marque aussi les 50 ans du club. A cette occasion nous les avons fêté en réunissant des anciens, hélas beaucoup manquait à l'appel, certains n'étant plus de ce monde et d'autres n'ont pu être retrouvés. Nous remercions tout particulièrement Laurence Tanguille, Présidente de la FFS de nous avoir prêté les locaux de la fédération pour réaliser nos retrouvailles (voir le compte rendu de cette journée et photos dans article).

Suite aux JNSC nous avons 3 nouvelles adhésions, 3 d'un coup, il y a longtemps que ce n'était pas arrivé !

Enfin, sous l'impulsion et la supervision de Laurence Bacconnier, grâce aux compétences/temps d'Alain Gresse, Les Plutons vont bientôt mettre en ligne leur nouveau site WWW !!!

Canyon : 1

Cavités visitées :

Ain : Ventilo, Vaux Saint Sulpice, Charabotte, Jujurieux, Chemin Neuf, Crochet Sup, Falconette

Ardèche : Huguenots

Isère : Marco Polo, Gouffre Berger, COFRE

Drôme : Fleurs Blanches

Lozère : Aven de la Barelle, Banicous

Vaucluse : Souffleur (portage), Aven Jacky

Mines : Neuenberg (Haut Rhin)

« **Kata** » : Lyon Croix Rousse

Canyon :

Pont du Diable

Initiation :

2 sorties pour 14 personnes : Jujurieux

Activité Fédérale :

Réunions au CD du CDS69

AG du CDS69 pour 2 personnes

JNSC pour 1 personne

Fête du Sport pour 1 personne

Formation :

SSF Nat. E/CE Aveyron

Réunion + Encadrement stage perfectionnement

Réunion Commission Enseignement

SSF :

Formation Secours pour 2 membres en Ardèche

Exercice Secours SSF68, SSF01, SSF48 et SSF26 pour

1 personne

Divers :

Via ferrata, via corda, rando montagne et haute montagne, apnée, trail, raquettes ... etc.



Clan Spéléo des Troglodytes

Activités 2015

Membres

43 fédérés et 2 membres fédérés dans d'autres clubs (17 femmes et 28 hommes), soit 10 de plus qu'en 2014. Dont 10 membres de moins de 18 ans.

Les sorties d'initiations ont représenté 89 jours x participants avec assurances initiation (45 hommes et 44 femmes, 15 mineurs, 23 jeunes entre 18 et 26 ans).

Le Clan Spéléo des Troglodytes est toujours un club dynamique, aux activités variées qui permettent de combler les envies de chacun, avec un esprit d'ouverture très fort.

Activité spéléo

Environ 110 sorties spéléo ont été effectuées durant l'année 2015 dont :

70 sorties dites « classiques » (dont 22 avec des personnes en initiation)

22 sorties d'explo, de prospection et/ou de désobstruction

Une dizaine de sorties d'initiations familiales, avec des enfants

3 sorties (en semaine) en partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or (initiation de jeunes en difficulté comportementale ainsi que leurs accompagnants)

5 sorties dans le 69 à caractère scientifique (comptage chiroptères)

Une douzaine de sorties en inter clubs

Activité canyon

Une dizaine de sorties canyoning ont été effectuées en 2015, en augmentation, ce qui a amené le club à créer lors de son AG de décembre 2015 une Commission Initiations Canyon.

Secours, prévention

Comme chaque année, les membres du club ont participé aux activités secours spéléo du SSF69 :

Fin de semaine de formation SSF69 en février – 1 membre

Exercice secours régional Rhône alpes à la Falconette (01) – 2 membres

Exercice secours SSF74 au Ramoneur – 1 membre

Formations

4 membres ont participé au **stage perfectionnement spéléo** du CDS69 en tant que stagiaires, un membre en tant qu'organisateur, et 3 membres en tant que cadres. Un membre a participé à un **stage photo** en tant que stagiaire.

Le club compte 7 membres initiateurs spéléo, dont un qui est également initiateur canyon.

Partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or

Le partenariat commencé en 2013 avec l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or a continué cette année. Il s'agit d'un

projet d'accompagnement d'enfants présentant des troubles comportementaux, pris en charge à l'Hôpital de Jour, afin de leur permettre de surmonter leurs appréhensions, de canaliser des peurs ou simplement découvrir un monde qui leur est inconnu. A rappeler que les bénévoles de notre club prennent spécialement des jours de congé pour pouvoir organiser ces sorties en semaine.

Durant l'année scolaire 2014-2015, le projet a eu les caractéristiques suivantes :

4 enfants concernés (3 avaient 10 ans, et un avait 7 ans),
4 encadrants de l'hôpital et une maman initiés à la spéléo,

6 spéléos participants,

3 sorties sous terre (Grottes de Jujurieux, du Crochet Supérieur et du Cormoran), d'une durée de 3h à 4h30,
une séance d'entraînement / rencontre au mur d'escalade,

deux rencontres au centre hospitalier,

une demi-journée de repérage de cavités (Ventilo, Cormoran, Evêque, Cinq, Crochet Inférieur).

Exploration / Prospection

22 sorties en 2015, représentant 235 h sous terre + 48 h en surface à la Batcave + 24 h de prospection.

77 m de première dans l'A2

Plus de 200 mètres de "belle seconde" (vu il y a 20 ans mais aucune donnée/topo) dont la moitié topographiée

430 mètres de topographie dans 2 cavités

Cavités explorées :

Batcave (Torcieu, 01) 6 sorties

Perte de Dorvan (Torcieu, 01) 1 sortie

Tanne à Isabelle (Thorens Glières, 74) 2 sorties - 95 mètres de topo

Tanne El Oued (Thorens Glières, 74) 3 sorties - Mise en confort des étroitures

Tanne à Paccot / A2 (Thorens Glières, 74) 4 sorties dont 1 bivouac - 77 mètres de première, 2 bouclages, 255 mètres de topographie

Prospection :

6 séances sur le plateau des Glières

Une dizaine de trous retrouvés et pointés au GPS.

Les données ont été croisées avec le SCASSE qui travaille sur Champlaitier.

JNSC (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning)

Un membre du club a pris en charge la gestion complète du site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2015, sur 2 jours les 3 et 4 octobre.

10 Troglos ont participé à l'encadrement.

Activités scientifiques

Un exposé sur la biospéologie a été organisé lors d'une réunion mensuelle. C'est Josiane Lips qui est venue le présenter.

Un autre exposé a été organisé sur "archéologie et préhistoire" par Erwin Tscherter, mais a malheureusement dû être annulé à cause de l'état de santé du présentateur.

Une visite de la réplique de la grotte Chauvet (Caverne du Pont d'Arc) a été organisée au cours d'un WE club en Ardèche.

Un membre du club a participé à plusieurs comptages de chiroptères avec la FRAPNA.

Activités fédérales

Raphaël et Laurence Bacconnier restent responsables de la gestion du matériel de l'EFS et passent la plupart des mardis soirs dans les sous-sols de la FFS.

Patrick Peloux reste Vice-Président du Comité Spéléologique Régional Rhône Alpes.

Vincent Sordel reste Trésorier du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Hélène Mathias est responsable de stage pour le Stage Perfectionnement Spéléologie organisé par le CDS69.

Sébastien Bouchard est organisateur des JNSC pour le site du Crochet Supérieur tenu par le CDS69.

4 membres du club ont participé au Congrès FFS de St Vallier. A cette occasion, Patrick Peloux s'est vu remettre la Médaille d'Or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif.

8 membres du club ont participé au Congrès CSR RA de Salavas.

Laurence Bacconnier a participé à l'organisation des Journées d'Etudes du Pole Enseignement de la FFS à Montluel. 3 membres ont participé à ce weekend.

Insertion dans le tissu social de Lyon 8°

Comme chaque année, le club a participé le 6 septembre au forum des associations de Lyon 8^{ème}.

Le club a aussi été représenté à toutes les réunions de l'Offisa8 (Office des Sports de Lyon).

Communication

Le site internet du club a été entièrement refondu en 2015, donnant encore plus de visibilité au Clan Spéléo des Troglodytes.

4 articles publiés dans Spéléo-dossiers n°39 en Mars 2015.



A S E Cavernicoles

Activités 2015

ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY

FORET DES COULMES :

8 sorties ont été consacrées à la poursuite des travaux de désobstruction menés depuis 2013 sur le scialet du Chemin Forestier. Deux petites salles ont été découvertes, la longueur désobstruée est portée à 25m et on continue à progresser

MASSIF DU CRIOU :

Suite à de nouvelles informations 3 sorties de prospections ont été effectuées sur le bas du massif sans résultats pour l'instant.

LOZERE :

Participation de 5 membres du club à la visite de la rivière souterraine de Malaval accompagnés par Richard VALLE du CAF d'Aix en Provence

MONTENEGRO :

Deux camps ont été organisés en Mai et en Juillet dont nous joignons les comptes rendus. Le premier du 8 au

16 Mai rassemblait 5 membres du club et nous a permis de visiter la grotte de Vrantiska qui doit donner accès à la rivière qui draine l'énorme réseau du massif de Maganik. Le haut niveau d'eau dans 3 plans d'eau nous a empêchés d'aller plus loin que le terminus connu.

Le deuxième camp organisé du 22 au 31 Juillet rassemble 5 membres du club et 2 invités. Les voûtes mouillantes se sont désamorçées et un courant d'air d'une violence jamais vue à ce jour s'est établi. Le terminus connu est dépassé suite à la remontée d'un P50 donnant accès à 150m de grosse galerie et arrêt au sommet d'un P60 non descendu suite à de très mauvaises prévisions météo.

GROTTE DE GOURNIER, VERCORS :

Une sortie a été effectuée en août afin de récupérer du matériel.

CLUB SPÉLÉO



LES DOLOMITES

Groupe Spéléo Les Dolomites

Activités 2015

Réunion trimestrielle.

10 membres fédérés dont une féminine.

47 sorties.

110 journées consacrées au club réparties selon diverses activités :

- 16 sorties explo (exploration, désobstruction, topo...),
- 12 sorties en classique,
- 10 sorties d'initiation,
- 3 sorties en formation secours,
- 2 sorties canyon,

- des sorties photo et des activités fédérales

Cavités visitées en France :

Ain : grotte de la Rochance, grotte du Cormoran, grotte de Jujurieux, grotte du Crochet, grotte du Ventilolo, gouffre du Biolet, Creux Mutin.

Ardèche : traversée Despeysse-Saint-Marcel, grotte de la Cotepatière, grotte du Déroc, traversée Bizac-Peyroche, aven Isa, grotte de la Roche des Fées.

Gard : aven de l'Orage, aven de la Grand-Combe.

Isère : résurgence du Guiers Mort, gouffre Berger.

Jura : traversée la Balme d'Épy-puits Bip-Bip.

Loire : aqueducs du Couzon.

Haute-Saône : réseau du Chaland.

Haute-Savoie : gouffre de la Muraille de Chine, gouffre de la Poya.

Cavités visitées à l'étranger :

Pérou : Résurgence d'Higueron, résurgence de la Palestina.

Canyons visités :

Ardèche : gorges du Chassezac.

Corse : gorges du Fango.

Pour 2015, le club aura renoué avec l'exploration avec près de 1600 m. explorés en Ardèche avec le club du CESAME (42), et aussi lors d'une participation de deux jours à l'expédition au Pérou, Cerro Blanco organisé par le G.S. Bagnols-Marcoule. Des séances de topographie ont également été réalisées dans le Gard toujours avec le club du CESAME.

Du côté des sorties en classique, toujours beaucoup de visites dans l'Ain et en Ardèche.

5 membres du club ont participé au rassemblement international au gouffre Berger organisé par le CDS 39.

2 membres ont participé au congrès régional à Salavas.

1 membre a participé à une formation A.S.V.

4 membres ont participé aux J.N.S. organisées par le CDS 69.

2 membres ont participé à l'interclubs au Chaland.

Le nombre de membres fédérés étant en baisse, le nombre de sorties a donc diminué pour cette année, mais reste importante et variée en types d'activité. Il faut également noter l'ouverture sur d'autres clubs comme le CESAME, le S.C. Mont-Blanc, le G.S. Bagnols-Marcoule et des participations aux actions du CDS 69.

Vincent LACOMBE – Secrétaire.



Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche

Activités 2015

55 Impasse Revin 69400 Villefranche

Nombres de cotisants inscrits au club : 14

Nombres de fédérés : 11

Nombres d'initiés : 46

Sorties : 70

Classique visité : Principalement dans le Bugey, Ardèche, Gard et Vaucluse.

8 sorties d'initiation ont permis d'emmener 46 personnes sous terre dans le Bugey et dans le Gard.

Plusieurs grosses campagnes de fouilles archéologiques sur les secteurs de Joux.

L'hiver a été occupé par de nombreux comptage chiroptères sur le Rhône et Beaujolais.

Le bilan global de 70 sorties démontre encore une fois que le club est très dynamique et reste dans une spirale positive. Les 82 sorties de 2013 et 2014, record depuis 1970 ne devraient plus être atteint pour un moment, le sommet de la boucle ayant été atteint. Les 70 sorties de 2015 indiquent que nous sommes encore dans le haut du tableau, à nous de maintenir la qualité des actions menées avec le même état d'esprit et la même bonne humeur.



Groupe Ulysse Spéléo

Activités 2015

Effectifs : 31 adhérents dont 27 fédérés.
Nombre de sorties : environ 70 journées.

Cavités visitées en classique : 19 sorties

Ain : grotte de Vaux-Saint-Sulpice ; grotte de Jujurieux ; grotte du Chemin Neuf ; Tovière du Pilet ; grotte de Corbière ; Gouffre de la Rochance ; Gouffre de la Conche.

Alpes-Maritimes : aven de l'Air Chaud ; grotte de Pâques.

Ardèche : grotte de Saint-Marcel ; aven Despeysse ; grotte de la Cocalière ; fontaine de Champclos.

Isère : grotte de la Cambise.

Hérault : aven du Ravin des Mattes.

Haute-Saône : réseau du Chaland.

Savoie : gouffre du Grand Glacier.

"Travaux" en cours et explorations réalisées :

Ain :

Grotte des Copines (Marchamp) : une seule sortie derrière le siphon de boue pour continuer d'explorer et topographier sur 70 m ce qui semble être un amont. Arrêt sur méandre à élargir.

Grotte des Aillards (Innimond) : huit séances de désobstruction pour avancer de 15 m avec bon courant d'air.

Creux Mutin (Innimond) : poursuite des explorations dans l'amont (réseau des communistes) avec une dizaine de sorties. Ouverture de deux shunts donnant un accès plus rapide au terminus ; exploration d'environ 200 m de nouvelles galeries ; désobstructions.

Gouffre du Biolet (Lompnas) : Trois sorties, aménagement du puits d'entrée, désobstruction dans le méandre terminal.

Gouffre de la Herse (Lompnas) : Deux séances d'élargissement au fond.

Gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey) : Cinq sorties de désobstruction et exploration avec SCV et GSHL.

Grotte de Berrod (Hotonnes) : Sept séances d'élargissement dans le méandre ventilé de cette cavité d'une soaine de mètres.

Nombreuses prospections et séances de pointages cavités pour Basekarst.

Savoie :

Gouffre du Grand Glacier ; désob explo et topo à -260 avec SC Savoie.

Initiations : 4 sorties, principalement pour accueillir et former les nouveaux adhérents.

5 sorties d'encadrements de jeunes en décrochage scolaire dans le cadre d'un projet pédagogique avec le lycée Lumière.

Manifestations :

Congrès National à Saint Vallier de Thieu dans les Alpes-Maritimes.

Participation à l'encadrement des JNS.

Participation à la réalisation d'un film promotionnel sur le Bugey pour la communauté de commune au gouffre de la Morgne.



Spéléo Club de Villeurbanne

Activités 2015

Cette année nous étions 56 membres dont 51 licenciés à la FFS (-10 /2014, 11 femmes + 40 hommes) dont 16 moins de 18 ans.

Le SCV est le 15^{ème} club de France par le nombre de licenciés.

L'École de Spéléologie de Villeurbanne a eu du mal à se mettre en place cette année. Nous n'avons réalisé que 2 sorties avec les ados du Centre Social de la Ferrandière

Stage perfectionnement spéléo : 1 membre du SCV a participé à l'encadrement et 3 membres ont participé en tant que stagiaires

Stage perf canyon : 1 membre a participé en tant que stagiaire à un stage organisé par la FFME.

Stage PSC1 organisé par le CDS 69 : 2 membres du club ont obtenu le diplôme.

JNSC, Plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public les 3 et 4 octobre à la Grotte du Ventilo.

Une sortie canyon a été organisée le 4 octobre dans le Versoud inférieur - Vercors : 13 participants et 2 cadres du SCV.

A la suite de ces manifestations, nous avons eu le plaisir de recruter plusieurs nouveaux membres.

Exploration :

-Vallon des Eparres sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier dans le Puits Skill. Plusieurs sorties ont eu lieu au SCV 27 pour prolonger cette cavité.

- De nombreuses sorties ont eu lieu dans la Valromey : notamment aux sources Saint Martin à Artemare.

- Plusieurs sorties ont été effectuées en collaboration avec le GSHL au Gouffre d'Angrières et ont permis de prolonger le gouffre jusqu'à – 120m.

-Un camp a été effectué avec le spéléo Groupe Forez à la Grotte de l'Ours sur la Massif de la Pierre Saint Martin (64) : 1 participant du club.

Projet centre Social de la Ferrandière :

2 sorties avec 11 ados et 3 animateurs.

Le film a été terminé et projeté à plusieurs reprises aux ados, animateurs et public.

Le film a été sélectionné au Festival du film de montagne de Zaghouan (Tunisie) et au festival de film spéléo Spélimages à Courthézon (84) où il a reçu un très bon accueil.

Relations internationales :

Tunisie : 4 membres du club se sont rendus à Zaghouan (Tunisie) pour présenter le film « Les aventuriers de la Ferrandière » au Festival du film de montagne de Zaghouan.

Portugal : participation au rassemblement canyon à Madère.

Travaux scientifiques :

- Participation aux comptages hivernaux des chauves-souris avec les naturalistes dans le département du Rhône.

-Participation aux 25èmes rencontres d'octobre à Chalain (39) les 17 et 18 octobre. Le dimanche, visite du site de Loulle pour admirer les traces de dinosaures.

- Plusieurs sorties ont été consacrées au pointage de cavités dans le département du Rhône pour la mise à jour de l'inventaire des cavités du département.

Classiques :

Les **cavités visitées** ont été la Grotte de Jujurieux, la Grotte du Chemin Neuf, la grotte de Gournier, la grotte de Bournillon, grotte Roche, grotte de Courtouphle, gouffre de la Morgne, la Dent de Crolles (Glaz-Annette et Glaz-Chevallier).

Sorties canyon :

Participation au RIF (Rassemblement Interfédéral) 3 membres et au Canyon des pères Noël : 2 membres.

Camp d'une semaine dans les Alpes Maritimes pour 3 membres.

Plusieurs WE prolongés ont été organisés avec de la spéléo, du canyon, de l'escalade et de la randonnée.

Escalade et via ferrata :

5 matériels individuels et une corde ont été achetés grâce à une subvention de la Métropole de Lyon ce qui va permettre de développer ces activités au sein du club.

Publications :

Les CR des sorties spéléos, canyon et des week-ends multi activités sont en ligne sur le site Internet du club.
<http://speleo-villeurbanne.fr/les-nouvelles-du-fond/>

Vidéo :

Le film sur le projet spéléo avec le Centre social de la Ferrandière a été terminé.

Quatre films sont actuellement en préparation : l'un sur la grotte de la Mine, un autre, un autre sur les 65 ans du SCV, un autre sur Michel Letrône et enfin un sur le Vallon des Eparres.

Office des Sports de Villeurbanne :

Nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV ainsi qu'à la soirée des Lauriers qui a eu lieu le 27 novembre à l'Astrobale : soirée qui récompense les meilleurs sportifs de l'année.

-Un WE a été organisé avec le salariés et bénévoles de l'Office des Sports de Villeurbanne : il a rassemblé 19 personnes dont 4 cadres du SCV. Les aventuriers ont pu découvrir le canyon du Versoud inf. et la dimanche la Grotte de Bournillon. Le Gîte des Arnaux à Presles a été très apprécié des participants.

Activités fédérales :

Marcel Meysonnier est Président de la Commission documentation de la FFS.

Jacques Romestan est Vice-Président du CDS 69.

Jacques Lachise est trésorier adjoint du CDS 69.

Sylvain Melin est responsable de la commission canyon du CDS 69.

Participation au rassemblement des spéléologues caussenards à Arre du 11 au 13 septembre avec un stand : les deux anciens perforateurs Hilti TE 5 du club ont été vendus.

Trois participants aux rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS les 21 et 22 novembre à Courthézon (Vaucluse).

Participation au congrès régional de spéléologie à Salavas (07) avec un stand sur lequel ont été diffusés les anciens bulletins du club.

Participation au congrès national de spéléologie de la FFS à Saint Vallier de Thiey (06) avec un stand sur lequel ont été diffusés les anciens bulletins du club.

Les activités figurant dans le compte rendu 2015 sont moins importantes que la réalité parce que le compte rendu de plusieurs sorties n'a été fait ni oralement ni par écrit. Cela est préjudiciable car ce qui n'a pas été noté sera rapidement oublié.



Mine du Bout du Monde, Le Perréon (Rhône) avec Jacques Romestan, photo Jean Philippe Grandcolas (octobre 2015).

Activités des clubs 2016



Grotte des Aillards, photo Yvan Robin avec la collaboration de Loïc Lèbre.



Clan des Tritons

Activités 2016

7 Place Théodose Morel

69780 Saint Pierre de Chandieu

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 37 personnes (-4 par rapport à 2015) dont 12 féminines et 2 mineurs, 4 fédérés extérieurs du Rhône, décomposé de la suite :

la section parisienne (2 membres),

la section iséroise (12 membres),

la section lyonnaise (13 membres),

la section héraultaise (1 membre),

la section auvergnate (1 membre),

la section bugiste et dombiste (3 membres),

la section haute-saônoise (1 membre),

la section jurassienne (2 membres),

et deux sections « internationales » : Mayotte et Liban (2 membres)

12 membres sont titulaires d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Bugey :

Ain : Fondcombe, Dierge, Biolet, Opposition, Collonge, Crêt sous Perdrix, Les Grandes Raies, Vaux Saint-Sulpice,

Franche-Comté :

Doubs :

Biefs-Boussets,

Jura :

Borne aux Cassots, Gouffre de la Balme-Puits Bip-Bip, Gros Gadeau,

Bourgogne :

Côte d'Or :

Doux de Darcey, Neuvon/Porte des Etoiles, Soucy, Rochotte-Combe aux Prêtres, mines de gypse de Malain,

Saône et Loire :

Azé, Eté (désobstruction en collaboration avec CDS 71 et SC Argilon),

Massif des Préalpes :

Chartreuse : Guiers-Vif, Mort-Rû, Glaz-Chevalier, Guiers Mort, Perret, Mollard, Vache Enragée, Cirque, Curé, Glaz, Saint-Aupre,

Vercors : Tilleuls, Tétrás-Lyre, Trou Qui Souffle, Roche Chalve, Antre de Vénus, Bury, Sarrazins, Bournillon, Loupes, Malaterre,

Savoie : perte des Gypsières, Pré Rouge, mines d'Hurtières,

Haute-Savoie : Cristal, Poya, Muraille de Chine,

Causses :

Causse Méjean : Can Plat, Oules, Las Quiaoulas 1, Loups, Duganelle,

Causse du Larzac : Bise 2, Portalerie,

Lot :

Réseau des Vitarelles, Roque de Corn, Saut de la Pucelle, Thémines,

Bouches du Rhône :

Grottes du 14 juillet et du Pendule,

Hérault :

Quinz'de la Rose, Fades, Ecossoises, Rautély, PN77, Asperge, Pousselières,

Alpes-de-Haute-Provence :

Caladaire,

Vaucluse :

Trou Souffleur d'Albion,

Alpes-Maritimes :

Pâques,

Var :

Castelette,

Ardèche :

Aven Isa, Saint-Marcel,

USA :

Virginie : Water Sinks Cave, Helictite Cave, MCClung's Cave, Old Water Sinks Cave,

Kentucky : Salt Cave, Mammoth Cave, Cristal Cave, New Discovery,

Suisse :

Gouffre E2

Canyons : Moules Marinières (Vercors), Riale di Mullit et Val Grande (Suisse), Chailles (Avant-Pays Savoyard),

Stages – exercices et secours :

- Stage perf CDS Rhône dans le Doubs et Jura (1 cadre),
- Exercice-secours régional à la Poya (1).

Activités fédérales :

- Assemblée Générale CDS 69 (3),
- Assemblée Générale CSRRA et Congrès Régional à Lescheraines, Savoie (5),
- 25^{ème} Rassemblement Causse à La Couvertorade (Larzac, Aveyron) (7),
- Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon avec CDS Jura à la Borne aux Cassots (1),
- Spéléimages 84, Vaucluse (4)

Divers :

- Comptages chiroptères en Savoie (3),
- Journée Sport & Nature en Chartreuse avec CDS Savoie (1),
- WE formation à la topographie CDS Rhône (1)
- Journée Rencontre - Formation sur BASEKARST dans l'Ain (2)

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS, 2^{ème} mandature et grand électeur du Rhône,
- Bertrand Houdeau : Conseiller Technique Départemental Spéléo,
- Jean Philippe Grandcolas : Rédacteur en chef d'Arsip-Info (Arsip, Pyrénées-Atlantiques), Baumas (CDS Aveyron) et de Spéléo Dossiers (CDS Rhône),
- Jean Philippe Grandcolas et Alex Pont sont membres du conseil d'administration de l'ARSIP,
- Jean Philippe Grandcolas est membre de la Direction Nationale CREI-FFS, correspondant pays (Cuba et Tadjikistan), coordinateur du CRAC et membre de la Direction Nationale Co-Doc / CNDS,
- Brigitte Aloth est membre COMED-FFS,
- Guy Lamure est membre du CA du CDS 69.
- Bertrand Houdeau et Claude Schaan sont vérificateurs aux comptes du CDS 69.

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, n°82, 83, 84, 85 (soit 92 pages),
Un **numéro spécial Madagascar 2015** de 10 pages.
Un **numéro spécial U.S. 2016** de 24 pages.

(x) : nombre de participants Tritons.

L'assemblée générale du Clan des Tritons s'est déroulée à Vallon-Pont-D'arc (Ardèche) le 10 décembre 2016.

La Mare aux Tritons - Explorations 2016

Massif du Bugey (Ain),

Désobstruction :

Grotte sous Crêt Perdrix (2 séances et arrêt du chantier),
Exsurgence des Grandes raies (1 séance),
Trou des araignées (2 séances – arrêt à -20 environ),
Poursuite du pointage GPS sur la commune de Torcieu : 2 journées.

Massif du Vercors (Moucherolle),

Séances désobstruction et explorations avec le S.G.T. (Isère) : 1 séance au scialet du Tétraz Lyre (réseau Bourgogne) et 1 au scialet des Loupes.

Massif du Chartreuse

Exsurgence du Mollard : 16 séances de désobstruction (développement passe à 100m et la profondeur à -21m).

Escalade à la diaclase du « Cirque sans nom ».

Gouffre de la Borne Blanche : nouvelle cavité cartusienne, 6 séances de désobstruction (profondeur de -40m).

Secteur Malamille : prospection et topo de 2 petites cavités – cf. article.

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons**,

Activités extra-spéléos : canyons, randonnée, via ferrata, raquettes.

Pour le Clan des Tritons, Jean Philippe Grandcolas, décembre 2016, avec les compléments de Guy Lamure.



Groupe Spéléo Les Dolomites

Activités 2016

Réunion trimestrielle.

10 membres fédérés dont une féminine.

48 sorties.

135 journées consacrées au club (660 heures) réparties selon diverses activités :

- 23 sorties explo (exploration, désobstruction, topo...),
- 10 sorties en classique,
- 10 sorties d'initiation,
- 3 sorties participation à la formation secours,
- 2 sorties scientifiques,
- 1 sortie initiation plongée.

Cavités visitées en France :

Ain : grotte de la Falconnette, grotte de Jujurieux.

Ardèche : grotte de Cayre-Crêt, grotte de la Cotepatière, grotte du Déroc, aven Isa, aven des Deux Avens, aven du Marteau, grotte de Spectaclan.

Drôme : scialet des Fleurs Blanches.

Gard : aven d'Armédia, aven de la Licorne, traversée Arva-Grotte Claire.

Isère : traversée Masques-Mort Rû, gouffre Berger, grotte de Gournier, les Saints de Glace.

Jura : traversée la Balme d'Épy-puits Bip-Bip.

Savoie : creux de la Litorne, traversée Perrin-Cavale.

Haute-Savoie : gouffre de la Poya, grotte de Germinal.

Cavités visitées à l'étranger :

Madagascar : réseau Marosakabe, résurgence de Kapilosa, résurgence de Mendevy (massif de Namoroka - province de Majunga).

En 2016, les membres et d'anciens membres, c'est à dire 35 personnes, se sont réunis au gîte de la Maison Carrée dans le Gard pour fêter les 40 ans d'existence du Groupe Spéléologique Les Dolomites.

Au cours de cette 40ème année, nous avons poursuivi l'exploration de cavités en Ardèche et dans le Gard avec le club du CESAME (42), et aussi lors d'une expédition dans les Tsingy de Namoroka organisé par l'association Drabons et Chieures (Isère). Près de 10 km de galeries ont été explorés et topographiés portant le réseau de Marosakabe à 100 km de développement, cavité la plus grande d'Afrique.

3 membres du club ont participé au rassemblement international au gouffre Berger organisé par le CDS 39 et ils ont atteint le fond cette année.

3 membres ont participé à une coloration organisée par le SC Mont-Blanc au gouffre de la Poya.

5 membres ont participé au congrès régional à Lescheraines.

2 membres ont participé à l'entretien du matériel A.S.V.

Il faut également noter la poursuite de sorties communes avec d'autres clubs comme le CESAME, le S.C. Mont-Blanc, SC Argilon et des participations aux actions du CDS 69.

Vincent LACOMBE – Secrétaire.



Groupe Spéléo de Dardilly

Activités 2016

Contacts : 06.17.66.39.89 - 04.78.91.22.92

E-mail : thomas.bonnand@gmail.com
remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 7
Fédérés : 6

Nombre de sorties : 19
Sous terre : 18
Canyon : 1

Cavités visitées :

Ain : Vaux Saint Sulpice, Chemin Neuf, Jujurieux, Perte de Secours, l'Arche, 20 centimes, Crochet Sup, L'Epigneux,
Ardèche : Deux Avens,
Isère : Marco Polo, Gouffre Berger,
Drôme : Fleurs Blanches,
Haute-Savoie : Gouffre de la Poya, V11-V6.

Canyon :

Chaley, Ain.

Initiation :

3 sorties : Jujurieux, L'Epigneux, Vaux St Sulpice.

Activité Fédérale :

Réunions au CD du CDS69
AG du CDS69 pour 2 personnes
JNSC pour 1 personne
Fête du Sport pour 1 personne

Formation :

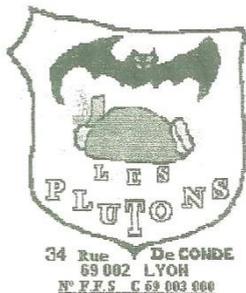
Réunion + Encadrement stage perfectionnement
EDSC Réunion + sortie pour 2 personnes

SSF :

Formation Secours pour 2 membres en Ardèche
Exercice Secours 69-74 pour 1 personne

Divers :

Via ferrata, via corda, rando montagne et haute montagne, apnée, trail, raquettes, etc.



Activités 2016

Par Daniel Simonetti.

Les Plutons c/o Thierry SECLIER, 34 rue de Condé
69002 Lyon.

Réunion 1 fois / trimestre pour définir le calendrier et la destination des sorties, ces réunions se font à tour de rôle chez un des membres.

Effectif en 2016.
9 inscrits

9 fédérés
9 CDS-isés.

Pas d'élection cette année.

2016 fut plus calme que la précédente, seulement une dizaine de sorties spéléo (classiques).

Bugey : Jujurieux, Conche, Moilda, Vincent, Biolet, Chemin Neuf.

Vercors : Gours fumants.

Ardèche : grotte de la CotePATière.

Les Plutons

Participation aux JNSC.
 2 sorties initiation : Jujurieux, Morgne.
 Deux sorties canyon.
 Vercors : les moules marinières avec initiation.
 Gard : Canyon de Villefort
 Entraînement au gymnase avec les troglos.

Dans les prévisions 2017, nous pensons reprendre la désobstruction du pharaon (Bugey), depuis le temps qu'il nous attend ! Pour le reste on verra au jour le jour.

Le nouveau site internet est en préparation.



Clan Spéléo des Troglodytes

Activités 2016

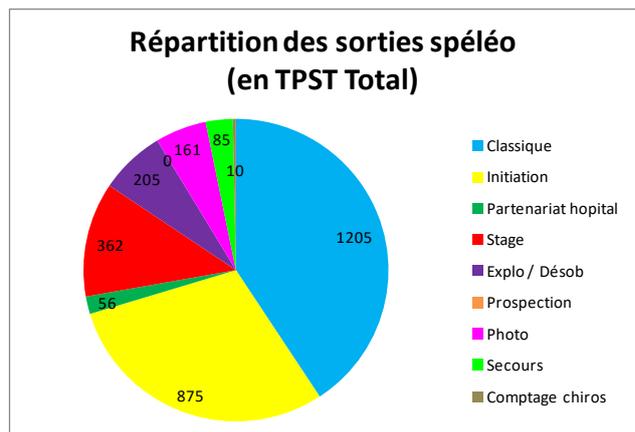
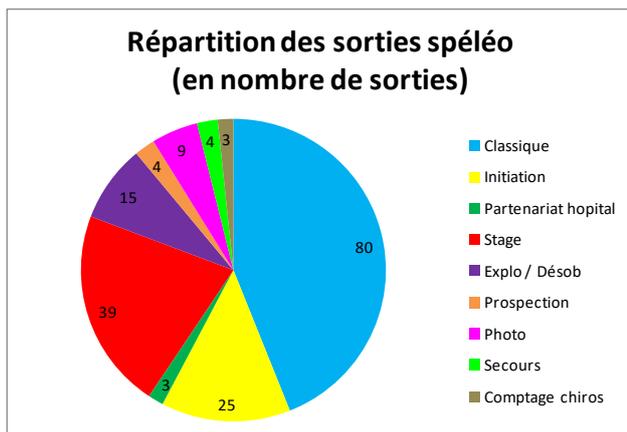
Membres

49 fédérés et 1 membre fédéré dans un autre club (19 femmes et 31 hommes), soit 5 de plus qu'en 2015.
 Dont 13 membres de moins de 18 ans.

Activité spéléo

175 sorties spéléo (dont 7 avec visite de 2 cavités le même jour par la même équipe) représentent 2957 h de TPST total (dont 491 h pour des personnes non fédérées).

Les Troglos sont toujours très motivés par les sorties classiques (41% du TPST), les sorties initiation (32%) et la participation aux stages en tant que stagiaires ou encadrants (12%). Il y a également eu en 2016 des sorties exploration (7%) et prospection (pas de TPST!), photo, secours et entraînement secours, et comptage chiropères.

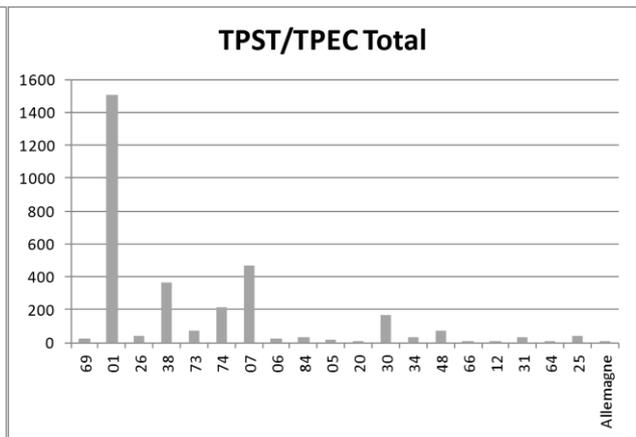
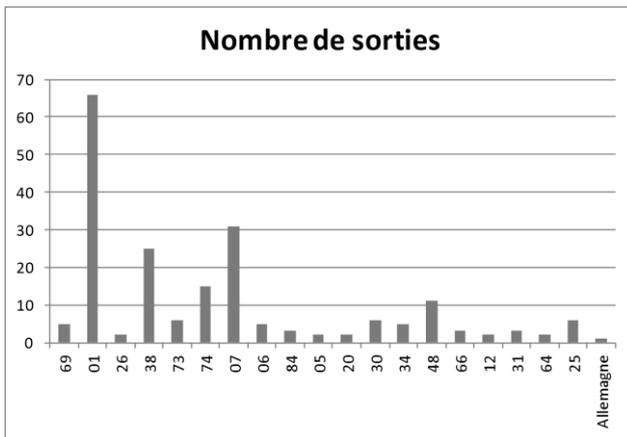


Activité canyon

L'activité canyon s'est bien développée cette année encore : 19 sorties canyon (14 classiques, 3 initiations, 2 en stage) représentent 193 h de TPEC total (dont 13 h pour des personnes non fédérées).

Localisation des activités spéléo et canyon

Les terrains de jeu favoris des Troglos sont bien sûr l'Ain et l'Isère de par leur proximité, mais aussi l'Ardèche et bien sûr la Haute Savoie où se déroule une bonne part des explos.



Exploration / Prospection

13 sorties en 2016 (plus quelques renforts d'individuels envers d'autres clubs)
270 m de première ou de galeries topographiées

Cavités explorées :

Perte de Dorvan (Torcieu, 01) 2 sorties – dégagement des gravats, progression laissant entrevoir une suite demandant pas mal de travail

Tanne à Paccot / A2 (Thorens Glières, 74) 4 sorties – 220 mètres de première dans la zone des -300, rééquipement de la cavité jusqu'à -160, installation d'une clôture autour de l'entrée, poursuite de l'escalade post siphon

Tanne El Oued (Thorens Glières, 74) 2 sorties – Désobstruction du fond et reprise des escalades

Batcave (Torcieu, 01) 1 sortie

Prospection :

Plateau des Glières (Thorens Glières, 74) 4 sorties de prospection et d'enrichissement de l'inventaire. 25 cavités ont été pointées au GPS, certaines redescendues et topographiées.

Secours, prévention

Comme chaque année, les membres du club ont participé aux activités secours spéléo du SSF69 :

Fin de semaine de formation SSF69 en février – 5 membres

Stage auto-secours SSF69 au Viaduc de Charbonnières-les Bains en avril – 2 membres

Secours réel au Gouffre Berger en août – 1 membre

Exercice secours SSF69/42 et SSF74 au Gouffre de la Poya (74) en septembre – 1 membre

Formations

1 membre a participé au **stage perfectionnement spéléo** du CDS69 en tant que stagiaire, un membre en tant qu'organisateur, et 3 membres en tant que cadres.

Un membre a encadré 2 autres stages perfectionnement spéléo sur une semaine bloquée, puis a suivi avec succès les 3 modules du diplôme de **moniteur** de spéléo.

3 membres ont participé à un voire 2 **stages initiation plongée souterraine**.

Un membre a organisé un **stage topographie**, et un autre membre y a participé en tant que stagiaire.

Un membre a participé à un **stage canyon / eaux vives** en tant que stagiaire.

Depuis septembre, 2 membres mineurs participent à l'**EDSC69**, et 2 membres du club ont encadré l'EDSC.

Le club compte 6 membres initiateurs spéléo, dont un qui est également initiateur canyon, et un membre moniteur stagiaire spéléo.

Partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or

Le partenariat commencé en 2013 avec l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or s'est poursuivi cette année. Il s'agit d'un projet d'accompagnement d'enfants présentant des troubles comportementaux, pris en charge à l'Hôpital de Jour, afin de leur permettre de surmonter leurs appréhensions, de canaliser des peurs ou simplement découvrir un monde qui leur est inconnu. A rappeler que les bénévoles de notre club prennent spécialement des jours de congé pour pouvoir organiser ces sorties en semaine.

Durant l'année scolaire 2015-2016, le projet a eu les caractéristiques suivantes :

4 enfants concernés (7, 9, 10 et 11 ans),

4 encadrants de l'hôpital et un papa initiés à la spéléo,

6 spéléos participants,

4 sorties sous terre (Grottes de Jujurieux, du Crochet Supérieur, du Cormoran et de Vaux Saint Sulpice), d'une durée de 2h30 à 3h30,

2 séances d'entraînement / rencontre au mur d'escalade.

JNSC (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning)

Un membre du club a pris en charge la gestion complète du site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2016, pour le compte du CDS69, sur 2 jours les 1^{er} et 2 octobre.

14 Troglos ont participé à l'encadrement des 77 découvreurs participants. Le matériel du club a servi à l'équipement de la cavité et tout le matériel individuel a été réquisitionné. La tente a également servi à abriter le poste d'accueil pour compléter le barnum du CDS.

Activités scientifiques

Un exposé sur les chiroptères a été organisé lors d'une réunion mensuelle. C'est Mathilde Brunel, Chargée d'études à la FRAPNA, qui est venue le présenter.

Un membre du club a participé à plusieurs comptages de chiroptères avec la FRAPNA.

5 membres du club ont assisté à la projection du dernier film de Georges Combe, Les Souterrains du Temps sur les arêtes de poisson lyonnaises.

Activités fédérales

Raphaël et Laurence Bacconnier restent responsables de la gestion du matériel de l'Ecole Française de Spéléo (EFS) et passent la plupart des mardis soirs dans les sous-sols de la FFS.

Patrick Peloux reste Vice-Président du Comité Spéléologique Régional Rhône Alpes, et vérificateur aux comptes de la FFS.

Vincent Sordel reste Trésorier du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône et vérificateur aux comptes du CSR.

Hélène Mathias est responsable de stage pour le Stage Perfectionnement Spéléologie organisé par le CDS69, et devient en fin d'année secrétaire de l'EFS.

Sébastien Bouchard est organisateur des JNSC pour le site du Crochet Supérieur pour le compte du CDS69.

1 membre du club a participé au Congrès CSR RA de Lescheraines et au Congrès FFS de Macon.

3 membres du club ont participé aux rencontres EFS à Le Blanc, et 1 a participé aux rencontres EFC à Villeneuve les Avignon.

Insertion dans le tissu social de Lyon 8°

Comme chaque année, le club a participé le 3 septembre au forum des associations de Lyon 8^{ème}.

Le club a aussi été représenté aux réunions de l'Offisa8 (Office des Sports de Lyon).

Et bien sûr, presque tous les jeudis soirs de l'année s'est tenu l'entraînement aux techniques de spéléo sur le mur d'escalade du gymnase Nelson Paillou à Lyon 8° (à l'exception des jeudis d'été où l'entraînement s'est expatrié au Parc de la Commune de Paris à Villeurbanne).

Accidents

Il y a eu cette année un accident avec déclaration à l'assurance : écrasement du pouce par un bloc, lors d'une exploration à la Perte de Dorvan le 30 octobre 2016.



Activités 2016

ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY

FORET DES COULMES

Cette année, 17 sorties de désobstruction ont été effectuées sur le scialet du Chemin Forestier. Nous y avons consacré 400 heures de travaux souterrains qui nous ont permis de progresser d'une trentaine de mètres et de faire passer le dénivelé de -10 à -30 mètres. De plus, des relevés effectués par 2 sourciers nous laisseraient espérer un passage rapide, voir imminent de l'obstacle sur lequel nous butons???

MASSIF DU CRIOU

Nous avons effectué 2 sorties sur le massif cette année, tous nos efforts se concentrant sur la forêt des Coulmes. La première sortie effectuée en Juillet nous a permis de repérer 3 emplacements où, à travers les éboulis, sort un courant d'air froid assez fort. La

A S E Cavernicoles

deuxième a été consacrée au dégagement de l'éboulis sur un de ces emplacements pour voir où cela pourrait nous mener? Durant la même sortie un orifice repéré sur la route menant à la station et d'où sort un courant d'air bien perceptible, a été descendu sur 3 à 4 mètres. Arrêt sur un bouchon d'éboulis à enlever, derrière ça continue à descendre.

MONTENEGRO

La campagne 2016 s'est effectuée en 2 parties:

- la 1^{ère} partie: du 8 au 16 Juillet a rassemblé 5 membres du club auxquels se sont joints 4 invités de clubs extérieurs. Elle a permis de prolonger notre terminus 2015 par la descente d'un puits de 60.00m et 300.00m de grosse galerie. Malheureusement, le haut niveau d'une nouvelle voûte mouillante au bout de ces 300m de galerie vierge nous a empêché de progresser plus avant pour cette année, d'autant plus que comme l'année dernière lors de notre ultime pointe, un violent orage a eu lieu, alimentant de ce fait cette dernière

voûte mouillante qui semble être la dernière puisque le fort courant d'air de la grotte passe en quasi-totalité par cette voûte. Quand elle est basse, le courant d'air est extrêmement violent comme en juillet 2015. Quand elle est haute comme cette année le courant d'air est

fortement diminué et doit même cesser lorsqu'elle syphonne.

- la 2^{ème} partie: du 17 au 31 juillet (cf. article).



Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche

Activités 2016

55 Impasse Revin 69400 Villefranche

Nombres de cotisants inscrits au club : 13

Nombres de fédérés : 9

Nombres d'initiés : 12

46 sorties réparties pour 22 sorties dans le Bugey, 20 sorties pour le Rhône et le Beaujolais. Bien loin derrière des sorties dans le Gard, Ardèche et Savoie.

Classiques en visites dans le Bugey, Rhône, Savoie, Ardèche et Gard.

Etudes et observations :

Propières, Verdy, Vallossières, Tunnels des Monts d'Or, Valletier, Joux.

Prospections :

Champion, Chenelette, Tarare/Joux.

Chantier de désobstruction :

Le Gland, Pré-Riondet, Valletier, Joux.

Topographies :

Valletier, Joux.

46 sorties montrent une bonne année où le club est toujours aussi actif dans des domaines riches et variés. C'est là l'identité de l'association de mener des actions dans divers paysages du milieu souterrain. Les sorties de recherches spéléologiques, les comptages hivernaux de chiroptères et les études archéologiques en sont des exemples. Le club garde son identité multifacettes. Le bilan global de 46 sorties démontre encore une fois que le club est dynamique et reste dans une spirale positive.



Groupe Ulysse Spéléo

Activités 2016

Effectifs : 35 adhérents dont 33 fédérés.
Nombre de sorties : environ 70 journées.

Cavités visitées en classique : 7 sorties.

Ain : grotte de Jujurieux ; gouffre de la Morgne ; grotte Moilda ; grotte sous les Sangles ; gouffre des Narcisses.

Ardèche : grotte de Saint-Marcel ; aven Noël.

"Travaux" en cours et explorations réalisées :

Ain :

Grotte des Champignons (Innimond) : quatre sorties, désobstruction et topographie.

Gouffre des Aillards (Innimond) : poursuite de la désobstruction.

Grotte du Pertuis (Marchamp) : portage bouteilles pour des plongées du GS Vulcain.

Creux Mutin (Innimond) : une douzaine de sorties, rééquipement du trou (broches et cordes), pose d'échelons, élargissements, escalades et exploration, découverte d'un nouveau siphon amont impénétrable (6m ; -3m).

Gouffre du Biolet (Lompnas) : huit sorties, désobstructions sur les différents terminus, traçage.

Grotte des Aillards (Innimond) : vingt-trois sorties de désobstruction, pompage, exploration et topographie pour 253 m de première et ouverture d'une seconde entrée.

Grotte du Berrod (Hotonnes) : poursuite de la désobstruction au terminus.

Grotte du Soleil Levant (Innimond) : nombreuses séances de désobstruction sur une vingtaine de mètres.

Gouffre de la Herse (Lompnas) : poursuite de la désobstruction à -60 m.

Perte du Serpent (Lompnas) : cinq sorties de désobstruction.

Source de Millieu (Lhuis) : désobstruction et pompages.

Gouffre des Narcisses (Evosges) : déséquipement de la cavité.

Nombreuses prospections et séances de pointages cavités pour Basekarst.

Initiations : 7 sorties, principalement pour accueillir et former les nouveaux adhérents.

2 sorties de découverte pour des enfants d'école primaire.



Spéléo Club de Villeurbanne

Activités 2016

Cette année nous étions 60 membres dont 53 licenciés à la FFS (+2 /2015, 14 femmes + 39 hommes) dont 10 moins de 18 ans, et 7 licenciés dans un autre club. Le SCV est le 11^{ème} club de France par le nombre de licenciés.

L'École de Spéléologie de Villeurbanne a eu du mal à se mettre en place cette année. Nous n'avons réalisé que 2 sorties avec des scouts de la région parisienne.

Stage perfectionnement spéléo du CDS 69: 1 membre a participé à l'encadrement et 5 membres ont participé en tant que stagiaires.

Stage perfectionnement spéléo dans l'Hérault : 1 participant.

Stage perfectionnement spéléo du CREPS de Vallon Pont D'arc : 2 participantes.

Stage topographie organisé par le CDS 69 : 2 membres du club ont participé à ce WE.

Journée autosecours CDS 69 à Charbonnières les Bains : 3 encadrants du club à cette journée.

Stage auto-secours à Mieussy : 3 participants du club à ce We .

Stage découverte plongée souterraine : 1 participante du club à cette journée.

Stage CPTir : 2 membres du club ont obtenu le diplôme.

Stage PSC1 organisé par l'OSV : 1 membre du club a obtenu le diplôme.

JNSC : Plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public les 1 et 2 octobre à la Grotte du Crochet Supérieur à Torcieu.

Deux sorties canyon a été organisée le 1er octobre dans le Bugey : ? participants et 2 cadres du SCV.

A la suite de ces manifestations, nous avons eu le plaisir de recruter plusieurs nouveaux membres.

Initiation :

En 2016 le club a organisé 8 sorties d'initiation et fait découvrir l'activité à 66 personnes (40 hommes et 26 femmes).

Exploration :

-Vallon des Eparres sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier dans le Puits Skill. Plusieurs sorties ont eu lieu au SCV 27 pour prolonger cette cavité ainsi qu'au SCV 37. Le Trou Lisse et le Trou Pi ont été vu par les nouveaux.

-De nombreuses sorties de désobstruction ont eu lieu dans la Valromey : notamment aux sources Saint Martin à Artemare et à la Grotte des Tines.

-Plusieurs sorties ont été effectuées en collaboration avec le GSHL au Gouffre d'Angrières pour continuer la désobstruction du fond.

-Deux séjours ont été effectués avec le spéléo Groupe Forez à la Grotte de l'Ours sur la Massif de la Pierre Saint Martin (64) : 2 participants du club.

Relations internationales :

Tunisie : 3 membres du club ont participé à une expédition d'une dizaine de jours en Tunisie. Ils sont retournés à la grotte de la Mine pour terminer les prises de vues du film en préparation et se sont rendus à Zaghouan (Tunisie) pour assister au Festival du film de montagne de Zaghouan.

Travaux scientifiques :

-Participation aux 26èmes rencontres d'octobre à Berrias et Casteljau (07) les 8 et 19 octobre. Le dimanche visite de la Grotte de Cotepatière et des entrées de cavités environnantes ;

- du 14 mars au 15 avril, participation à la campagne d'études sur la grotte Chauvet, avec 18 jours passés dans la cavité;

- 3 mai, implication dans un sondage archéologique (autorisé par le SRA bien évidemment) au fond de la galerie d'entrée de la grotte de St Marcel (07); présence de vestiges osseux d'ours des cavernes et de loup (un rapport a été transmis au SRA);

- Balme à Collomb (73), dans le cadre de la 3ème fête préhistorique en Chartreuse : le 10 juin, visite de la grotte avec les officiels et la presse puis, 1er et 2 juillet, conduite de 4 visites guidées de la grotte;

- 25 juin, participation aux travaux de fouilles à la grotte aux Points, Aiguèze (30); repérage et pointage des

indices de fréquentation des ours (et des autres animaux) en vue de la monographie du gisement prévue dans l'un des prochains numéros de Karstologia;

- 24 septembre, retour dans la grotte des Deux-Ouvertures (07) pour vérifications diverses avant la monographie du gisement envisagée en 2017;
- 2 octobre, visite-expertise d'une petite grotte à Divonne-les-Bains (01) : confirmation de la présence de griffades et découverte de polissés d'ours et d'une remarquable bauge d'hivernation (ours brun);
- 15 octobre, nouvelle visite approfondie de la galerie d'entrée et de la galerie du Lac, grotte de St-Marcel (07) où de nombreuses griffades et une bauge d'ours des cavernes sont découvertes.

Classiques :

Les **cavités visitées** ont été la Grotte de Jujurieux, la Grotte du Chemin Neuf, la grotte de Gournier, la grotte de Bournillon, grotte Roche, grotte de Courtouphle, gouffre de la Morgne, la Dent de Crolles (Glaz-Annette et Glaz-Chevallier), Aven de Noël, Rochas.

Sorties canyon :

Plusieurs sorties ont été effectuées

Plusieurs WE prolongés ont été organisés avec de la spéléo, du canyon, de l'escalade et de la randonnée en Ardèche et dans les Calanques.

Escalade:

Une dizaine de personnes s'entraîne régulièrement dans la salle d'escalade du gymnase des Brosses.

Un camp de 10 jours a été fait en Espagne.

Publications :

Quelques chiffres pour le site Internet du club

- 106 articles publiés (2014 -> 51, 2015 -> 57)
- 15 866 pages vues (2014 -> 5721, 2015 -> 10041)
- 15 commentaires (2014 -> 6, 2015 -> 12)
- 9 abonnés (2014 ->6, 2015 -> 6)

- Pleins de nouveaux films diffusés sur la chaîne YouTube.

- Une nouvelle page de présentation de l'activité escalade.

- Une boutique avec les T-shirts du club.

- Une page Planning des sorties.

- Des films récents ou anciens ont été mis en ligne.

Vidéo :

Quatre films sont actuellement en préparation : l'un sur la grotte de la Mine, un autre, un autre sur les 65 ans

du SCV, un autre sur Michel Letrône et enfin un sur le Vallon des Eparres.

Le SCV a présenté le film les Aventuriers de la Ferrandière dans le cadre de l'exposition « Le sport à Villeurbanne » du 4 février au 18 septembre et présenté le film « La grotte aux cristaux au festival du film sportif amateur au Rize.

Office des Sports de Villeurbanne :

Nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV ainsi qu'à la soirée des Lauriers qui a eu lieu le 9 décembre à l'Astrobale : soirée qui récompense les meilleurs sportifs de l'année.

A cette occasion, le président a reçu la médaille d'argent du dirigeant.

Foulées de Villeurbanne : une équipe de 4 personnes du club a réalisé un reportage vidéo sur cette course. Le film a été très apprécié par tous ceux qui l'ont vu.

Activités fédérales :

Marcel Meyssonier est Président de la Commission documentation de la FFS et de Spelunca Librairie.

Marcel Meyssonier et Jacques Romestan sont administrateurs du CSRRA.

Bérengère Huet est trésorière adjointe du CDS 69.

Jacques Romestan est administrateur du CDS 69.

Sylvain Melin est responsable de la commission canyon du CDS 69.

Participation au rassemblement des spéléologues caussenards à du 9 au 11 septembre avec un stand.

Trois participants aux rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS les 19 et 20 novembre à Avignon en compagnie de notre invité Maher Melahouia directeur du Festival du film de montagne de Zaghouan.

Participation au congrès régional de spéléologie à Lescheraines avec un stand sur lequel ont été diffusées les anciens bulletins du club et vendues 2 calebombes Stella à 2 jeunes spéléos savoyards.

Participation à l'AG de la FFS à Macon.

Les activités figurant dans le compte rendu 2016 sont moins importantes que la réalité parce que le compte rendu de plusieurs sorties n'a été fait ni oralement ni par écrit. Cela est préjudiciable car ce qui n'a pas été noté sera rapidement oublié.



Groupe Spéléo Vulcain

Activités 2016

Par Bernard Lips

Membres actifs et fédérés : 84

(52 hommes, 32 femmes, âge moyen : 35,4 ans)
dont 17 (12 femmes et 5 hommes et) de moins de 18 ans

Membres anciens ou éloignés : 16

(13 hommes et 3 femmes)

Total : 100

(65 hommes et 35 femmes)

Le plus jeune fédéré est Eliott Goutailler (7 ans).

Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (78 ans). Il est également le plus ancien membre inscrit au club, battant de quelques mois les « autres anciens ».

Cartes d'initiation utilisées : 78

(68 d'un jour et 10 de 3 jours), pour 25 femmes et 53 hommes et dont 4 de moins de 18 ans.

Activités 2016

L'année 2016 a vu une activité une nouvelle fois très riche. Le nombre d'évènements est en augmentation (+12%) par rapport à l'année dernière de même que le nombre de jours participants (+16%). L'activité spéléo est également en augmentation en évènements (+6%) et en jours x participants (+20%). Le temps cumulé passé sous terre est en augmentation de 16%.

L'activité canyon est en baisse (-23% en nombre d'évènements et -25% en jours x participants).

Les activités de plongées sont en forte hausse (plongée souterraine +38% en jours x participants et plongée en lac ou en mer +106% en jours x participants).

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 558

Nombre de jours x participants : 1811

*** Nombre d'évènements spéléos : 344**

TPST total (en h) : 3464

(sans compter 370 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 1229

Dont (en jours x participants) :

Classique : 369

Initiation (y compris EDS) : 55

(sans compter 132 jours x part. de néophytes) :

Mines et souterrains : 16

Exploration, prospection, topographie : 290

Plongée en siphon : 98

(dont 19 jours x part. en exploration)

Stage plongée (dont 14 SSF) : 28

Participation à des stages (autre que secours et plongée) : 39

Encadrement de stage : 26

Exercices secours et secours : 76

Biospéologie et scientifique (y compris stages) : 23

Expéditions à l'étranger : 141

*** Nombre d'évènements en canyon : 37**

Nombre de jours x participants : 80

Dont : Classique : 80

*** Nombre d'évènements « autres » : 130**

Nombre de jours x participants : 406

Dont : Plongée en lac ou en mer : 161

Via Ferrata : 21

Escalade : 13

Cascade de glace : 5

Randonnée (à pied ou en skis) : 136

Courses à pied (trail) : 17

Canoë – Kayak : 15

Service d'ordre LUT : 32

Divers : 6

*** Nombre de réunions : 46**

Nombre de jours participants aux réunions : 221

Temps passé en réunion : 640 h

(Hors réunions hebdomadaires du club)

Signalons que le club a participé à l'organisation de LUT à Lyon en avril et en novembre (15 à 16 participants à chaque fois) afin d'apporter de nouvelles recettes financières au club.

Liste des cavités parcourues en 2016 (207 cavités)**France (126 cavités)**

Ain (13) : gouffre Lépigieux, grotte de Jujurieux, fontaine Noire de Cize, source Bleue, grotte du Chemin Neuf, grotte du Perthuis, grotte de Vaulx-St-Sulpice, résurgences de Poncin, grotte du Crochet Sup, grotte de Glandieu, grotte du Cormoran, grotte du Ventilo, gouffre de Sutrieu, grotte du Pissoir

Ardèche (20) : grotte de Cayre, goul de la Tannerie, goul du Pont, aven Rochas, aven Chazot, grotte Nouvelle, traversée aven des Cèdres-Fontaine de Champclos, fontaine de Champclos, Font Vive, baume du Pêcher, traversée de la Dragonnière de Banne, grotte Marzal, grotte de la Cotepatière, évent de Peyrejal, aven des Neuf Gorges, grotte de Chasserou, Deux Avens, traversée aven Deyspesse – St Marcel, grotte de Déroc, Peyroil de Beaulieu

Bouches du Rhône (1) : Gouffre des Encanaux

Côte d'Or (2) : grotte de Neuvon, grotte du Bel Affreux

Doubs (12) : gouffre d'Ouzène, gouffre de la Legarde, gouffre de Vauvougier, gouffre Pouet-Pouet, Baume des Crêtes, gouffre de Bief Boussets, gouffre de Combe Malvaux, gouffre Jérusalem, gouffre du Mont Ratey, grotte des Cavottes, grotte aux Ours, grotte de Gonsans

Drôme (9) : scialet des Fleurs Blanches, scialet de la Jarjatte, grotte de Thais, grotte du Frochet, grotte des Tournières, Scialet Michelier, Gour Fumant, Grotte de Bournillon, trou Spinette

Gard (3) : Perte-86, aven de Pèbres, résurgence de la Marmade

Gironde (2) : Réseau du Saint Antoine, trou Noir

Hérault (5) : aven Fariol, aven de Rabanel, aven du bois du Bac, grotte de Cauduro, aven de la Baume Saigner

Isère (11) : Guiers Mort, traversée trou du Glaz-Guiers Mort, traversée trou du Glaz – grotte Annette, traversée P40 – trou du Glaz, grotte de Gournier, scialet de la Sierre, gouffre Berger, Trou Qui Souffle, Saints de Glace, grotte Chevaline, trou d'Ira

Jura (3) : grotte de la Pontoise, rivière des Forges, grotte de la Grusse

Haute-Loire (1) : Puits des Juscles

Lot (18) : Aven de Banicous, aven Rabiné, Baume Nègre, grotte de Coutal, résurgence du Ressel, résurgence de Landenouse, résurgence de Cunhac, résurgence de Marche-Pied, émergence de la Pascalerie, résurgence de Crégols, Trou Madame, Résurgence de St-Georges, résurgence de Cabuy, igue de Geniez, igue du Fennet, igue du Cuzoul de Senaillac, saut de la Pucelle, igue de Crouzate

Lot et Garonne (1) : grotte de Lapouletie

Haute-Garonne (1) : Coume Ournède

Rhône (2) : mine de Ternand, mines de Lantigny

Saône et Loire (3) : Grottes d'Agneux, grotte de Blanot, grotte d'Azé

Savoie (6) : grotte des Blaireaux, tanne au Névé, grotte de Bange, traversée Creux Perrin-Cavale, gouffre du Malitou, creux des Invalides

Haute-Savoie (9) : gouffre Jean-Bernard, grotte aux Ours, CH3, BA3, BA5, BA6, grotte de Morette, gouffre de la Poya, gouffre Germinal

Var (2) : Embut des Enfers, grotte de la Castelette

Vaucluse (3) : Trou Souffleur de St-Christol, aven Joly, aven du Boutinet

Etranger (82 cavités)

Royaume Uni (13) : Great Duck cave, Juniper Gulf pot, Alum pot, Gamping Gill, Ingleborough cave, Boxhead pot – John's Lost cave, Lancaster pot, White Scare cave, Ogof Craig cave, Agen Allwedd cave, Daren Cilau cave, Ogof Draenen cave, Otter Hole cave

Belgique (4) : Fosse aux Ours, grotte des Crevées, Grotte d'Han-sur-Lesse, grotte de Rochefort

Gabon (7) : grotte de Ngongourouma, grotte de Bakouma, grotte de Minbounzi, grotte de Pahon, grotte de Lipopa, grotte de Missié, grotte de Mougueke

Laos (18) : Xe Bang Fay, Tham Nguin, Tham Nguin Mae, grotte des Nuages, Tham Pha Pong, Tham Long, Tham, Pha Houm, Tham Pak Tham, Tham Nok Aen, Tham Nam Ock, Tham Pha Kout 1, Tham Pha Kout 2, Tham Kagnung, Tham Dat Cha, Tham Houay Say, Tham Houey Say 2, Tham Jam, Tham Selami

Mexique (3) : tube de lave de Moctezuma, Cueva de la Higuera, Cueva des Los Nogales

Pérou (33) : Cano1, Cano2, Cano3, Cano4, Cano5, Cano6, Cano7, tragadero temporal del Rio Cañete, tragadero de Totoral, tragadero del Paraiso, système de Palmira, tragadero de Cacapishco, Chalan Chalan, tragadero del Cementerio, cueva de Mito, cueva de los Vampiros, bocatoma de Tuemal, cueva de Yac Yucuj, tragadero de Ucshapugro, cueva del Frio, cueva de Palestina, cueva de la Piedra Brillante, cueva Seca del Naciente de Rio, cueva de la Mano Negra de Chaurayacu, cueva del Higueron, cueva pequena del Paraiso, pozo de Los Caracoles, tragadero del Paraiso, tragadero del Loco, cueva de l'Incasito, tragadero de los Perros, cueva de las Lechuzas, résurgence de Aguas Claras

Turquie (4) : 24 AA 01, 27 AA 02, 24 PG 01, 27 PG 04 sans compter quelques petits gouffres

Liste des canyons parcourus en 2016 (36 canyons)

France (26 canyons)

Hautes-Alpes (1) : cascade d'Agnielle

Bouches du Rhône (1) : les Moules sèches

Drôme (3) : canyon de Comane, Canyon de Vallauris, clue d'Izon de la Bruisse

Gard (1) : canyon des Concluses

Isère(10) : Canyon du Ruisant, Furon Express, Torrent de Rages, canyon de Neyron, canyon des Ecouges, canyon du Versoud, Canyon de Gorgette Craponoz, canyon de l'Infernet, canyon du Furon

Jura (3) : Canyon de Coiserette, cascade du moulin de Vulvoz, Canyon de la Teinte

Savoie (4) : Canyon d'Alloix, Canyon du Reposoir, canyon d'Angon, canyon de la Mine

Haute-Savoie(3) : Canyon de Montmin, Pont du Diable, canyon de la Vogelle

Etranger (10 canyons)

Espagne (7) : canyon de Garganta Verde, canyon de Lenteji, Rio Verde, canyon de Bernejo, canyon de Turney, canyon de Buitre, Bolina Guadalatin

Suisse (3) : Canyons de Trümmelbach supérieur (parties II et III), Sandbach, Rosenloui

Encadrement et participation aux stages (autres que secours)

* Bernard et Josiane Lips ont encadré trois stages de biologie souterraine respectivement les 4 et 5 juin dans le Doubs (St Christol du Vaucluse), le 14 et 15 octobre dans le Lot et Garonne (Cuzorn) et du 10 au 12 novembre en Gironde (Rauzan).

* Deux Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage formation organisé par le CDS du Rhône : Fred Augier, Myriam Chambe

Sept autres Vulcains ont participé à l'encadrement de ce stage. Romain Roure, Maxime Dorez et Guillaume Barjon ont encadré les trois week-ends. Vincent Sordel a encadré deux week-end 2-3 mars et 19-20 mars). Stéphane Kanschine, Bernard Lips, et Josiane Lips ont encadré le week-end du 19-20 mars.

* Vincent Sordel a encadré un stage EFS dans l'Hérault du 26 février au 3 mars.

* Vincent Sordel a participé en tant que stagiaire au stage moniteur à la Coume Ournède du 4 au 8 mai. Il a obtenu son diplôme de moniteur.

* Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Stéphane Kanschine participent en tant que stagiaire au stage de plongée souterraine organisé par le CSRA du 5 au 8 mai.

* Sept Vulcains participent en tant que stagiaires à un stage topo organisé par le CDS du Rhône à Lantigny, le 25 et 26 juin : Guillaume Cerdan, Stéphane Kanschine. Vincent Sordel et Bernard Lips font parti de l'encadrement de ce stage.

* Vincent Sordel participe au stage équipier environnemental en Ardèche du 2 au 6 juillet dans le cadre de son cursus moniteur.

* Josiane, dans le cadre de son action dans la commission scientifique de la fédération, s'inscrit dans un stage de détermination des Chilopodes (mille-pattes) et des Opilions près du Mans le 1^{er} et 2 octobre.

* Fred Delègue a participé en tant que stagiaire au stage initiateur dans le Var du 22 au 29 octobre. Il n'obtient cependant pas son diplôme du fait d'erreurs sur la partie pédagogique.

Stages secours, exercices-secours et secours

Les Vulcains ont participé à de nombreux exercices et stages secours et à des secours réels :

* 14 Vulcains ont participé au traditionnel week-end de formation au secours du CDS 69 en Ardèche le week-end du 6 et 7 février.

* Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Romain Roure, Daniel Beileu, Guillaume Barjon (soit 8 personnes) ont participé à l'exercice secours-plongée organisé à la grotte du Frochet (26).

* Stéphane Lips, Clément Baudy, Antoine Aigueperse, Vincent Sordel, Maxime Dorez, Guillaume Cerdan, Daniel Beileu, Fred Delègue, Cécile Perrin-Gourou, Cyril Laurent, Bernard Lips et Josiane Lips (12 personnes) ont participé à un week-end de formation à l'auto-secours organisé par le CDS69 sur le viaduc de Charbonnière, samedi 30 avril.

* Antoine Aigueperse, Cécile Perrin-Gourou et Cyril Laurent ont participé à l'exercice secours au gouffre du Malitou organisé par le CDS73 le 5 juin.

* Antoine Aigueperse, Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Frédéric Delege, Denis Drumetz, Christophe Ferry, Cyril Laurent, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Cécile Perrin Gouron, Gaëtan Poschmann, Vincent Sordel (13 personnes) ont participé à l'exercice régional de secours au gouffre de la Poya samedi 24 septembre. Antoine a été l'organisateur de cet exercice.

* Cyril Laurent et Cécile Perrin Gouron ont participé à l'exercice secours organisé par le CDS26 samedi 15 octobre au trou de la Spinette.

* Clément Baudy, Romain Roure ont participé au stage national SSF de plongée qui s'est déroulé dans le Vercors du 29 octobre au 1^{er} novembre.

* Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent, Guillaume Cerdan ont participé à l'exercice secours organisé le 10 décembre par la 3SI dans la rivière souterraine de Gournier.

* Vincent Sordel a été réquisitionné pour participer à un secours au Berger le 6 août pour aider à la remontée d'un spéléo s'étant luxé l'épaule.

* Cédic Lacharmoise et Clément Baudy ont été réquisitionnés pour sortir le corps d'un plongeur dans la résurgence de Landenouse, dimanche 20 août.

* Enfin Guillaume Cerdan s'est fait un auto-secours le 15 juillet en ressortant du gouffre Jean-Bernard par le V11 avec une épaule luxée. Le SSF a été prévenu mais n'a pas eu à intervenir.

Explorations en France

Il y a eu moins de sorties car la météo n'était favorable ni en hiver ni cet été. Il y a pourtant eu 587 m de première à Samoëns (donc un peu moins que les quelque 1000 m habituels), dont 484 m dans le réseau du Jean-Bernard (163 m en mars dans le réseau du P11 en aval, 74 m en juillet dans le réseau du Couteau Grenoblois et 247 m en septembre dans le réseau du Solitaire). Plusieurs séances de désobstruction ont permis de passer une zone étroite et siphonnante dans le CH3, livrant 103 m de première et amenant la cavité à une profondeur de -114 m. Des désobstructions dans le BA3 et le BA5 ont permis d'avancer respectivement de 25 m et de 5 m (non topographiés)

Suite à la découverte en 2015 d'une chauve-souris vivante et d'un insecte moisi à -600 m dans le Jean-Bernard, une prospection en limite des éboulis du Criou a permis de détecter du courant d'air froid sortant du fond d'une doline. Après trois séances de désobstruction, la doline a été stabilisée et creusée sur plusieurs mètres de profondeur.

Les Vulcains ont aussi participé à d'autres explorations, soit en tant que promoteurs soit en tant qu'invités : au total environ 1000 m de nouvelles galeries explorées et topographiées.

* 650 m de galerie ont été explorées en post-siphon dans la résurgence du Groin.

* Stéphane Lips et Clément Baudy ont participé à des explorations en post-siphon dans le trou Souffleur de St-Christol (Vaucluse)

* Stéphane Lips a participé à une expédition post-siphon au creux des Invalides en Savoie (200 m de topo).

* Une dizaine de Vulcains ont participé à diverses séances d'exploration et de topographie dans le scialet des Fleurs Blanches (Vercors, Drôme)

Explorations à l'étranger

* Bernard et Josiane Lips ont participé à l'expédition K16 au Laos. Ils ont exploré ou visité 18 cavités. La première partie de l'expédition, avec un groupe réduit de 7 personnes, a eu lieu en amont de la Xé Bang Fai, la deuxième partie a eu lieu dans le poljé de Ban Viengen en compagnie d'une vingtaine de spéléos de l'expédition K16.

* Bernard et Josiane Lips ont également participé pendant deux semaines à une expédition organisée par O.Testa au Gabon à Lastoursville. Sept cavités ont été visitées dont deux nouvelles : la grotte Moungouké (1590 m) et la grotte de Missié (810 m)

* Antoine Aigueperse et Patricia Gentil ont participé à une expédition franco-turque en Turquie, essentiellement axée sur la prospection et qui a permis d'explorer quelques petits gouffres.

* Xavier Robert et Constance Picque ont emménagé à Lima au Pérou pour quelques années. Cela leur a donné l'occasion de quelques week-ends de prospection mais surtout de participer à une expédition franco-péruvienne organisée par le GSBM. Ils ont pu visiter ou explorer quelques 33 cavités (environ 12 000 m topographiés).

Congrès et manifestations

* Les Vulcains ont participé massivement (20 personnes) au congrès régional qui s'est tenu à Leischeraines (73) le 16 et 17 avril. Bien entendu le stand Vulcain était présent.

* Il n'y a pas eu de congrès national cette année. Mais 3 Vulcains ont participé à l'AG nationale qui s'est tenu à Mâcon le 15 mai soit en tant que Grand Electeurs (Fred Delègue et Josiane Lips) soit en tant que candidat au CA (Bernard Lips).

Fred Delègue, Bernard et Josiane Lips ont participé au congrès de la FSE qui s'est tenu en Angleterre dans le Yorkshire. Outre la rencontre de nombreux spéléos de divers pays, ce séjour a permis de découvrir les cavités de la région.

Activités administratives régionales et fédérales

Niveau national

* Bernard Lips a été réélu membre du Conseil d'Administration lors de l'AG de la FFS du 15 mai. Il a également été élu membre de la commission financière. Il reste correspondant-pays (Ethiopie) à la CREI.

* Josiane Lips a été élue présidente-adjoint de la commission scientifique de la fédération lors de la réunion du CA en septembre. Elle reste coordinatrice du site du GEB (Groupe d'Etude Biospéléologique).

* Xavier Robert est correspondant pays pour l'Indonésie et correspondant-adjoint pour le Canada au niveau de la CREI. Bernard Lips l'est pour l'Ethiopie.

* Cédric Lacharmoise est TRPS au sein du SSF et responsable du matériel à l'EFPS.

Niveau régional

* Clément Baudy reste trésorier-adjoint du CSR de Rhône-Alpes.

* Josiane Lips a été élue membre du CA du CSRA et présidente de la commission scientifique du CSRA.

Niveau départemental

- * Frédéric Delègue reste président du Comité de Spéléologie du Rhône et de la métropole de Lyon.
- * Christophe Ferry, Vincent Sordel et Antoine Aigueperse sont membres du CA du CDS69.
- * Antoine Aigueperse est président de la commission secours du CDS69.
- * Bernard Lips est CTDS adjoint.
- * Romain Roure est actif dans la commission enseignement et s'est occupé de l'organisation du stage formation du Rhône.

Brevetés

- Le club compte actuellement 16 brevetés, 2 personnes ayant au-moins un double brevet, spéléo et canyon :
- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau
 - 3 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Thomas Cabotiau, Vincent Sordel
 - 10 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Générat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Stéphane Kanshine
 - 4 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos, Denis Drumetz
 - 2 initiateurs canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy
 - 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert
 - 2 CPT : Xavier Robert, Guillaume Cerdan
- Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

• en plongée

- * niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque, Emilien Guichard
 - * niveau 2 FFESSM : Stéphane Lips, Olivier Vidal, Laurent Morel, Virginie Humbert, Marie Jo Bravais, Clément Baudy
 - * PADI advanced : Bernard Lips, Marie-Jo Bravais
 - * niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Romain Roure, Guillaume Barjon
 - * MF1 FFESSM : Pauline Evrard, Stéphane Serre
 - * MF2 : Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux (BEES2)
 - * Instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharmoise
 - * Nitrox simple : Virginie Humbert
 - * Trimix : Romain Roure
 - * Moniteur trimix, CCR Trimix & Souterraine et professionnel en plongée : Jean-Paul Leroux,
- ### • en montagne et escalade
- * Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy
 - * Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont participé de manière moins massive aux JNSC, qui ne se sont déroulées qu'à la grotte du Crochet Sup. Le club a fourni 5 cadres (sur une vingtaine de cadres au total).

Remarque

- * L'Echo des Vulcains n°74, regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2016.



Panneau d'un autre temps, photo Jean Philippe Grandcolas (février 2008).

FRANCE - ROUMANIE SPELEOLOGIE FRANTA - ROMANIA SPEOLOGIA

Association affiliée à la Fédération française de spéléologie et à la Federatia Romana de Speologie
SIRET : 531 131 027 00017 / **Compte bancaire** : Association France Roumanie Spéléologie / Banque populaire Loire et Lyonnais Villeurbanne -République, compte n° 13907 - 00000 / 81143159215 / 20 (BP.2.L. Villeurbanne Rep).
Siège social : F.R.S. - c/o Marcel Meyssonier 19 rue Billon F - 69100 Villeurbanne
CIRSA Rosia / Centre d'Information et de Ressources Spéléo-Archéo de Rosia / Centrul de Informații și Resurse Speo- Arhéologie din Rosia, Centrul Cultural, etaj 1, camera 1, Rosia, Jud. Bihor, Romania

L'association "**France-Roumanie spéléologie/ Franta-România speologia (F.R.S.)**" est régie par la Loi du 1er juillet 1901. Elle a été créée conformément aux termes du protocole d'accord franco-roumain signé en 1995 par les présidents de la Fédération française de spéléologie et de la Fédération roumaine de spéléologie. Déclaration à la sous-préfecture de Montbéliard (Doubs) en date du 1er septembre 1998.

Publié au Journal Officiel de la République Française du 26 septembre 1998, p. 4102 / référence 25-319.

BUTS de l'association : "favoriser la collaboration entre la France et la Roumanie dans le domaine de la spéléologie et de toute activité annexe, culturelle et scientifique ayant un rapport avec l'environnement karstique, tout particulièrement dans le domaine de la protection du milieu souterrain".

Compte rendu succinct d'activités de l'association pour 2014-2016,

Pour l'association F.R.S., Marcel Meyssonier.

Quelques informations sur l'association FRS (France-Roumanie Spéléologie / Franta-Romania-Speologie), structure créée en 1995 et affiliée à la FFS depuis 2011, ont été publiées dans Spéléo-Dossiers n° 37-2012 (p. 22), ainsi que dans Spelunca n° 124-2011 (p. 40).

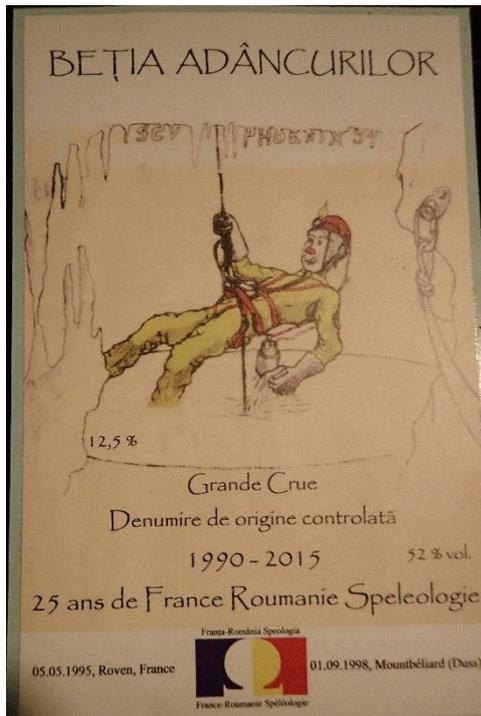
En 2016, 25 personnes sont membres de l'association, la plupart sont affiliées à la Fédération française de spéléologie (17, soit dans le cadre de l'association, soit en tant que membres de divers clubs français, GSM-38; SCV-69; Speleus-73; GSVulcain-69 ...) ou à la Federatia Romana de Speologie (8). Tous les membres FFS adhérents à l'association sont également membres de la fédération roumaine.

Coliboaia : suite à la découverte d'une grotte ornée en Roumanie, en 2009, 4 missions franco-roumaines associant préhistoriens et spéléologues ont été réalisées, donnant lieu à des comptes rendus diffusés principalement dans le milieu de la préhistoire (revue INORA, Actes du congrès IFRAO en septembre 2010). Un article a été publié dans la revue de la FRS, Speomond, n° 15, 2010-2011 (p. 30-34) : Arta parietala paleolitică din România, Pestera Coliboaia (par Mihai Besek, Valentin Radu et Tudor Rus) - téléchargeable sur <https://www.frspeo.ro/wp-content/uploads/2015/08/speomond-15.pdf>.

Suite à des datations au C14, datant les peintures, après calibration, dans l'intervalle 37/35 000 et 33/32 000 ans BP (Before Present), un article va paraître dans la revue de l'IFRAO : Pestera Coliboaia (Campani, Bihor), grotte ornée aurignacienne de Roumanie (auteurs : B. Gély, D. Cailhol, J. Clottes, V. Lascu, Y. Le Guillou, M. Meyssonier, M. Philippe, V. Plichon, F. Prud'Homme, H. Valladas). Les dates de Coliboaia couvriraient presque toute la séquence aurignacienne reconnue à la grotte Chauvet (Ardèche).



Congrès : nous avons participé au gême EuroSpeleo Forum – RO 2014 "Unde Carpații întâlnesc Dunărea" /"Là où les Carpates rencontrent le Danube" (20ème anniversaire de la Federația Română de Speologie, 42ème Congrès national de spéologie, Festival du film EuroSpeleo Image'In, Festival EuroSpeleo Art - Festival Speoarta, 3ème Symposium EuroSpeleo Protection, 1er Symposium EuroSpeleo Spéléo-secours), à Baile Herculane, Cazanele Dunarii (Roumanie), les 22 - 24 août 2014. Tenue d'un stand fédéral (FFS-FRS) et participation à l'assemblée générale de la Federatia româna de speologie, organisateur des manifestations (Site internet : www.frspeo.ro et <http://speleoevent.ro/ro/index.html>). A l'occasion de cette manifestation, et pour célébrer les 25 ans des nouvelles relations franco-roumaines, l'association a réalisé une série de tee-shirt (avec reproduction de peintures de Coliboaia) et une "nouvelle cuvée", Betia Adâncurilor" (= L'ivresse des profondeurs), du prestigieux vin roumain "Negru de Dragasani" 2013). Une conférence a été donnée lors de cette rencontre internationale: Etudes pluridisciplinaires dans la grotte ornée paléolithique de pestera Coliboaia (Campani, Bihor, Roumanie) (2009 à 2013) par J. Clottes, D. Cailhol, B. Gély, Y. Le Guillou, M. Meyssonier, M. Philippe, V. Plichon et F. Prud'homme et H. Valladas.

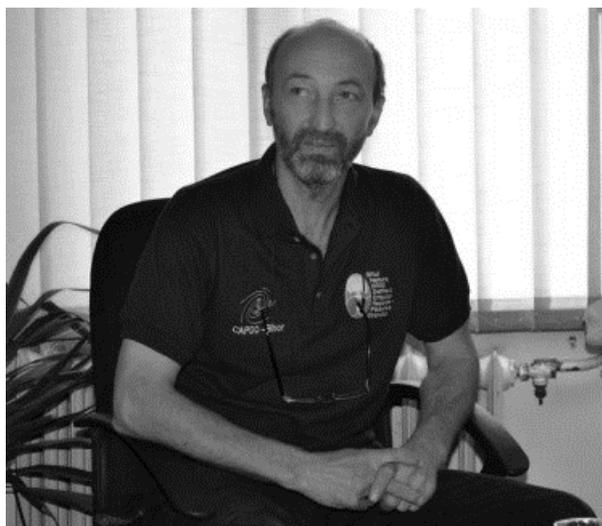


Il n'y a pas eu par contre de présence française aux deux derniers congrès nationaux organisés en Roumanie : Congresul national de speologie, ed. XLIII, à Moneasa (2 au 6 septembre 2015), et ed. XLIV, à Oravitza, Caras-Severin (8 au 11 septembre 2016), ni de présence de nos collègues roumains aux AG/ congrès en France, à Saint-Vallier et Mâcon, sur cette même période ... Plus de 2000 km nous séparent.

Lors de la dernière assemblée générale ordinaire tenue le samedi 21 mars 2015 à Orgnac-l'Aven (Ardèche, France), au domicile de la secrétaire, Françoise Prud'homme, M. Jean Clottes a été nommé membre d'honneur de l'association. Il a été décidé la création d'une filiale en Roumanie, avec l'appellation: Association France-Roumanie-Spéléologie - filiale Roumanie, qui aura une responsabilité juridique conformément à la législation roumaine. Le siège social sera fixé à l'adresse du CIRSA Rosia, Centrul Cultural, etaj 1, camera 1, Rosia, Jud. Bihor, Romania.

SpéléO féminin : une nouvelle rencontre internationale a été organisée en France, à l'initiative de Nathalie Witt, Céline Barrère (nouvelles correspondantes de la CREI/FFS pour la Roumanie, à la suite de Didier Cailhol), Cristina Ianc, Mihaela Manisor : Stage spéléo international féminin 2016, qui s'est déroulé dans le Doubs du 23 septembre au 2 octobre 2016. L'encadrement du stage, géré par la LISPEL (Ligue spéléo de Lorraine), l'Ecole roumaine de spéologie et l'Ecole française de spéléologie était franco-roumain(e), et l'association a pris en charge les frais de déplacement de l'équipe de cadre venue de Roumanie. Il est prévu une nouvelle rencontre en 2017 en Roumanie, sur les Muntii Apuseni, toujours co-organisée par des cadres françaises et roumaines. Cette rencontre, axée sur la formation fait suite aux rencontres internationales « SpéléOféminin », concept initié sous les auspices du Département de l'enseignement de l'Union Internationale de Spéléologie (1^{ère} rencontre à Lagorce, en Ardèche, les 3-5 avril 2010 / 2^{ème} rencontre à Rosia, en Roumanie, les 2-9 septembre 2011 / 3^{ème} rencontre à Valjevo, en Serbie, les 2-9 septembre 2012).

A titre informatif, car ce n'est pas très courant dans notre milieu spéléo, et d'après le journal roumain e-Bihoreanul du 4 décembre 2015, un membre actif de la Fédération française, membre fondateur de l'association FRS et ancien président fondateur de la Federatia Romana de Speologie, après avoir occupé un poste de conseiller, a été nommé Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Environnement, de l'Eau et des Forêts / Ministerul Mediului, Apelor și Pădurilor, à Bucarest. Félicitations et courage / Felicitări și curaj à notre ami Viorel Traian Lascu. (Pour mémoire, dans les années 80, un spéléologue roumain Marcian Bleahu, président d'honneur de la Federatia Romana de Speologie a occupé le poste de Ministre de l'environnement en Roumanie).



Tous les numéros parus de Speomond, Revista Federatiei Romane de Speologie sont disponibles en version numérique sur le site fédéral <https://www.frspeo.ro/speomond/>

Quelques références bibliographiques :

+ BESESEK, M.; RADU, V. A.; BRIJAN, P.; TULUCAN, T. (2008): Sistemul Pestera din Dealul Secaturii-Pestera Coliboaia.- *Speomond*, 13, p. 19-22.

+ BESESEK, M. ; RADU, V.-A. ; LASCU, V.-T. ; GÉLY, B. (2010) : Découverte d'une nouvelle grotte ornée paléolithique (Pestera Coliboaia), Roumanie, Département du Bihor.- *INORA, International newsletter on rock art*, 57, p. 8-11.

+ BESESEK, M. ; RADU, V. A. ; RUS, T. (2011) : Arta parietala paleolitica din România, Pestera Coliboaia.- *Speomond*, 15, p. 28-34.

+ BRIJAN, P. RUS, T. ; RADU, V. (2012): La grotte ornée de Coliboaia. L'art préhistorique entre l'est et l'ouest de l'Europe.- *EuroSpéléo Magazine*, 1, p. 69-75.

+ CARCIUMARU, M. ; BITIRI, M. (1983) : Peintures rupestres de la grotte Cuciulat (Roumanie).- *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (3), p. 94-96.

+ CLOTTES, J. ; GÉLY, B. ; GHEMIS, C. ; KALTNECKER, E. ; LASCU, V. T. ; MOREAU, C. PHILIPPE, M. ; PRUD'HOMME, F. ; VALLADAS, H. (2011) : Un art très ancien en Roumanie. Les dates de Coliboaia.- *INORA, International newsletter on rock art*, 61, p.1-3.

+ CLOTTES, J. ; BESESEK, M. ; GÉLY, B. ; GHEMIŞ, C. ; KENESZ, M. ; LASCU, V. T. ; MEYSSONNIER, M. ; PHILIPPE, M. ; PLICHON, V. ; PRUD'HOMME, F. ; RADU, V.A. ; RUS, T. ; TOCIU, R. L. (2011) : La grotte ornée Coliboaia. Une découverte archéologique majeure par des spéléologues roumains.- *Spelunca, Fédération française de spéléologie*, n° 124, p. 35-40, 2 fig., 8 photos.

+ CLOTTES, J. ; BESESEK, M. ; GÉLY, B. ; GHEMIŞ, C. ; KENESZ, M. ; LASCU, V. T. ; MEYSSONNIER, M. ; PHILIPPE, M. ; PLICHON, V. ; PRUD'HOMME, F. ; RADU, V.A. ; RUS, T. ; TOCIU, R. L. (2011) : Découverte d'une nouvelle grotte ornée paléolithique en Roumanie, dans le département du Bihor. In : CLOTTES J. (dir.), *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*, Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010, Symposium « Art pléistocène en Europe ». - N° spécial de *Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, CD, p 513-528.

+ GHEMIS, C. ; CLOTTES, J. ; GÉLY, B. ; PRUD'HOMME, F. (2011) : O descoperiere arheologica de exceptie 'Galeria desenelor » din Pestera Coliboaia, Muntii Apuseni (Romania).- *Crisia, Muzeul Tarii Crisurilor*, 41, p. 51-64.

Bugey - Ain



Perte de Dorvan, photos Florian Luciano.





Perte de Dorvan, photos Florian Luciano.

Avec la collaboration de Sébastien Bouchard, Laetitia Geaix et Jens Lasse, du Clan Spéléo des Troglodytes.



Grotte du Civet de Lièvre

Marchamp, Ain

Jacques Delore et Bruno Vivien, EESV

La découverte

Dans le cadre de l'inventaire des cavités de l'Ain, le samedi 11 avril 2015, Bruno et moi décidons de pointer le trou des Plutons en y accédant par le bas. Une précédente sortie du repérage de la cavité par le haut s'est soldée par un échec malgré ma connaissance du terrain. Mais cette précédente sortie nous a permis de bien comprendre l'environnement de la cavité, de pointer une autre cavité située non loin de là (trou des Sardines), et de repérer un accès par le bas.

Nous arrivons donc pour cette deuxième tentative de pointage de la cavité, au repérage de la sortie précédente, la cavité devrait se trouver à gauche et en haut d'une belle falaise. Mais cette falaise est bien belle, et en spéléos avertis, nous décidons de prospecter le long de cette falaise, Bruno part à gauche et moi je me dirige au milieu pour ensuite bifurquer à droite. En poursuivant mon exploration, j'arrive devant un grand cône d'éboulis terreux avec une petite falaise le chapeautant ; ça sent le trou en haut de cet éboulis. Me voilà remontant cette pente difficile et glissante et en arrivant en haut, bingo ... la cavité est là, un petit inconvénient tout de même : proche de la cavité, un lapin ou un lièvre est dans un état de décomposition avancé, les odeurs sont quelque peu repoussantes. J'appelle Bruno. Comme nous n'avons qu'un seul matériel de spéléologie, Bruno se lance dans l'aventure, l'exploration commence.

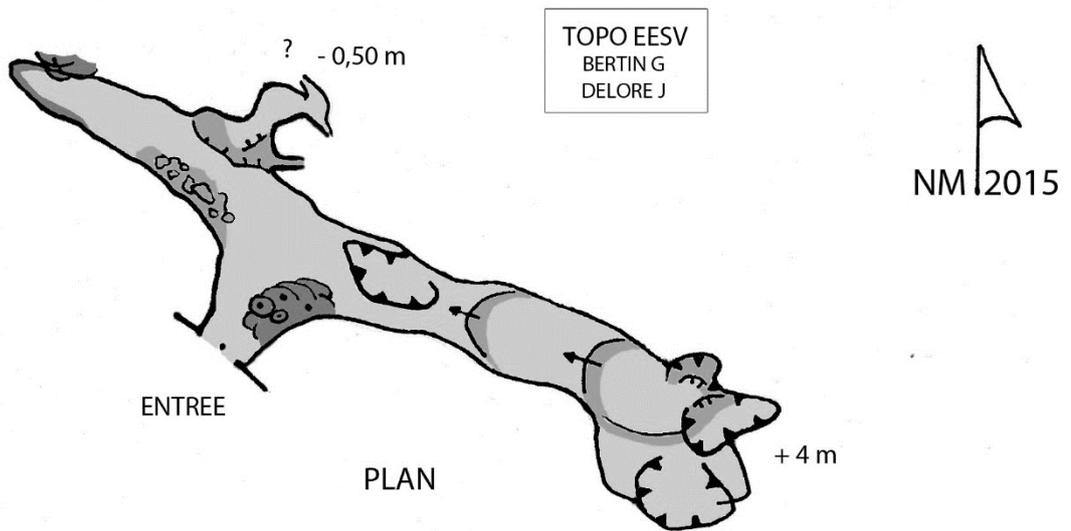
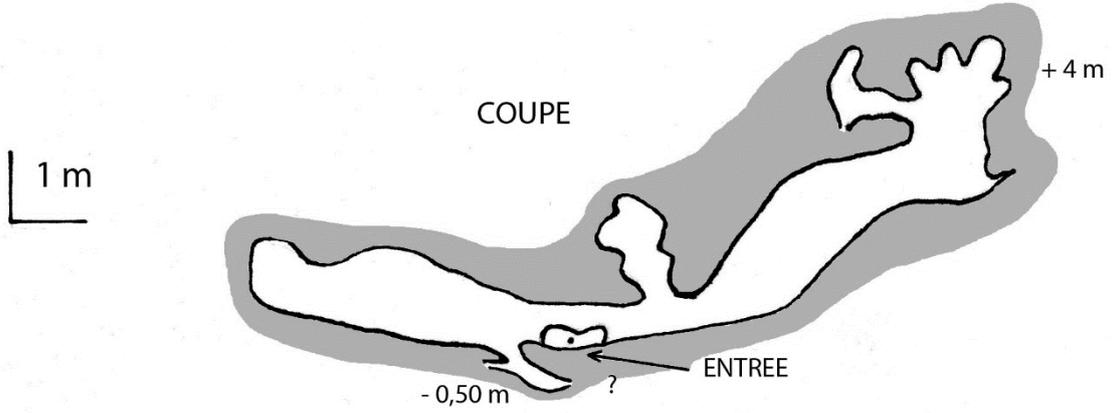
L'exploration

L'entrée étant un peu basse de plafond, j'enlève quelques cailloux, un peu de terre et je me glisse dans l'entrée ... et là, c'est la surprise : je me relève dans une galerie d'un bon mètre de largeur qui part sur la droite en remontant mais qui se prolonge aussi sur la gauche. L'excitation commence à monter et j'informe de suite Jacques resté à l'extérieur, de ce premier constat ; pour une fois que l'on n'est pas à l'étroit dans le Bugey ! Le sol de la galerie remontante, terreux, laisse apparaître plusieurs ossements et un bout de mâchoire, les parois ocre sont en partie recouvertes de concrétionnements. Ma petite explo en solo vers la droite ne durera que quelques mètres : la galerie se referme sur colmatage au sol et étroiture vers le haut. Côté gauche ce sera encore plus rapide, la galerie queue à 3m de l'entrée. Mais, car il y a toujours un mais, au sol, contre la paroi à deux pas de l'entrée, un orifice noir, plongeant, d'aspect bien sympathique attire mon regard : j'enlève fébrilement quelques cailloux, l'orifice semble légèrement ventilé et tourne vers la droite; il faudra manifestement une bonne séance de désob pour se faire une idée de la suite... mais un râle vient de l'extérieur : Jacques, resté à l'entrée, suffoque à cause de l'odeur du lièvre présent aux abords de la cavité ... j'écourte donc cette première visite et après avoir pris quelques photos pour Jacques et Gilbert je ressors le sourire aux lèvres et les doigts dans le nez.

Relecture Annie Rieu.

GROTTE DU CIVET
MARCHAMP AIN

31 T 698081 5074381 z 738 m



Perte de Dorvan

Cleyzieu, Ain

Vincent Sordel, Clan Spéléo des Troglodytes

Localisation et spéléométrie

Commune de Cleyzieu (01)

Coordonnées UTM 31T (WGS84)

X = 687 301 Y = 5 086 505 Z = 518 m

Dénivelé : -62 m Développement : 175 m

La Perte de Dorvan se situe sur le plateau du même nom, en rive droite de la Grande Combe marquant la limite entre les communes de Cleyzieu et de Torcieu, en contrebas de la RD60.

Accès

Depuis le hameau de Dorvan, rejoindre la RD60 et tourner à gauche en direction de Cleyzieu. Entrer dans le bois. La route traverse la Grande Combe au niveau d'un virage marqué à gauche. 250 à 300 mètres plus loin, un chemin sur la gauche redescend dans la Grande Combe. Se garer à ce niveau.

Emprunter ce chemin forestier et descendre jusqu'au fond de la Grande Combe. Longer la ravine sur quelques dizaines de mètres avant d'y descendre. L'entrée de la Perte se trouve au fond de celle-ci en rive droite.



L'entrée, photo Florian Luciano.

Historique

En 2010, la Perte de Dorvan est déjà connue du GUS comme le Trou Souffleur de la Grande Combe. Il ne fait alors qu'une quinzaine de centimètres de diamètre et la désobstruction est susceptible d'être longue. Le Clan Spéléo des Troglodytes la découvre le 17 avril et après échange avec le GUS décide d'entreprendre ce chantier.

5 séances de désobstruction se succèdent. Le premier puits est atteint le 5 juin et descendu le lendemain. La lucarne est découverte le même jour mais nécessite une nouvelle désobstruction. Après 3 nouvelles séances la lucarne est franchie un soir de semaine,... en afterwork. Le bas du deuxième P8 est atteint le 26 juin. Quelques sorties en juillet permettent de découvrir, en compagnie du GUS, la salle GT et de descendre P5, R3 et les puits parallèles.

La perspective d'une nouvelle désobstruction au bas du R3 refroidit pas mal d'ardeurs et les séances s'espacent. Le ressaut du corail est atteint le 29 janvier 2011.

En 2012, les points critiques (et décourageants) que sont le boyau Rik&Rok, la lucarne et certaines têtes de puits sont agrandis grâce au renfort de l'EESV. La cavité conserve quelques rétrécissements mais est désormais praticable sans trop de difficultés.

Enfin, les années 2013 à 2016 donnent lieu à quelques rares visites, permettant le ré-équipement sur spits et un peu de déblaiement.

Description

La Perte de Dorvan se développe suivant une diaclase parallèle à la grande combe. Un boyau désobstrué d'environ 5 mètres permet d'accéder à la tête du premier puits. Le P11 d'entrée est borgne. Il faut suivre le courant d'air en passant dans une lucarne formée, 3 mètres sous la tête du puits, au bénéfice de cette diaclase.

Après un court passage peu confortable, la lucarne s'élargit rapidement. En poursuivant en face, il est possible d'atteindre un P14 qui rejoint le cheminement par un passage boueux. On préférera descendre le ressaut de 3 mètres en sortie de lucarne pour accéder directement aux Puits de l'Afterwork (P8 – P20 – P8). Les rognons de silex qui ornent la première partie de ces puits sont esthétiques mais assez fragiles. Il est donc conseillé d'être prudent quant aux chutes de pierres.

Une main courante à mi-descente du dernier P8 donne accès à une salle de belle dimension qui s'est formée dans le prolongement de la diaclase : la salle GT. Cette salle vaut le coup d'œil par sa dimension, ses formes et ses particularités géologiques et biologiques.

La suite de la cavité se situe en bas du P8. Il est en effet suivi par un P5 à la base duquel un R3 étroit se désescalade. La jonction avec un P9 parallèle a été prouvée, mais le boyau étroit à la base de celui-ci n'a pas été élargi pour permettre de le parcourir. C'est également dans ce secteur que se perd complètement le courant d'air.

Le passage désobstrué qui suit permet de rejoindre un petit actif provenant de la droite. Celui-ci ne peut être qualifié que de filet d'eau mais rend la désobstruction terminale assez pénible.

Sur la gauche, on accède au ressaut du corail (R3), nommé ainsi pour la densité de fossiles pouvant y être observés. Ce ressaut constitue à -62 mètres le terminus actuel de la Perte de Dorvan. Un rétrécissement sévère à sa base nécessite encore quelques séances d'élargissement pour accéder à la suite.

La cavité est actuellement équipée en fixe jusqu'à son terminus.

Observation scientifiques

Aucune étude n'a été menée sur la cavité mais nous partageons ici les curiosités que nous avons pu observer.

La présence de faune s'est accrue au fur et à mesure de l'ouverture et de l'élargissement de la cavité au point qu'un petit rhinolophe ait pu y être observé en 2014. Malgré tout, de nombreuses observations ont été réalisées en 2010. Les plus notables sont un pseudo-scorpion et de petites griffades (dans la boue) au niveau de la salle GT.

La Perte de Dorvan présente, tout au long de ses puits, une assez belle coupe géologique du secteur. Elle semble en effet traverser la limite entre le Bajocien supérieur caractérisé par une forte quantité de silex incrustés et le Bajocien inférieur. A partir de -40 mètres, les puits sont creusés au travers de couches calcaires riches en fossiles. Nous relevons des crinoïdes dans le P8 permettant d'accéder à la salle GT ainsi qu'une grande concentration de coraux variés, rostrés de bélemnites, rhynchonelles, huitres, ammonites et autres digonelles dans le ressaut du corail.

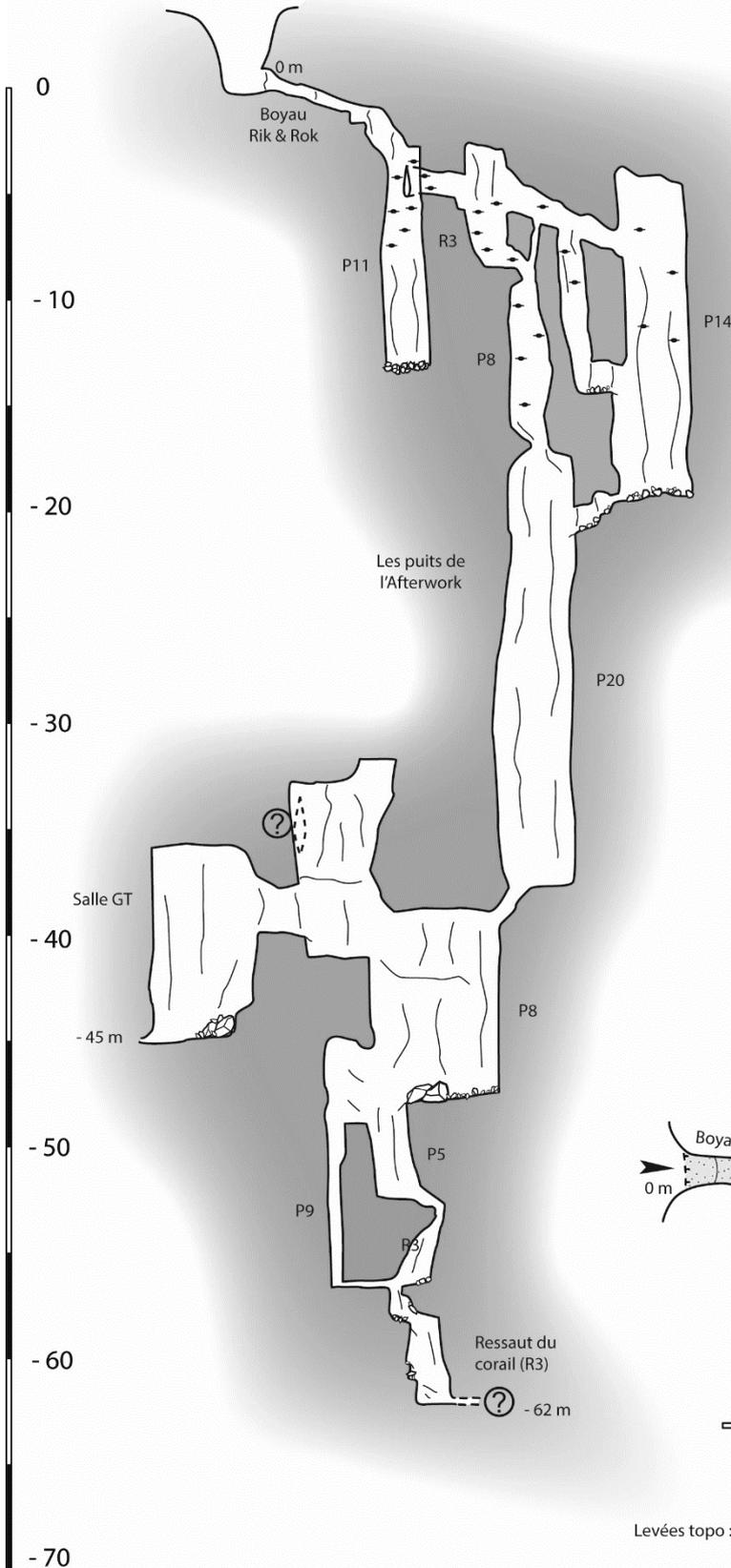
Fiche d'équipement

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
P11 et lucarne	24 m	4 spits + 2 broches	Penduler à -3
R3	CP	2 spits	
Puits de l'Afterwork (P8-P20-P8)	63 m	CP + 6 spits + 2 AF + 1 dév.	Déviations en fixe dans le deuxième P8
P5	22 m	4 spits	
R3	CP	1 spit	Facultatif - aide à la remontée appréciable
Ressaut du Corail	-	-	-
Vire de la salle GT	18 m	6 goujons + 1 AF	Equipement en fixe
Salle GT	12 m	1 AF + 4 spits	

Bibliographie

Clan Spéléo des Troglodytes, Perte de Dorvan, Spelunca n°120, décembre 2010, p. 6.
 Clan Spéléo des Troglodytes, Des troglos à Dorvan, http://www.troglos.fr/wp/wp-content/uploads/2014/11/Des_Troglos_a_Dorvan_web.pdf, 2012.

La Perte de Dorvan



Commune de Cleyzieu (01)

Coordonnées Lambert 2 étendu

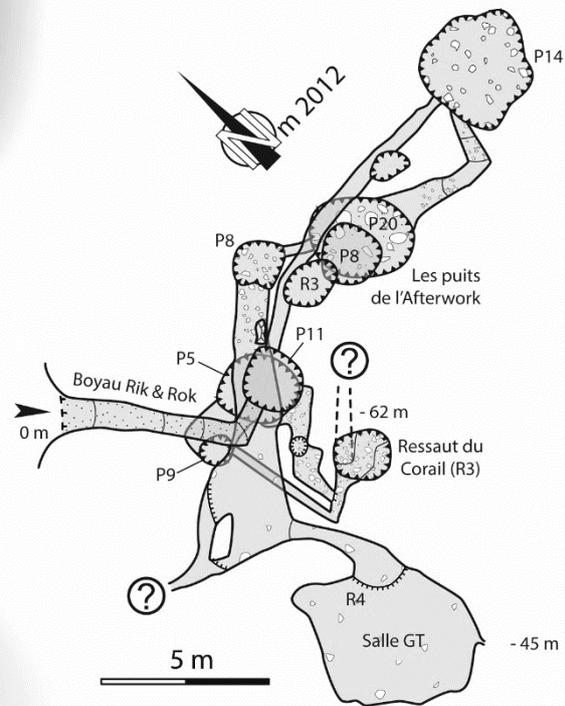
X= 838 753

Y= 2 105 371

Z= 530 m

Dénivelé : - 62 m

Développement : 175 m



Levées topo : B. Baudot, L. Bacconnier, Y. Robin (2010), G. Bertin, V. Sordel (2012)
Reports topo : F. Martin, V. Sordel

Grotte et exsurgence du Bief Molet

Argis, Ain

Philippe Drouin

Coordonnées

Grotte. X= 845,213 Y= 109,163 Z= 590
Exsurgence. X= 845,283 Y= 109,403 Z= 582

Carte de l'Institut géographique national : Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25 000.

Accès du village d'Argis, prendre au nord-est le chemin de randonnée qui permet de rejoindre Évosges par la vallée du Bief Molet. Lorsque celui-ci, quelque un kilomètre après le village, atteint la Roche de Narse, la grotte (pointée sur la carte IGN) s'atteint en longeant la falaise vers l'ouest. On pénètre d'abord dans un grand porche puis un petit pas d'escalade permet de rejoindre la grotte.

L'exsurgence s'atteint en continuant le sentier en direction d'Évosges. Elle se trouve sur le bord du sentier, au nord. Elle est également pointée sur la carte IGN.

Grotte.

Longueur projetée : 41,0 m

Développement : 41,2 m **Profondeur** : +3,1 m.

Exsurgence.

Longueur projetée : 3,2 m

Développement : 3,2 m **Profondeur** : +1,5 m.

Historique

La première mention semble bien être celle de l'abbé Tournier et de Charles Guillon en 1903 (Tournier et Guillon, 1903, p.49-50) :

« Argis (Arrondissement de Belley, Canton de Saint-Rambert)

Sur le chemin d'Évosges, dans le calcaire du Jurassique inférieur, au pied des rochers qui dominant au Nord le village d'Argis, on aperçoit plusieurs excavations sur le bord d'une source abondante.

Le premier abri à côté de la source n'a fourni ni silex ni poteries. Le sol est formé ainsi : Terre végétale, 0m 20 ; Cendres de foyer, 0m 50 ; cailloutis et terre tuffeuse sur la roche vive, 0m 20.

Un deuxième abri, présentant à gauche du premier une belle ouverture rectangulaire, a été habité anciennement ; les parois portent des traces intenses de feu ; à une certaine hauteur elles sont entaillées de godets pour recevoir des poutres. Malheureusement elle a été fouillée avant nous ; dans les terres amoncelées, nous trouvons des poteries fines et des ossements. »

Les mêmes auteurs signalent également, p.21, la découverte de poteries de l'âge du Bronze dans les « abris d'Argis ».

Bernard Chirol (Chirol, 1979, p.5) la signale sous l'appellation de grotte de la Source ou R6 et lui donne un développement de 30 m. L'année suivante (Chirol, 1980, p.13), il signale une numérotation R6 à l'entrée qu'il attribue au Spéléo-club de Lutèce ou au Groupe spéléologique lyonnais Lapiaz. Il mentionne les « immenses abris » qui la jouxtent ainsi que la source pérenne à proximité, parmi les deux cavités alors recensées sur la commune. Enfin, il confirme le développement de 30 m.

Louis Ronchail (Ronchail, 1984), dans sa notice sur la commune d'Argis publiée en 1984, signale des grottes du rocher de Narce dans sa rubrique « légendes » : « La Roche aux lépreux : les lépreux étaient assignés à résidence dans les grottes du rocher de Narce. Ils descendaient, accompagnés du bruit de leur clochette, chercher la pitance déposée à leur intention par les gens du bourg au pied de cette roche, limite qu'ils ne devaient en aucun cas franchir. » (p.55). Il avait également signalé : « Narce : impressionnant rocher avec ses grottes », en p.49 de la même publication.

En 1985 (Chirol, 1985a, p.83 et 85), donne la synonymie de grotte du Fort des Sarrasins et publie une topographie en plan et coupe réalisée en octobre 1984, au développement de 41 m. Il signale également « l'exsurgence du Bief Molet pointée sur carte ». Il reprend les mêmes informations dans son inventaire (Chirol, 1985b, p.72-73).

Olivier Fiot et Philippe Drouin réalisent une nouvelle topographie le 23 avril 2006 (décamètre, clinomètre Suunto, compas Silva, 1/200) pour les deux cavités.

Description

L'exsurgence est une simple source pérenne remontante, d'axe nord-sud, impénétrable au bout de quelques mètres sans d'importants travaux de désobstruction. Elle est donnée pour 6m (1983) ou 6,5m (1985b) par Bernard Chirol (Chirol, 1983, p.16 et 1985b, p.72) sous le nom de source captée Sous Narse (1983) et source captée de Sous Narse (1985b). L'auteur cite Arthur Pélisson comme informateur en 1982.

La grotte débute par un large porche au plafond duquel s'ouvrent des cheminées hautes de 10 à 15 m ; elle se prolonge par une galerie en joint de strate sur une vingtaine de mètres, se dirigeant vers le nord. Cette galerie présente des gours et une dune d'argile. Le porche d'entrée est encombré par un important remplissage terreux, colonisé par la végétation, dont des arbres. Au sud, une *via ferrata* débute dans le porche. Bernard Chirol signale qu'il s'agit d'une exsurgence colmatée et signale des traces de fouilles clandestines.

Les deux cavités s'ouvrent dans l'Oxfordien supérieur selon Bernard Chirol.

Bibliographie

Chirol, Bernard (1979) : *Spéléologie dans l'Ain*.- Publication à compte d'auteur n°1, 10 p.

Chirol, Bernard (1980) : *Spéléologie dans l'Ain Spécial inventaire par communes A.B.C.D.*- Publication à compte d'auteur n°5, 65 p.

Chirol, Bernard (1983) : *Spéléologie dans l'Ain*. 10^e partie.- *Spéléo 01*, 1983 (7), p.15-37.

Chirol, Bernard (1985) : *Spéléologie dans l'Ain*. 12^e partie.- *Spéléo 01*, 1985 (9), p.67-96.

Chirol, Bernard (1985a) : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain. Jura méridional.- *Spéléo 01*, numéro spécial, 428 p. (deuxième édition identique en 1987).

Ronchail, Louis (1984) : *Argis. Richesses touristiques et archéologiques du Canton de Saint-Rambert-en-Bugey*.- Syndicat d'initiative de la Vallée de l'Albarine, p.46-57.

Tournier, Joseph et Guillon, Charles (1903) : *Les abris de Sous-Sac et les grottes de l'Ain à l'époque néolithique. Suite aux hommes préhistoriques*.- Imprimerie du Courrier de l'Ain (Bourg-en-Bresse), 63 p., 3 planches hors texte.

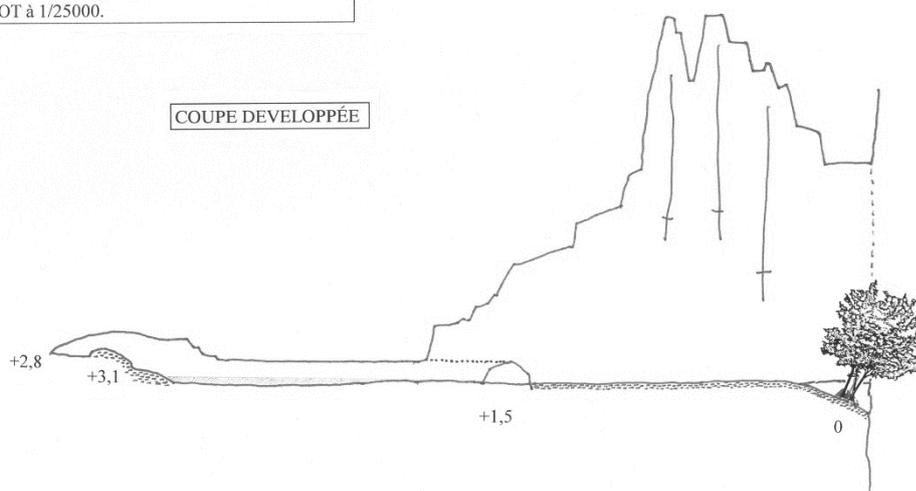
Grotte du Bief Molet

X= 845,213 Y= 109,163 Z= 590.

Commune : Argis (Ain).

Carte de l'Institut géographique national : Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25000.

COUPE DEVELOPPÉE



0 1 2 3 4 5

Topographie : Philippe Drouin et Olivier Fiot.
Décamètre, clinomètre Suunto et compas Silva.
Degré BCRA 4 b – 23 avril 2006.

#B22015

Grotte du Bief Molet

X= 845,213 Y= 109,163 Z= 590.

Commune : Argis (Ain).

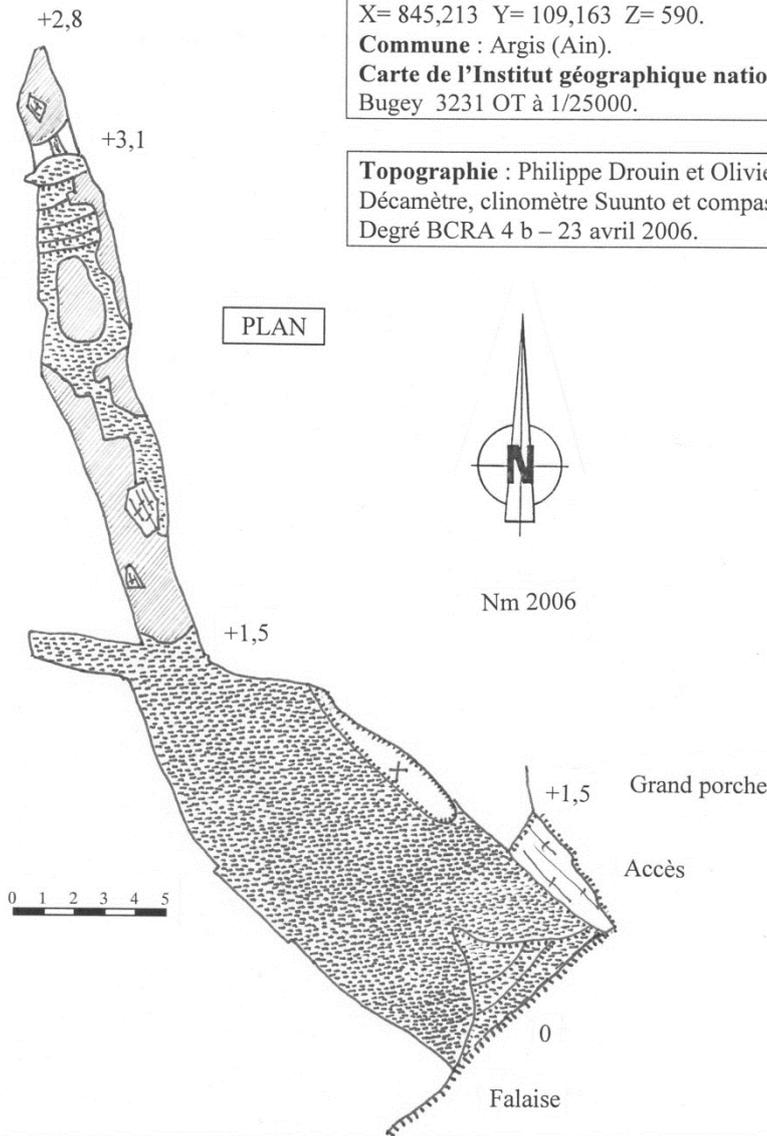
Carte de l'Institut géographique national : Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25000.

Topographie : Philippe Drouin et Olivier Fiot.

Décamètre, clinomètre Suunto et compas Silva.

Degré BCRA 4 b – 23 avril 2006.

FDZ2016

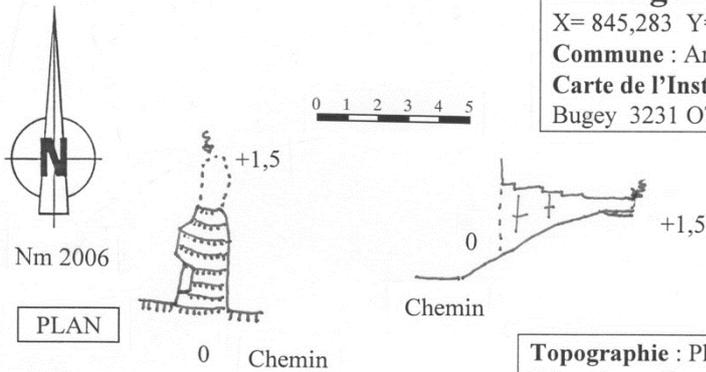


Exsurgence du Bief Molet

X= 845,283 Y= 109,403 Z= 582.

Commune : Argis (Ain).

Carte de l'Institut géographique national : Ambérieu-en-Bugey 3231 OT à 1/25000.



Topographie : Philippe Drouin et Olivier Fiot.

Décamètre, clinomètre Suunto et compas Silva.

Degré BCRA 4 b – 23 avril 2006.

FDZ2145

Résurgence du Groin

Vieu-en-Valromey, Ain

Stéphane Lips, Club Vulcain

Situation

La résurgence du Groin est située sur la commune de Vieu-en-Valromey. Elle draine l'ensemble du haut Valromey et le plateau du Retord, ce qui génère un bassin d'alimentation s'étendant sur plus de 20 km de long et des débits en crue pouvant aller jusqu'à 50 m³/s. Son développement atteint aujourd'hui plus de 3400 m... Mais ce n'est que le début !



La vasque d'entrée à l'étiage, photo Stéphane Lips.

Historique des explorations

1966 – 1976 : Les tous débuts. La résurgence est connue depuis toujours mais n'est accessible qu'aux plongeurs souterrains car noyée dès l'entrée. Les premières reconnaissances y ont lieu dès 1966, par le GRPS sur 75 m de longueur. En 1976, la source est explorée sur 230 m par des plongeurs débutants, mais malheureusement au prix d'un accident mortel.

1977 – 1984 : Plongées en étiage. Les premières explorations débutent réellement en 1977, sous l'impulsion de Bertrand Leger. Dans l'année, il porte le développement à 610 m. Une première topographie

est levée en 1981 par Bertrand Leger et Jean-Louis Camus. Ils finissent par franchir le premier siphon en 1984, après 1220 m de conduits noyés en période d'étiage. Ils s'arrêtent sur un S₄ à la côte de 1550 m. L'ultime plongée de Bertrand Leger dans cette source est avortée à cause de la mise en surpression à -3 m de la cloche de 1000 m.

1989 – 1993 : Le règne des bouteilles de 20 L. Jean-Louis Camus poursuit les explorations et décide de plonger la résurgence quand le niveau est plus haut afin d'éviter les inter-siphons. En 1989, puis 1991, il atteint la cote 1800 m, mais butte sur des rapides. Ses explorations début 1993 butent sur des cloches en surpression à 1500 m de l'entrée et à la profondeur de 7 m. Aidé d'Aldo Sillanoli, il atteint la cote de annoncée de 2100 m le 24 avril 1993. Il utilisera pour ces plongées 4 bouteilles de 20 L, sans propulseur.

2003 – 2013 : Les gros moyens. Il faudra attendre une dizaine d'année avant que les explorations ne soient reprises par la CRPS RABA. A partir de 2003, un important travail de rééquipement et de sécurisation de la première partie du siphon est réalisé. L'utilisation de recycleurs et de propulseurs permet d'équiper en cablette Inox le siphon jusqu'à 1350 m de l'entrée et de lever la topographie sur près de 1500 m. Il faudra attendre 2013 pour qu'une fenêtre météo correcte permette de poursuivre les explorations en hautes eaux. Xavier Meniscus finit par franchir la zone noyée à environ 2200 m de l'entrée le 25 avril 2013. Le débit trop important (environ 2 m³/s) ne lui permet cependant pas de sortir de l'eau dans la configuration utilisée (double recycleur).

2015 : Reprises des explorations à la mode Léger. Au printemps 2015, le groupe Vulcain décide de reprendre les explorations, mais en basses eaux, sur le principe des explorations de Bertrand Leger. La difficulté consiste à adopter un matériel de plongée permettant de franchir 1200 m de siphon, tout en circulant dans des inter-siphons extrêmement glissants. Les recycleurs et les 20L sont troquées pour des 10 L, associées à des relais de 4 L et 7 L. C'est une configuration payante car trois sorties seulement nous permettent de retourner devant le S₄, terminus de Bertrand Leger et de Jean Louis Camus en 1984. Celui-ci ne fait finalement que 50 m... et constitue en réalité l'unique verrou liquide restant jusqu'au terminus de Xavier Meniscus, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la zone noyée. Comme quoi, les explorations tiennent à

vraiment peu de chose ! Une plongée supplémentaire permet de lever la topographie de l'ensemble de la cavité, jusqu'à la cote 2400 m... Arrêt sur rien. Pour la première fois depuis plus de 30 ans, la topo de la cavité est enfin à jour.

2016 : Sécurisation et explos. Les sorties de 2015 s'étaient soldées sur une bonne résolution : sécuriser le réseau avant de poursuivre les explorations plus en avant. En effet, les anciens fils traînent encore en lambeaux dans tout le post-siphon... Et quand on sait que plus de 1200 m de galeries se noyent en quelques heures seulement suite à un orage localisé, il vaut mieux prendre ces précautions. 1000 m de cablette inox sont donc achetés avec le soutien du CNDS, du FAAL et des CDS 01 et 69 et cinq sorties seront nécessaires pour l'amener devant le S₂, nettoyer l'ensemble des anciens fils et équiper en fixe toute la fin de la zone noyée. Une dernière sortie de 15 h permet enfin de poursuivre les explorations et de rajouter 650 mètres des galeries supplémentaires, entrecoupées d'un siphon passable en apnée et de voutes mouillantes, avant de butter irrémédiablement sur un nouveau siphon à environ 3 km de l'entrée. Il faudra revenir avec des bouteilles... Mais ce sera pour 2017 !

Description de la cavité

De l'entrée à 650 m : une zone de méandres entrecoupés de rétrécissement. La cavité s'ouvre par une vaste vasque dans laquelle le niveau de l'eau peut varier d'une quinzaine de mètres environ entre le niveau d'étiage et le niveau de débordement. Un plan incliné de galets amène rapidement au premier point bas de la cavité, vers -28 m par rapport au seuil de la vasque. La galerie prend alors la forme d'une conduite forcée se développant le long du joint de strates et surcreusée d'un méandre. A 200 m de l'entrée, le méandre devient trop étroit et il faut remonter dans la conduite forcée via une petite chicane. La galerie remonte tranquillement jusqu'à une bifurcation vers 300 m. La cablette est positionnée dans la galerie de droite, plus spacieuse. A 350 m, la galerie des Lyonnais descend jusque vers -29 m via une succession de petits ressauts. La partie la plus étroite de la cavité se situe entre 400 m et 600 m de l'entrée, plusieurs rétrécissements obligeant à quelques contorsions dans le cas d'une configuration de plongée lourde. Un point haut est atteint à 650 m vers -12 m. Toute la partie entre 350 et 650 m peut se désennoyer en cas d'étiage prononcé.

De 650 m à 1250 m : une galerie unique confortable. A partir de 650 m, la galerie prend de belles

dimensions. Elle plonge, rapidement, jusque vers -25 m, le deuxième point bas de la cavité. Les 300 m suivants se ressemblent : la galerie est large (2 m par 2 m) mais monotone. A 1000 m de l'entrée, on finit par buter sur une faille remontante qui amène à la cloche Bertrand Léger. Cette cloche est étanche et peut être en dépression ou en surpression, en fonction de l'évolution générale du niveau d'eau dans la cavité. La prudence est requise dans les deux cas (problème de toxicité des gaz, de décompression brusque ou de mal des montagnes). A l'étiage, un ressaut oblige à sortir complètement de l'eau sur quelques dizaines de mètres environ. La suite du siphon, entre 1000 m et 1250 m, est large et peu profonde.

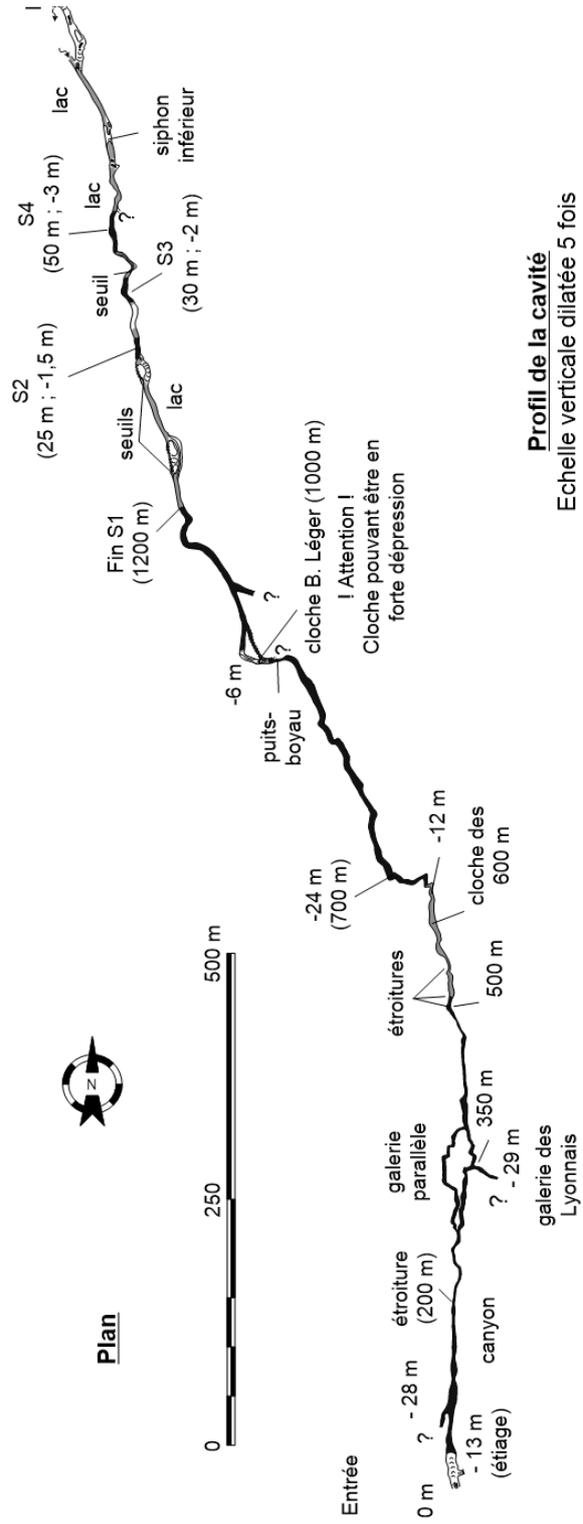
De 1250 m à 1550 m : des intersiphons en période d'étiage. La cote 1250 m indique la fin de la zone noyée en période d'étiage usuel. Le collecteur cascade par endroit tranquillement au niveau de seuils, fixant ainsi le niveau minimum du reste de la cavité. La suite est constituée d'intersiphons extrêmement glissants séparés par de courts siphons peu profonds.

De 1550 m à 2200 m : le labyrinthe de la zone épinoyée. A l'étiage, on peut laisser les bouteilles à la sortie du S₄, situé à 1550 m. La suite est une belle galerie de 3 à 4 m de large par 2 à 3 m de hauteur quasi horizontale sur environ 300 m. La morphologie change à partir de 1800 m : la galerie se dédouble, voire se triple, toujours à la faveur du joint de strates. Nous évoluons donc dans un véritable labyrinthe jusqu'à la cote 2200 m, qui marque la fin de la zone noyée à la faveur de quelques jolies cascadelles. Seul un affluent conséquent ponctue le cheminement à la cote 2000 m.

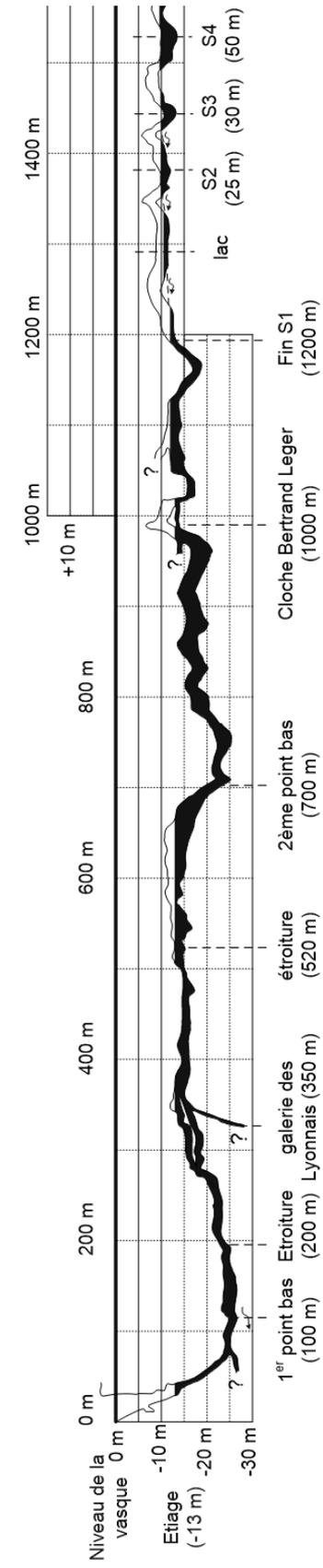
De 2200 m à 3000 m : le véritable post-siphon ? En quittant la zone noyée, la galerie redevient unique et prend de belles dimensions. Les parois sont moins glissantes et la rivière coule tranquillement sur un lit de galets. L'ambiance change et devient plus aquatique pour franchir un lac, puis une voute mouillante à la nage. Un bref canyon amène à un nouveau siphon, heureusement court et passable en apnée. Au-delà du siphon, la galerie continue toujours dans le même joint de strate, légèrement remontant. 300 m plus loin, la galerie prend de la hauteur et se transforme en un grand canyon qui rend la progression un peu aérienne. Finalement, la voute du plafond se rabaisse jusqu'à un nouveau siphon, le sixième, qui garde des dimensions correctes (1,5 m de haut par 2 m de large). Une diaclase juste à l'aplomb du siphon présente un fort courant d'air soufflant... On peut donc espérer que ce verrou liquide sera court et peu profond !

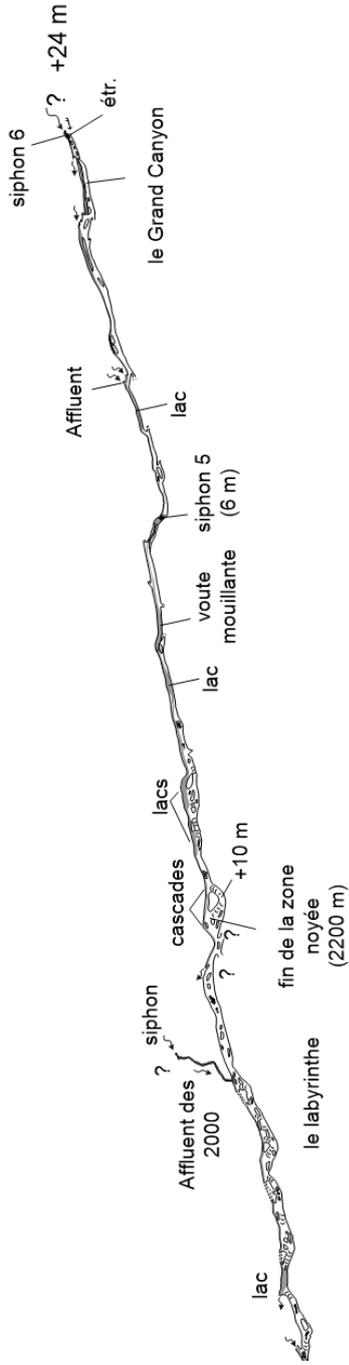
La suite sera pour l'année prochaine !

Résurgence du Groin
 - Vieu en Valromey (01) -
 X = 755,400 ; Y = 3 233,335 ; Z = 160 m



Profil de la cavité
 Echelle verticale dilatée 5 fois



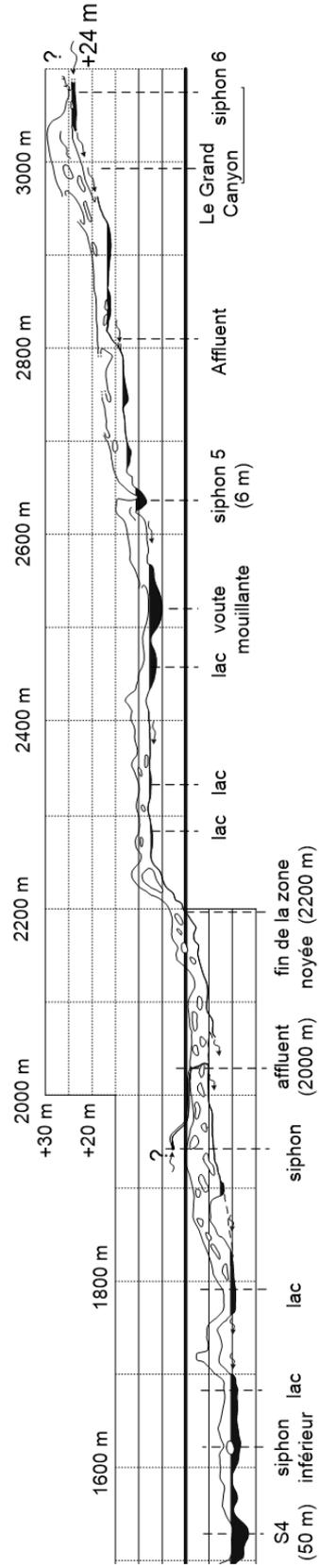


Développement : 3437 m
Dénivelé : 57 m (-29 m , + 28 m)

Topographie :

- Siphon 1 : CRPS RABA – 2008 - 2014
- B. Benedittini, L. Bron, A. Cloteau, A. Ruet,
- N. Massol, A. Carrel, X. Meniscus, J.C. Pinna
- De la fin du S1 au fond : G.S. Vulcain
- 2015 : C. Lacharmoise et S. Lips
- 2016 : M. Tessanne, C. Lacharmoise et S. Lips

Synthèse et report: S. Lips (G.S. Vulcain)



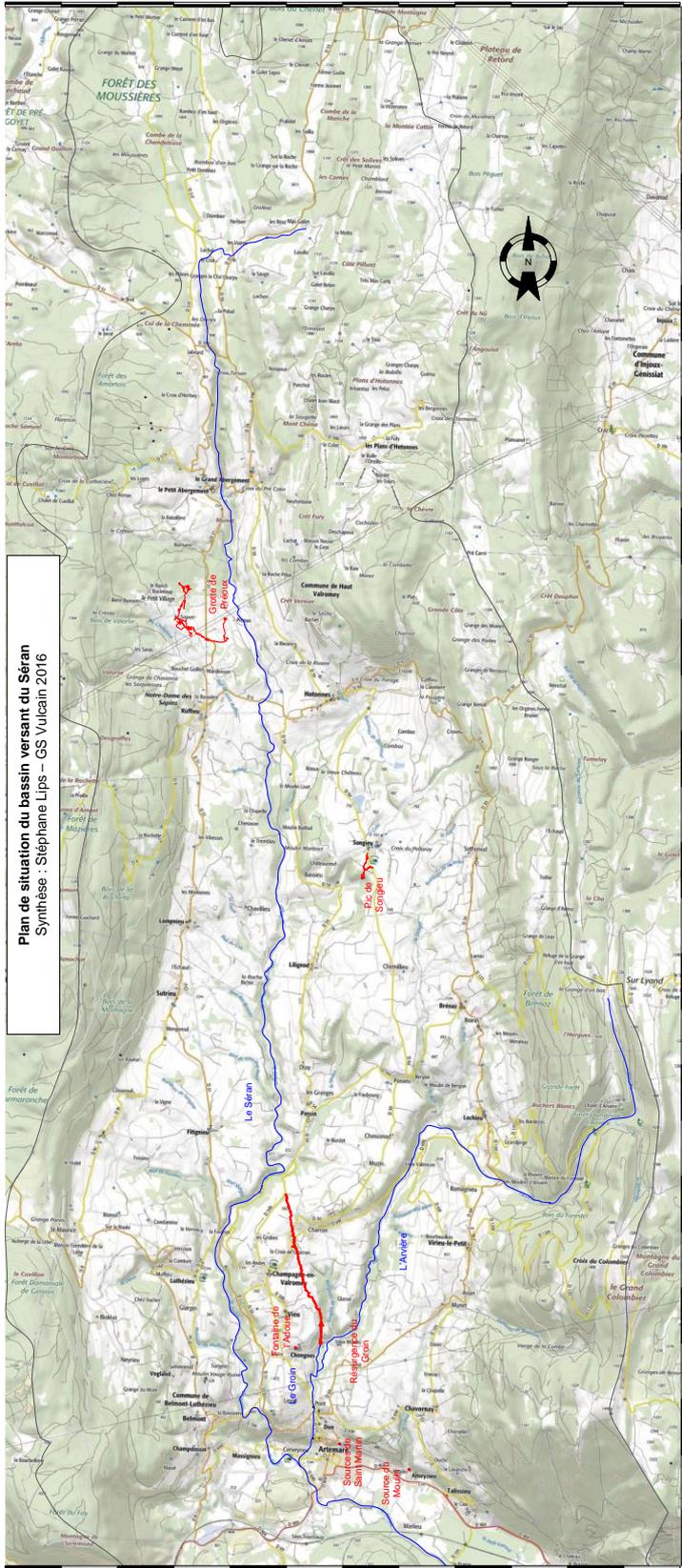


Les cascatelles entre le S5 et le S6.

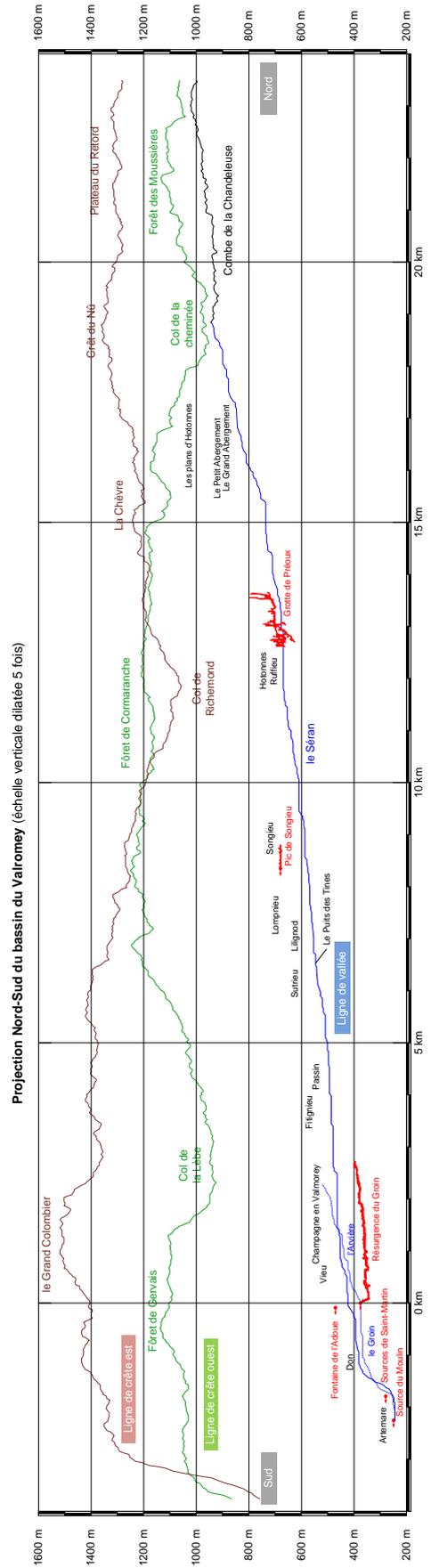
Photos Stéphane Lips.

Entre S1 et S2.





Plan de situation du bassin versant du Sérans
Synthèse : Stéphane Lips – GS Vulcain 2016



Projection Nord-Sud du bassin du Vainreney (échelle verticale dilatée 5 fois)

Découverte de nouveaux prolongements amont sur le système spéléologique de la Plaine du Bief / Burbanche : le Creux Mutin et la grotte des Aillards

Innimond, Ain

Eric Ardourel, Laurent Froquet, Yvan Robin, Groupe Ulysse Spéléo

Sont présentés ici les résultats des derniers travaux réalisés entre 2013 et 2016 sur la partie amont du système de la Plaine du Bief entre Ordonnaz et Innimond. Ces résultats font tout d'abord suite à la réouverture du trou des Mongols via une nouvelle entrée située à l'extrémité d'un des affluents de ce réseau : le Creux Mutin. Cette réouverture, fruit d'une collaboration inter-club, financée par un FAAL, a permis dans un premier temps de compléter l'exploration de ce réseau dans sa partie amont sur plus de 600 m de nouvelles galeries. Ces découvertes nous ont ensuite amenés à revoir certaines cavités situées plus au sud, en amont du réseau connu, sur le secteur de la crête des Aillards notamment. Les désobstructions engagées sur plusieurs cavités de ce secteur ont permis pour l'instant de déboucher à la grotte des Aillards avec la découverte de 250 m de galeries supplémentaires. Ainsi, petit à petit, le puzzle spéléologique se complète et prend forme avec déjà plus de 20 km de développements cumulés entre grotte de la Burbanche, réseau de la Falconette, réseau des Mongols, etc... Malgré tout, ce système comporte encore d'importantes « zones blanches », constituant d'ores et déjà autant d'objectifs pour de futures investigations.

UNE NOUVELLE ENTREE AU RESEAU DES MONGOLS : LE CREUX MUTIN.

Situation :

Les coordonnées Lambert II Etendu de l'entrée sont E=849968, N=2095040, Alt=888 (en mètres).

L'entrée s'ouvre entre les villages d'Ordonnaz et d'Innimond, dans une sapinière, entre les lieux-dits Pré Rosand et Champion, à l'ouest de la route départementale n°94a. Depuis la route, on y accède par un chemin rectiligne d'une centaine de mètres, tracé entre deux parcelles de sapins.

Conditions d'accès :

Une « convention » tacite a été passée avec le propriétaire de la parcelle en 2013. Cette convention, purement orale, est basée sur la confiance et a comme critères principaux : le respect des lieux (pas de feux, pas de camping, pas de détritiques, pas de coupes d'arbres) et la sécurité (sécurisation de l'entrée en tenant la trappe fermée, stationnement correct le long de la route). Le respect de ces critères conditionne la pérennité du libre accès à la cavité.

Pour la petite histoire (1997-2005) :

En 1997, l'exploration bat son plein au trou des Mongols (Charvet et *al.*, 1997). Rapidement arrêtés par un second siphon dans le collecteur, nos recherches de prolongements se tournent alors vers d'éventuelles galeries supérieures et vers les différents affluents à partir de l'été. L'affluent du Coup de Grisou, le plus importants d'entre eux, est remonté sur plus d'un kilomètre à cette occasion, jusqu'à une dernière cheminée de 6 m dont le sommet se prolonge par un boyau impénétrable (Groupe Ulysse Spéléo, 1997). Les

relevés topographiques souterrains, complétés par un bouclage extérieur, permettent de situer le terminus de l'affluent à l'aplomb d'une doline et indiquent une proximité immédiate entre le terminus et la surface. Une confirmation est faite à l'Arva en septembre 1997. Voyant un intérêt certain à ouvrir une seconde entrée qui donnerait un accès au réseau moins aquatique et surtout beaucoup moins exposé aux crues que l'entrée existante (deux équipes ont déjà été coincées par des crues en un an d'exploration), une désobstruction est entamée dès mars 1998 au niveau de la doline en question (Groupe Ulysse Spéléo, 1998). Mêlant enthousiasme et précipitation, nous mettons alors la charrue avant les bœufs en enchaînant plusieurs séances de désobstruction tout en oubliant de consulter le propriétaire de la sapinière fraîchement plantée dans laquelle se situe la doline. La désobstruction prenant de l'ampleur, on finit tout de même par prendre contact et par fixer un rendez-vous sur le terrain avec un propriétaire très circonspect. En attendant tout accord, les travaux doivent être suspendus. Un concours de circonstances malheureuses fera que l'un d'entre nous loupera le rendez-vous, et que deux autres se feront attraper en pleine séance de désobstruction le lendemain même... Pour monsieur Mutin, propriétaire de la sapinière, et accessoirement ancien militaire à la retraite, l'affaire était réglée, la gente spéléologique n'était pas sérieuse (à juste titre) et la seconde entrée venait de prendre quinze ans de retard ! Dommage, il faudra donc continuer l'exploration via l'entrée historique et faire avec les crues... Ce que l'on fera jusqu'en 2005, où une

crue, justement, scellera définitivement l'entrée historique du réseau après un soutirage de plusieurs dizaines de mètres cubes d'alluvions. Exit le trou des Mongols, 4200 m de réseau venaient de partir en fumée et toute possibilité de nouvelles découvertes, avec !

Un projet inter-club fructueux (2013) :

Le projet de ré ouvrir le réseau nous trottait depuis un moment dans la tête et pour tout dire, il ne nous avait jamais quittés depuis 2005. En 2012, au cours de l'AG du CDS69, le projet prend forme et trouve un écho favorable auprès de certains membres de plusieurs clubs (SCV, Vulcain, Tritons, ASNE, GUS...) intéressés par le secteur. Par contre, une reprise de la désobstruction au niveau de l'entrée historique n'est pas retenue en raison de son instabilité chronique et de son caractère actif. Nous formulons alors l'objectif d'accéder au réseau par l'extrémité de l'affluent du Coup de Grisou et par la doline dont la désobstruction avait due être abandonnée en 1998. Avant d'arriver à nos fins, deux grosses incertitudes restent en suspend : la première, de taille, est de reprendre contact avec le propriétaire avec beaucoup plus de tact et en espérant que suffisamment d'eau soit passée sous le pont de La Burbanche depuis quinze ans. La seconde, non moins importante, concerne la validité et la précision du repérage de 1997 sur lequel tout repose et sans quoi on risque de creuser longtemps... La première incertitude est finalement levée sans problème, grâce aux contacts pris et à la diplomatie de certains membres du GUS habitant le plateau (les locaux ça aide toujours). La confiance est donc restaurée (sous les conditions précitées) avec le fils de l'ancien propriétaire qui nous donne son accord après visite commune des lieux et explication du projet. Les travaux sont engagés en mai 2013 par une météo exécrationnelle. Il s'agit dans un premier temps de dégager quelques mètres cubes de terre argileuse afin de trouver le rocher et la fissure à courant d'air entrevue en 1998. Le chantier est un cloaque et l'approfondissement de la doline va rapidement nécessiter un étayage sérieux. Mi-juin, un seuil est découvert et juste dessous, le rocher. La fissure finit par apparaître aussi mais elle s'est remplie d'argile et le courant d'air tant espéré est aux abonnés absents. Dès lors, on change de technique au profit d'arguments plus percutants et forons un puits d'un mètre de diamètre tout en suivant la fissure colmatée qui nous sert de guide. Finalement après un mètre de forage pleine roche, la fissure finit par se décolmater et un puissant courant d'air froid se met en place. Dès lors, les séances vont s'enchaîner avec frénésie, on sait qu'on tient notre nouvelle entrée et ce n'est qu'une question de temps. Fin juillet le trou accuse déjà 4 m de profondeur pleine roche. Malgré le courant d'air quelques interrogations pointent, car selon la topographie on est déjà nettement au-dessous de la cote prévue pour la jonction et la fissure plonge toujours... En outre, les parois sont très décomprimées

et l'étayage doit être prolongé sur les premiers mètres rocheux. En Août, seul le binôme de choc Lompnas-Seillonnaz maintient le rythme en approfondissant encore de 2 m. Le problème est que les gravats descendent dans la fissure et finissent par bloquer le courant d'air, gênant le bon enchaînement des tirs. Début septembre un gros week-end inter-club est programmé avec notamment les anciens de l'APaRS et de nombreux Lyonnais. Quelques spéléos du CDS 01 passent aussi nous donner un coup de main et le trou s'approfondit encore de près de 2 m. Huit mètres de forés ! On commence à croire qu'on n'est pas à l'aplomb de la cheminée terminale mais plutôt parallèle et qu'on va sûrement la rejoindre à sa base... Quatre séances ont encore lieu en septembre, approfondissant d'un mètre supplémentaire le puits artificiel. Début octobre un écho est désormais audible, pas loin devant. La fissure ne plonge plus verticalement et les parois rocheuses se sont élargies en laissant place à un remplissage d'argile et de cailloux. Finalement, le 13 octobre, Lolo met un dernier coup de barre à mine et traverse le mur de remplissage. Le visage balayé par un fort courant d'air, il aperçoit derrière la lucarne un départ de méandre cupulé. Le week-end qui suit voit à nouveau un gros rassemblement inter-club à l'œuvre. Le remplissage est déblayé, de nouveaux élargissements sont faits et on s'arrête au départ d'un joli boyau horizontal tout propre en trou de serrure qui manque juste un peu de largeur pour être pénétrable. Quatre nouvelles séances ont lieu dans la semaine qui suit pour élargir l'accès au départ du boyau et afin de purger le remplissage suspendu dans la diaclase au-dessus de nos têtes. Début novembre le boyau est attaqué et on progresse de 2 m, un coude nous empêche de voir à quoi est dû l'écho au-delà : puits ou cheminée ? Nolan de l'ASNE et son gabarit de 12 ans se propose pour une reconnaissance. Il franchit le coude et s'arrête juste derrière, au sommet d'un puits qu'il juge pénétrable. Une dernière séance d'élargissement a lieu dans la semaine par le duo de choc Lolo-Dédé, permettant aux gros gabarits d'apercevoir le puits estimé à 6 m : ça pourrait coller avec la fameuse cheminée terminale... Finalement le 09 novembre, un nouvel inter-club est convoqué pour le jour J et on se retrouve une vingtaine sur place. On profite de l'effectif pour élargir et purger tout ce qu'il y a à purger. Les derniers tirs de confort sont réalisés en tête de puits et la jonction est effectuée dans la foulée : champagne ! Une première reconnaissance est réalisée jusqu'au P5 (Grandcolas et Robin, 2014). Au bilan, plus d'une quarantaine de sorties effectuées, pour un objectif atteint en 6 mois. La topographie avait 9 m d'erreur en altitude et seulement 3 m en planimétrie ; pas si mal pour un bouclage de 2,4 km avec décamètre, compas et clinomètre.

En attendant de sécuriser définitivement le puits d'entrée avec un busage, la cavité est bouchée à la cote -5 m pour la période hivernale afin d'éviter les actions

du gel/dégel sur les parois décomprimées et gorgée d'eau car l'entrée aspire fortement en hiver.

Aménagement et sécurisation du puits d'entrée

(2014) :

Les travaux ne reprennent qu'en mai 2014. Les boiseries servant de soutènement sont retirées, les parois purgées et un confortement définitif est installé. Trois mètres de busage en 80 cm de diamètre, dégotté par Fred des Vulcains, est positionné de -5 à -2 m pour sécuriser la zone rocheuse altérée et décomprimée. Cette première buse repose sur un annulaire bétonné et ancré au rocher. Au-dessus, deux buses en galva, don du GUS, complètent l'édifice jusqu'au fond de doline. Le tout est coiffé par une cuve polyéthylène fournie par l'ASNE, dont le fond a été découpé ainsi qu'une ouverture latérale faisant office de porte. La cuve permet de contenir les parois terreuses de la doline et d'abriter l'entrée. Un mur maçonné avec les déblais de tirs complète l'édifice de soutènement de part et d'autre du busage. Certains donnant libre cours à leur talent de paysagiste, un sentier pavé, des murets et des marches d'escaliers (manquent plus que les géraniums) seront encore réalisés jusqu'à l'inauguration de l'ouvrage en octobre 2014 (Grandcolas et Robin, 2015).

Reprise des explorations et découverte du réseau des Communistes (2014-2015) :

Un an et demi après le premier coup de pioche, nous pouvons reprendre les explorations du trou des Mongols. La nouvelle entrée change quelque peu des vieilles habitudes ; plus besoin de pontonniers ou de néoprènes désormais ; terminées les fastidieuses séances de change dans la salle « non fumeurs » ; oubliées les conditions météo strictes pour ne pas se faire coincer ! En plus, les différents départs laissés en suspend qui se trouvaient à 3-4h00 de l'entrée au fond de l'affluent, sont maintenant accessibles en quelques minutes. Par contre les terminus aval se sont éloignés, 2h30-3h00 avec un bon kit au lieu d'1h30 avant... On ne peut pas tout avoir.

Début novembre 2014, on commence donc à revoir les différents points d'interrogations qui subsistaient depuis 1998, date des dernières incursions au fond de l'affluent du Coup de Grisou. On procède au fur et à mesure depuis la nouvelle entrée et en direction de l'aval. Parmi une dizaine de départs, atteints le plus souvent en escalade et qui apporteront peu de choses nouvelles, le seul digne d'intérêt est un méandre actif démarrant au niveau de l'Igloo et canalisant un bon débit (4-5 l/s) qui attire notre attention au cours d'une incursion pluvieuse. Il y a 15 ans, nous ne connaissions cette partie de la cavité qu'en conditions d'étiages estivaux et aucun écoulement n'avait été constaté. A l'époque, ce méandre avait été exploré et topographié depuis l'Igloo sur une cinquantaine de mètres par Jacques Delore et Olivier Vidal. Ils s'étaient arrêtés dans une retonde avec départ étroit en hauteur et en

étaient ressortis pas très frais, et pour cause. Début décembre 2014 nous revoilà à nous esprimer dans ce méandre infernal : c'est haut, étroit, lisse et tartiné à souhait mais l'actif qui coule au fond et le courant d'air qui le remonte nous motivent. En conséquence, nous nous sommes armés de massette, broche, perfo et cale-pieds. La mission consiste à percer, poser un cale-pied et avancer. Simple à dire, moins simple à faire pour éviter tout don de matériel au fond du méandre ! On avance comme ça de 20 m jusqu'à une coulée de calcite qui nous barre le passage. « Ils sont passés par là à l'époque ?? » Chapeau, car à 3-4h de l'entrée des mongols, fallait se sentir ! Nous on ne passe pas ! On attaque donc la coulée à grands coups de perfo et de masse. On se relaye jusqu'à ce que la coulée soit fracassée. Derrière, on avance tous à la queue-leu-leu en montant et descendant au fond du méandre afin de trouver un passage à taille humaine. Encore un dernier coude bien serré avec un fond de méandre de type mange-botte dont Marco va se souvenir au retour, et nous voici tous au terminus de l'époque, une rotonde à taille confortable.

Tandis qu'une première escalade sur la gauche nous conduit à reboucler en arrière dans le méandre, la suite est trouvée en remontant au niveau du plafond dans le méandre actif qui devient pénétrable à ce niveau. On avance d'une dizaine de mètres en plafond de méandre et arrivons face à une trémie. Derrière, le méandre semble continuer. Au-dessus de nos têtes, du noir et un écho impressionnant ! Gwen gravit l'éboulis calcifié et débouche dans une galerie de 10 m de haut et 7 m de large. Nous venons de retrouver un nouveau tronçon amont de la galerie de la Taïga. On court sur seulement 30 m et un nouveau remplissage stoppe notre élan. Mais ce n'est pas totalement bouché, derrière quelques concrétions cassées, on voit la suite, le courant d'air s'enfile entre voûte et remplissage et un gros écho résonne plus loin. On laisse ça pour l'instant, et revenons à la trémie ponctuelle. Yvan envoie tout valdinguer au fond du surcreusement et nous nettoie le passage. Gwen reprend la tête, et on progresse plus facilement dans ce méandre. On finit par quitter le fond actif étroit pour s'enquiller dans la partie haute et plus large du méandre, qui s'en sépare et devient fossile en forme de trou de serrure. Encore un coude étroit qui nous demande de jouer de la massette et peu après, soudain : « C'est énorme ! » nous crie Gwen. Nous avons du mal à le suivre. On vient de déboucher par un surcreusement, au plancher d'une seconde salle, encore plus grande que la première ! Les plafonds doivent être à 10-12m, les parois sont magnifiques, en face un petit actif sort d'un méandre en plafond, tombe dans un large puits et a dû contribuer au déblaiement de ce nouveau volume. Un écho de cathédrale ! À gauche, que du noir qu'on décide de laisser pour les copains, à droite on remonte une forte pente de remplissage jusqu'à la voûte. On reconnaît les trois concrétions cassées à l'autre bout du laminoir impénétrable... On est toujours dans la même galerie,

de l'autre côté, et les 5-6 m impénétrables devront être ouverts pour nous faire gagner du temps. Sur le retour nous prenons par une capture aval non vue à l'aller et retombons dans l'actif qui finit par buter sur un siphon côté amont, partiellement rempli de graviers blancs (siphon des Dragées) ; côté aval on finit par reboucler dans le méandre principal.

La sortie suivante, le creux Mutin nous voit arriver en force. Ce n'est pas un problème car il y a beaucoup de choses à faire. Toutefois le parcours du méandre d'accès à neuf équipiers laisse des traces et rend les parois pires qu'une planche à savon. Plus on passe, plus ça empire ! L'exploration de la grosse galerie est laissée à Dédé qui détient le palmarès des séances désobstruction / aménagement dans le puits d'entrée. Une centaine de mètres sont explorés à nouveau et l'équipée s'arrête au sommet d'un puits d'une douzaine de mètres. De nombreux départs sont à escalader, d'autres sont à grattés car le courant d'air s'y enfile. Sur le retour nous levons la topographie de l'axe principal sur 200 m jusqu'à l'Igloo. En cours de route, un deuxième shunt potentiel est découvert qui permettrait de rejoindre directement la rotonde depuis le P5 par une diaclase à élargir sur une dizaine de mètres. On estime que l'ouverture des deux shunts nous ferait gagner autour de $\frac{3}{4}$ d'heure en évitant les portions de méandre les plus pénibles. Le premier shunt (shunt des Bourricauds) est ouvert en deux séances à grand renfort de pailles entre Noël et le jour de l'an ; le courant d'air aspirant est énorme ici en hiver. Le second (shunt du Goulag) est ouvert sur 5 m de long en une seule séance avec une équipe de chaque côté, début janvier. Les explorations peuvent reprendre. Mi-janvier le P12 est descendu mais le résultat n'est pas au niveau des espérances. En bas on recoupe un amont impénétrable et un aval colmaté. Trois escalades (E12, E8 et E10) sont aussi réalisées en divers points de la galerie de la Faucille avec des succès divers : seul l'amont du Politburo (E10) semble intéressant. La suite de la grosse galerie amont est peut-être trouvée peu avant le P12 sous la forme d'un laminoir aspirant, fortement comblé (mais tout le courant d'air du départ n'est visiblement pas là). En 2015, plusieurs sorties sont consacrées à ce laminoir qui pour l'instant a avancé de 5 m. En parallèle l'amont du Politburo est exploré sur 150 m mais tout se termine sur trémie ou colmatage. Enfin la dernière découverte est réalisée en remontant l'actif tout en restant en fond de méandre. Au-delà de la confluence avec l'actif principal provenant du siphon des Dragées, une centaine de mètres de méandre infernal est reconnue et topographiée par l'Anguille de l'équipe. Cette galerie passe sous le P12 et s'arrête sur un rétrécissement impénétrable ponctuel. L'absence de courant d'air, l'étroitesse des lieux et le faible actif ne nous incitent pas bien à persévérer ici.

Au total, plus de 600 m de galeries ont été rajoutées au trou des Mongols portant son développement à 4878 m et son dénivelé à -134 m. Ces découvertes nous indiquent que le méandre d'accès entre l'entrée et

« l'Igloo », que l'on pensait être l'alimentation principale de l'affluent du Coup de Grisou, n'est en fait qu'un affluent secondaire. L'affluent principal se prolonge donc par le réseau des Communistes qui draine un actif de 4-5 l/s en crue moyenne et indique une zone de drainage amont encore importante. Pour autant ces découvertes n'apportent pas pour l'instant une extension notable au réseau car tout le développement est concentré dans un mouchoir de poche avec des superpositions de galeries sur 4 niveaux par endroit. L'objectif côté amont est de continuer à suivre l'actif et cette grosse galerie fossile partiellement remplie (on en a déjà 4 tronçons, Taïga 1 et 2, Pagode et Faucille), probablement très ancienne, en profitant des décolmatages post glaciaires via des méandres plus jeunes, actifs et étroits ; ce qui augure encore de longues séances de désobstruction. La question posée est aussi celle de la zone d'alimentation d'origine de cette grosse galerie, probablement bien plus au sud que ce que l'on pensait au départ.

Aménagements, en vue des investigations aval futures (2016) :

Parallèlement aux explorations dans l'amont, une dizaine de séances d'aménagement a été menée entre 2014 et 2016, dans le but de rendre l'accès à l'aval du réseau un peu plus rapide et moins rébarbatif pour les futures plongées et désobstructions au fond. Ces aménagements ont consisté en quelques élargissements ponctuels sur les 150 premiers mètres entre l'entrée et le carrefour « l'Igloo », et en la pose d'échelons sur toutes les verticales permettant de parcourir les nombreuses zones étroites avec un minimum de matériel (ceinture, longes et stop-chute peuvent suffire). Un aller-retour au siphon terminal nécessite désormais 3-4 heures en moyenne. Etant toujours en cours d'exploration, la cavité est équipée en fixe sur l'axe de parcours classique (équipement financé par le FAAL).

Fiche d'équipement :

P9 (entrée) 2 S corde 12 m

P6 2S+MC2+2S corde 12 m

P4 1AF+MC2+1Br+MC2+2Br corde 10 m

P5 1AF+MC2+1Ech+MC1+2Br corde 12 m

P5 (cascade) 2AF+MC3+1Br+1Br+MC5+2Br corde 20 m (traversée en rive droite)

P4 (cascade) 1AN+MC4+1Ech+MC2+1Ech corde 15 m (suivre l'actif puis rive droite)

Ont contribué à ré ouvrir le trou des Mongols, sécuriser l'entrée, aménager l'accès au fond, désobstruer, explorer, topographier et photographier les nouvelles découvertes :

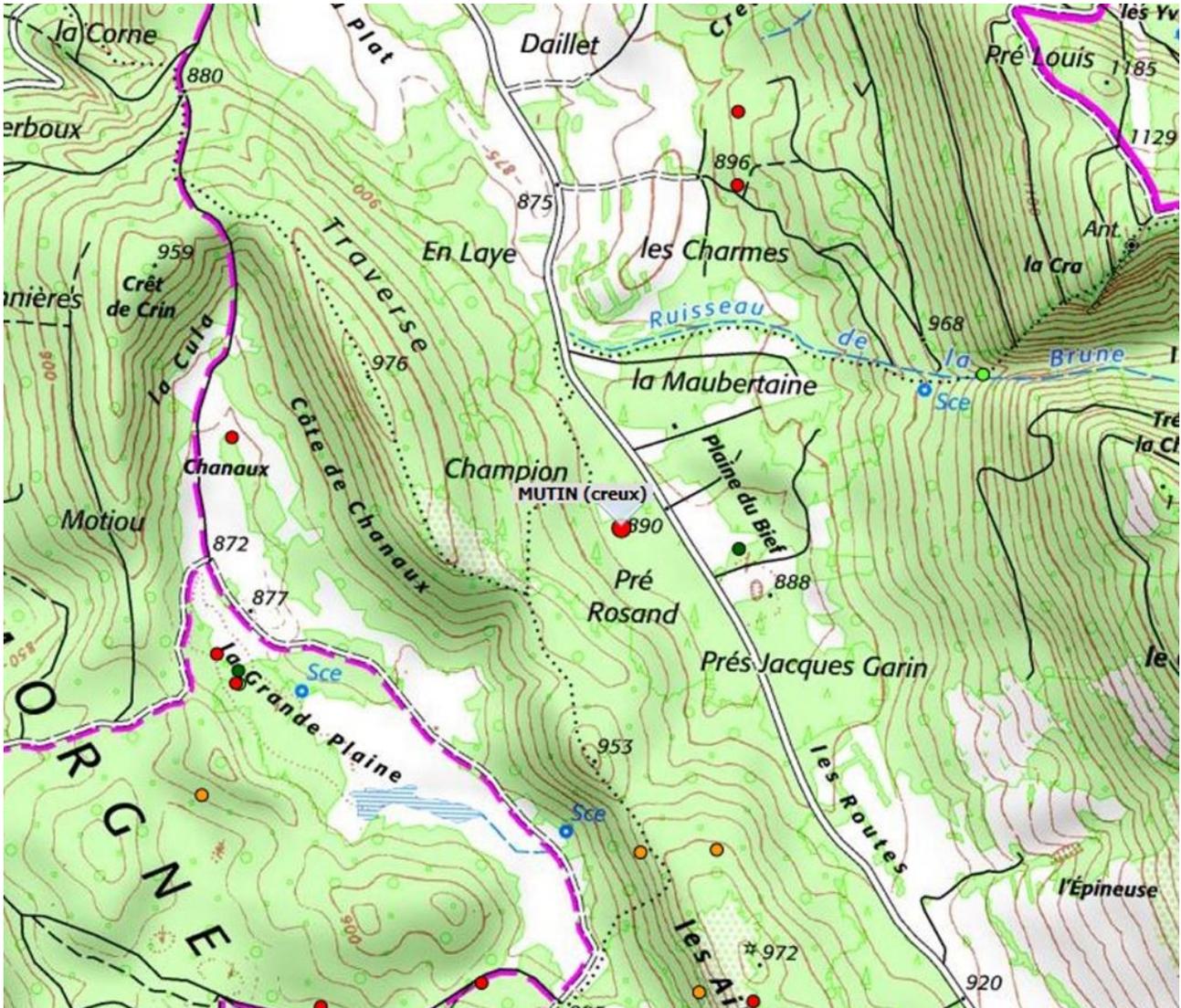
Jean-Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Claude Schaan (Tritons)

Fred Delègue (Vulcains)

Jacques Romestan, Alain Gresse, Julien Mondon, Kévin Soncourt (SCV)

Nicole Jonard (Individuelle, "Autonome" et qui le revendique haut et fort)
 Patrick et Tony Peloux, Jean-Michel Blanc, Saoul et Nolan Wallace (ASNE)
 Françoise Lidone, Patrick Morand, Charles Decaudin, Pierre Senon (APaRS)
 André Babolat, Laurent Froquet, Eric Ardourel, Yvan Robin, Loïc Lèbre, Jean Portanier, Jacques Bresse,

Gilles et Audrey Dubiard, Pascal Colin, Eric Varrel, Gwen Ledevic, Alain Canonier, Bruno Pelud, Lilian Chambard, Gilles Bost, Pascal Chamoret (GUS)
 Yves Contet, Serge Grebac (AFESS)
 Jean-Marc Capdevielle, Bruno Hugon (GSHL)
 D'après comptes rendus et en espérant n'avoir oublié personne !



RECHERCHE SUR LES AMONTS DU SYSTEME : LA GROTTE DES AILLARDS.

Situation :

Les coordonnées Lambert II Etendu de l'entrée naturelle sont E=850037, N=2094349, Alt=943 (en mètres). Pour l'accès depuis Innimond, prendre la direction d'Ordonnaz. Juste après la sortie du village, quitter la route goudronnée et s'engager à gauche sur la piste carrossable menant en Chanaux. Se garer au pied de l'extrémité Nord de la colline des Aillards. Repérer au sommet la rangée de pin. La cavité se trouve à proximité et en contrebas de l'extrémité Nord de la rangée. Il s'agit d'une jolie petite entrée, de un mètre cinquante de diamètre, situé au pied d'un petit

abrupt rocheux, juste sous le bombé sommital au nord de la crête des Aillards. A noter que cette entrée a été rebouchée afin d'étudier les flux d'air. L'accès à la cavité se fait désormais par la deuxième entrée, artificielle, située sur la crête.

Pour l'entrée artificielle, E=850138, N=2094410, Alt=952, l'accès se fait depuis l'entrée naturelle, puis en montant sur le plateau et en longeant sur son côté Sud une ancienne coupe de bois en direction de l'Est jusqu'à l'entrée (trappe métallique). L'autre possibilité étant d'accéder depuis la plaine du Bief, en se garant au bord de la RD94a reliant Innimond à

Ordonnaz. Il faut alors monter dans les bois de hêtres en longeant l'ancienne coupe de bois située sur la droite.

Le passé de la grotte :

Probablement connue de longue date par les autochtones (obstruction anthropique par des gros blocs dans le porche d'entrée), la grotte des Aillards a peut-être aussi été repérée par l'ASNE dès les années 1970-80 en même temps que le gouffre du même nom. Elle est explorée et topographiée sur 16 m par le GBSLA (Groupe Bugey Spéléo Lompnas Ambérieu) en 1985 (Tréffort J.-M., Babolat A. et Catcel T.) et publiée en 1987 dans Spéléo 01 n°11 (p.71) (Chirol B., 1987). Retrouvée par l'ASNE dans les années 1990 elle est renommée « trou Fabien » sans faire le lien avec la grotte déjà répertoriée. En 2006, Robert Besson (GSBR) tente une désobstruction sur 2 ou 3 séances sans déboucher et signale un développement de 5-6 m seulement. La cavité se serait rebouchée... Contrairement aux idées reçues, les blaireaux ne travaillent pas pour les spéléos !

Les travaux et l'exploration :

Ce sont finalement les découvertes réalisées dans les amonts du creux Mutin en 2014 qui nous poussent à revoir le secteur des Aillards et ses différentes cavités, susceptibles de constituer une des tête de réseau du système de la plaine du Bief. En effet, et le courant d'air fortement aspirant du creux Mutin en hiver disparaissant dans le réseau amont des communistes, et la présence d'une grosse galerie fossile (Faucille/Pagode/Taïga) partiellement colmatée et positionnée à l'extrémité amont du réseau, nous laissent penser que la zone d'alimentation d'origine est située encore bien plus en amont (au sud) avec peut-être des trous qui soufflent en hiver sur les points les plus hauts. Trois cavités sont déjà connues sur ce secteur et sont revues à cette occasion :

- **La grotte des Champignons** découverte et explorée par l'ASNE sur 200 m en 1992 (Douet, 1993) est refouillée, retopographiée pour disposer des données, et désobstruée au niveau de son point bas donnant suite à une cloche colmatée ; mais aucun courant d'air important n'y est décelé.

- **Le gouffre des Aillards** découvert et exploré par l'ASNE en 1982 puis prolongé par le GUS en 1986 (Drouin, 1989), situé plus au sud et au point sommital de la crête est aussi revu. Il a déjà fait l'objet de désobstructions dans la trémie terminale de notre part, mais l'évacuation des blocs pose problème en l'état, nécessitant d'ouvrir une seconde entrée ; une visite en hiver nous montre qu'il déneige bien, nous incitant à poursuivre les travaux.

- **La grotte des Aillards** est une belle entrée en conduite forcée mais rapidement colmatée par un

dépôt terreux noir. Des visites successives entre 2014 et 2015 nous permettent d'y déceler un courant d'air occasionnel mais notable. Nous décidons d'attaquer par ici. Une première série de désobstructions a lieu pendant l'été 2015, permettant de progresser d'une dizaine de mètres dans le remplissage et confirmant la présence d'un bon courant d'air froid en période chaude et sèche. Début 2016 les travaux se poursuivent et le colmatage d'entrée est franchi après un point bas. Derrière, la galerie remonte et s'élargit notablement ; 30 m sont explorés jusqu'à un laminoir à nouveau impénétrable. Les travaux se poursuivent, la cavité se défend et quelques mètres plus loin c'est un siphon qui nous stoppe. La période est pluvieuse et on comprend que c'est lui qui règle la présence ou l'absence de courant d'air. Il faut donc attendre la période sèche. Mi-juillet trouve le siphon à sec et un bon courant d'air froid et humide, mais au-delà, un malencontreux bavon de calcite défend encore la suite et nous donne encore du fil à retordre. Malheureusement l'été est quelque peu pluvieux, le siphon se remplit à nouveau, nécessitant un pompage au milieu du mois d'août. Finalement, plusieurs sorties fin août nous permettent de vider le siphon, rehausser sa voûte et franchir le bavon. Une première équipe explore le méandre « Audrey » (les sveltes font toujours la première avant les gros !) et recoupe quelques mètres plus loin un drain fossile plus important. La branche sud est explorée sur une cinquantaine de mètres dans une galerie de belle dimension, qui devient rapidement une succession de cloches entrecoupées de passages bas. Arrêt sur un soutirage impénétrable. De retour vers le croisement, l'équipe continue la galerie vers le Nord. Puis, changement de direction : la galerie file vers l'Est. L'équipe passe une étroiture, en élargit une deuxième, et malgré la suite concrétionnée visible, décide d'en laisser aux copains. Le lendemain, une autre équipe est donc de corvée de première : l'étréture franchie, la galerie change d'aspect : elle devient propre, d'abord concrétionnée, puis ébouleuse et méandrique. Un air froid semble sortir des blocs encombrant le fond du méandre. Mais rapidement, la galerie qui file maintenant de nouveau vers le Nord, se ramifie en trois petits conduits, obstrués par des trémies de petits cailloux mêlés à de l'humus et des racines. La surface est donc très proche ! Le courant d'air provient de cette branche, mais est perdu en cours de route. La topographie est relevée dans la foulée [développement = 254 m ; dénivelé = 15 m (-6 / +9 m)]. Elle nous apprend que le terminus de la branche nord possède une cheminée qui est très proche de la surface (1,1 m). Pourtant en surface, rien n'est décelable, pas le moindre indice ou soutirage, la roche n'est d'ailleurs même pas visible. L'idée est alors d'ouvrir cette entrée qui permettrait un accès direct à la suite des travaux, c'est-à-dire la recherche du courant d'air sous le chaos de blocs terminal, et sans la contrainte du siphon et de la zone étroite et boueuse de l'entrée. Nous pensions tout d'abord affiner la géo-localisation de la cheminée

en surface avec un TPS ; mais vu la faible épaisseur de roche, nous tentons notre chance avec un perforateur muni d'une mèche de 1,2 m en forant au plafond de la cheminée. À l'extérieur, accroupie, une équipe scrute le sol à l'écoute d'éventuels bruits de perçage... la mèche surgit à quelques dizaine de cm seulement du fondement de l'un d'entre nous en dépassant de 5 cm seulement ! Le bouclage de 350 m, accuse moins de 20 cm d'erreur en planimétrie pour 5 cm en altimétrie et confirme, s'il en était besoin, tout l'intérêt du DistoX en topographie souterraine.

Deux séances pétaradantes plus tard, la nouvelle entrée est inaugurée : ce sera le creux du Cul Percé. Nous finalisons le chantier avec un busage et une trappe comme de coutume (ça devient en effet une habitude !).

En décembre 2016, lors d'une prospection de surface, nous découvrons dans le prolongement supposé de la branche sud de la Grotte des Aillards, un nouveau trou (grotte Irina), de 5 cm de diamètre initialement, qui

renvoie un bel écho et laisse entendre le bruit de gouttes d'eau tombant dans une vasque. Trois séances de désobstruction plus tard nous passons dans une salle unique de 3 m de diamètre, de type cloche, dont le remplissage amont et aval ne permet que le passage de l'eau en période de crue. Il est probable qu'il s'agisse de la continuation de la branche sud de la grotte des Aillards. Les désobstructions en cours permettront de le confirmer (ou pas !).

Ont participé aux séances désobstructions, explorations, topographies et photographies
 André Babolat, Laurent Froquet, Eric et Irina Ardourel, Matéo et Clément Robin, Yvan Robin, Loïc Lèbre, Jean Portanier, Jacques Bresse, Gilles et Audrey Dubiard, Pascal Colin, Eric Varrel, Eloise et Clara Varrel, Véro Schaeffer, Anne Martelat, Pascal Chamoret (GUS).
 Robert Besson (GSBR).



ETAT DES CONNAISSANCES EN 2016 SUR LE SYSTEME SPELEOLOGIQUE DE LA PLAINE DU BIEF / BURBANCHE.

Mieux qu'un long discours, la carte ci-joint fait état des connaissances actuelles du réseau de drainage actif et fossile sur le système karstique de la Plaine du Bief / source de La Burbanche. Pour le contexte géologique nous reportons le lecteur à l'article paru dans Spelunca n°68 (Charvenet et al., 1997). Pour plus de détails sur la partie aval du système (grotte de la Falconette), nous le renvoyons vers les différents articles du GSHL (Chirol 1991 ; Hugon, 2000, 2003, 2006, 2011, 2013 et 2014).

BIBLIOGRAPHIE

CHARVENET H., DELORE J., MARTELAT A., ROBIN Y. (1997) : Le trou des Mongols (Innimond, Ain). Spelunca n°68, p.11 à 26.

CHIROL B. (1987) : Inventaire spéléologique (suite). Spéléo 01 n°11, p.51 à 85.

CHIROL B. (1991) : Grotte de la Falconette. In Inventaire spéléologique (suite). Spéléo 01 n°14, p.69 à 72.

DELORE J. (1983) : Traçage dans le Bas-Bugey, Ain. Méandres n°37, p.13 à 22.

DOUET P. (1993) : Trou des Champignons, Innimond, Ain. Spéléo-Dossiers n°24, p.32-33.

DROUIN P. (1989) : Quelques cavités du Bugey (Ain), 21^{ème} partie. Méandres n°49, p.31 à 66.

GRANDCOLAS J.-P., ROBIN Y. (2014) : Creux Mutin (Innimond, Ain). Le creux Mutin, une nouvelle entrée pour le trou des Mongols. Spéléo-Dossiers n°38, p.72. [Idem Spelunca n°132, in échos des profondeurs, p.2 et 3], [idem Spéléo Magazine n°84, in premières, p.5.].

GRANDCOLAS J.-P., ROBIN Y. (2015) : Creux Mutin (Innimond, Ain). Spéléo-Dossiers n°39, p.75 et 76.

GROUPE ULYSSE SPELEO (1997) : Comptes rendus du 01/01/97 au 01/01/98. GUS Informations n°78 (spécial retard !), p.3 à 37.

GROUPE ULYSSE SPELEO (1998) : Comptes rendus de sorties du premier trimestre 1998. GUS Informations n°79, p.2 à 5.

HUGON B. (2000) : Grotte de la Falconette (La Burbanche). Spéléo 01 n°22, p.40 à 41.

HUGON B. (2003) : Suite des explorations à la grotte de la Falconette. Spéléo 01 n°23, p.73 à 78.

HUGON B. (2006) : Grotte de la Falconette. Spéléo 01 n°24, p.41 à 55.

HUGON B. (2011) : Dernières explos dans la grotte de la Falconette. Spéléo 01 n°25, p.20 à 39.

HUGON B. (2013) : La grotte de la Falconette. Spéléo Magazine n°82, p.20 à 25.

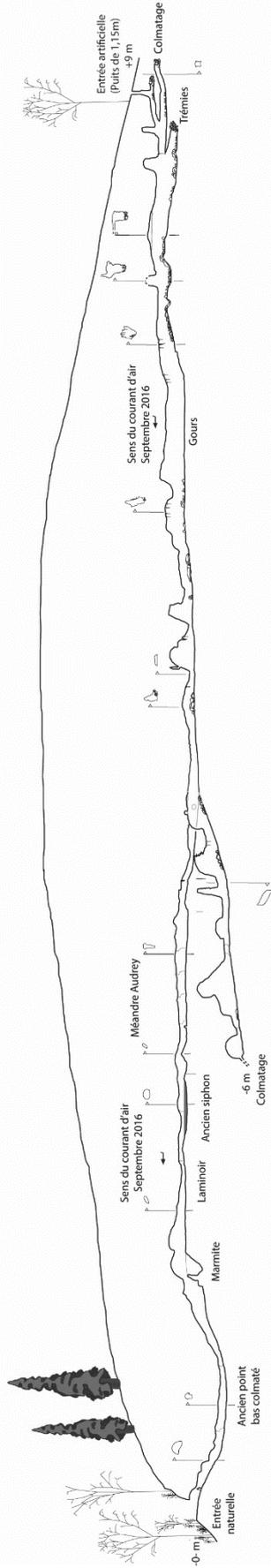
HUGON B. (2014) : Le gouffre de la Rochance : une nouvelle entrée au réseau de la Falconette. Spéléo 01 n°26, p.26 à 34.



Entrée artificielle de la grotte des Aillards, photo Eric Ardourel avec la collaboration d'André Babolat.

GROTTE DES AILLARDS
Communes : Lompnas / Innimond - Ain
X= 850037 Y= 2094349 Z=943

COUPE DEVELOPPEE

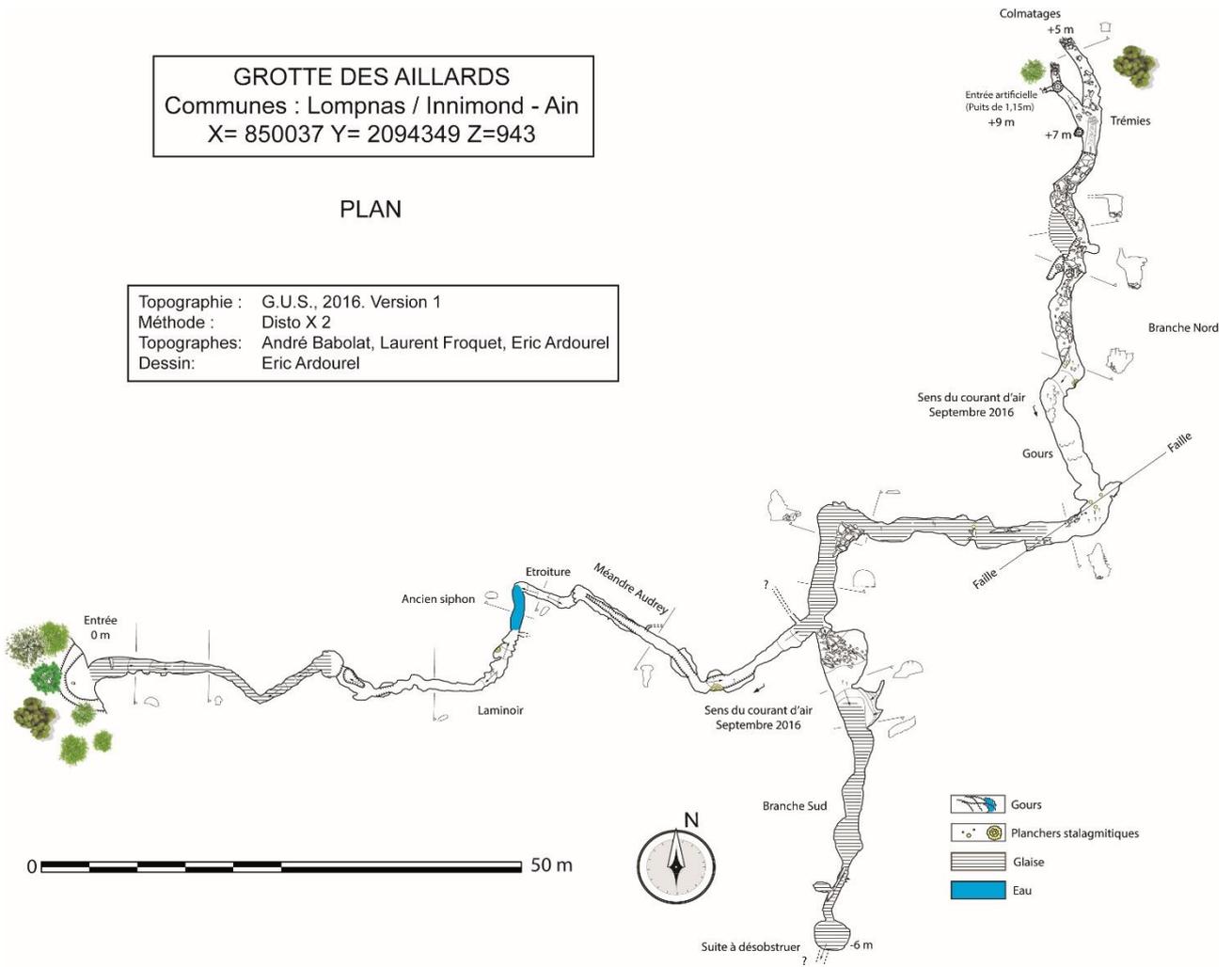


Topographie : G.U.S., 2016. Version 1
Méthode : Disto X 2
Topographes: André Babelat, Laurent Froquet, Eric Ardourel
Dessin: Eric Ardourel

GROTTE DES AILLARDS
Communes : Lompnas / Innimond - Ain
X= 850037 Y= 2094349 Z=943

PLAN

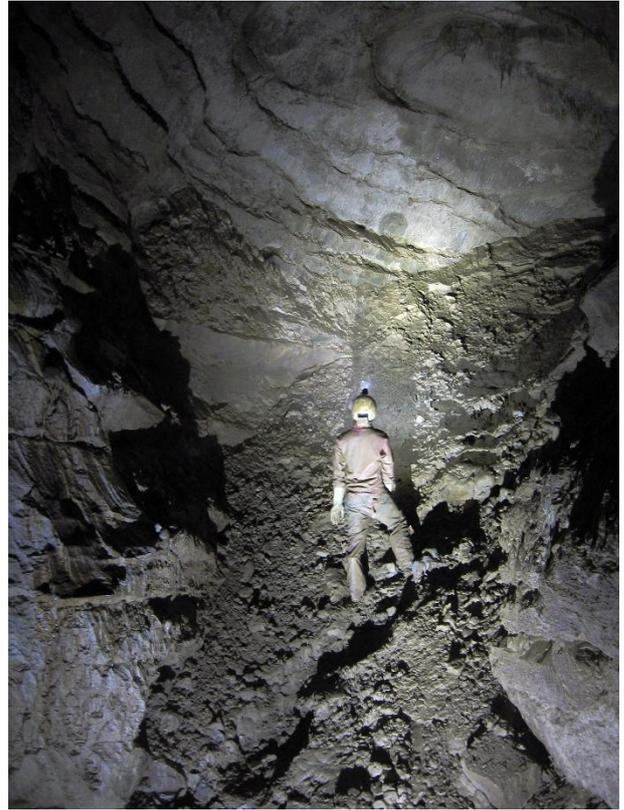
Topographie : G.U.S., 2016. Version 1
Méthode : Disto X 2
Topographes: André Babolat, Laurent Froquet, Eric Ardourel
Dessin: Eric Ardourel



Grotte des Aillards, photo Yvan Robin avec la collaboration de Loïc Lèbre.



Escalade dans la galerie de la Taiga.



Galerie de la Faucille.



Galerie de la Faucille.

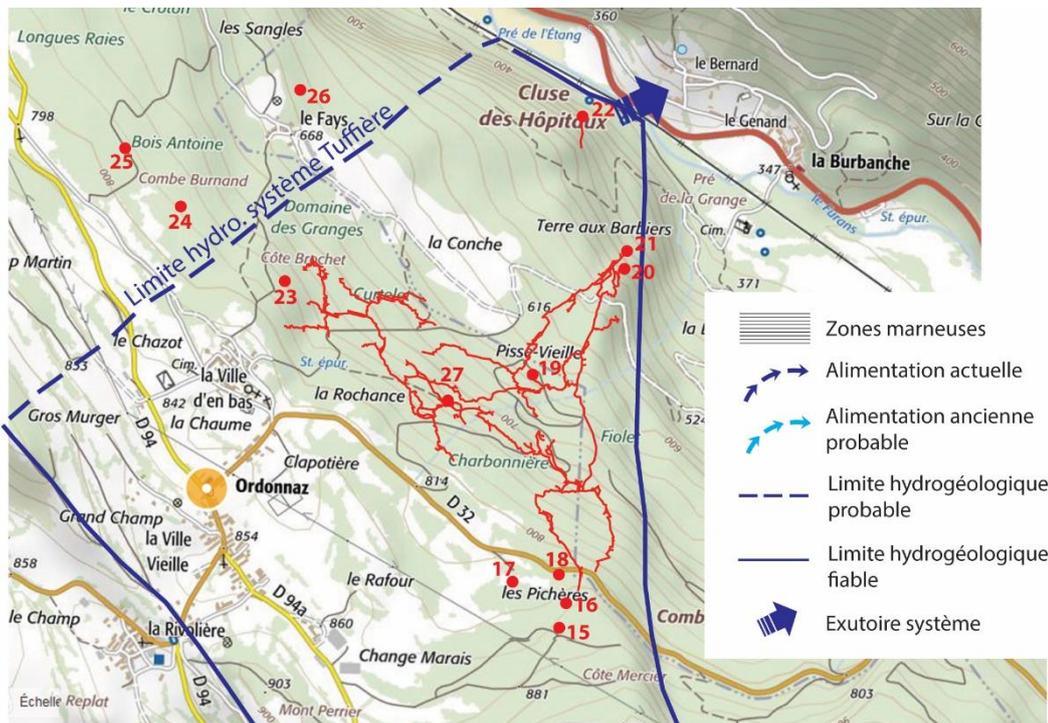
Creux Mutin, photos Yvan Robin.



Siphon des Dragées.



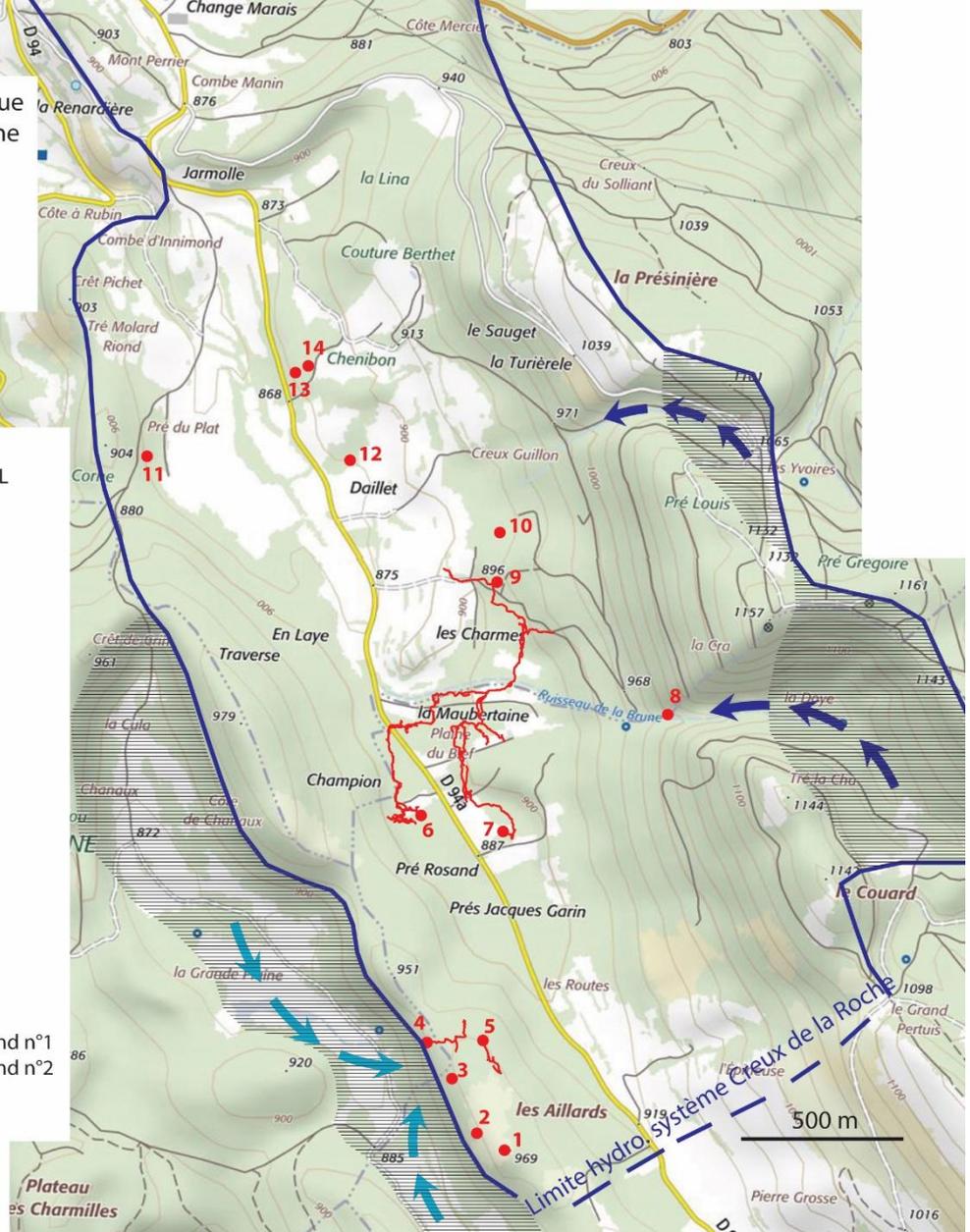
Creux Mutin, photo J.M. Capdevielle.



Carte du système karstique
Plaine du Bief / Burbanche

- Réseau de drainage
- Limites du système
- Zones d'alimentation de type binaire

- 1 : gouffre des Aillards
- 2 : grotte des Aillards du GSHL
- 3 : grotte Irina
- 4 : grotte des Aillards
- 5 : grotte des Champignons
- 6 : creux Mutin
- 7 : trou des Mongols
- 8 : perte de Tré Lachat
- 9 : trou des Gaulois
- 10 : gouffre de la Misère
- 11 : gouffre de l'Echelle
- 12 : creux Daillet
- 13 : grotte de Chenibon
- 14 : le Jackpot
- 15 : grotte des Pichères n°2
- 16 : grotte des Pichères n°1
- 17 : gouffre des Pichères
- 18 : gouffre des Pichères n°2
- 19 : gouffre de la Conche
- 20 : grotte de la Falconette sup.
- 21 : grotte de la Falconette inf.
- 22 : grotte de la Burbanche
- 23 : grotte de la Cote Brochet
- 24 : gouffre de la Combe Burnand n°1
- 25 : gouffre de la Combe Burnand n°2
- 26 : grotte du Fays n°5
- 27 : gouffre de la Rochnance



Finistère



Grotte de Kéric-Bihan n°1, photo Philippe Drouin.

Les grottes de Kéric Bihan

Telgruc-sur-Mer, Finistère

Philippe Drouin

Toute la côte sud de la presqu'île de Crozon est truffée de grottes marines, parmi lesquelles les célèbres grottes de Crozon et de Morgat, les seules livrées à la visite touristique. Nous en avons topographié une bonne cinquantaine actuellement. Nous présentons aujourd'hui un ensemble de deux cavités s'ouvrant sur la commune de Telgruc-sur-Mer, à l'ouest de la Pointe de Kéric. Mais il reste encore beaucoup de prospection à effectuer pour rejoindre, à l'est et au sud, les grottes du fond de la baie de Douarnenez, et à l'ouest, les grottes de Crozon et Morgat. Aucune de ces cavités ne figure sur cartes postales anciennes.

Grotte de Kéric-Bihan n°1

I - Situation géographique

Commune : Telgruc-sur-Mer (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin – Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 105254 Y= 077838 Z= 0 (Lambert I).

X= 105176 Y= 377149 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : de Telgruc-sur-Mer, prendre la route départementale n°887 vers Pentrez et Saint-Nic. Deux kilomètres plus loin, tourner à droite et prendre la route en direction de Pentrez sur environ 3 km, jusqu'à rencontrer un croisement vers Coat Madiou, Keric Braz et Keric Bihan. Traverser ces hameaux. Une aire de stationnement est aménagée en bordure de la route côtière au sud du hameau. À l'est de cette aire, un escalier permet de rejoindre une crique très encaissée. La petite pointe où s'ouvre la cavité n°1 se trouve immédiatement à l'ouest. La cavité n°2 s'ouvre un peu plus à l'ouest. Si on se dirige vers l'est, on rencontrera les cinq grottes de la pointe de Kéric présentées dans les Actes des Rencontres d'Octobre n°23 (Drouin, 2013).

II - Situation géologique

Briovérien.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Philippe Drouin (Lasermètre Bosch, décamètre, compas Silva,

clinomètre Suunto) le 1er août 2013 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 27,5 m. Longueur projetée : 27,5 m.
Profondeur : +2,6 m.

Il s'agit d'une belle galerie orientée vers le nord-est, remontante, encombrée de sable au sol, puis de petits galets dans les derniers mètres. La paroi est présente de remarquables ripple-marks fossiles vers l'entrée. Une dizaine de mètres à l'est de l'entrée, on trouve un des sites géologiques les plus remarquables de la presqu'île de Crozon, un pli couché à charnières anguleuses d'ouest en est dans le Briovérien (Protérozoïque, entre 540 millions d'année et 2,5 milliards d'année) (Plusquellec, 2010, p.79 : photographie).

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.

XII – Bibliographie

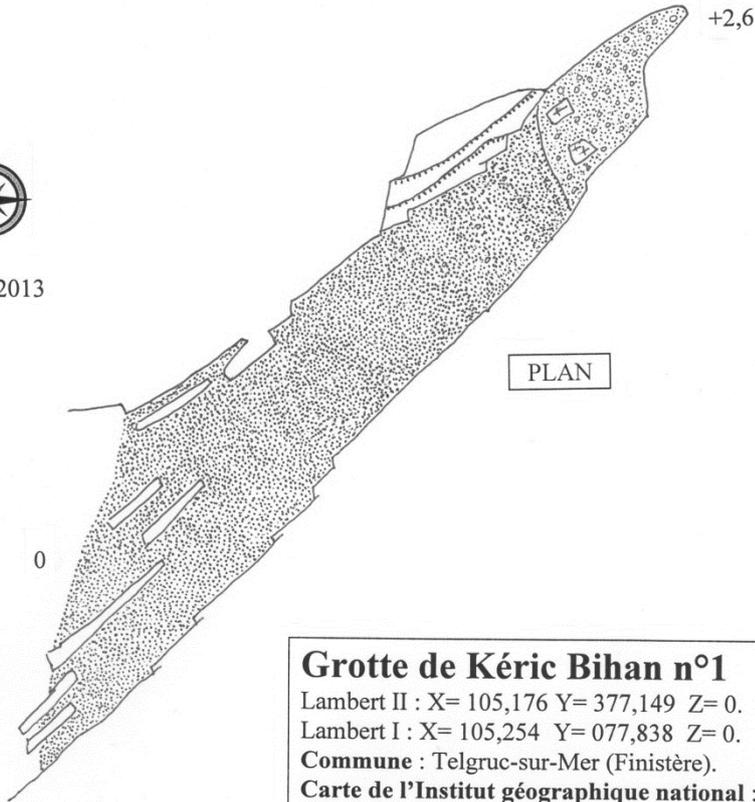
Drouin, Philippe (2013) : Les grottes de la pointe de Kéric (Telgruc-sur-Mer, Finistère).- *Actes de la 23^e Rencontre d'Octobre*. Publication du Spéléo-club de Paris, p.33-36.

Plusquellec, Yves (2010) : *Curiosités géologiques de la presqu'île de Crozon*.- BRGM Éditions (Orléans) et Éditions Apogée (Rennes), 110 p.

Topographie : Philippe Drouin.
Lasermètre Bosch, décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.
Degré BCRA 4 b – 1^{er} août 2013.



Nm 2013



Grotte de Kéric Bihan n°1

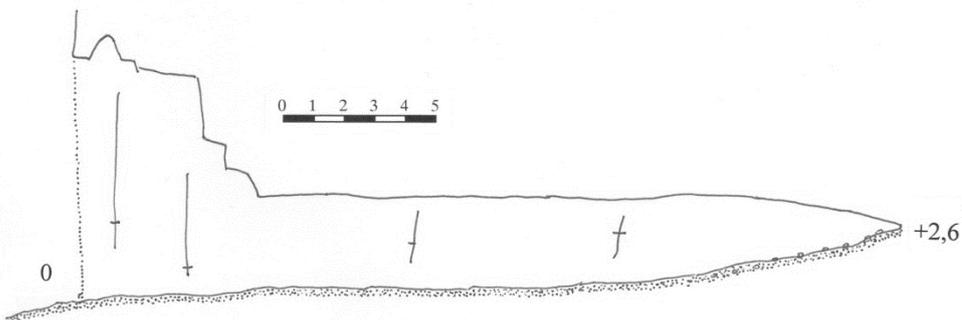
Lambert II : X= 105,176 Y= 377,149 Z= 0.

Lambert I : X= 105,254 Y= 077,838 Z= 0.

Commune : Telgruc-sur-Mer (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

P.D.S. 2017



COUPE DEVELOPPÉE

Grotte de Kéric-Bihan n°2

I - Situation géographique

Commune : Telgruc-sur-Mer (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national à 1/25000 :
Châteaulin – Douarnenez 0518 OT.

Coordonnées GPS :

X= 105197 Y= 077837 Z= 0 (Lambert I).

X= 105120 Y= 377148 Z= 0 (Lambert II étendu).

Accès : voir la grotte n°1.

II - Situation géologique

Briovérien.

III - Exploration

Anciennement connue. Topographie par Philippe Drouin (Lasermètre Bosch, décimètre, compas Silva,

clinomètre Suunto) le 1er août 2013 (1/200 : degré BCRA 4b).

IV - Description

Développement : 23,8 m. Longueur projetée : 23,8 m.

Profondeur : +2,4 m.

Il s'agit d'une belle galerie orientée vers l'est, remontante, encombrée de sable et de galets au sol.

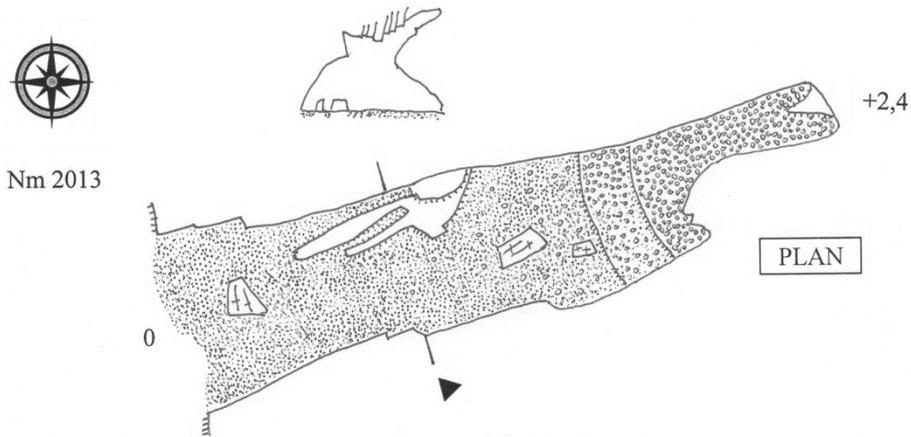
Les strates au plafond de la grotte sont redressées à la verticale.

XI - Difficultés d'accès et de visite

Aucune difficulté.



Grotte de Kéric-Bihan n°2, photo Philippe Drouin.



Grotte de Kéric Bihan n°2

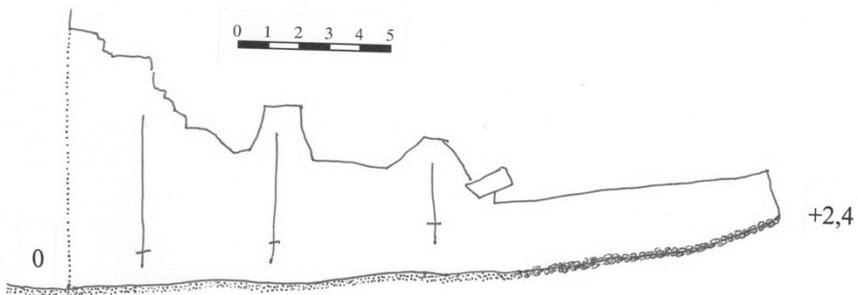
Lambert II : X= 105,120 Y= 377,148 Z= 0.

Lambert I : X= 105,197 Y= 077,837 Z= 0.

Commune : Telgruc-sur-Mer (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Châteaulin
Douarnenez 0518 OT à 1/25000.

Feb 2017



COUPE DEVELOPPÉE

Topographie : Philippe Drouin.

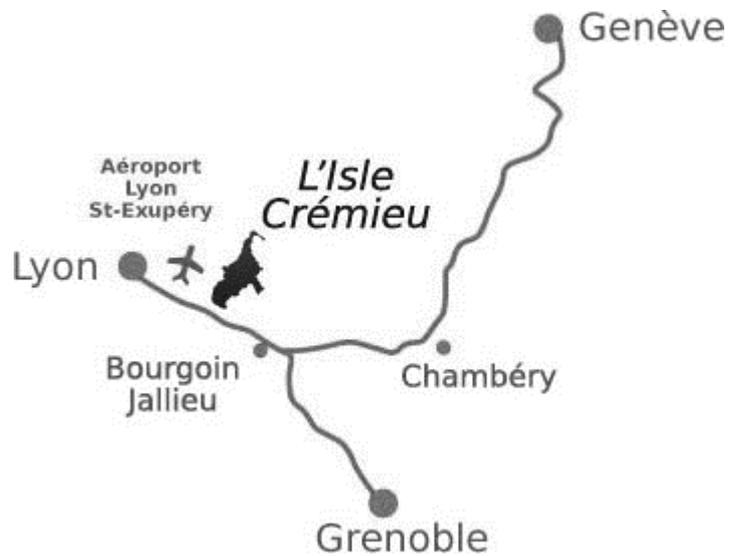
Lasermètre Bosch, décimètre, compas Silva et clinomètre Suunto.

Degré BCRA 4 b – 1^{er} août 2013.

L'Isle-Crémieu - Isère



Caborne de Brotel, Saint-Baudille de la Tour, Isère, photo Jean Philippe Grandcolas.



Résultats préliminaires de l'étude des spécimens d'oligochètes (Annelida) prélevés aux Grottes de la Balme

Michel Creuzé des Châtelliers & Marcel Meyssonnier

Les oligochètes aquatiques peuplent tous les environnements souterrains. Certains y séjournent accidentellement, emportés par des eaux de ruissellement lors de crues. D'autres présentent un métabolisme et une anatomie compatibles à vivre dans les eaux souterraines.

Ce sont de petits vers de quelques millimètres de longueur, fins et présentant généralement un tégument translucide laissant voir l'anatomie par transparence. C'est principalement la structure du système reproducteur qui permet leur identification (voir pour exemple la figure 1).

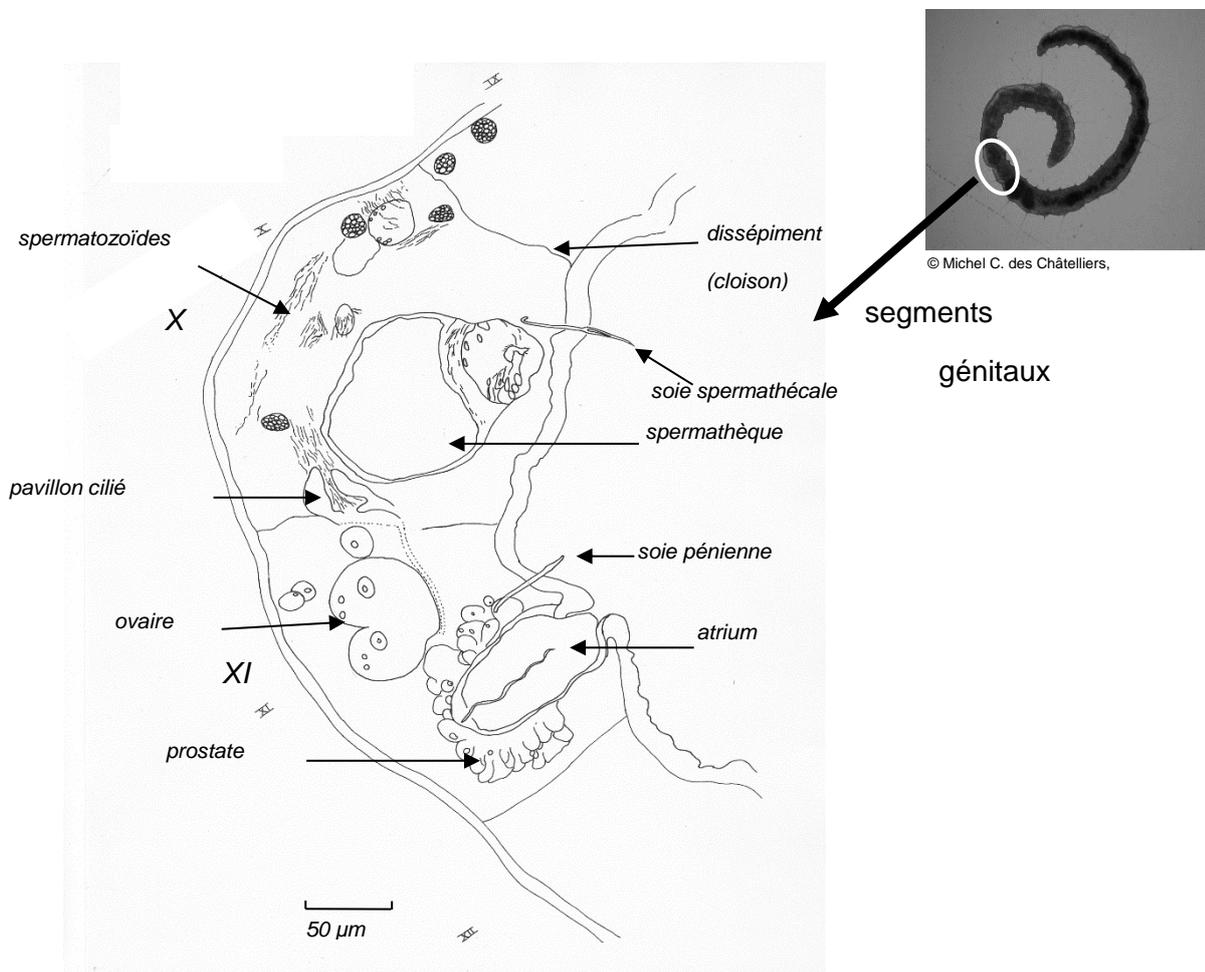


Fig. 1 : Exemple de l'organisation générale du système reproducteur d'un oligochète (dessin M. C. des Châtelliers).

Historique des prélèvements à la Balme : Le 5 février 1959, des prélèvements provenant des sédiments du lac des Grottes de la Balme révélèrent la présence de deux espèces d'oligochètes nouvelles pour la science. Bien que présentant un mauvais état de conservation, les spécimens disponibles permirent une description morphologique et anatomique partielle de ces nouvelles espèces, l'une étant nommée *Rhyacodrilus balmensis* par référence au lieu de découverte et la seconde *Aeolosoma gineti* en hommage au professeur René Ginet qui effectua de nombreuses recherches scientifiques dans les Grottes de la Balme. Depuis cette date, les techniques microscopiques se sont

grandement améliorées et de nouvelles connaissances sur les oligochètes ont permis de réviser la position systématique de ces deux taxons en s'aidant notamment d'analyses moléculaires.

***Rhyacodrilus balmensis* Juget, 1959** est une petite espèce translucide (longueur : 2.7 –3 mm ; diamètre : 200 µm) vivant dans les sables grossiers (médiane = 460 µm) de la grotte et n'était alors connue que de cette cavité. D'autres prélèvements furent réalisés beaucoup plus tard sur le même site (photo 1) et en d'autres lieux montrant que l'espèce présente une distribution géographique s'étendant sur les départements de l'Isère, de l'Ain et du Jura, mais qu'elle n'est signalée dans aucune autre région.



Photo 1 : Le docteur Jacques Juget en 1984 effectuant des prélèvements sur le lac des grottes de la Balme, assisté de Pierre Marmonier, alors étudiant, à présent professeur et ancien directeur du laboratoire d'Ecologie, Evolution et Ecosystème Souterrains de l'université Lyon1 (E3S).

Des prélèvements réalisés au Trou des Voleurs dans l'Ain (commune de Poncin), à partir du 17 juillet 1998 (Michel C. des Châtelliers & Marcel Meyssonier), ont révélé des spécimens de *R. balmensis* qui confirmèrent monsieur Juget dans son souci de revoir la description de cette espèce à partir de nouveaux spécimens en meilleur état de conservation. Le soupçon ne pesait pas sur la réalité de l'espèce elle-même mais sur sa position systématique : était-ce bien un *Rhyacodrilus*? La résolution de cette question, d'apparence anodine, est en fait essentielle dans la perspective d'une compréhension de l'évolution de ce groupe dans le milieu souterrain.

De nouveaux prélèvements ont été réalisés le 15 mars 2006 à 11h30 dans les sédiments du lac des Grottes de la Balme considéré comme la station-type pour l'espèce (température de l'air : 10,4°C ; température de l'eau : 11,1°C ; prélèvement effectué dans le lac à l'aide d'un filet de 200 µm de vide de maille).



Photo 2 : à l'embarcadère, au départ pour un prélèvement de sédiments dans le « lac », le 15 mars 2006 (cliché : laboratoire d'Ecologie, Evolution et Ecosystème Souterrains de l'université Lyon1 E3S).

Des sédiments humides ont été ramenés au laboratoire en chambre froide à 11°C, pour rechercher des spécimens vivants avec l'espoir de les filmer et d'observer ainsi leur anatomie par transparence (fig. 2).

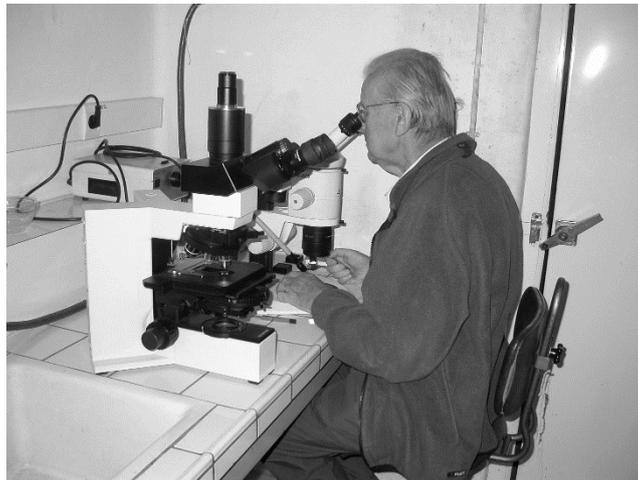


Photo 3 : Jacques Juget recherchant des spécimens vivants de *Rhyacodrilus balmensis* dans les sédiments humides ramenés au laboratoire, chambre froide à 11°C, afin de pouvoir les filmer au microscope à contraste interférentiel à fort grossissement.

Plusieurs spécimens d'oligochètes présentaient les caractères de l'espèce *R. balmensis*, notamment le type de soies copulatrices, très caractéristiques (fig. 2), et ont alors fait l'objet d'une recherche attentive.

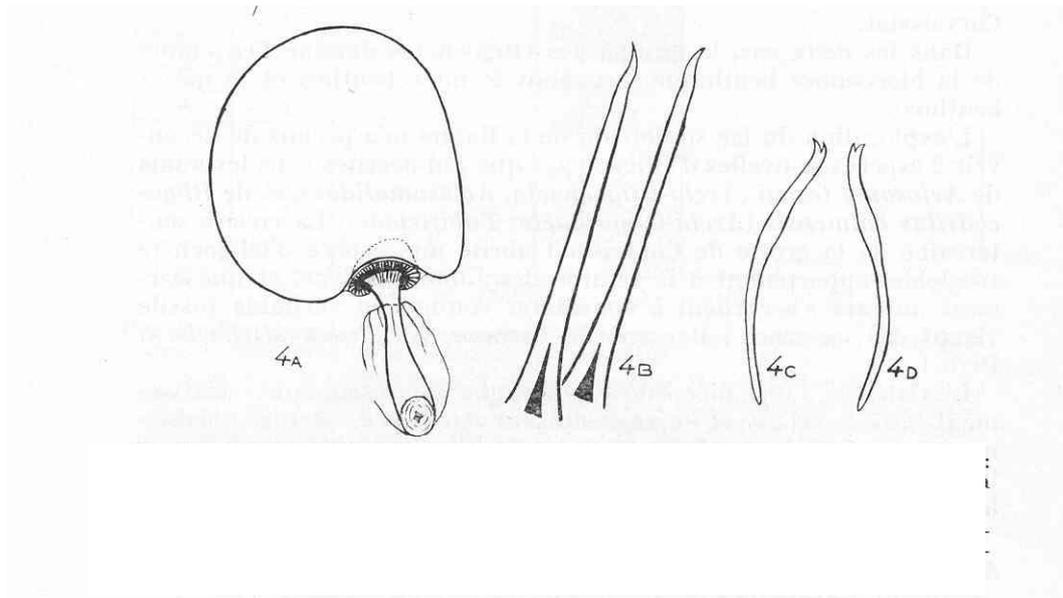


Fig. 2 : Dessin de la spermathèque (4a) et des soies copulatrices (4b) de *R. balmensis* ; Document provenant de la description originale de Juget, 1959.

Protocole suivi : les spécimens vivants ont été filmés sous microscope à contraste interférentiel (Olympus BX-40, équipé d'une caméra analogique CCD Sony). Pour les besoins du film, les spécimens étaient placés entre lame et lamelle, des fragments de pâte à modeler à chaque coin de la lamelle évitant leur écrasement tout en les comprimant légèrement.

Après avoir été filmés, les spécimens ont été fixés dans un liquide de Bouin (mélange de formol, d'acétate de cuivre et d'acide picrique), puis montés individuellement entre lame et lamelle dans du baume du Canada, garantissant leur conservation sur plusieurs décennies.

Résultats : L'analyse des spécimens fixés au liquide de Bouin est décevante à ce jour en ne permettant pas de compléter efficacement la description précédente établie par monsieur Juget (décédé peu après le début de ce travail, en août 2006). Toutefois l'analyse des soies copulatrices confirme bien le diagnostic de l'espèce (Fig. 3).

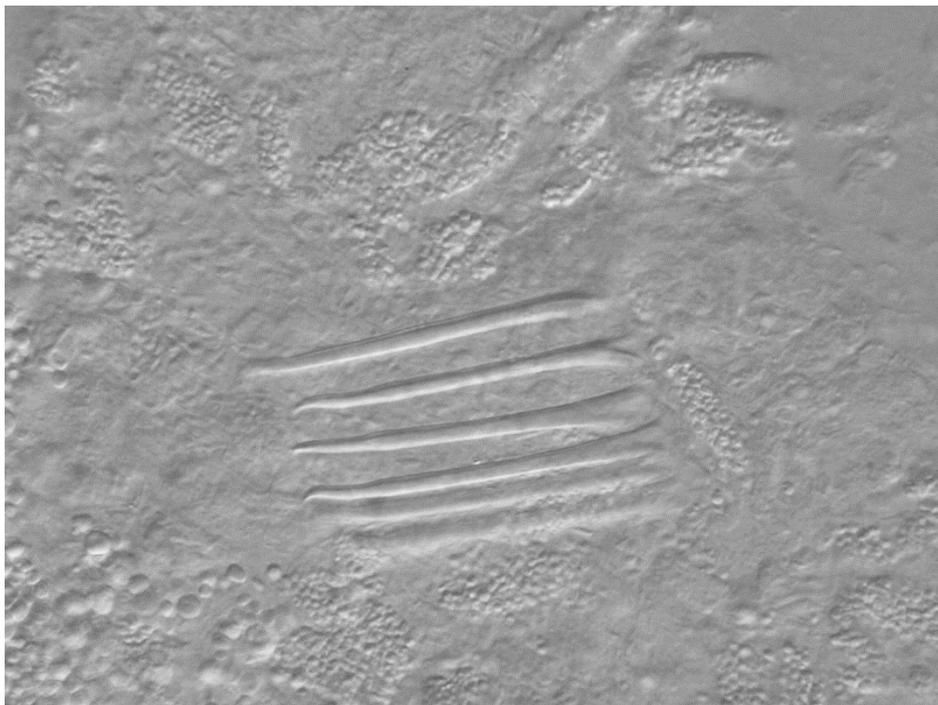


Fig. 3 : Soies copulatrices de *Rhyacodrilus balmensis* (longueur 50 µm, cliché M. C. des Châtelliers).

En revanche, les films obtenus à partir de ces nouveaux spécimens sont d'excellente qualité et leur analyse permettra de préciser sans ambiguïté la position systématique de cette espèce. En perspective, une nouvelle description précise de l'espèce sera possible, amenant des éléments inédits justifiant une modification du nom et son positionnement dans une autre famille. L'épithète spécifique « *balmensis* » sera conservé, mais associé à un nouveau nom de genre.

Parvidrilus gineti (Juguet, 1959) comb. nov. (fig. 4): En 1959, Jacques Juguet créa, pour des individus provenant du lac de la Balme, l'espèce *Aeolosoma gineti* présentant des caractères originaux et qui pouvaient les rapprocher de la famille des Aeolosomatidae, un groupe de petits vers longtemps considérés comme archaïques et aujourd'hui rapprochés des polychètes. En 1999, Christer Erséus décrivit une nouvelle famille d'Oligochètes qu'il nomma Parvidrilidae. Les caractéristiques morpho-anatomiques très particulières de ce nouveau groupe (notamment des soies capillaires en position ventrale, fait exceptionnelle au sein des oligochètes), firent envisager à Tarmo Timm en 2009 que *Aeolosoma gineti* était en fait un Parvidrilidae. A la suite d'une étude internationale portant sur la description de nouvelles espèces de Parvidrilidae (Martinez-Ansemil et al. 2012), les spécimens-types d'*Aeolosoma gineti* ont été recherchés et retrouvés dans la collection de Jacques Juguet. Leur analyse, avec ces nouvelles connaissances et le bénéfice des progrès en microscopie, a effectivement permis de les transférer dans cette famille sous le nom de *Parvidrilus gineti* (Juguet, 1959). Toutefois, le mauvais état des spécimens-types a nécessité de rechercher d'autres spécimens à la Balme, ce qui a été fait le 24 juin 2014. A cette occasion, l'ensemble des échantillons fut fixé à l'éthanol à 96° pour une étude morpho-anatomique complémentaire (figure 4), et pour envisager le séquençage de quelques gènes, dont le gène mitochondrial COI. Cette analyse moléculaire doit permettre de vérifier que *P. gineti* est bien une espèce distincte d'autres Parvidrilidae déjà connus et d'améliorer notre connaissance sur la phylogénie de ce groupe d'oligochètes.

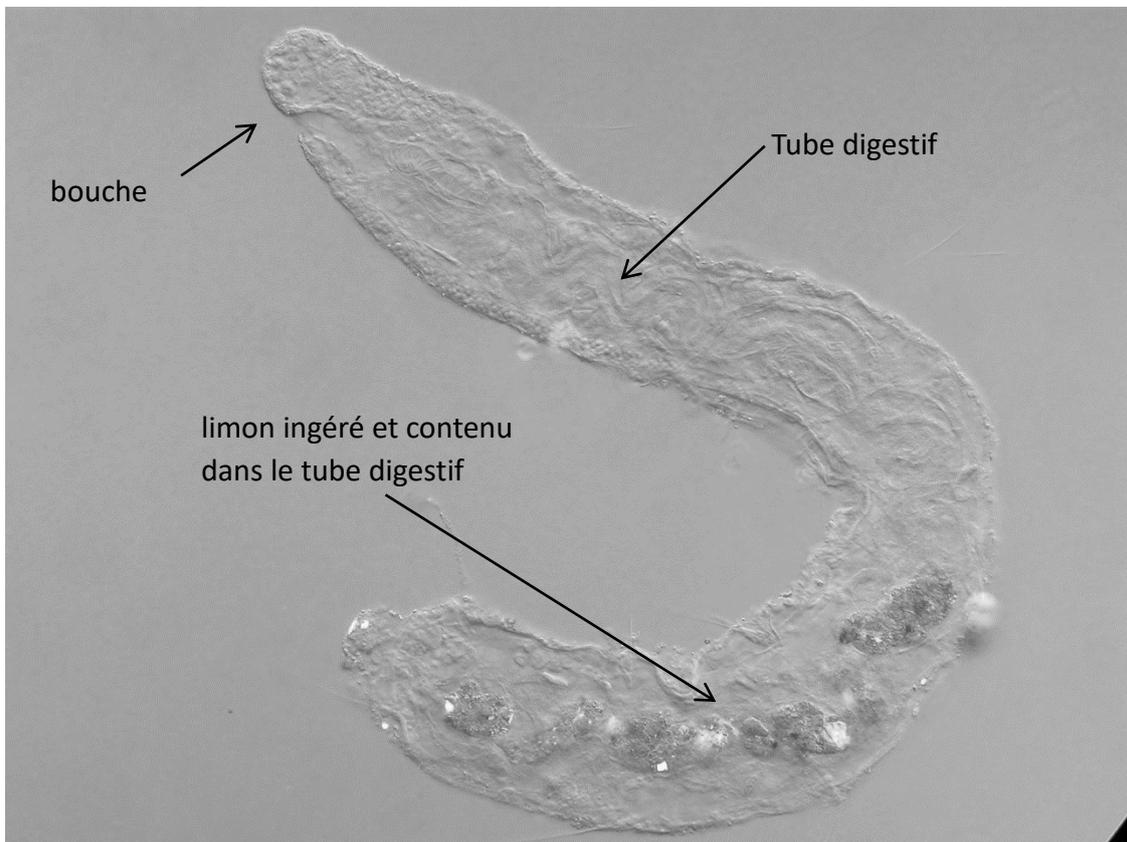


Fig. 4 : *Parvidrilus gineti*, (Juguet, 1959). La partie postérieure est manquante. La fraction antérieure, photographiée en microscopie à contraste interférentielle, mesure 0,5 mm (cliché M. C. des Châtelliers).

De nouveaux spécimens pour ces deux espèces devront sans doute encore être prélevés sur le même site pour parfaire les connaissances déjà acquises. L'ensemble des spécimens sera déposé dans les collections de Zoologie de l'Université Lyon1.

Autre faune associée à celle des oligochètes :

Une hydre (Cnidaire) était présente dans un des échantillons (figure 5). Très peu de choses sont connues sur ce groupe dans le milieu souterrain. Il n'avait pas encore été mentionné dans la grotte de la Balme. En l'état des données, il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'une espèce spécifique au milieu souterrain, mais sa mention dans cet environnement reste peu fréquente.

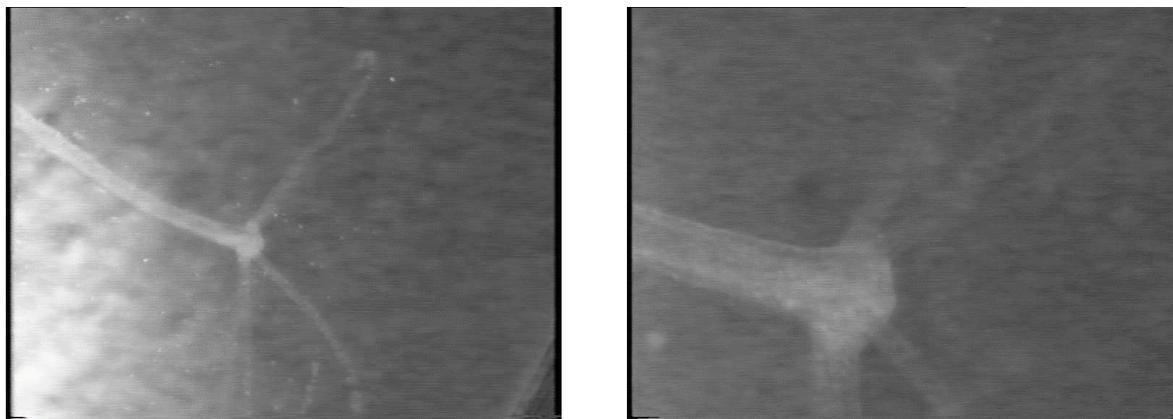


Fig. 5 : extrait du film réalisé sur une hydre provenant de la grotte de la Balme, prélevé le 15 mars 2006. Quatre tentacules sont visibles sur le cliché de gauche. Le gros plan de droite montre les tentacules entourant l'ouverture de la cavité digestive et parsemés de cnidocytes ou cellules urticantes permettant la capture de petites proies.

Remerciements :

Nous tenons à exprimer nos plus sincères remerciements à monsieur Jean-Michel Colomb, directeur des Grottes de la Balme pour son accueil et pour nous avoir permis d'accéder aux sites d'échantillonnage. La mairie de la Balme les Grottes nous a toujours fait bon accueil, qu'elle en soit ici tout particulièrement remerciée.

Bibliographie :

Erséus, C. – 1999 - *Parvidrilus strayeri*, a new genus and species, an enigmatic interstitial clitellate from underground waters in Alabama. *Proceedings of the Biological Society of Washington*, 112, 2 327-337.

Ginet, R. – 1951 – Etude écologique de la Grotte de la Balme (Isère). *Bull. Biol. Fr. et Belg.*, 85, 4, 422-447.

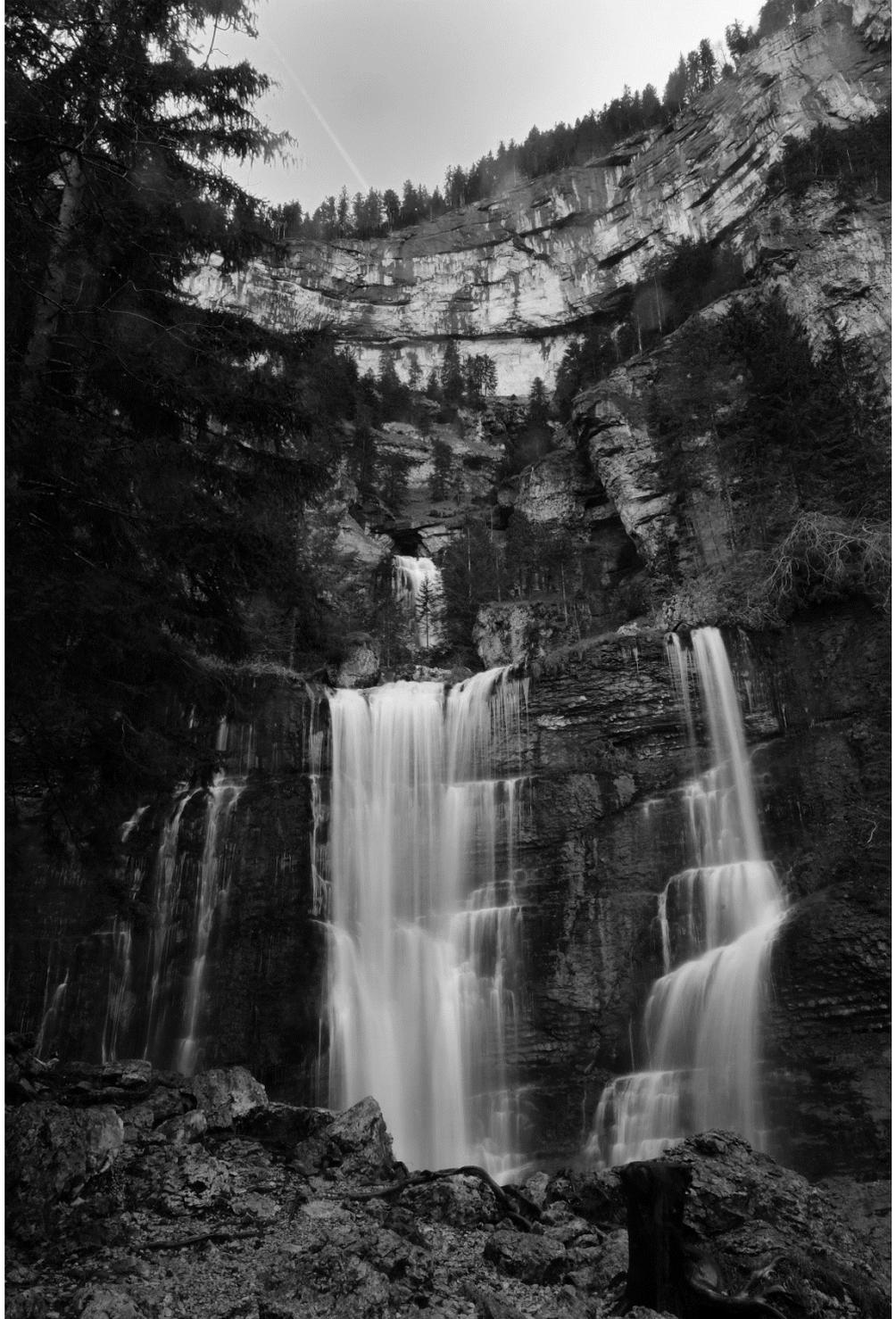
Ginet, R. – 1952 a – La Grotte de la Balme (Isère) ; topographie et faune. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, l. 21, 1 / 2, 4-17 et 27-30.

Juget, J. – 1959 – Recherches sur la faune aquatique de deux grottes du Jura méridional français : la Grotte de la Balme (Isère) et la grotte de Corveissiat (Ain). *Annales de Spéléologie*, XIV, 3-4, 391-401.

Martinez-ansemil E., Creuzé des Châtelliers M., Martin, P. & B. Sambugar – 2012 - The Parvidrilidae – a diversified groundwater family: description of six new species from southern Europe, and clues for its phylogenetic position within Clitellata (Annelida). *Zoological Journal of the Linnean Society*, 166, 530–558.

Timm, T. – 2009 - A guide to the freshwater Oligochaeta and Polychaeta of Northern and Central Europe. *Lauterbornia*, 66, 1-235.

Chartreuse - Isère



Cascades du Guiers Vif, photo Christophe Tschertter.



Grotte du Guiers Vif, photos Christophe Tscherter
Avec la collaboration de J.P.G. (Clan des Tritons).



Prospection sur le secteur de Malamille

Saint Pierre de Chartreuse, Isère

Guy Lamure, Clan des Tritons

L'accès se fait à pied par la route forestière de Valombré, à l'Ouest de la Porte de l'Enclos (parking 250 m environ après le pont).

Depuis un certain temps je voulais aller voir la résurgence et les trous souffleurs de Malamille (désobstructions en 1986 et 1988 par le SGCAF continuées en 1993 par les FJS); chose faite le 4 juillet 2015 où la canicule règne sur Lyon et où il est agréable d'aller prendre le frais en Chartreuse. Ce jour-là, un bon courant d'air sort de l'éboulis au-dessus de la résurgence (déjà signalé par B. Lismonde) et un courant d'air encore plus fort du PMo₄ mais la désobstruction dans l'éboulis ne semble pas du tout évidente. J'en profite pour faire un peu de prospection en remontant le vallon et trouve une minuscule entrée sur le bord d'une piste forestière (T15.2). Je suis de retour le 30 septembre, mais deux heures de désobstruction massette/burin ne livrent malheureusement que deux mètres de première; je pars ensuite repérer l'entrée du méandre Wolf (exploré par les FJS en 1993 mais non topographié) et prospecter les alentours. Un peu au-dessus je trouve une petite grotte de 35 m de développement environ. Le 24 février 2016, la résurgence du Mollard étant noyée, avec C. Schaan on se rabat sur la topo du méandre Wolf (topo partielle car Claude trouve le passage dynamité vraiment trop étroit pour sa corpulence). Le 19 mai, après une courte séance désobstruction au Mollard, on revient avec B. Aloth terminer la topo du méandre et faire celle de la grotte.

Résurgence : 869.050 x 3344.070 x 925

PMo₄ : 869.018 x 3343.945 x 945

Méandre Wolf : 868.825 x 3344.085 x 1040

T15.2 : 868.926 x 3343.779 x 990

Grotte T15.3 : 868.821 x 3344.134 x 1055

Méandre Wolf

Développement : 36 m

Profondeur : 7,5 m (+4,5 / -3)

Ouverture au pied d'une petite falaise d'un méandre amont et aval se développant très près de la surface.

- Méandre amont (21 m) : après un passage étroit dynamité à cinq mètres de l'entrée, descente dans une petite salle basse suivie d'une galerie basse de quelques mètres. Une seconde étroiture élargie donne dans une petite salle de deux mètres de

diamètre et de trois mètres de haut avec deux départs étroits en hauteur : à l'Ouest, boyau impénétrable avec présence de racines au plafond et côté Est, boyau étroit remontant obstrué par des blocs (léger courant d'air soufflant le 6 mai 2016).

- Méandre aval (15 m) : arrêt dans une salle de deux mètres de diamètre et d'un mètre de haut, sans suite (quatre mètres avant le terminus, un boyau impénétrable redonne à l'extérieur).

Grotte T15.3

Développement : 38 m

Profondeur : 13,5 m (+8 / -5,5)

Ouverture dans une petite combe très pentue, au pied d'une barre rocheuse d'une dizaine de mètres de haut. L'entrée basse encombrée de feuilles mortes est suivie d'une belle galerie de 3,50 m de large, mais malheureusement trop courte (13 m) qui débouche dans une salle concrétionnée. A l'aval le fond de cette salle est colmaté à -5,5 m, tandis qu'à l'amont une remontée dans des blocs se termine sur deux laminoirs rapidement impénétrables (léger courant d'air soufflant dans le laminoir de +8 le 6 mai 2016).

Présence de 5 petits rhinolophes le 24 février 2016.

T15.2

Développement : 2 m

Profondeur : -1 m

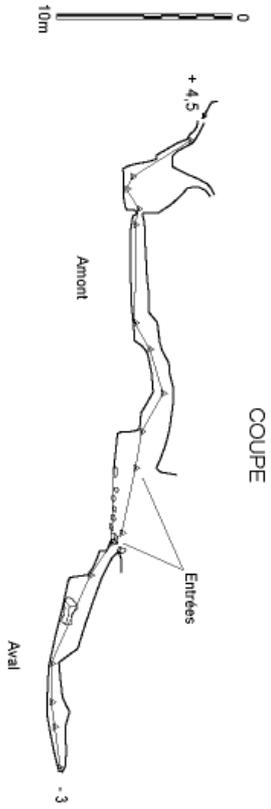
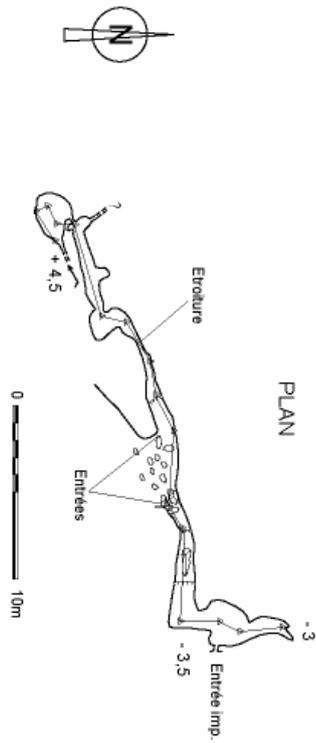
Petite entrée désobstruée sur le bord d'une piste forestière, sans suite évidente.

Bibliographie:

- B. Lismonde - 1992 - Scialet 20, page 69.
- D. Andrès - 1994 - Scialet 22, page 80.
- G. Lamure - 2015 - La Gazette des Tritons 80, page 8.
- G. Lamure - 2015 - La Gazette des Tritons 81, page 12.
- G. Lamure - 2016 - La Gazette des Tritons 82, page 17.
- B. Aloth - 2016 - La Gazette des Tritons 83, page 12.

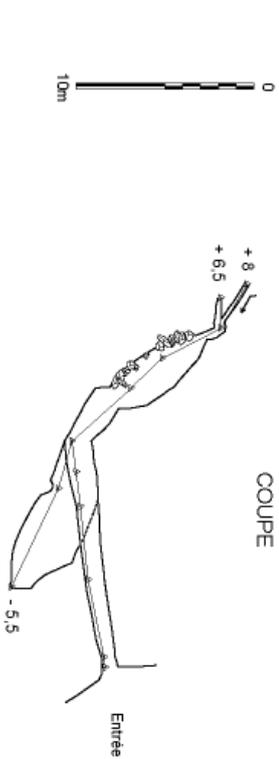
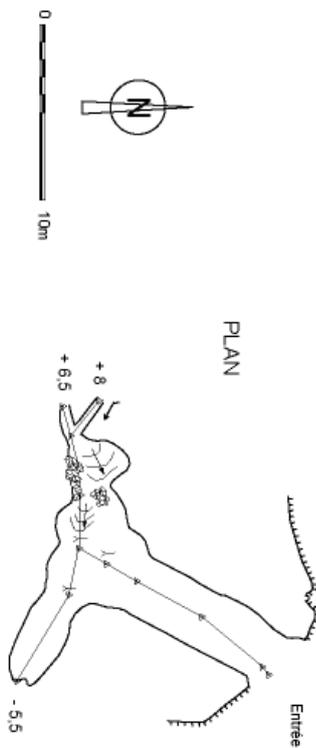
MEANDRE WOLF

Saint Pierre De Chartreuse
X : 868.825 Y : 3344.085 Z : 1040



GROTTE T15.3

Saint Pierre De Chartreuse
X : 868.821 Y : 3344.134 Z : 1055





Puits à Ternand, Rhône, photo Jean Philippe Grandcolas.



Dans les ténèbres lyonnaises, photo Florian Luciano.

Mine du Verdy Pollionnay, Rhône

Actions effectuées à la mine du Verdy / Travaux d'intérêts généraux :

Le CDS 69, la FRAPNA et l'OCRA ont effectué de petits travaux les 16 et 18 août 2015 : reprise de murets, mise en place d'un nouveau grillage au bord de la route et autres petits travaux d'entretien courant.

Plongée au fond de la mine : le 12 septembre 2015, Stéphane Lips (Vulcain) a plongé le plan d'eau au fond de la mine, jusqu'à 4 mètres de profondeur où aucune suite n'est possible.

Extrait du compte-rendu de la réunion du C.A. du mardi 15 Septembre 2015, Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon.

http://archivesc69.cdspeleo69.fr/Docs_CDS69/2015/2015_09_15_%20CR_réunion_CD.pdf

CONFÉRENCE



DÉCOUVERTE DES CHAUVES-SOURIS de la Mine du Verdy

Vendredi **20 mai 2016 - 19 h**
à **Sainte-Conso** - salle des vallons
chemin du Tronchil

ENTRÉE
GRATUITE

exposition en cours
à la médiathèque

1^{re} partie - Présentation de la Mine du Verdy, Réserve naturelle régionale 2^{de} partie - Sortie découverte des chauves-souris



Sitographie :

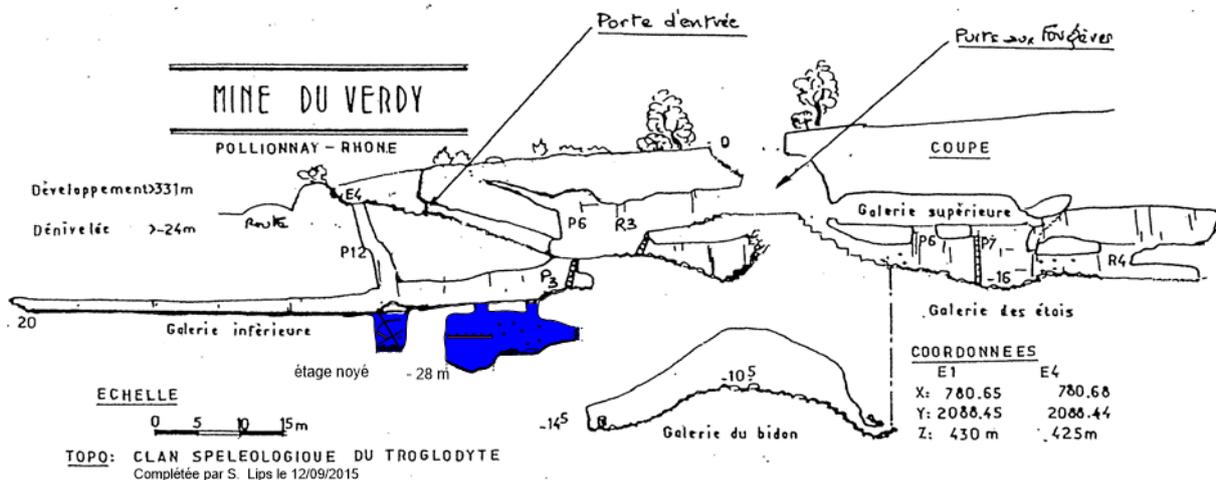
Réserve naturelle régionale de la mine du Verdy
https://fr.wikipedia.org/wiki/Réserve_naturelle_régionale_de_la_mine_du_Verdy

Quelques photos :

http://speleo.dardilly.free.fr/2004/04-11_mine_verdy/index.html



Jean Philippe Grandcolas, octobre 2016.



Plongée dans la mine de Verdy

Pollionnay, Rhône

Samedi 12 septembre 2015

Daniel Ariagno, Groupe Spéléo Vulcain

Participants Vulcains : Josiane Lips, Stéphane Lips, Daniel Ariagno avec Mathilde Brunel (Frapna), Josette Ariagno et un spéléo des Troglos.

Objectif : dans le cadre de la révision de l'inventaire des cavités du Rhône, une plongée dans la zone noyée de la réserve naturelle de la mine du Verdy (Pollionnay-69) a été programmée, afin de savoir quels en sont les éventuels prolongements et la profondeur.

Tout le monde se retrouve sur place à 14h. Visite rapide de la réserve pour ceux qui ne la connaissent pas. Le transport du matériel et des bouteilles de plongée est bref, et pour la plongée c'est Stéphane qui s'y colle.

Avec sa combinaison de plongée, le masque, les bouteilles, les palmes et divers impédiments, Stéphane a un peu l'air d'un cosmonaute...

La mise à l'eau est facile (?), juste au bas d'un ressaut de 3m équipé. Les deux puits noyés sont en fait des regards dans le plafond d'une galerie, laquelle n'est autre que le prolongement vertical de la partie exondée. Côté sud, Stéphane bute rapidement sur le front de taille. Côté nord, au bout de quelques mètres, il bute sur des éboulis qui colmatent le passage. Des étais en bois, vieux d'au moins 50 ans, sont toujours en

place entre les parois écartées de 2 m environ. Les profondeurs maxi sont 6 et 8 m. Il y a pas mal de détritiques solides (ferrailles) à l'aplomb du regard principal. L'eau est assez claire mais teintée.

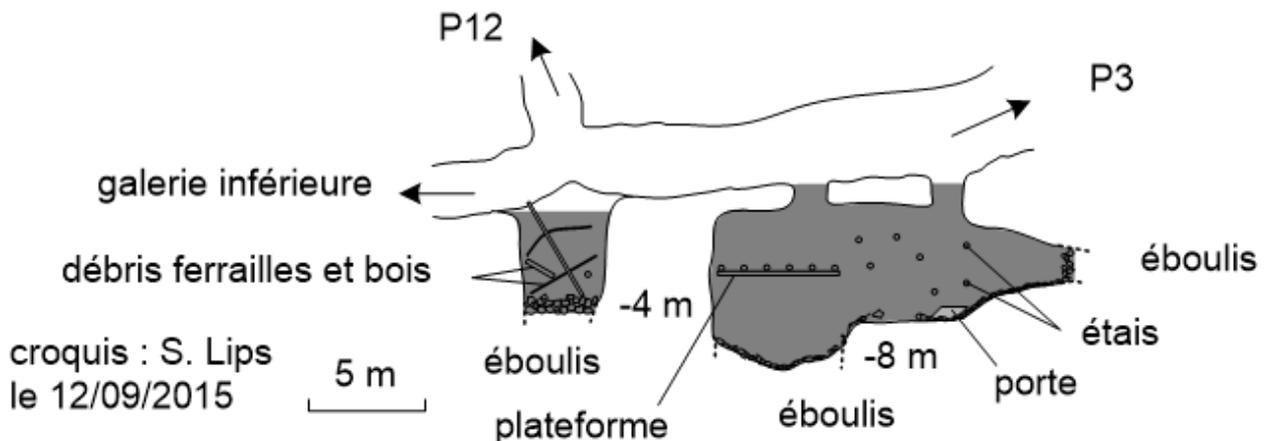
Un troisième puits (section carrée de 2 m de côté) ne communiquant pas avec les précédents, servait de descenderie du temps des exploitations. Ce puits est encombré de restes de rails, de branches, etc. Bref pas bien sympa. Stéphane décide quand même d'aller voir en se faulant prudemment entre la paroi et les débris divers : tout est colmaté à -4 m, sans aucun départ.

TPSP (temps passé en plongée) : au total 15 minutes.

Il n'y a donc pas eu de découvertes remarquables, mais au moins nous savons ce qu'il y a et nous pourrions compléter la topo de la réserve. Les prélèvements d'eau pour analyse seront effectués à une prochaine occasion. A part ça, il y avait pas mal de niphargus dans la galerie inférieure et d'autres bestioles (dytiques troglodytes) pour le plaisir de Josiane, de Mathilde et du mien.

Bibliographie : Echo des Vulcains n°73.

Mine du Verdy - Pollionnay (69) - étage noyé -



Grotte de la Madone de Chessy

Chessy les Mines, Rhône

Gilbert Bertin, EESV

Accès

Du village de Chessy les Mines, monter à pied le sentier qui mène à la Madone. Celle-ci domine le village et permet d'admirer la vue sur la vallée d'Azergues. Atteindre le pied de falaise calcaire qui se situe derrière la Madone. Le longer par la gauche sur une quarantaine de mètres jusqu'à atteindre l'entrée de la grotte.

Historique

Depuis fort longtemps, la population locale connaît la grotte de la Madone. Elle et la Balme à l'Homme (Bertin Gilbert 1996), même secteur, sont les deux cavités de Chessy les plus connues. Les petites cavités de Chessy sont mentionnées par Drouin et Chabert en 1990. Elles sont pourtant visitées avant les années 1970, par la section spéléo de l'Amicale des jeunes de Châtillon. Ce sont d'ailleurs les membres de ce groupe qui feront quelques sondages dans les différentes cavités du secteur. Par la suite, la grotte est visitée en de rares occasions par des clubs lyonnais. Le SCV et les naturalistes de la FRAPNA font quelques observations faunistiques. La grotte de Chessy est mentionnée dans l'Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône (Daniel Ariagno, Marcel Meyssonier 1985). Un croquis accompagne l'article. Une topographie de l'EES Villefranche est publiée dans le Spéléo-Dossiers n°23, 1991/1992 (Bertin Gilbert, Jean-Max Guesdon 1991).

Généralité géologique du secteur

La grotte de la Madone se situe sur le bord du plateau calcaire qui surplombe la vallée de la rivière Azergues. Les calcaires sont représentés par deux étages du Dogger avec l'Aalénien et le Bajocien. Leur épaisseur peut atteindre 50 m et repose sur les marnes du Toarcien. Le bord de la falaise et les fronts d'anciennes carrières qui ceignent le bloc calcaire laissent découvrir un grand nombre de phénomènes karstiques (Russo et Begou 1960). En effet, à la fin du Jurassique et pendant le Crétacé, une intense karstification a lieu sur ce calcaire mis à nu. L'érosion décape les couches supérieures et favorise la formation de cavités. Mais au tertiaire, le recouvrement du massif par les marnes de l'Oligocène referme la plupart des ouvertures. Cette couche pouvant atteindre plus de 30 m d'épaisseur masque les reliefs en un plateau. Ce remplissage important obstrue les entrées des cavités et comble aussi les conduits et réseaux souterrains.

Description

La belle entrée taillée par la carrière est, maintenant, comblée en grande partie. Elle s'ouvre par une galerie descendante qui s'évase rapidement. En paroi de droite, un ressaut rempli par des blocs marque le point bas de la cavité. Au plafond, contre la paroi du fond, une belle cheminée se remonte en escalade libre. Sur la gauche et au fond de la galerie, une très étroite fissure corrodée prolonge la grotte.

Observations géomorphologiques

La grotte se développe dans un redan calcaire du Bajocien inférieur du Dogger. A l'extérieur en se plaçant devant l'entrée, on observe aisément la fracture d'origine qui se dessine nettement sur la hauteur de la falaise. Cette fracture est prolongée par une diaclase ouverte sur joint de strate, 3 m au-dessus de l'entrée. Cette ouverture correspond avec le sommet de la cheminée. Ce conduit est rapidement impénétrable, comblé par un remplissage attribué à l'Oligocène.

De l'intérieur, on remarque cette fracture au sommet du plafond. Elle se prolonge par plusieurs petites cheminées corrodées. Il est plus difficile d'observer les détails géomorphologiques des parois car celles-ci ont subi les interventions des carriers. En effet, en paroi gauche, plusieurs perçages aux forêts sont encore visibles. Cette technique des carriers d'exploiter les cavités naturelles pour s'enfoncer plus profondément dans « les couches nobles » ou « couches royales » est fréquente dans le Beaujolais, comme aux carrières de Glay mais aussi dans les Monts d'Or Lyonnais à la grotte du Tignon (Bertin Gilbert et Delore Jacques 2013, Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier 1985). Cette technique d'enfouissement permettait de « taper » rapidement dans le calcaire compact pour en extraire la pierre taillée de bonne qualité.

Hydrogéologie

La grotte de la Madone, est-elle une ancienne perte ou une ancienne exsurgence ? A-t-elle fonctionné dans ces deux types d'écoulement à des périodes géologiques différentes ?

Il n'y a pas de doute sur ce fait : la cavité a fonctionné en drain hydraulique. Les coupoles et cheminées ainsi que les nombreuses conduites forcées, témoignent des mises en charge du réseau. Ces indicateurs sont

encore visibles malgré les stigmates laissés par le front de carrière qui a supprimé les formes d'origine de la galerie d'entrée. La grotte a fonctionné en réseau hydrogéologique mais était-elle une perte ou un exutoire ? Le fond de vallée et son niveau de base étaient moins encaissés que l'actuelle vallée de l'Azergues. Le plateau se prolongeait au-delà de son périmètre actuel et dessinait un relief plus élevé en altitude si bien qu'il est difficile dans l'état actuel de privilégier une des deux hypothèses. Il faudrait découvrir un nouveau prolongement souterrain pour mettre plus en avant une des deux options.

Hypothèse : la cavité est une perte fossile

Il est possible de situer l'ouverture naturelle de la cavité 3 m au-dessus de l'actuelle entrée. Cette ouverture supérieure est une diaclase de 1 m par 1 m, formée à la faveur d'un joint de strate bien visible. Cette courte galerie aujourd'hui obstruée devait communiquer avec le sommet de la cheminée. Il n'est pas exclu de penser que l'entrée actuelle n'existait pas car la superficie du plateau était plus vaste et son périmètre plus étendu. Cette dernière a été ouverte par le recul naturel de la falaise et l'avancée du front de la carrière qui a tronqué la diaclase. L'entrée supérieure est alors une perte située plus au cœur du bloc calcaire.

Hypothèse : la cavité est une exsurgence

La grotte de la Madone de Chessy est une exsurgence fossile. En supposant l'existence de l'entrée actuelle et le niveau de base de la vallée de l'Azergues plus haut en altitude, l'orifice, agrandi par la carrière, en était l'exutoire principal et le supérieur en était le trop plein. Le conduit remontant était une cheminée d'équilibre, creusée de bas en haut et fonctionnait en exutoire de crue. Par la suite, l'enfouissement de la vallée de l'Azergues a conduit à l'abaissement du niveau de base, le réseau, devenu perché, a été abandonné pour un étage phréatique plus bas.

Intérêt

On ne peut pas parler de l'intérêt de la grotte de la Madone de Chessy sans mentionner la source karstique du Château de Chessy (Bertin Gilbert 1996). La grotte se situe à l'aplomb de la source et à une quarantaine de mètres plus haut.

La source du Château de Chessy

La source du Château 250 m NGF alimentait le village de Chessy en eau potable jusqu'en 2010. Le captage d'un débit moyen de 25m³/h, (DUP 1996), débit cumulé avec les griffons annexes 40m³/h environ a fait l'objet d'une DUP (Déclaration d'Utilité Publique) en définissant les zones de protections. Plusieurs études hydrogéologiques ont été réalisées sur l'exploitation de la source (Demarcq 1975, 1993) mais aussi sur son environnement, après les différentes études d'impact

concernant la réouverture de la mine de Chessy (BRGM 1990, Cabrol P 1990).

Suite à une dégradation de la qualité de sa potabilité par des pesticides, une nouvelle étude plus poussée a eu lieu de 2010 à 2011 (CPGF-Horizon). Elle rentrait dans le cadre des captages prioritaires du SDAGE Rhône Méditerranée et Corse, devait redéfinir les zones de protections et préciser les zones d'alimentation de la source.

Le bilan des dernières études hydrogéologiques (CPGF-Horizon, 2010, 2011) confirme que la source de Chessy fonctionne en drain karstique dans les calcaires de l'Aalénien. L'aquifère calcaire repose sur les sols marneux du Toarcien. Son bassin d'alimentation de 5km² environ s'étend du sud au nord en une bande limitée à l'ouest par la faille N20 qui compartimente en blocs étanches le panneau de Chessy. La topographie du relief délimite son bord est et sud/est formant un rectangle plus étroit que long. Ce plateau est majoritairement recouvert par des formations oligo-quaternaires à grande tendance argileuse qui alimentent indirectement et superficiellement l'aquifère calcaire. Aucune perte d'absorption n'a été décelée pendant cette étude mais quatre zones vulnérables sont précisées. Il est considéré un bassin d'alimentation proche sur le bord du plateau où apparaissent les calcaires du Bajocien et de l'Aalénien. Cette zone avait été révélée (Adam C, 1993) suite à une pollution au nitrate. Deux zones sensibles appelées bassin médian sur le milieu du plateau et sur la périphérie nord/ouest où les calcaires affleurent. Et enfin une zone non définie d'un bassin éloigné supposé qui n'a malheureusement pas été étudié. Cette zone éloignée qui s'étend du nord/ouest au nord/est du bassin d'alimentation est constituée par les reliefs calcaires du Bajocien et de l'Aalénien sans couverture oligo-quaternaire. Il est démontré que l'ensemble du bloc calcaire est très fracturé et que plusieurs failles favorisent le drainage vers la source du Château.

Cette dernière étude a surtout permis de tracer un périmètre du bassin d'alimentation même si le contour éloigné, nord/ouest nord/est, reste en pointillé. Cette étude scientifique prouve, une fois de plus, la présence d'un réseau hydrogéologique de type karstique. Elle précise, par des techniques modernes et adaptées, des zones vulnérables dans les calcaires du Dogger.

Recherches spéléologiques

Des tentatives de désobstruction ont eu lieu par le passé dans la grotte de la Madone, conduites par diverses entités, motivées par sa situation au-dessus de la source et par ses formes apparentes de conduits hydrogéologiques. Les chantiers ont eu lieu dans les puits à différentes époques mais aussi dans la fissure du fond. Plusieurs séances plus récentes, ont permis de vider par grattage une partie de ce remplissage qui

colmate l'étroit conduit. Mais le conduit se resserrant, les tentatives ont avorté.

C'est lors d'une journée pointage GPS et comptage de chiroptères de l'hiver 2014/2015 que l'EESV prend la décision de faire une campagne de désobstruction dans le conduit du fond. Avec des moyens plus percutants, nous choisissons d'élargir la fissure afin d'atteindre, au fond du pincement, un virage aveugle en angle droit.

Déroulement et perspective

Nous décidons d'attaquer par la base de la fracture malgré son étroitesse plutôt que de vider le colmatage formant le plafond. Une dizaine de séances sont nécessaires pour atteindre le fond de la diaclase. Malheureusement nous constatons le resserrement de cette dernière en un minuscule boyau impénétrable. Nous profitons de cette campagne pour refaire une topographie plus précise.

Bibliographie

Russo et Begou, 1960, Rapport géologique et hydrogéologique de la source du Château de Chessy, commune de Chessy les Mines.

Demarcq, 1975, étude pour l'environnement et la protection du captage de la source du Château de Chessy les Mines.

Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier, Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône 1985, Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, p 16 et 17.

Bureau de Recherches Géologiques et Minières, 1990, Etude d'impact de l'exploitation minière de Chessy.

Cabrol P 1990, Service des mines, Étude d'impact sur la réouverture des mines de Chessy, annexes et complémentaires.

Topo EESV 1991, Bertin Gilbert et Jean-Max Guesdon, Spéléo-Dossiers n° 23, 1991/1992, p 22.

Demarcq, 1993, Rapport sur l'intervention de l'utilité publique, zone de protection.

Adam C 1993, Compte rendu du traçage du 12 et 13 septembre 1993.

Bertin Gilbert, 1996, système hydrogéologique de la source du Château de Chessy. Spéléo-Dossiers n°27, 1997, p 106 à 116. Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

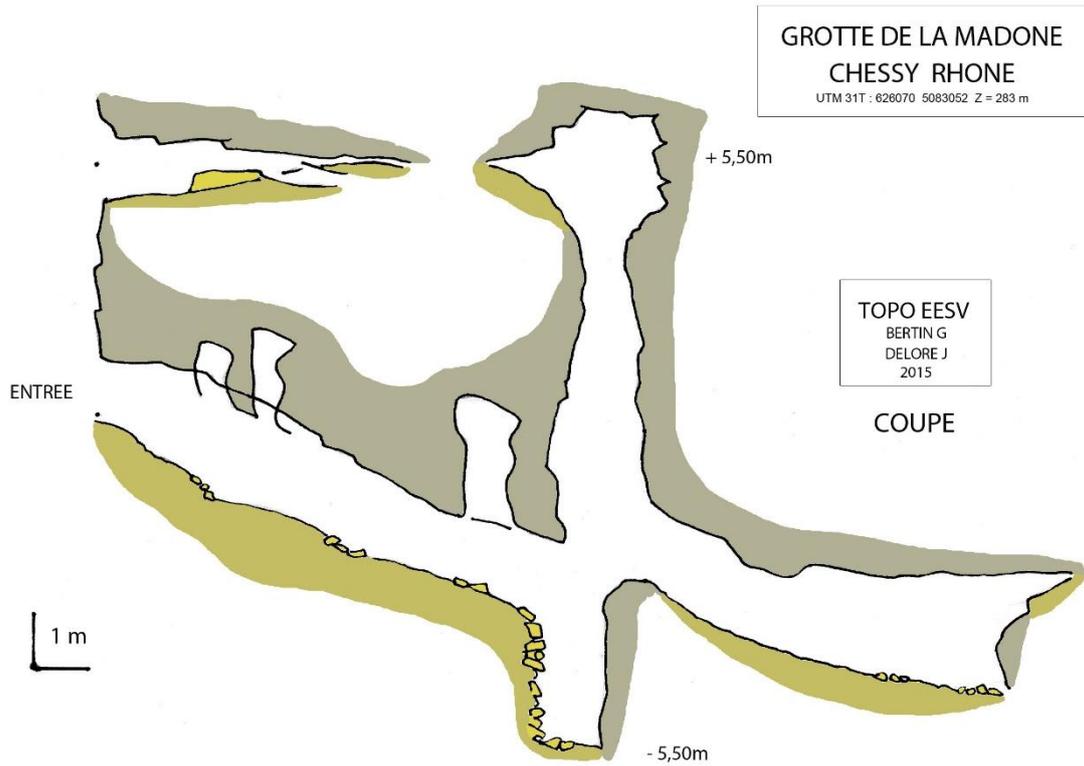
Bertin Gilbert, 1996, Balme à l'Homme, Spéléo-Dossiers n° 26 p 84, Bulletin du Comité Spéléologique du département du Rhône.

CPGF-Horizon, 2011, Compléments d'investigations pour la délimitation de l'aire d'alimentation du captage.

CPGF-Horizon, 2011, Etude de délimitation et de vulnérabilité de l'aire d'alimentation du captage, Source du Château de Chessy.

Bertin Gilbert et Delore Jacques, Grotte du Tignon, Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône n° 38, 2013. P 39 et 40.

Relecture Rieu Annie.

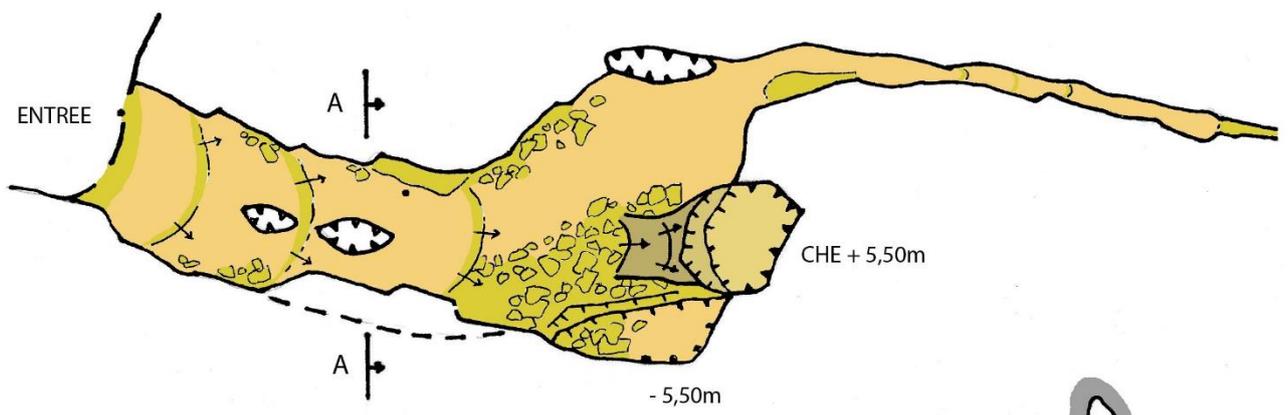


GROTTE DE LA MADONE
CHESSY RHONE
UTM 31T 626070 5083052 Z = 283 m

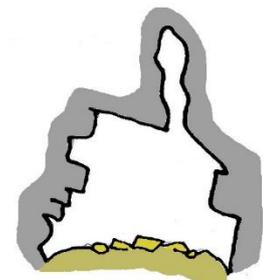
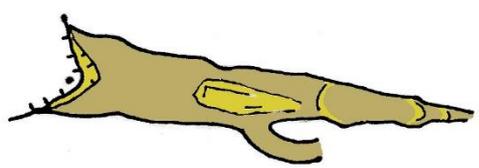
TOPO EESV
BERTIN G
DELORE J



PLAN



ENTREE SUPERIEURE



SECTION
A A

Mines de Lantignié : Formation en topographie, un double enjeu

Par les stagiaires et les cadres
Synthèse par Gilbert Bertin et Vincent Sordel
Photos Bernard Lips

Stagiaires : Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Cédric Lacharmoise, Bruce Delorme, Dimitri Aucagne, Vincent Lopez, Emilien Guichard (Vulcains), Bérengère Huet, Jacques Romestan (SCV), Hélène Mathias (Troglodytes), Guillaume Delorme (Spéléo-club des Gorges de l'Ardèche), Vincent Bureau (CDS 01).

Cadres : Gilbert Bertin, Jacques Delore (EESV), Yvan Robin (GUS), Guy Lamure (Clan des Tritons), Bernard Lips (Vulcains), Vincent Sordel (Troglodytes).

Remerciements à Annie Rieu pour la relecture.

Introduction

Au début de l'année 2016, Gilbert Bertin et ses camarades de l'EESV trouvent les entrées supérieures du filon de Monterniers ainsi que la zone des chantiers du filon croiseur de la commune de Lantignié, en vue de compléter l'inventaire du Rhône via la base de données Basekarst. Pour documenter ces cavités artificielles, la réalisation de topographies s'impose.

**Formation à la topographie :
De la cavité au papier**

du 24 au 26 juin 2016
dans le Beaujolais

Renseignements et inscription :
formation-topo@cdspeleo69.fr

Comité de Spéléologie du
département du Rhône et de la
Métropole de Lyon

En parallèle, le Comité de Spéléologie du département du Rhône et de la Métropole de Lyon a en projet d'organiser une formation à la topographie ; encore

faut-il trouver des cavités adaptées ! Ces « Mines », de configuration plutôt rectiligne, sont simples et permettent de débiter aisément la topographie. En sus, les travaux réalisés au cours de la formation seront valorisés dans l'inventaire des cavités du Rhône.

Contexte minier de Lantignié

Lantignié est une commune du Nord Beaujolais, proche de Beaujeu, accrochée à la montagne de Rochefort dominant le val de Saône. Les « Mines de Lantignié » sont constituées par des mines souterraines de fluorine¹ et des carrières souterraines de Barytine² exploitées entre 1927 et 1962. Plusieurs filons se développent entre vignes et forêts sur les versants Est des reliefs à une altitude oscillant de 450m à 650m.

Les « Mines de Lantignié » sont surtout très connues par les minéralogistes qui n'hésitent pas à pénétrer les galeries pour extraire quelques échantillons. A part la fréquentation des « minéralos », quelques rares visites d'observations bio-spéléologiques sont réalisées par les naturalistes. Très peu de spéléos s'adonnent à ce terrain de jeu délicat.

Cinq filons composent les carrières et mines souterraines de Lantignié :

- le Filon des Grandes Terres constitué par les carrières de Chappe et les Brosses
- le plus haut en altitude est le Filon du Haut avec galerie exhaure, galerie d'accès et chantier
- à proximité, le Filon du Milieu constitué par les galeries et puits du Chevalement ainsi que par un complexe de grand dépilage et une galerie d'exhaure ; ce chantier garde encore des vestiges du patrimoine industriel
- le Filon Croiseur dit intermédiaire

¹ Cité dans l'article 2 du Code Minier

² Non cité dans l'article 2 du Code Minier

- le Filon du Bas composé des galeries des Monterniers et le complexe du réservoir.

Le Filon des Grandes Terres étant déjà répertorié et topographié par l'EESV/Arkemine, le stage se consacre aux quatre autres filons du secteur.

Déroulement du stage

La formation « De la cavité au papier » s'est déroulée sur deux jours au gîte du Domaine Canard à Vauxrenard en Beaujolais, commune du Nord- Ouest du nouveau Rhône.

Le programme est ambitieux: initier les stagiaires à la réalisation de relevés, à la prise de notes, au report, au dessin et à la mise au propre par informatique.

Nous sommes trois cadres (Vincent, Jacques, Gilbert) arrivés le vendredi soir au gîte. Nous profitons de cette soirée pour organiser les cinq équipes. Les équipes sont de niveaux différents à la compétence topographique, allant du débutant au pratiquant occasionnel. Ambiance souterraine pour cette soirée qui se passe à la lumière de nos frontales, car un violent orage a coupé l'électricité du secteur. Cet orage de grêle fit quelques dégâts dans les vignes des alentours.

Au petit matin, le ciel bleu et l'électricité sont revenus. Nous pouvons donc respecter le programme prévu. Tous les stagiaires et formateurs étant arrivés, nous commençons par une présentation sur les principes à connaître et quelques points méthodologiques.

Vers les 11h, l'ensemble de la troupe se dirige à un quart d'heure de route au site « minier de Lantignié ». Le secteur regroupe une vingtaine d'entrées de cavités anthropiques. Il y a des galeries subhorizontales et des entrées en puits qu'il faut équiper pour pouvoir progresser en sécurité. Les différents cheminements souterrains permettent à chaque groupe d'appréhender, suivant son niveau, le maniement des différents appareils topographiques.

Vincent oriente trois équipes du côté des Monterniers sur le « Filon du Bas » et le « Filon Croiseur ». Gilbert oriente deux équipes sur le secteur du haut avec le « Filon du Milieu » et son réseau du chevalement et le « Filon du Haut ». Les galeries d'exhaure ne sont pas topographiées (zone exondée et noyée).

Pendant que les équipes s'affairent avec sérieux à grands coups de stations, Maitre-cuistot Vincent revient au gîte pour la préparation du repas. En fin d'après-midi et jusqu'au début de soirée, les équipes arrivent au gîte petit à petit et nous nous attablons en terrasse pour profiter de ce premier week-end estival.



Le dimanche est encore plus studieux. Après des explications sur l'utilisation de Visual Topo et d'Inkscape (l'équivalent ou presque d'Illustrator), chacun se lance sur son report puis le dessin. Afin de faire refroidir les neurones, nous descendons en fin de matinée dans le caveau du propriétaire-vigneron pour déguster le fruit de son travail.



Le séjour se termine encore de manière studieuse, les stagiaires repartent avec quelques devoirs à la maison. Le programme était ambitieux mais motivé par le fait que chaque topographie sera intégrée dans les données départementales de Basekarst.

Contribution du stage à l'inventaire des cavités artificielles du Rhône

Situation géographique générale



Filon du Haut

Situation et accès

De la D26 qui monte de Beaujeu, emprunter, sur la gauche, la petite route qui traverse le petit hameau de Chappes. Laisser sur la gauche la direction des mines de Bouillé et continuer de monter jusqu'aux Grandes Terres. Garer les véhicules aux clairières de l'ancien site du ball-trap (Alt : 630m). Cette vaste clairière domine les coteaux du Beaujolais et la vue s'étend sur le val de Saône. A pied, à travers les buissons, descendre une sente qui prolonge le pré (est sud/est). Les entrées du Filon du Haut sont disséminées entre les haldes et les buissons.

Description de la mine

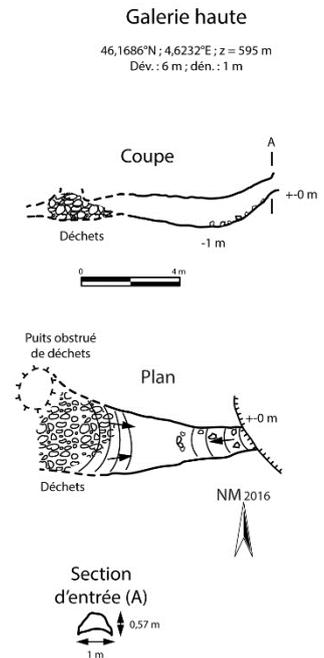
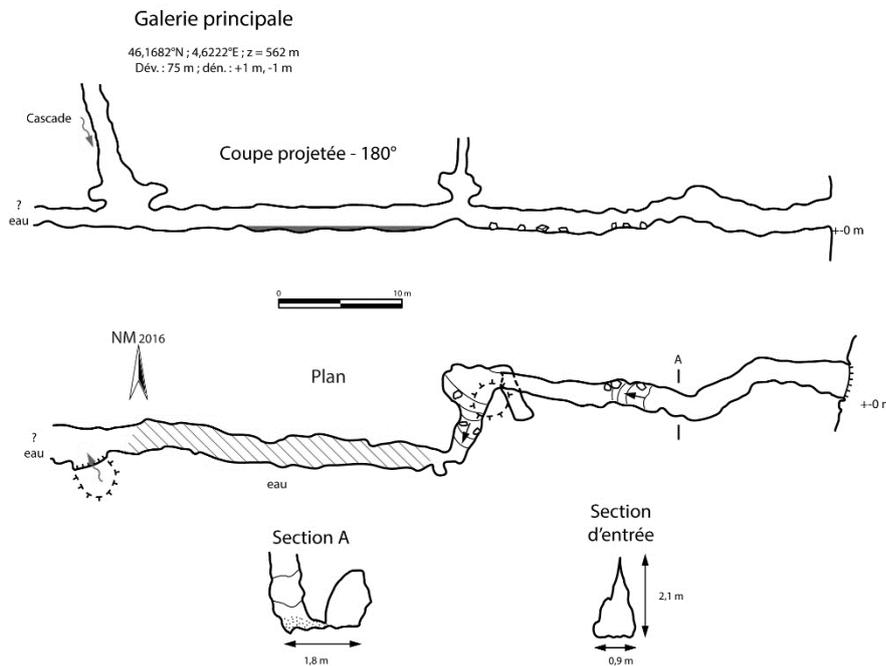
Le Filon du Haut est constitué de plusieurs entrées placées sur un axe sud/est nord/ouest. La première rencontrée « la Galerie Haute » (Galerie du Filon du Haut ref : Basekarst) est une petite galerie très vite obstruée par un amoncellement de détritux en tous genres. Nous avons relevé cette cavité malgré son

faible développement car elle est en relation avec un vaste chantier, aujourd'hui fermé, qui se développait vers le nord/ouest et connectait le profond puits (aujourd'hui bétonné) qui se situe dans la clairière du parking. Une centaine de mètres, à vol d'oiseau, sépare ces deux orifices.

La « Galerie Principale » du Filon du Haut s'ouvre en crevasse de chantier de défilage. La galerie de bonne dimension dessine un coude d'abord sur la gauche puis sur la droite pour reprendre l'axe filonien. Quelques éboulements de paroi et de plafond encombrent et recouvrent le sol. Après une quarantaine de mètres, la galerie s'élargit et des cloches de front de taille apparaissent en hauteur. Cette zone est marquée par les grattages des minéralos. La veine de fluorine est visible. La galerie reprend une direction plein ouest pour connecter une cheminée arrosée qui semble communiquer avec une galerie supérieure. Une corde posée à demeure pend dans la verticale. Au-delà continue la galerie de plus en plus noyée.

Monterniers - Filon du Haut

Mines de Lantignié - Rhône (69)



Topographie : Dimitri Aucagne, Emilien Guichard, Gilbert Bertin
 Dessin : Stage topo CDS 69
 Date : 25 juin 2016

Filon du Milieu - Grand Chantier

Situation et accès

Le Filon du Milieu se situe à environ 500 mètres au sud-est du hameau des Grandes Terres sur la commune de Lantignié.

Pour s'y rendre, traverser le hameau des Brosses en direction de celui des Grandes Terres. Se garer sur le même parking que pour se rendre aux mines des Grandes Terres et du Filon du Haut. Coordonnées GPS du parking : 4,621330° E - 46,169184° N.

Revenir à pied jusqu'à la patte d'oie à la cote 586. Prendre une sente forestière légèrement en descente. Passer devant le chevalement et descendre en suivant une direction nord/est pour trouver les entrées cachées dans les buissons et taillis. La première entrée est celle de la Galerie Connectée du Chevalement et comme son nom l'indique, elle rejoint la base du puits du chevalement, structure encore en place faisant partie du patrimoine minier. Les haldes et une tranchée

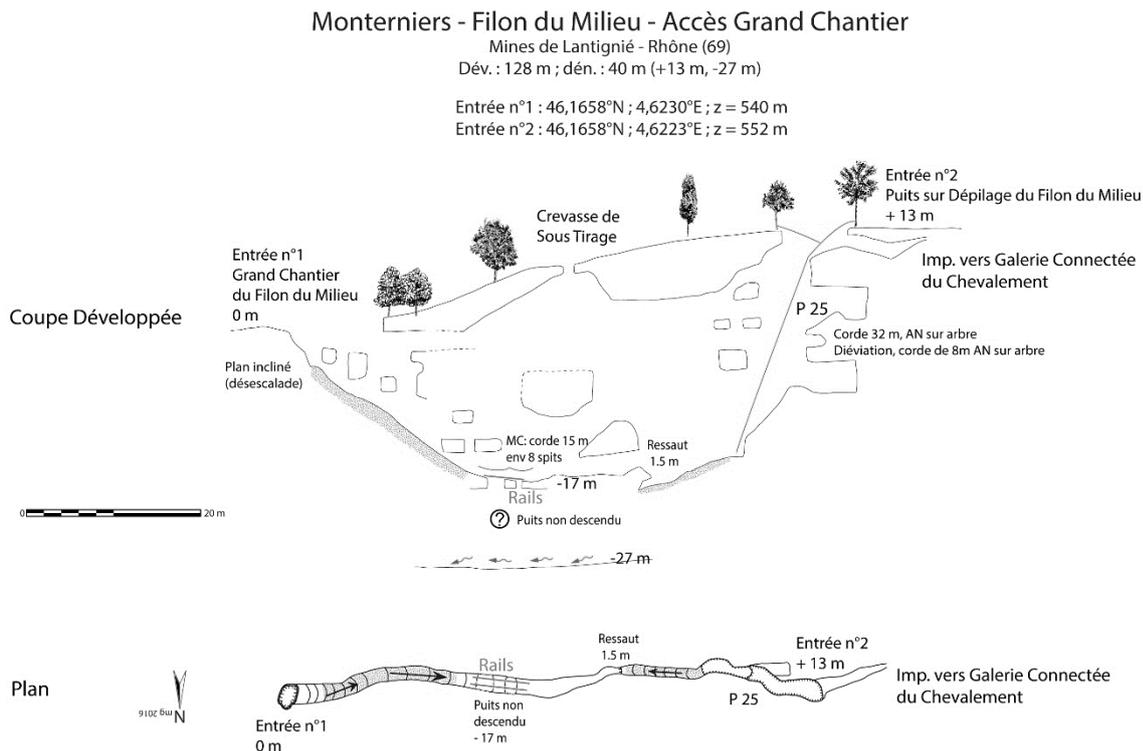
aérienne bien visible indiquent le chemin à suivre pour trouver les autres entrées du Filon du Milieu.

Description du Grand Chantier

Il est préférable d'entrer dans le Filon du Milieu par l'entrée nommée « Accès au grand chantier du Filon du Milieu ». Un grand toboggan de terre puis de sable permet d'accéder à une main courante à la cote de -17 mètres. Cette main courante permet de sécuriser la traversée d'un puits d'une dizaine de mètres. Deux vieux rails au sol facilitent également la traversée.

Après la main courante, nous passons sous un pilier tourné horizontal avant d'arriver à un ressaut étroit d'1,5 mètre. Une fois passé ce ressaut, une pente de sable permet de rejoindre la base du P25. Plusieurs autres piliers tournés horizontaux ainsi que des étais en bois se trouvent au-dessus de nos têtes.

La nature de la roche rend l'équipement du P25 délicat voire impossible sans frottement. Plusieurs fronts de taille conséquents peuvent être vus dans le puits.



Topographie : Antoine Aigueperse, Guillaume Delorme, Cédric Lacharmoise, Yvan Robin
Dessin : Guillaume Delorme
Report : Antoine Aigueperse
Stage topographie - 25 juin 2016

Description de la Galerie Connectée du Chevalement

La galerie est de bonne dimension, encombrée de vestiges d'exploitation, des tuyaux de refoulement sont çà et là. A la base du puits du chevalement se trouve un plan d'eau profond et très pollué. Des bidons

de toutes sortes baignent dans ce cloaque. Un ouvrage industriel est encore en place entre des parois bétonnées.

Mines des Monterniers

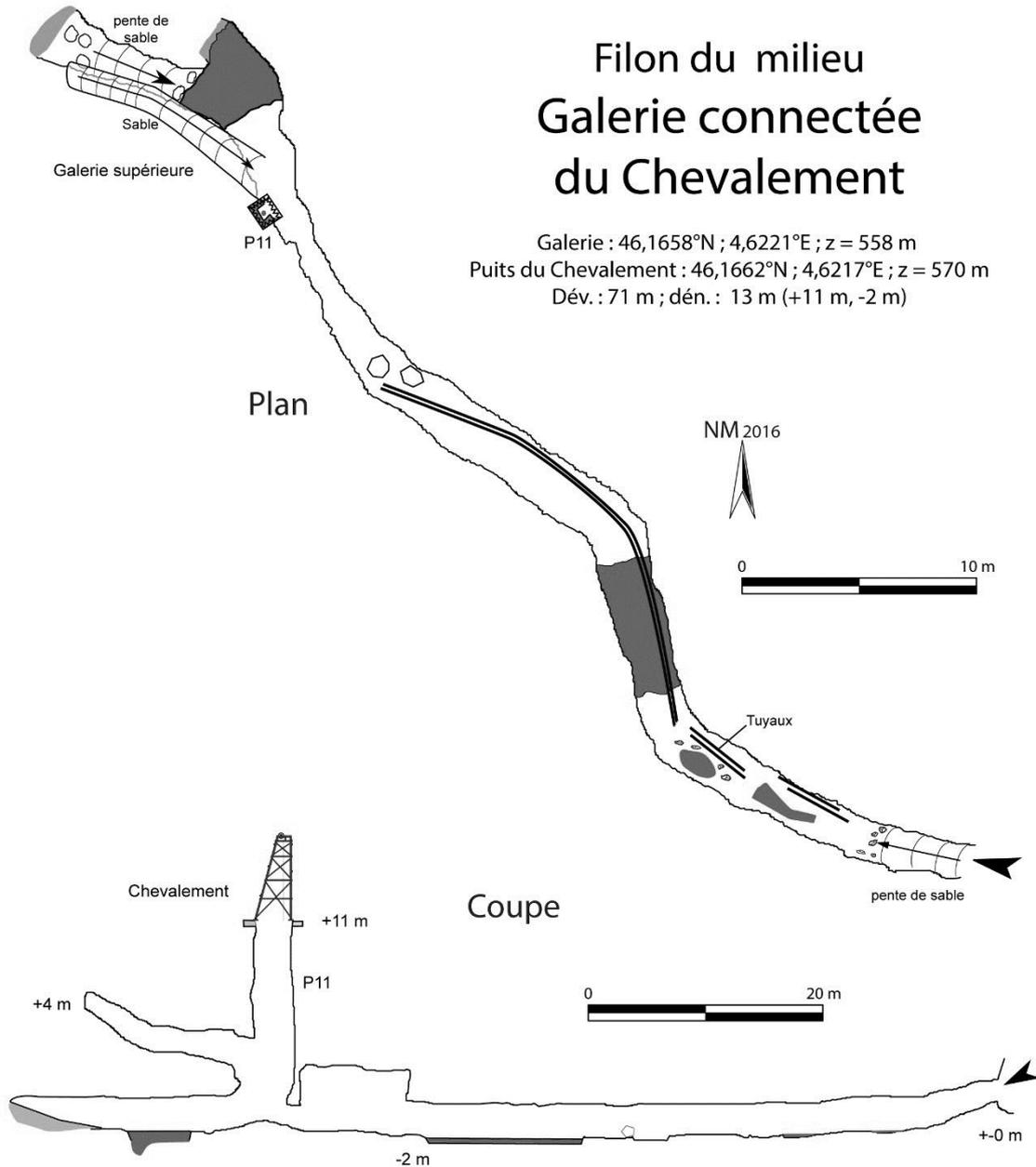
Lantignié - Rhône (69)

Filon du milieu Galerie connectée du Chevalement

Galerie : 46,1658°N ; 4,6221°E ; z = 558 m

Puits du Chevalement : 46,1662°N ; 4,6217°E ; z = 570 m

Dév. : 71 m ; dén. : 13 m (+11 m, -2 m)



Topographie : Antoine Aigueperse, Guillaume Delorme, Cédric Lacharmoise, Yvan Robin
Dessin : Stage topo CDS 69
Date : 25 juin 2016

Filon Croiseur Intermédiaire

Situation et accès

Le Filon Croiseur Intermédiaire se situe à environ 300 mètres au nord du hameau des Monterniers sur la commune de Lantignié.

Pour s'y rendre, traverser Les Monterniers. Se garer au niveau d'un chemin de graviers, juste après la sortie du hameau dans le lacet à gauche qui monte au réservoir. Emprunter ce chemin sur 100 mètres. Prendre à gauche sur un chemin enherbé puis immédiatement à droite (ne figure pas sur la carte IGN). Le suivre sur une soixantaine de mètres pour atteindre une clairière. Emprunter le chemin à gauche qui débute dans le haut de la clairière. L'entrée inférieure se trouve 50 mètres plus loin, quelques mètres à gauche du chemin.

Ce chemin est parallèle au filon. Il suffit donc de le suivre quelques mètres de plus pour atteindre la galerie supérieure.

Description de la Galerie inférieure

L'entrée mesure 1,60 mètre de haut et 1 mètre de large. La galerie se développe horizontalement en direction du Nord-Ouest sur environ 35 mètres. Peu avant l'ancien front de taille, une cheminée de 6 mètres de haut laisse passer la lumière par plusieurs orifices qui se situent quelques mètres avant l'entrée de la Galerie supérieure.

A la faveur du cône de matériaux présents à l'aplomb de cette cheminée, une accumulation d'eau peut se faire à l'arrière, juste avant d'atteindre le front de taille.

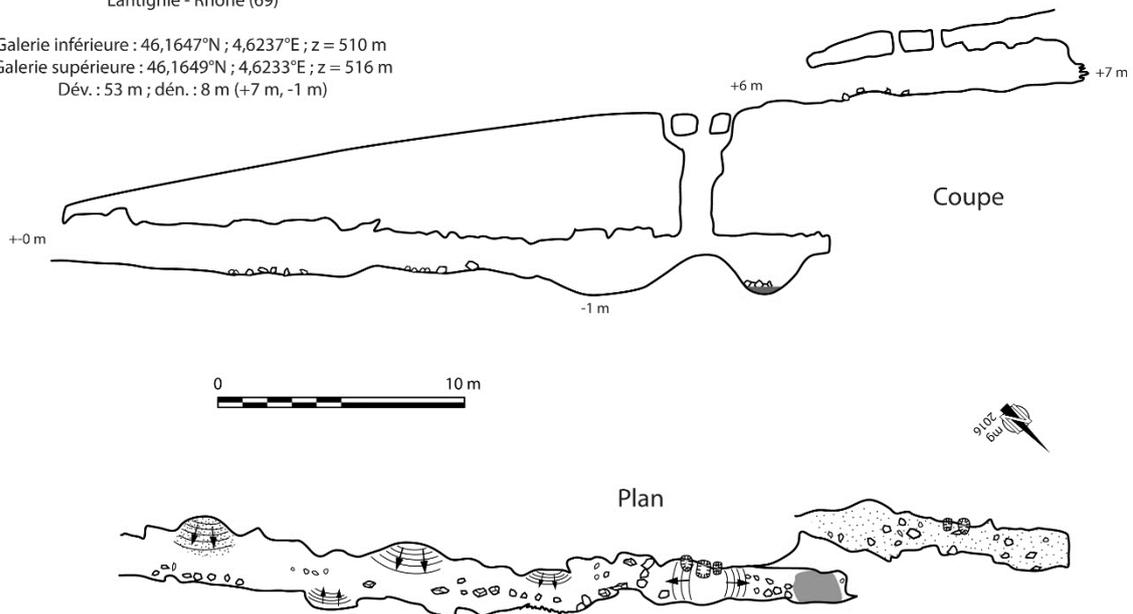
Description de la Galerie supérieure

La Galerie supérieure se développe sur 10 mètres dans la continuité, 7 mètres plus haut que la Galerie inférieure.

Mines des Monterniers Filon du Croiseur intermédiaire

Lantignié - Rhône (69)

Galerie inférieure : 46,1647°N ; 4,6237°E ; z = 510 m
Galerie supérieure : 46,1649°N ; 4,6233°E ; z = 516 m
Dév. : 53 m ; dén. : 8 m (+7 m, -1 m)



Filon du Bas

Situation et accès :

Le Filon du Bas se situe immédiatement au nord des Monterniers sur la commune de Lantignié.

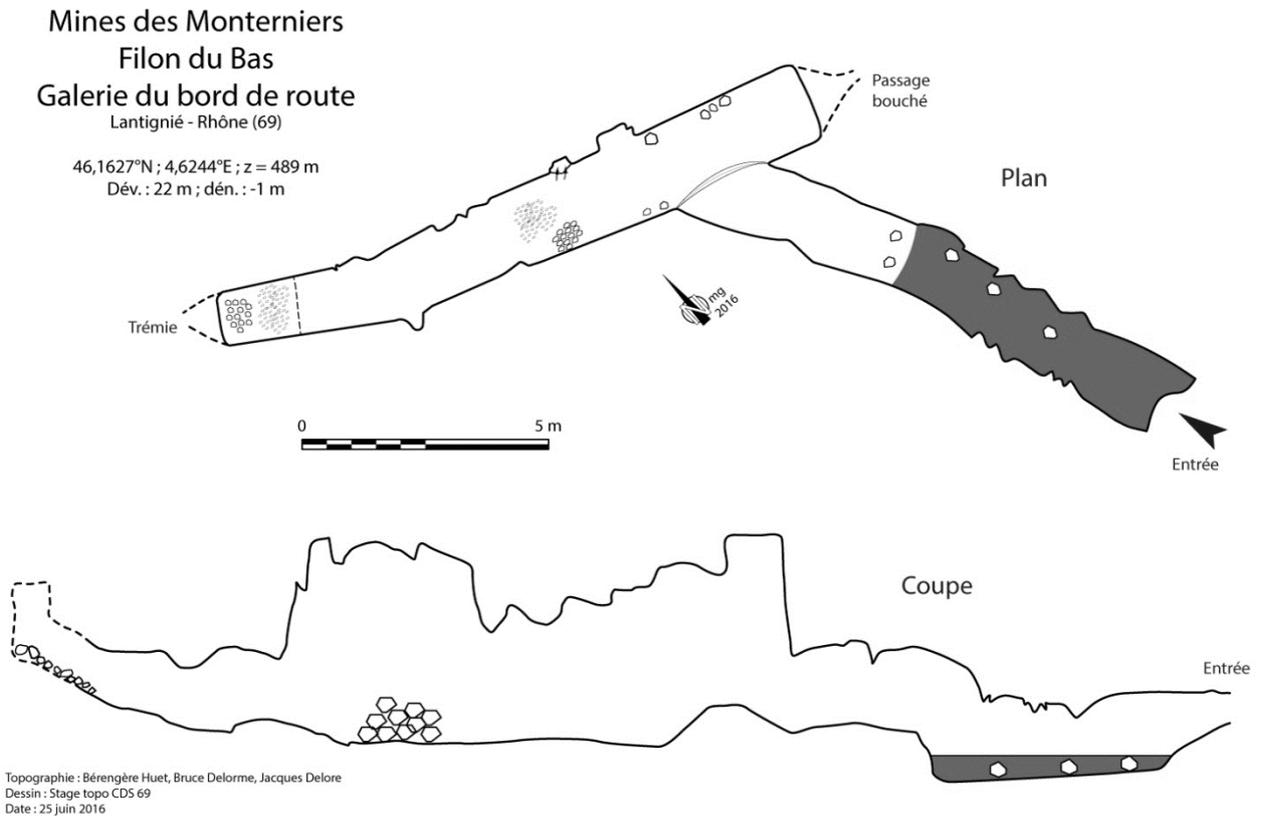
Pour s'y rendre, traverser le hameau Les Monterniers et emprunter un lacet à gauche à l'entrée du bois. La « galerie du bord de route » se situe sur la droite, 15 mètres après ce virage et quelques mètres avant un sentier.

Pour atteindre les « galeries du réservoir », poursuivre la route et se garer au niveau de l'enceinte grillagée du réservoir (Point coté 508 sur la carte IGN). Depuis le portail, suivre le grillage vers le nord puis vers l'ouest. Après avoir progressé d'environ 20 mètres depuis l'angle, suivre un sentier à droite sur une quinzaine de

mètres puis tourner à gauche en direction du réservoir et avancer d'environ 15 mètres. On progresse dans une tranchée d'1,5 mètre de large qui mène à l'entrée inférieure. Pour atteindre les entrées supérieures, revenir au grillage et continuer à le longer sur environ 40 mètres avant de tourner à droite. Le filon se développe parallèlement à cette clôture.

Description de la Galerie du bord de route

Il s'agit d'une galerie d'environ 25 mètres de long bien connue des minéralogistes. Une pancarte à leur attention se trouve même à l'intérieur de la galerie. L'entrée de la galerie est inondée, sur environ 5 mètres, par 30 centimètres d'eau. A mi-chemin, un peu avant, la galerie prend une nouvelle direction sur la gauche. Le fond de la galerie se termine par une trémie.



Description des Galeries du réservoir

L'entrée inférieure mesure 1,6 mètre de large sur 1 mètre de hauteur car elle est obstruée au sol, par 3 gros blocs.

La galerie inférieure est large et haute d'environ 1,5 mètre. Elle mesure 110 mètres de long et se développe plein ouest. Au tiers de la galerie, 5 cheminées issues de l'exploitation par défilage créent des ouvertures sur le niveau supérieur et vers l'extérieur. Au milieu du parcours, on observe un rail sous lequel part une galerie inférieure de 5 m de long. Un peu plus loin, un rail a été disposé en échelle pour atteindre une courte galerie à environ 5 mètres de haut. Le sol est pratiquement plat sur tout le parcours sauf à l'aplomb des premiers puits où l'on observe un monticule de déblais.

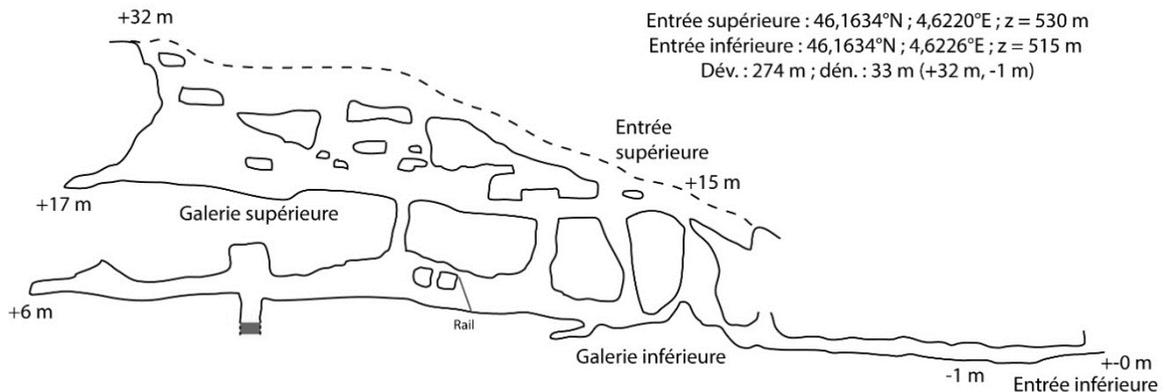
Vers le fond, la galerie a été élargie pour créer une salle de près de 5 mètres de diamètre dans laquelle a été creusé un puits de 2 mètres sur 3 mètres. Le fond du puits est noyé au bout de 3 mètres. La galerie semble continuer sous l'eau. A 4 mètres de haut, au-dessus du puits sont fixés un madrier et une poulie qui devaient permettre de remonter le minerais.

La galerie est sèche sauf une flaque d'eau de 7 mètres de long et de 15 centimètres de profondeur, juste avant de déboucher dans la salle du puits.

L'accès à la galerie supérieure se fait par le haut et à l'aide d'une petite corde. D'une dimension plus modeste, celle-ci se développe également horizontalement en direction de l'ouest sur environ 60 mètres. Quelques petits soutirages constituent des regards sur la galerie inférieure.

**Monterniers - Filon du Bas
Galeries du réservoir**
Mines de Lantignié - Rhône (69)

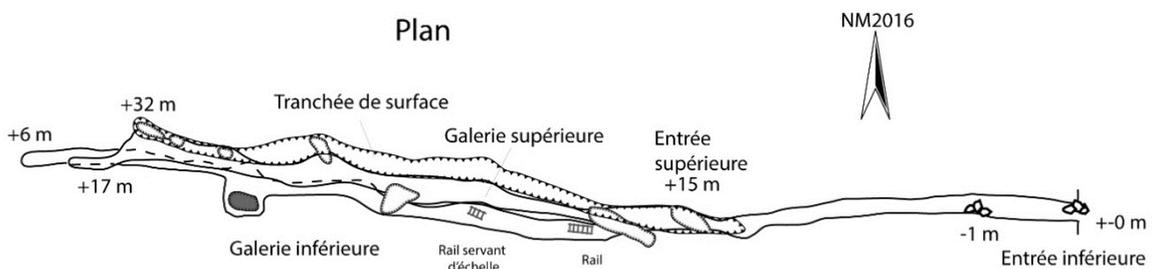
Entrée supérieure : 46,1634°N ; 4,6220°E ; z = 530 m
Entrée inférieure : 46,1634°N ; 4,6226°E ; z = 515 m
Dév. : 274 m ; dén. : 33 m (+32 m, -1 m)



Coupe projetée 180°



Plan



Topographie : Galerie supérieure : Patricia Gentil, Vincent Bureau, Bernard Lips
Galerie inférieure : Jacques Romestan, Vincent Lopez, Guy Lamure
Dessin : Stage topo CDS 69
Date : 25 juin 2016

- Puits entre les niveaux
- Tranchée en surface



Ambiance tropicale !



Bibliographie

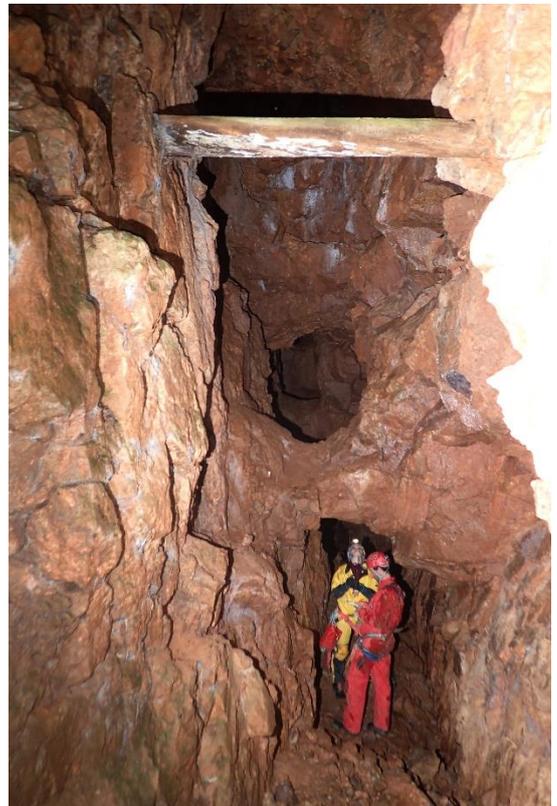
* Gastineau J. Le gisement de fluorine et barytine de Lantignié, Rhône, France, le règne minéral, n°25, janvier février 1999.

* Bonnamour G. Les mines du Lyonnais et du Beaujolais, les mines de Joux et environ, prospections thématiques annuelles 2007.

* Bonnamour G. Les mines du Lyonnais du Beaujolais et du Forez, prospections thématiques pluriannuelles rapport intermédiaire 2010.

* Exercice secours à Lantignié, Bertin Gilbert, Darne Fabien, Grandcolas Jean-Philippe, Spéléo-Dossiers n° 38, 2013, Activité 2011/2012. Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

* Bertin G. Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié p.69 70, Spéléo-Dossiers n°39, Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône 2014.



Mines du Lyonnais et du Beaujolais

Actualité des recherches historiques et archéologiques (Rhône)

2014 - 2016

Gérald Bonnamour, responsable scientifique
(Membre de l'EESV, chargé de recherche de la société Arkemine)

Participation aux recherches sur le terrain : Gilbert Bertin (EESV), Alexandre Bertin (EESV), Romain Bonnamour (chercheur amateur), Mathilde Brunel (EESV), Marie Caillet (EESV), Jacques Delore (EESV), Edouard Ribatto (EESV), Guy Rieu (EESV), Bruno Vivien (EESV)... ainsi que les participations d'Adrien Arles (Arkemine), Jacques Chassy (Patrimoine en Haut Sornin), Martine et Christine Delore (fouilleuses bénévoles), Florian Leleu (Arkemine), Paul Marconnet (stagiaire Arkemine), Emilie Tomas (Arkemine).

Analyse des données recueillies et collaborations : Gérald Bonnamour (responsable scientifique, recherches documentaires, topographie, analyses et synthèses des données), Gilbert Bertin (topographie), Romain Bonnamour (recherches documentaires, analyse des traces d'outils des éléments en bois), Marie Caillet (DAO, analyse du bâti et du mobilier archéologique), société Archéolabs (datations dendrochronologiques) et Laboratoire de radiochronologie de Lyon (datations radiocarbones).

Le programme de recherche sur les mines du Lyonnais et du Beaujolais se poursuit aujourd'hui par différentes actions ; recherches documentaires et opérations sur le terrain (prospections avec relevé et sondages archéologiques programmés) en concertation avec le Service Régional de l'Archéologie Auvergne-Rhône Alpes.

L'Equipe d'Exploration Spéléologique de Villefranche, ses membres en particulier, prend activement part à ces recherches qui sont subventionnées par le ministère de la Culture, ainsi que par la société Arkemine qui apporte son soutien juridique et matériel. Les recherches font l'objet de publications et communications dans le cadre de revues, de conférences ou de colloques régionaux à internationaux dédiés à la sensibilisation d'un large public, à la connaissance du patrimoine archéologique et historique du Lyonnais et du Beaujolais ou à la recherche fondamentale sur l'archéologie qui s'intéresse à l'exploitation et à la transformation des ressources minières. Elles contribuent également à mieux cerner l'occupation du territoire régional au cours des périodes historiques.

Ces dernières années, les recherches se concentrent sur les mines médiévales de Joux ainsi que sur le patrimoine archéo-industriel du Haut Beaujolais, où les mines sont exploitées aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Les mines du Haut Beaujolais

Les opérations de terrain consistent à réaliser l'inventaire exhaustif des vestiges de surfaces et souterrains. L'un des objectifs est de rattacher les vestiges aux diverses périodes d'exploitations datant principalement de l'Ere industrielle. Il s'agit également de mieux saisir les techniques extractrices utilisées permettant notamment de définir les moyens mis en œuvre pour exploiter les filons métallifères du Beaujolais.

Quelques archives permettent de retracer l'histoire des mines du Haut Beaujolais durant l'Ere industrielle. L'activité minière se décompose pour le XIX^{ème} siècle en deux grandes phases ; une première durant la première moitié du siècle avec des initiatives essentiellement artisanales et locales puis une seconde

durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle marquée par une industrialisation plus importante avec notamment l'utilisation de machines à vapeur pour extraire le minerai à partir des puits ainsi qu'assurer l'exhaure des travaux profonds et pour préparer le minerai à la sortie des mines.

La mine des Bois à Propières (69)

C'est en collaboration avec l'Association du Patrimoine en Haut Sornin et la mairie de Propières que s'effectuent les interventions sur le terrain. Les seuls vestiges souterrains accessibles de la mine des Bois sont sécurisés par une grille fermée à clé et des buses en béton sécurisent l'accès aux vestiges souterrains et protégeant la faune cavernicole fréquentant le site.

Historique

La plus ancienne mention des mines de Propières remonte à 1565. En effet, dans son ouvrage paru cette année là, Claude Paradin conclut d'un registre qu'il a consulté que les mines de plomb et d'argent de Propières étaient exploitées en 1458 et 1459.

Au XVIII^{ème} siècle, les travaux miniers abandonnés sont décrits à plusieurs reprises entre 1765 et 1794 par Alleon Dulac puis Gabriel Jars l'ainé et M. Blanchet, tous deux associés dans la compagnie qui exploite les mines de cuivre du Lyonnais. À cette époque, il existe *sur le site de petits approfondissements très prêts les uns des autres* » et un filon de plomb a été exploité avec la « *méthode des anciens* ». À l'époque de Blanchet, l'explosif est utilisé dans les exploitations minières du Lyonnais pour abattre la roche, même si un outillage manuel en fer de type pic ou pointerolle est mis en œuvre. Avant l'utilisation de l'explosif, depuis la protohistoire, la roche est exclusivement abattue à l'aide de pics, de pointerolles et par abattage par le feu. Blanchet confirme donc qu'il existe à Propières des vestiges qui n'ont pas été percés à l'aide de l'explosif.

Au courant du XIX^{ème} siècle, le gisement est exploité à deux reprises, avec plus ou moins de succès, entre 1826 et 1832 avec de brèves interruptions et entre 1854 et 1856. Enfin, au début du XX^{ème} siècle, entre 1902 et 1907, la mine est à nouveau exploitée avant d'être abandonnée définitivement, la déchéance de la concession intervenant en 1929.

L'un des réseaux de la mine des Bois étaient encore accessible au début des années 1980 et un relevé avait été réalisé par le spéléo club Argilon. A la suite d'une série d'événements colluviaux, la galerie d'accès n'était plus accessible. Entre 2008 et 2009, une désobstruction du porche d'accès a été effectuée à l'aide d'engins mécaniques malheureusement sans suivi archéologique.

Les vestiges

Deux filons parallèles ont été exploités à la mine des Bois de Propières (69). C'est principalement la galène qui a motivé la mise en place des exploitations successives.

En surface, plusieurs dépressions marquent l'emplacement de fontis d'effondrement, de porches, de puits ou de fosses d'extractions enfouis, à proximité desquels se trouvent des haldes, zones de rejets des déchets d'abattage de la roche. Les vestiges de surface se répartissent suivant deux axes filoniens.

Le seul vestige souterrain aujourd'hui accessible est une longue galerie principale percée dans l'allongement du filon qui suit un pendage négatif vers l'extérieur depuis le front de taille situé à environ 160 m de l'entrée. À environ 100 m de l'entrée, un premier chantier d'exploitation se développe en hauteur, sur une quinzaine de mètres, suivant la verticalité du filon. À une quarantaine de mètres du front de taille, un puits remontant d'une quinzaine de mètres donne accès à un second niveau de galerie s'orientant suivant l'axe du filon et communiquant vers le nord avec le chantier d'exploitation précédemment décrit. Vers le sud, elle aboutit au bout de 30 m sur un front de taille, et communique avec deux petites extensions en hauteur. Entre 80 m et 110 m depuis l'entrée, la galerie principale contourne une galerie colmatée par des déblais provenant de niveaux supérieurs. L'intégralité du réseau minier, aujourd'hui accessible, a été percé grâce à l'utilisation de l'explosif comme en témoigne les nombreuses traces d'outils cylindriques témoignant de l'utilisation du fleuret pour percer les trous recevant les charges. Les fleurets utilisés permettent de percer des trous de 2,5 à 3 cm de diamètre. Ponctuellement, un outillage manuel, pointerolle ou pic, a été mis en œuvre pour réaliser des encoches contre les parois, mais également ponctuellement pour abattre la roche fragilisée le long du filon. Les traverses en bois de la voie de roulage ferrée sont encore en place dans leur ballast constitué de déchets d'abattage compactés, parfois avec les clous qui maintenaient les rails en métal. Les mineurs se servaient de la gravité pour gérer les déblais et les blocs de minerai extraits depuis les parties supérieures de la mine vers la galerie principale. Puis, des wagonnets permettaient d'évacuer les déblais et le minerai extrait vers le jour.




Arkeline relevé archéologique : Gérald Bonnamour, Romain Bonnamour, Marie Cailliet
 DAO : Gérald Bonnamour

Figure 1 : Plan et coupe de la mine des Bois (Propières, 69).



Figure 2: Vestiges mobiliers en bois et en métal dans la mine des Bois (Propières, 69).
 Crédits : Gérald Bonnamour, Romain Bonnamour.

La mine de Longefay à Poule-Les-Echarmeaux

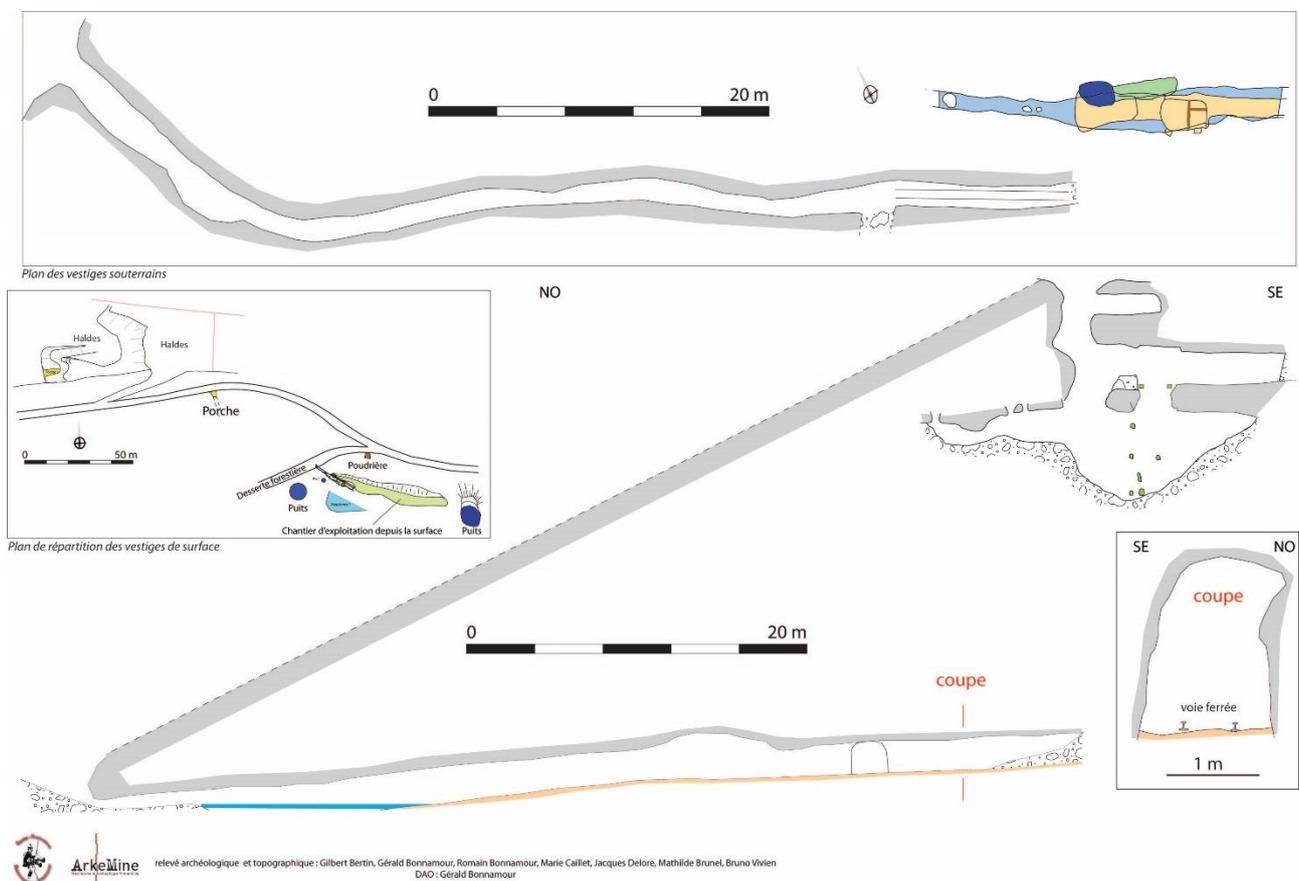
Historique

Comme ce fut le cas de la mine des Bois à Propières, la mine de Longefay a été exploitée à deux reprises au courant du XIX^{ème} siècle. Entre 1826 et 1836, on y extrait du minerai de plomb, mais également de l'alquifoux utilisé par les potiers pour vernir leurs productions. C'est entre 1854 et 1868, avec une brève interruption entre 1859 et 1860, que sont réalisés les plus importants travaux d'extractions avec notamment l'utilisation de machines à vapeur pour actionner les machines de l'atelier de préparation mécanique et d'enrichissement qui produit du minerai marchand (enrichi en minerai de plomb, de cuivre et d'argent). Il s'agit alors d'une mine satellite de l'importante exploitation des Ardillats situés plus au nord. Entre 1904 et 1908, une dernière tentative d'exploitation a été réalisée par la Société des mines de plomb du Haut Beaujolais. Les travaux miniers sont relativement bien documentés ; les galeries s'étendent sur plusieurs niveaux (estimation de 1000 m de galerie) depuis la surface ou à partir des puits dont l'un mesure 70 m de profondeur.

Vestiges

Le gisement de Longefay est un puissant filon renfermant de la galène. En surface, les vestiges se présentent sous la forme de haldes, de porches de galeries colmatées et de dépressions, marquant l'emplacement comblé de fosses d'extractions à ciel ouvert et de puits.

Deux puits, une galerie et un chantier souterrain sont encore accessibles. L'un de ces puits permet d'accéder à un chantier souterrain et deux niveaux de galerie percés dans l'allongement du filon. Le chantier est en grande partie colmaté par des déblais provenant de la surface depuis les secteurs du filon exploité depuis la surface. Ces vestiges souterrains présentent quelques aménagements encore visibles comme des encoches ou des éléments en bois. En contrebas des travaux à ciel ouvert, une galerie se situe en bordure du chemin forestier. Elle communique avec un des puits et elle présente au sol des éléments de la voie ferrée intégralement conservée. Le gisement de Longefay a été exploité grâce à l'utilisation de l'explosif même si, comme à Propières, un outillage manuel a permis d'aménager des encoches contre les parois. Les fleurets utilisés permettent de percer des trous cylindriques de 2,5 à 3 cm de diamètre.



Arkeoine

relevé archéologique et topographique : Gilbert Bertin, Gérard Bonnamour, Romain Bonnamour, Marie Calliet, Jacques Delore, Mathilde Brunel, Bruno Vivien
DAO : Gérard Bonnamour

Figure 3 : Plan et coupe de la mine de Longefay (Poule les Echarmeaux, 69).

LES MINES DE JOUX

Les mines de Joux font l'objet de recherches et de sondages archéologiques depuis 2005. Elles ont été exploitées à plusieurs reprises depuis la fin du Moyen Âge jusqu'aux derniers travaux d'exploration du début du XX^{ème} siècle.

Entre les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, les mines de plomb et d'argent de Joux sont aux mains d'une famille, les Barronnats, qui exploitent également les mines de cuivre de Chessy. Ils s'associent notamment avec Jacques Cœur, le célèbre Argentier du roi. En une dizaine d'années, son bref investissement dans les affaires minières lyonnaises et les implications du royaume conduit à transformer les exploitations minières de la région notamment grâce à l'importation de techniques minières germaniques et l'arrivée de mineurs spécialisés. Au début du XV^{ème} siècle, des mines du Lyonnais et du Beaujolais, ce sont les mines de Joux qui fournissent l'essentiel de l'argent servant à la production monétaire de l'hôtel des monnaies de Lyon. L'exploitation des mines de Joux semble être abandonnée à la fin du XVI^{ème} siècle. Au XVIII^{ème} siècle, deux sites font l'objet de travaux, un premier à proximité du bourg de Joux en 1748 puis un second dans la vallée du Boussuivre, entre 1758 et 1776. Durant la première moitié du XIX^{ème} siècle, la concession de Boussuivre est établie et plusieurs travaux sont réalisés. Les rapports de l'ingénieur chargé de l'inspection des travaux miniers au sein du service des mines signalent par ailleurs l'existence de nombreux travaux plus anciens au sein de la concession (galerie, puits et chantiers). Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, d'autres travaux d'exploration sur les gisements, percement de puits et galeries de sondages, ont été réalisés mais se sont avérés peu concluants.

Ces dernières années, les recherches archéologiques se sont concentrées sur deux des sites miniers situés le territoire actuel de la commune de Joux.

Les vestiges de la mine de Valletier

Des sondages archéologiques ont été effectués à l'emplacement de « travaux anciens » signalé dans le plan de concession de Boussuivre établi au début du XIX^{ème} siècle. Déjà à la fin du XVI^{ème} siècle, Guillaume Paradin signalait l'existence de travaux miniers dans le secteur. Les prospections archéologiques avaient permis de retrouver une ancienne halde puis

l'emplacement d'un porche colmaté. En contrebas de la halde conservée, une galerie de recherche de quelques mètres, percée à l'aide de l'explosif, est encore accessible.

Les sondages ont démontré que la halde était composée de rejets miniers provenant de l'exploitation d'un filon depuis la surface. Un des sondages a permis d'accéder à une partie du chantier d'exploitation souterrain. L'exploitation se faisait en profondeur depuis la surface par une tranchée d'environ 7 mètres de longueur suivant l'axe filonien. Des traces d'outils révèlent l'utilisation d'un outillage manuel de type pointerolle, outil métallique emmanché ressemblant à un petit pic avec d'un côté une extrémité pointue et de l'autre une surface de frappe sur lequel le mineur tapait à l'aide d'un marteau pour abattre la roche, même si quelques tirs à l'explosif ont ponctuellement et probablement été réalisés au XIX^{ème} siècle afin de tester le gisement.



Figure 4 : Traces d'outils caractéristiques de l'abattage à la pointerolle (Joux, 69). Crédits : Gérald Bonnamour.

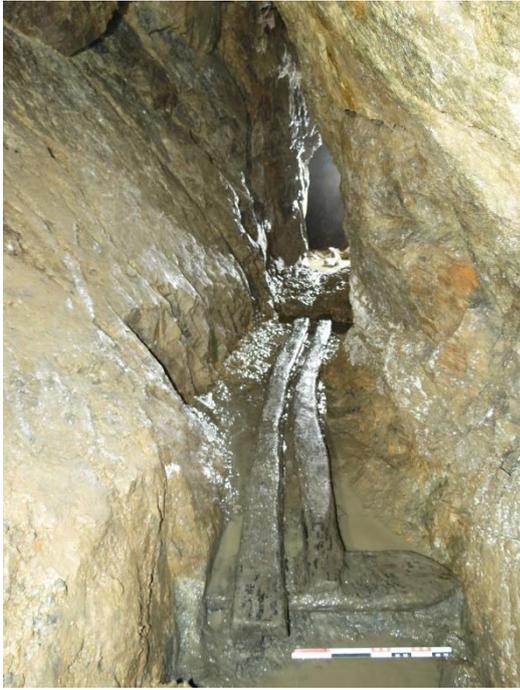


Figure 5 : Fouille archéologique de la mine de Cella (Joux, 69). Voie de roulage en bois. Crédits : Gérald Bonnamour.

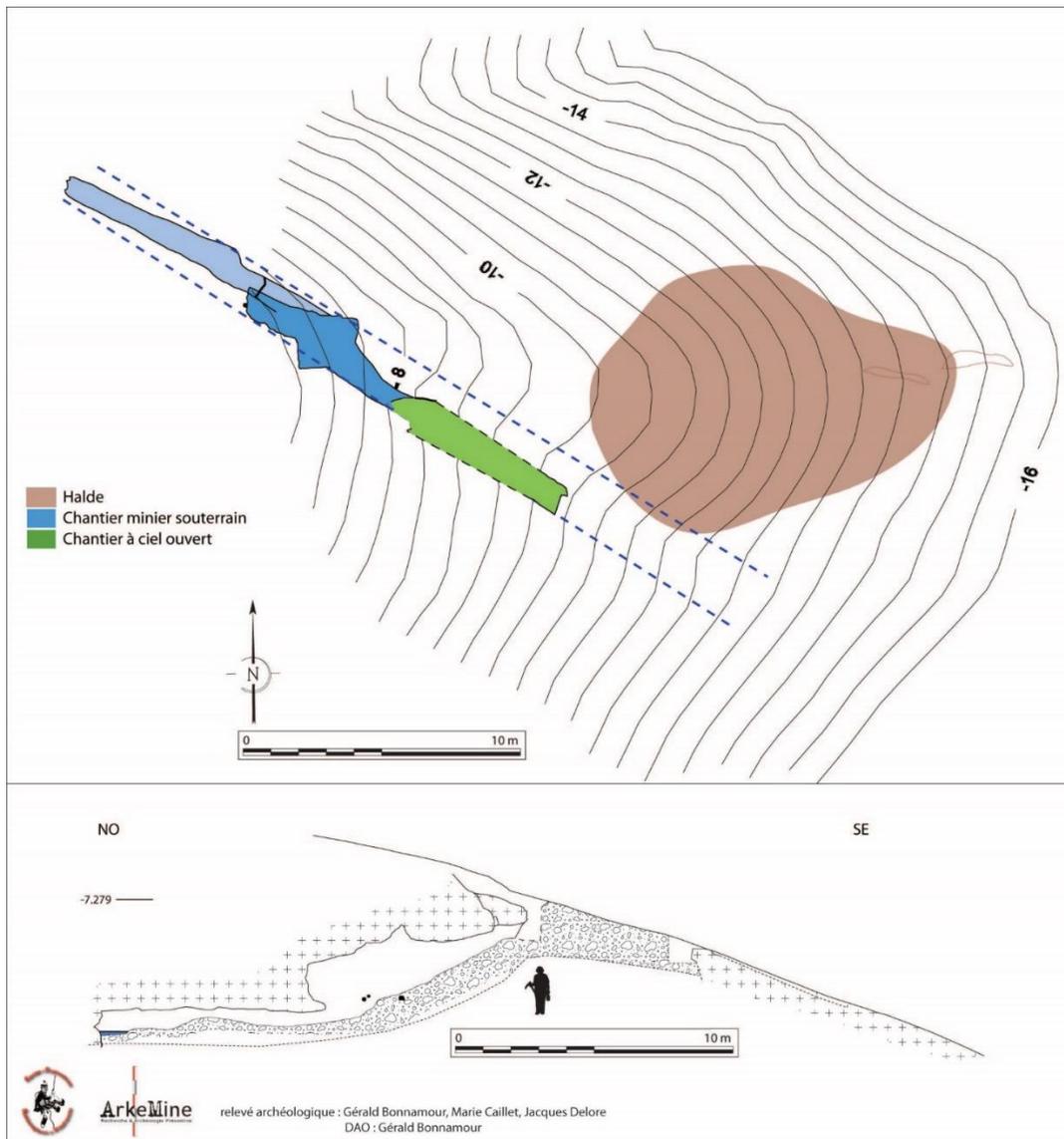


Figure 6 : Vestiges de la mine de Valletier (Joux, 69). Plan et coupe.

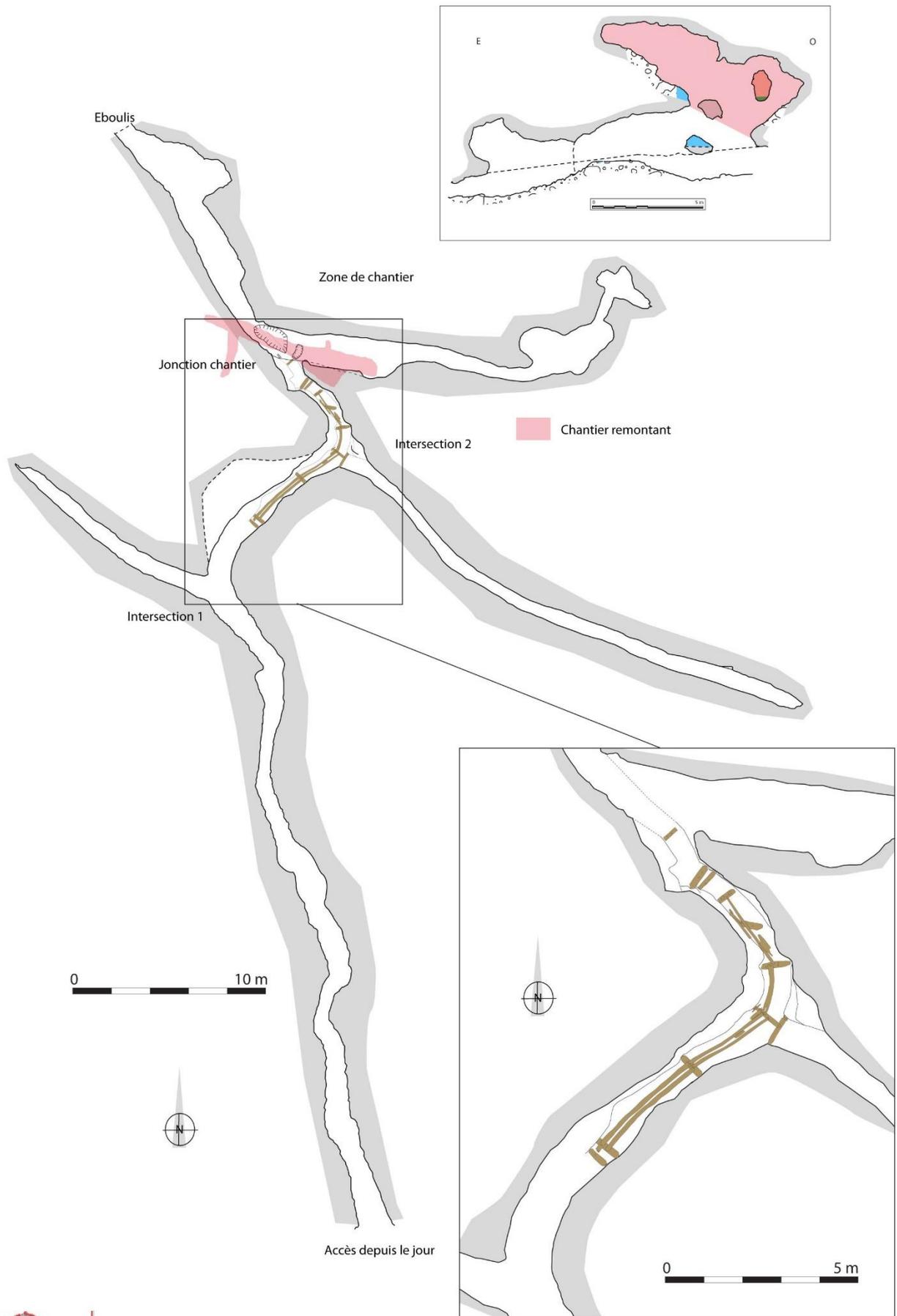
Les vestiges médiévaux de la mine de Cella

Guillaume Paradin au XVI^{ème} siècle puis Gabriel Jars au XVIII^{ème} siècle situent des travaux miniers à Cella ou Culas. D'après les données cartographiques anciennes, et notamment le cadastre Napoléonien, ce site d'extraction se trouve à proximité du bourg de Joux vers l'ouest, à l'emplacement où sont visibles actuellement des haldes marquant encore aujourd'hui le paysage. Leur analyse spatiale démontre que plusieurs phases successives d'exploitations ont eu lieu. Une galerie de recherche percée grâce à l'explosif et datant vraisemblablement du début du XX^{ème} siècle ainsi qu'un réseau souterrain plus ancien situé plus haut sur le versant, intégralement percé par abattage manuel et par le feu, témoignent aujourd'hui des activités minières dans le secteur.

Le réseau « ancien » met en relation depuis la surface des galeries d'accès et de recherche de minéralisation avec une zone de chantiers d'où est extrait le minerai de plomb argentifère convoité. Les premiers mètres de la galerie d'accès sont percés par des abattages par le feu successifs laissant des profils de galeries de forme voutée, caractéristique de cette technique. Les mineurs constituaient des buchers successifs permettant d'abattre et de fragiliser la roche. Les sondages archéologiques réalisés dans les haldes, à la sortie de la galerie, ont permis de retrouver les déchets caractéristiques de cette technique de percement. Des datations radiocarbone (par le Laboratoire de radiochronologie de Lyon) réalisés sur des charbons associés avec les déchets d'abattage démontrent que la galerie d'accès a probablement été percée durant la première moitié du XV^{ème} siècle. Le reste du réseau minier a intégralement été percé grâce à un outillage manuel, la pointerolle. Cette technique laisse des

traces d'outils caractéristiques sur les parois, sortes de petites saignées peu profondes et plus ou moins régulières. L'observation de ces traces d'outils ainsi que les profils de galeries et la forme des fronts de taille (extrémité de galerie) permet de modéliser le travail des mineurs dans la mine. La confrontation des résultats a permis de démontrer différentes phases d'exploitations mettant en œuvre cette technique d'abattage de la roche dans les mines de Joux.

Lors de ces recherches, la grande surprise fut la découverte d'une voie de roulage en bois dans ce petit réseau minier. Ce type d'installation couteux est généralement mise en œuvre dans des mines plus importantes. La mine de Cella est en effet une exploitation de taille modeste dans le Lyonnais et le Beaujolais, vis-à-vis notamment de la mine d'argent de Pampailly (Brussieu, 69) ou de celle de cuivre de Chessy. Les voies de roulages, mises au jour notamment dans la mine de Sainte-Marie-aux-Mines, dans le Haut-Rhin, laisse supposer que celle de la mine de Joux peut s'expliquer par le recours à des techniques d'exploitation importées du monde germanique. Elle se compose de plusieurs volées de limande en bois parallèles entre elles et distantes de quelques centimètres reliée entre elles grâce à des traverses et des pièces de jonction. L'analyse des éléments en bois recueillis lors de la fouille permet de reconnaître l'outillage mis en œuvre pour façonner les différentes pièces utilisées (hache, scie et tarière), les essences de bois sélectionnées (principalement du chêne) et d'effectuer des datations par dendrochronologie (par la société Archéolabs). Les éléments en bois ont été abattus durant l'hiver 1473 / 1474 et mis en œuvre directement dans la mine après leur abattage.



Arkelmine
MÉTIER DE L'ARCHÉOLOGIE

relevé archéologique : Gérald Bonnamour, Marie Caillet, Jacques Delore
DAO : Gérald Bonnamour

Figure 7 : Vestiges souterrains de la mine médiévale de Cella (Joux, 69).

Conclusion

Les ouvrages miniers sont souvent associés à une image sociale et environnementale négative de l'industrialisation. Aujourd'hui, ils sont devenus objet de recherche et de passion pour les archéologues et intéressés du patrimoine souterrain artificiel du Lyonnais et du Beaujolais. Ces ouvrages permettent notamment de mesurer, suivant les périodes historiques, les enjeux stratégiques que représente l'exploitation des ressources minières à différentes échelles territoriales ainsi que les moyens mis en œuvre pour les exploiter. Paradoxe environnemental, ils sont devenus des refuges pour la faune et la flore auxquelles s'intéresse de nombreux naturalistes de la région lyonnaise, certains sites étant classés et protégés à ce titre.

Les recherches archéologiques sur les mines du Lyonnais et du Beaujolais démontrent aujourd'hui tout l'intérêt de l'étude de ces petits gisements exploités en marge des importantes exploitations minières à l'image de celle de Pampailly. Ce type de recherche permet ainsi de mieux saisir les contextes historiques dans lequel elles prennent place et, par les observations de terrain, de mieux percevoir les contraintes auxquelles les mineurs devaient faire face, les moyens mis en œuvre pour exploiter les gisements ainsi que les dynamiques et la gestion des exploitations en souterrain comme en surface. Les ouvrages souterrains conservés intègrent de nombreux vestiges mobiliers et immobiliers qu'il convient aujourd'hui de mieux préserver par différentes actions comme la sensibilisation, mais également par une fréquentation raisonnée des vestiges.

Pour en savoir plus sur les recherches :

BONNAMOUR G., BONNAMOUR R. (2011) – Les cavités artificielles du Rhône : des témoins de l'exploitation des ressources minérales – *STYX 2010, 40 ans d'explor...*, Equipe d'Exploration Spéléologique de Villefranche, Lyon, 42-55.

BONNAMOUR G., BONNAMOUR R. (2013), La mine du Soupât (Vaugneray, 69). Observations archéologiques pour une mine de plomb et d'argent du Lyonnais, *L'Araire*, n°175, déc. 2013, p.7-25.

BONNAMOUR G., ARLES A., BONNAMOUR R. (2014) – Know-How of miners from Lyonnais and Beaujolais : from the notebook to the photogrammetry, the study of fire setting and poll-pick techniques in Joux mines (Rhône, France). Research and preservation of ancient mining areas. *9th International symposium on archeological Mining History of trento (Italy), yearbook of the Institute Europa Subterranea*. Juin 2014. p.218-237.

BONNAMOUR G., BONNAMOUR R. (2016), Un petit district minier au cœur du Lyonnais et du Beaujolais. Les mines de Joux du XV^{ème} au XX^{ème} siècle, entre sources documentaires et vestiges, *Histoire et patrimoine de Roanne et sa région*, n°22, mars 2016, p. 27-54.

BONNAMOUR G., (2016), Les mines de cuivre et de plomb du Lyonnais et du Beaujolais au XVIII^{ème} siècle d'après les sources écrites : Des hommes, des ressources et des techniques, *L'Araire*, n° 186, sept. 2016, p. 5-28.

Haute-Savoie



Gouffre de la Muraille de Chine, photo Christophe Tschertter, avec la collaboration de Stéphane Dalmayrac (Spéleo Club du Mont-Blanc).



Ardoisière à Morzine, photo Christophe Tschertter,
avec la collaboration de David Cantalupi (Spéléo Club du Mont-Blanc).

Tanne à Isabelle (T727)

Thorens-Glières, Haute-Savoie

Thibaut Garapon, Clan Spéléo des Troglodytes

Localisation et spéléométrie

Commune de Thorens-Glières (74)

Lat = 45, 97446° N

Long = 6, 32269° E

Z = 1575 m

Dénivelé : -55 m

Développement : 93 m

La Tanne à Isabelle se situe dans le massif des Bornes, sur la crête de la Montagne des Frêtes marquant la limite entre les synclinaux du Plateau des Glières et de Champ-Laitier.



Photo Vincent Sordel.

Accès

Depuis le village de Thorens-Glières suivre la D55 en direction du Plateau des Glières. Dépasser la Maison du Plateau et tourner à gauche juste avant d'arriver au col. Se garer à l'ancienne auberge du Conseil Général qui surplombe la Maison du Plateau.

A partir de là, suivre le chemin balisé permettant de se rendre à Champ Laitier. Ce sentier traverse à flan l'alpage au-dessus de l'auberge et passe à proximité d'un réservoir (indiqué sur la carte IGN) sur lequel est fixée la webcam du plateau. Un petit effort permet d'accéder à une petite ligne de crête qui domine le Col des Glières. Toujours en suivant le chemin, descendre de l'autre côté de la crête et progresser sur une partie beaucoup plus plane à l'intérieur de la Forêt Domaniale de la Haute Filière.

A environ 30 minutes des voitures, le sentier traverse un petit lapiaz plat et décapé caractéristique. Il est suivi par un passage descendant légèrement encaissé où le sentier semble presque taillé dans la roche. Quitter le chemin et prendre à gauche en direction du Sud-Ouest

juste avant ce passage. Si vous ratez cet embranchement, vous arriverez une centaine de mètres plus loin au col de Roncevaux et ses indications peintes en jaune sur un petit miroir de faille. Faites alors demi-tour !

Passer devant la Tanne El Oued (marquée T731) qui se situe à 10 mètres du chemin. La Tanne à Isabelle se trouve 50 mètres plus loin dans la même direction. Le GPS peut s'avérer utile !

L'entrée de la Tanne s'ouvre au bénéfice d'une faille dans une large dépression relativement dégagée. Un arbre mort tombé en travers surplombe l'entrée.



Photo Laetitia Geaix.

Historique

La Tanne à Isabelle a été découverte en août 1980 par le Clan Spéléo du Troglodyte avant de tomber, d'une certaine manière, dans l'oubli.

Retrouvée en mai 2014, lors des 50 ans du club, le gouffre a été redescendu et rééquipé dans la même année. En 2015, quelques séances ont été consacrées à l'élargissement de la lucarne donnant accès au P6 du fond et à la descente de ce dernier. Un petit chantier

est en cours pour élargir et débayer une suite potentielle à -52 mètres au fond d'un petit méandre.

La topographie quant à elle est levée en octobre 2015.

Description

La Tanne à Isabelle se développe dans l'Urgonien à la faveur d'un ensemble de failles parallèles à l'anticlinal. L'entrée se situe dans le fond d'une doline allongée bordée par deux petites parois rocheuses. Un premier puits-faille incliné (P12) permet d'atteindre une confortable plateforme à -17 mètres surplombant le P34. Ovale, aux parois lisses, ce puits est magnifique. Mais outre sa beauté, l'intérêt de ce puits est aussi de permettre l'observation de la faille à l'origine du gouffre. Le rejet d'environ 50 centimètres de cette faille normale est facilement visible sur une grande partie du puits et digne d'un cas d'école. Ce P34 est doublé en deux endroits par des puits parallèles, dans son premier tiers par un P7 puis par un P6 auquel on accède grâce à une lucarne quelques mètres avant le fond.

Pour rejoindre le fond depuis la plateforme il existe deux possibilités. La première, plutôt sportive, consiste à descendre le P34 plein pot. La deuxième, plus technique (et surtout hors d'eau et hors cailloux), emprunte le P7 parallèle et offre une intéressante variété d'équipement. Cette dernière possibilité permet également d'atteindre facilement le P6 et donc le point bas actuel du gouffre à -55 mètres.

Au fond du P34 un court méandre en « accent circonflexe » mène à la seule continuation envisageable de la tanne. Ce passage encore infranchissable nous mènera, nous l'espérons, dans la Tanne El Oued toute proche.

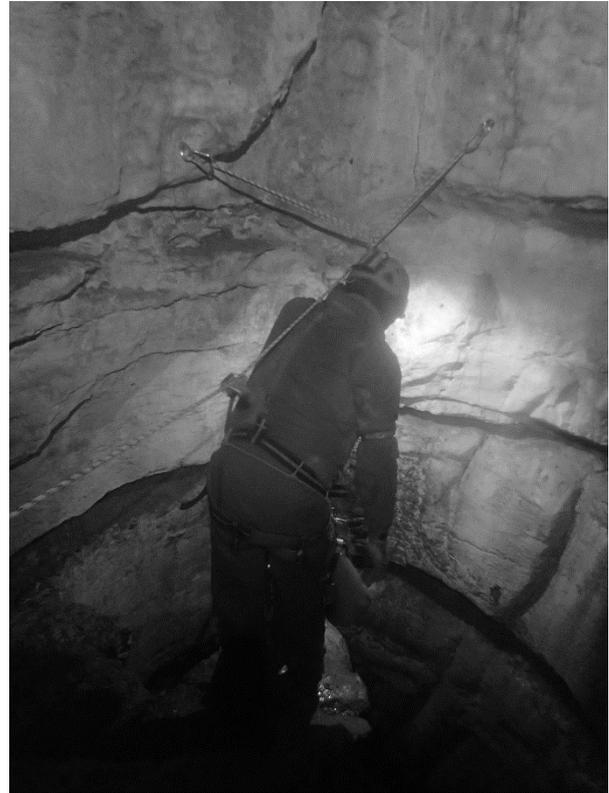


Photo Laetitia Geaix.

Fiche d'équipement

P34 via P7 parallèle :

Obstacles	Cordes	Amarrages	Remarques
P12	C80	AN (Rocher) + 2S	
P34 via P7 parallèle	CP	2S + 1S + 1 AF + 2 AN (grandes sangles) + 2S	
P6	C10	CP + 2S + 2S	Accessible uniquement en descendant la P34 via le P7 parallèle

P34 plein pot :

Obstacles	Cordes	Amarrages	Remarques
P12	C60	AN (Rocher) + 2S	
P34	CP	2S	

Bibliographie

Clan Spéléologique du Troglodyte, Exploration sur la montagne des Frêtes et le synclinal des Glières, Spelunca n°23, juillet 1986, p. 36-37.

T727 - TANNE A ISABELLE

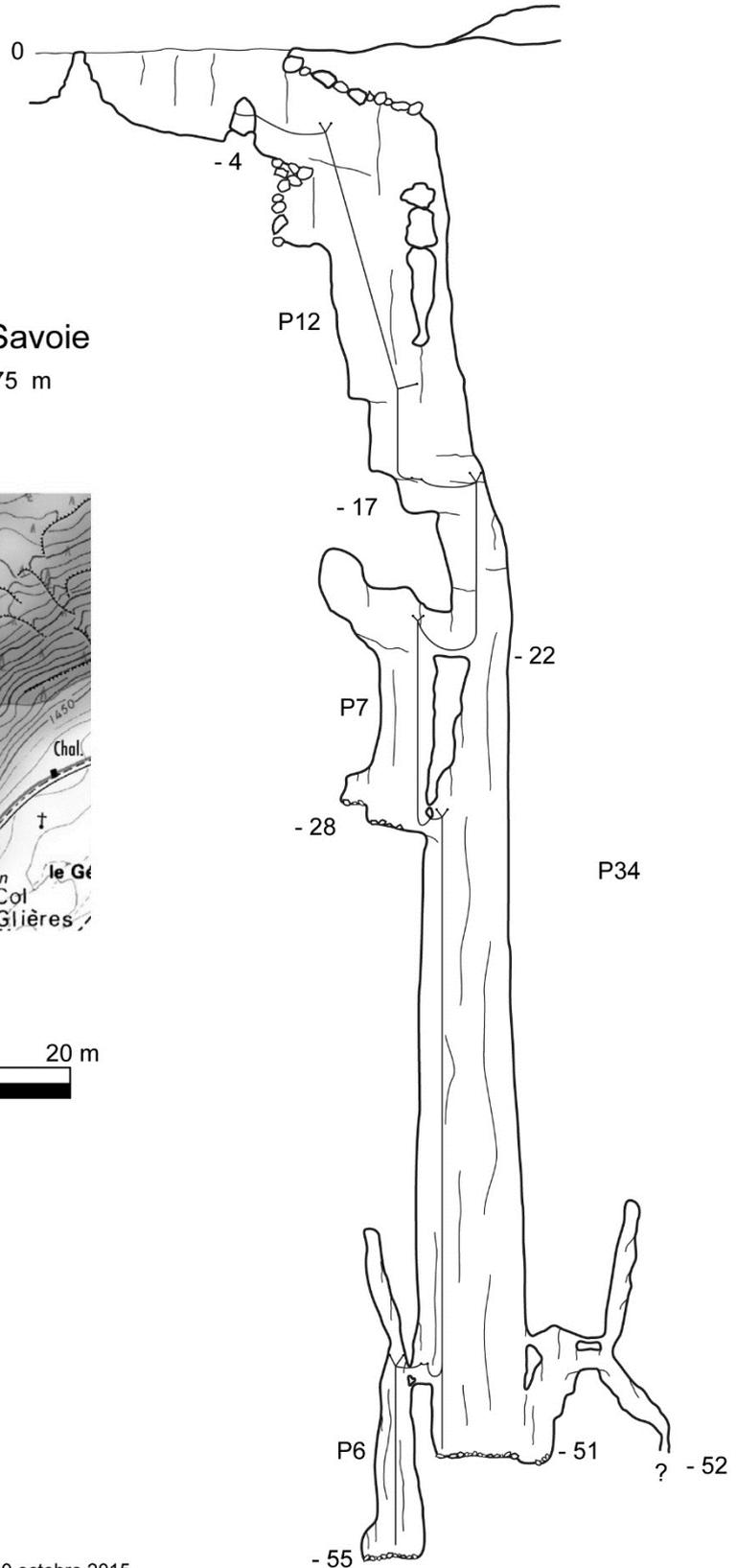
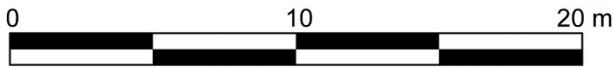
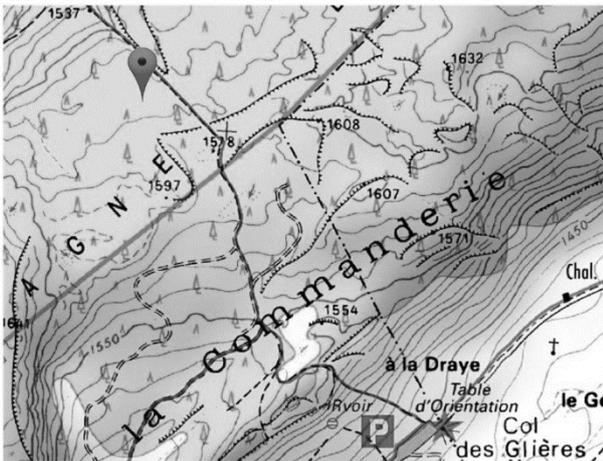


THORENS-GLIERES - Haute Savoie

E = 292 589 - N = 5 094 703 - Z = 1575 m

Développement : 93 m

Dénivelé : -55 m



Etranger



Philippines, photo Bernard Lips.

Monténégro



Philippines



Laos



Gabon



Monténégro - 8 au 16 Mai 2015



ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY

Participants : Olivier BIGOT - Tristan DESPEIGNES - Thierry FOURNET - Daniel COLLIARD - Pierre DUCHAMPT.

Objectifs :

Permettre l'accès au fond du réseau pour le camp d'été. Pour cela 2 plans d'eau avec chacun une voute mouillante dont il faut baisser le niveau d'eau ainsi que le siphon temporaire terminal à franchir pour connaître les premières difficultés.

La grotte de Vranstica, située sur le bord du massif de Maganik dans le Monténégro avait été signalée à Daniel Colliard lors de sa campagne d'exploration de l'été 2014.

Connue de tous temps, aussi appelée « grotte des chèvres », elle avait été explorée sur 500m (par Milo Grujic et son équipe). Pendant leur dernière exploration, ils ont franchi trois voûtes mouillantes dont la dernière s'arrête sur puits remontant non franchi, en raison de la présence d'un talus de glaise très glissant.

Par la suite, Milo nous a indiqué leur difficulté pour franchir le deuxième plan d'eau mouillant en raison de la présence d'un violent courant d'air.

Nous avons la topographie de la partie connue de la grotte. De par la situation géographique et géologique, nous nous sommes dit qu'elle donnait certainement accès à la rivière souterraine drainant le massif de Maganik et qu'il y avait donc la présence du fil d'Ariane de ce très fort courant d'air si bien que lorsque Daniel nous demanda si nous étions partants pour y aller, notre décision fût très vite prise.

VENDREDI 8 MAI

Départ pour le Monténégro depuis le domicile d'Olivier à Ecully à 8h15 à bord de son véhicule. La veille, le matériel a été chargé dans la remorque.

Nous nous arrêtons après la frontière Italienne à Kozina en Slovénie. Nous établissons le camp pour la nuit, souper et dodo pour tout le monde.

SAMEDI 9 MAI

Le réveil se fait à 5h30 sous une légère pluie, qui finit par cesser, et départ à 7h00. Arrêt dans un restaurant d'une petite ville de la bande côtière bosniaque pour repas devant l'Adriatique. Le poisson est bon, mais les pommes de terre ne sont effectivement pas terribles comme nous avait prévenu Daniel.

Arrêt courses après la frontière du Monténégro à 18h00.

Finalement, on arrive de nuit à 20h25 sur le camp de base de Maganik, près du canyon de la Mrtvica. Malheureusement le chemin qui descend à la maison abandonnée au bord du torrent est barré par des arbres tombés (suite aux intempéries) sur une vingtaine de mètres. Demi-tour compliqué avec la remorque au cul et en marche arrière en montée !!! Bravo Olivier. Finalement on installe notre campement dans un champ situé 1 km plus loin sur une plate-forme en béton doit servir d'estrade aux habitants du coin pour célébrer leurs fêtes.

DIMANCHE 10 MAI

Levé à 7h00 pour tout le monde, avec un grand soleil. Après le petit déjeuner, on finit de monter le camp et nous préparons le matériel pour la grotte.

Aujourd'hui dimanche, il fait beau et la conséquence est qu'il y a énormément de promeneurs locaux qui passent devant nos tentes pour remonter le chemin des gorges. Peut-être serait-il plus prudent de laisser quelqu'un pour garder les tentes. Pierre Duchampt se porte volontaire pour garder le camp et le reste de l'équipe décolle du camp à 10h30 pour porter le matériel dans la grotte de Vranstica.

Grosse séance de portage pour l'équipe avec 2 aller/retour de la voiture à la grotte pour acheminer matériel de plongée, canot, équipement spéléo et divers. Daniel et Olivier partis en avant dans la grotte, arrivent au 1^{er} plan d'eau temporaire qui peut siphonner en hiver et disparaît l'été.

Daniel pense qu'il siphonne (une équipe Tchèque, en Février a trouvé le plan d'eau siphonnant). Olivier prend l'initiative d'aller voir avec le canot. Une fois sur place, il constate que le plan d'eau est franchissable et

qu'ils peuvent atteindre le 2^{ème} plan d'eau sans encombre. Le niveau d'eau est plutôt bas mais ça siphonne.

L'équipe de portage composée de Tristan et de Thierry termine son 2^{ème} portage et tout le monde effectue la 3^{ème} séance de portage pour déposer le matériel devant le siphon.

Tristan fait une reconnaissance en tenue de plongée mais sans bouteille. La tête sous l'eau, il voit le miroir et passe en apnée. En réalité, le plan d'eau siphonne sur 2m avec 50cm de profondeur. De l'autre côté de ce qui s'avère être une simple voûte mouillante, il installe 4 tuyaux et les amorce pour faire baisser le niveau de cette dernière. Celle-ci est alimentée par une petite arrivée d'eau et dont le niveau reste constant du fait qu'elle évacue le trop-plein par un petit seuil dans le troisième plan d'eau situé 7m en contrebas.

Tout le monde ressort et s'arrête pour échanger avec les autochtones au petit village situé au bout du chemin carrossable, avec dégustation de fromage de chèvres et alcool maison (Grappa).

Retour de l'équipe au camp de base à 19h30.
TPST: 7h00

LUNDI 11 MAI

Au lever, beau temps et toute l'équipe monte à la grotte. Nous rentrons sous terre à 10h30.

Les 4 tuyaux posés la veille par Tristan ont fait baisser le niveau du 1^{er} plan d'eau de 1,50m et du coup, on peut le traverser avec le canot. Le 2^{ème} plan d'eau est traversé à la nage en mettant la tête sous l'eau pour passer une petite lucarne. On installe 2 tuyaux que l'on amorce et dont l'eau s'écoule vers un nouveau bassin situé 20m plus bas, siphonnant lui aussi, et qui a été vraisemblablement créé par l'eau provenant des deux autres voûtes mouillantes.

Une fois ces étapes réalisées, Tristan, Thierry et Olivier tentent une escalade située juste à l'arrivée du 2^{ème} bassin pour atteindre un départ de galerie 7 ou 8m plus haut. Arrêt de l'escalade à 2m de la galerie par manque de matériel. Pendant ce temps-là, Daniel et Pierre abaissent le seuil du deuxième plan d'eau (broche et massette).

Le courage et la force nous manquant, personne n'a plongé le siphon terminal. Direction la sortie qui est atteinte à 17h30.
TPST: 7h00

MARDI 12 MAI

Aujourd'hui, journée détente sans spéléo. Grand soleil et au programme randonnée sur le sentier qui remonte les gorges de MRTVICA (rivière de la mort).

A 500m du camp, dans une petite descente menant au pont qui permet de traverser le torrent et d'atteindre la rive gauche.

Situé 500m après le pont, on trouve le torrent de la cheminée d'équilibre du réseau de la grotte de Vranstica. Débit estimé à environ 3 à 4 m³/s.

Puis on retrouve un peu plus loin, un deuxième torrent de la sortie pérenne du réseau et là, le débit est estimé à 6 à 8 m³/s.

On continue la remontée des gorges avec un débit d'eau qui a fortement diminué. Au bout de 2 km de marche, on se rend compte que d'un seul coup, et sans raison apparente, le débit résiduel du torrent a chuté à nouveau. En fait, en regardant vers l'aval, on aperçoit en rive droite une résurgence d'où sortent les eaux qui manquaient.

Olivier et Tristan décident d'aller voir de plus près, en descendant un cône d'éboulis qui se trouve là, car partout ailleurs c'est parois verticales sur 30 à 40m au-dessus du torrent. Ils atteignent la résurgence et nous les voyons disparaître sous terre avec leur frontale par une petite entrée. Au bout d'un moment, ils réapparaissent et tournent autour de la résurgence pour voir s'il n'y a pas une entrée supérieure.

Ils nous rejoignent et nous disent avoir progressé dans une grosse trémie d'où l'eau sort un siphon. Ce sera à revoir cet été en période de basses eaux, car pour le moment le débit est important en raison de la fonte des neiges.

Il est 12h30 et nous décidons de manger à l'endroit où nous sommes. Après le repas, Pierre et Thierry décident de faire demi-tour et, en profitant pour faire une évaluation du débit total du canyon au niveau du pont. Celui-ci fait 12 mètres de largeur sans aucun rocher pour faire obstacle à l'écoulement avec une hauteur d'eau quasi constante d'environ 1,50m. La vitesse mesurée en surface (chrono et élément flottant sur une distance mesurée) est d'environ 1 m/s. Tout cela nous donne un débit de plus de 15m³/s.

La rivière souterraine doit être belle !!!!!!!!!!!!!!!

MERCREDI 13 MAI

Levé à 7h00 sous un soleil radieux une fois de plus.

Préparation du matériel, avec au programme la poursuite de l'escalade pour atteindre la galerie au niveau du 2^{ème} plan d'eau, ainsi que la plongée du siphon terminal.

Départ de l'équipe à 9h00, Pierre ayant une entorse à sa cheville reste au camp. Rentrée sous terre à 10h00.

Tristan termine l'escalade et atteint la galerie. Arrêt sur rétrécissement de coulée stalagmitique 2m plus loin avec présence d'un léger courant d'air.

La voûte mouillante terminale est plongée par Olivier. Son niveau a légèrement baissé depuis lundi. En fait, elle est longue de 2m pour 1m de profondeur. Olivier émerge dans une grande salle de décantation occupée en totalité par l'eau du bassin formant un lac. A droite, Olivier aperçoit 10m plus haut une grosse galerie remontante verticale et, en face à gauche, une grosse galerie inclinée à 45°.

Comme Olivier est seul avec tout son équipement de plongée, il se contente de poser une corde sur un becquet instable et repasse le siphon.

Grosse séance de portage pour ressortir tout le matériel. Sortie à 17h00.
TPST: 7h00.

JEUDI 14 MAI

Levé à 6h00. Olivier et Pierre montent à la grotte en espérant que le soutirage du siphon terminal a permis son désamorçage. Hélas! Arrivé au porche de la grotte, ils ne sentent aucun courant d'air. Une dernière séance de photos sur zoom est faite et retour au camp.

Le campement est levé à 11h15, puis direction les gorges de la rivière Tara. Nous nous arrêtons pour voir une grosse résurgence au niveau du pont enjambant la rivière Tara.

On poursuit notre route en direction du massif de l'Orjen avec visite de l'entrée du gouffre du Brouillard

et montée à Crkvice où nous installons le camp pour la nuit, celle-ci sera plus fraîche car l'altitude se fait sentir.

VENDREDI 15 MAI

Réveil à 5h30, petit déjeuner et pliage des tentes. Direction Risan pour voir la résurgence de Sopot. Thierry et Olivier descendent jusqu'au niveau du siphon. Ensuite, visite de la cheminée d'équilibre de Spila qui alimente en eau potable les habitations de la baie de Risan et Kotor.

Après ces visites, on reprend la route en direction de Lyon. A 20h00 arrêt en Slovénie et 2^{ème} nuitée de camping à Kozina comme à l'aller.

SAMEDI 16 MAI

Levés à 6h00 et reprise de la route à 7h15. Halte repas à la sortie du tunnel du Fréjus sur une aire d'autoroute et arrivée à Ecully à 18h15.

EPILOGUE

Cette première expédition, qui n'a pas abouti aux résultats escomptés, dû notamment au haut niveau d'eau dans l'ensemble des bassins et surtout le siphon du fond qui a été plongé mais sans pouvoir appréhender les difficultés suivantes. Cependant, nous avons pu faire connaissance avec la grotte et laisser le matériel nécessaire à la poursuite des explorations. Enfin, le travail accompli nous a donné une forte motivation pour y retourner afin d'être confronté à ce fameux courant d'air.

Alors, grotte de Vranstica! On se retrouve en Juillet.



Monténégro - Juillet 2015



ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY

Participants : Olivier BIGOT - Bernard WOLF - Thierry FOURNET - Daniel COLLIARD - Pierre DUCHAMPT - Christine et Bernard ABDILA.

Objectifs :

Cette fois le programme est simple poursuivre l'exploration au-delà du terminus connu de la cavité.

MERCREDI 22 JUILLET

Daniel et Pierre partent les premiers avec le véhicule de Daniel avec tout le matériel pour l'expédition.

Nous prenons la route à 14h40 et passons par le col du Mont Cenis. En bas du col après la frontière Italienne, on trouve un emplacement pour bivouaquer et planter la tente après la ville de Gigliano à 20h30.

JEUDI 23 JUILLET

Nous nous réveillons à 3h15 et, reprenons la route à 4h00 sans avoir pris de petit déjeuner.

Passage de la frontière slovène et arrêt restaurant car il est midi, la faim et la soif se font sentir après une traversée de l'Italie effectuée à des températures supérieures à 40°C.

Nous décidons de goûter à la gastronomie locale : le cochon à la broche. Ce dernier nous avait fait envie lors de notre passage au mois de Mai.

Après cet agréable intermède, on reprend la route toujours sous la chaleur et à 19h30, nous sortons au km 351 de l'autoroute menant à Split pour trouver un endroit où passer la nuit. On le trouve très vite et l'emplacement est parfait. On plante les tentes, on soupe et dodo à 22h00.

Pendant ce temps, à Ecully, la 2^{ème} équipe, composée de Bernard, Olivier et Thierry, prend la route à 22h30 avec le véhicule d'Olivier pour nous rejoindre.

VENDREDI 24 JUILLET

Daniel et Pierre se lèvent à 7h00 et reprennent l'autoroute à 8h30. Par SMS nous apprenons que la 2^{ème} équipe se trouve 200km derrière nous. Toujours la grosse chaleur et les passages de frontières s'effectuent rapidement.

Daniel et Pierre fait une halte à Podgorica, capitale du Monténégro, pour attendre la deuxième équipe.

Arrivé au massif de Maganik à 18h00. Une mauvaise surprise nous attend car, la maison située au bord du torrent où nous comptions nous installer est occupée par des ouvriers et un petit tractopelle qui remue le terrain. Tant bien que mal, nous comprenons que va être construit un hôtel de 20 chambres avec un restaurant et qu'on ne peut pas camper là. Du coup, on retourne installer notre campement au même endroit qu'au mois de Mai.

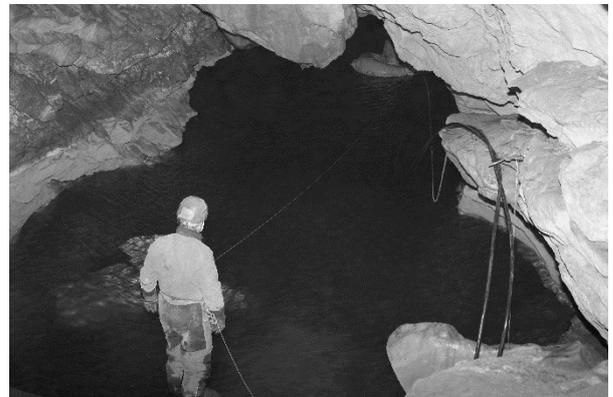
A 20h00, Bernard, Olivier et Thierry nous rejoignent ; nous dînons tous ensemble et direction les duvets car la route nous a tous éreintés.

Bernard Abdila et sa femme Christine arrivent après minuit alors que tout le monde dort.

SAMEDI 25 JUILLET

Levé à 7h00 pour tout le monde, avec un grand soleil. Après le petit déjeuner, nous préparons le matériel pour la grotte.

A 50m du porche une première surprise nous attend, car à l'extérieur les plantes sont agitées par un violent courant d'air glacé. Nous comprenons que le passage est ouvert.



Arrivés au 1^{er} plan d'eau, Bernard A., Christine, Olivier et Thierry revêtent leurs combinaisons de plongée et passent le plan d'eau à la nage. Le reste du groupe les rejoint après avoir gonflé le canot pneumatique. Un très fort courant d'air nous repousse vers la sortie.



Arrivés au seuil du 2^{ème} plan d'eau cela devient dantesque! On est 7m au-dessus du 2^{ème} bassin et 20m en avant du passage bas. Le courant d'air crée des vagues et une pluie horizontale qui remontent jusqu'à nous, le tout dans un ronflement dantesque.

Un tel courant d'air! Avec tant de force! C'est du jamais vu de mémoire de spéléo. Bon Dieu! C'est le dieu Éole qui se cache dans cette grotte? Maintenant, on comprend ce que nous avaient dit Milo Grujic, lorsqu'il nous avaient donné le croquis des bassins en expliquant qu'à la suite du désamorçage du 2^{ème} plan d'eau, ils avaient établi un courant d'air tellement violent qu'ils avaient été incapables de repasser la lucarne du 2^{ème} plan d'eau, ce qui nous avait laissé pantois.

Olivier et Thierry tentent de passer la voûte sans succès. Le courant d'air est trop fort et crée trop d'embruns pour passer. On se réunit, et après une discussion, le meilleur moyen de passer l'obstacle, c'est de plonger et d'installer une corde qui permettra de se tracter.

A 13h30, tout le monde ressort et va déjeuner au campement. On prend un bon temps de repos et à 18h00 toute l'équipe repart dans la grotte avec des bouteilles pour plonger.

Rentrée dans la grotte à 18h45. Finalement, Thierry réussit à passer l'obstacle sans bouteille, en se retournant pour éviter les embruns dans le visage qui l'empêchent de respirer, et en se tractant avec les bras au plafond et à la paroi pour lutter contre le courant d'air qui le repousse. Une corde est installée et Olivier passe à son tour. Bernard A. fait quand à lui un refus d'obstacle après avoir bu une bonne tasse.

A 20h45, Bernard A. ressort de la grotte avec Christine et rejoint le camp.

De leur côté, Thierry et Olivier amorcent les tuyaux des 2 premiers plans d'eau et passent le 3^{ème} plan d'eau à la nage. Le siphon du mois de Mai s'est transformé en lac avec un passage sous plafond de 1.75m de hauteur. Ils atteignent la galerie de droite qui se transforme

rapidement en un puits vertical estimé à 30m. La galerie de gauche, quant à elle, d'un diamètre de 7 à 8m semble monter à 45° mais n'est pas atteinte. On reviendra demain après avoir laissé couler 1 seul tuyau au 2^{ème} plan d'eau pour le faire baisser, mais pas trop vite, pour éviter de réamorcer le 3^{ème} plan d'eau.

Sortie de l'équipe à 21h30.

TPST: 6h15

DIMANCHE 26 JUILLET

A 8h00 tout le monde est levé et la montée à la grotte se fait sous un grand soleil et nous y pénétrons à 12h00. Aujourd'hui, dès l'entrée, on sent que le courant d'air est encore plus puissant que la veille. Est-ce dû à la forte température extérieure? Et de fait, le passage des 2 premiers bassins en canot gonflable tient du dantesque, tant le courant d'air est puissant et bruyant. Il faut tirer de toute ses forces sur la corde pour arriver à passer les 2 passages bas, là où le courant d'air est le plus puissant. Si tu mollis un peu du bras, tu recules avec le canot! Par contre, pas besoin de cordelette pour rappeler le canot. Le courant d'air s'en charge et nous le ramène très vite, trop vite! Le 2^{ème} bassin a baissé de 1.00m et nous désamorçons le tuyau.



Christine est en combinaison de plongée, et attend dans le puissant courant d'air et les embruns d'eau l'a littéralement frigorifiée. Elle juge plus raisonnable de faire demi-tour et de sortir de la grotte.

Après avoir franchi le 3^{ème} bassin à la nage, Thierry et Olivier parviennent à remonter la galerie de gauche inclinée à 45°. Ils font rapidement demi-tour car il n'y a pas de courant d'air perceptible et ça semble se terminer. Peut-être que cette galerie rejoint celle escaladée en Mai au-dessus du 2^{ème} bassin? Du coup ils escaladent le talus de glaise qui donne accès au puits remontant de droite 10m plus haut, et au pied du puits, plus de doute, on sent très nettement le courant d'air qui descend malgré les dimensions du puits.

Daniel attaque la remontée du puits avec le perfo, assuré par Thierry et Nanar. Il doit s'arrêter à 10m de hauteur, plus de goujons et surtout batterie à plat! Car la veille, la 2^{ème} batterie est tombée à la sortie du 2^{ème}

bassin et impossible de la récupérer. Cet incident va considérablement nous ralentir, car avec une seule batterie, les séances d'escalade au perfo vont se trouver diminuées de moitié ! Donc, demi-tour pour l'ensemble de l'équipe et sortie à 16h30.

TPST: 4h30

LUNDI 27 JUILLET

A 7h30, heure de réveil dans un brouillard assez dense. Bernard A. et Christine partent se promener pour la journée et essayer de trouver un pneu pour le véhicule d'Olivier percé sur le flanc la veille.

Rentrée de la grotte à 11h00 pour le reste de l'équipe et à 12h30 on est au fond pour reprendre l'escalade. Daniel plante 15 goujons et s'arrête à 20m de hauteur. Plus de jus dans notre unique batterie! On ressort donc avec une partie du matériel qui ne servira plus à 17h30.
TPST: 6h30

MARDI 28 JUILLET

Le pli étant pris, le réveil se fait à 7h30 avec le beau temps. Préparation des cordes pour l'escalade et du matériel et départ de l'équipe à 10h30.

A 11h30, entrée dans la grotte et reprise de l'escalade 1h00 plus tard sauf pour Bernard W. qui a été jusqu'au 1^{er} bassin et est ressorti avec du matériel.

Daniel continue la remontée en passant par une petite cheminée sur la gauche, la roche est saine, contrairement au puits principal dont les parois sont couvertes de mondmilch. Il s'arrête 7m plus haut sous un bloc coincé dans la cheminée. Olivier le rejoint et ils font le point. Pour Olivier le bloc tient, pour Daniel non. Finalement Daniel le fait tomber avec facilité. Olivier reprend l'escalade en libre et fait tomber une pierre grosse comme deux poings que Daniel reçoit en plein casque 3m plus bas avec un gros choc pour les cervicales.



De nouveau, l'unique batterie est déjà vide et il faut faire demi-tour alors qu'Olivier juge qu'il reste 5.00m à monter et pense entendre le grondement d'une rivière.

Arrêt de l'escalade à presque 50m de remontée. Sortie de la grotte à 18h00.

TPST: 6h30.

A noter: présence de charbon et de crottes de chèvres collés au plafond à 3.00m de hauteur laissant supposer que cette partie de la galerie située au bas de la clôture de protection des chèvres est ennoyée.

Mise en place de 2 pièges à insectes avant le 1^{er} bassin. La température de l'air dans la grotte est de 8°C

MERCREDI 29 JUILLET

On arrive au terme de notre séjour pour 4 d'entre nous et le temps presse pour franchir ce satané puits et voir ce qui nous attend derrière, du coup on se lève à 6h00 et à 7h45 une équipe légère composée de Daniel, Olivier et Bernard A. part terminer l'escalade.

Rentrés dans la grotte à 8h30 ils sont à 9h00 au bas du puits dont ils reprennent la remontée. Une heure plus tard et 10 goujons plantés, Daniel sort l'escalade et prend pied dans une conduite forcée horizontale de belle dimension.

Olivier et Bernard A. le rejoignent et ensemble ils parcourent 150m de conduite horizontale, assez joliment concrétionnée avec un petit ressaut descendant de 4m. Au bout de 150m, ils s'arrêtent sur un puits descendant estimé à 50m de profondeur. Impossible de le descendre, il n'y a plus de batterie pour forer les points d'amarrage et l'équipe ne dispose que d'une corde de 8mm qui frotera si on prend un amarrage naturel. C'est la mort dans l'âme que l'équipe doit faire demi-tour.

TPST: 6h30.

A noter: présence de 2 sauterelles cavernicoles à 150m de l'entrée.



Pendant ce temps, au campement, Bernard W., Pierre et Thierry ont plié les tentes et chargé tout le matériel dans le véhicule et à l'arrivée d'Olivier, nous prenons congé de Christine, Bernard A. et Daniel, à 16h30 pour rejoindre Lyon 22h00 plus tard.

MERCREDI SOIR

Comme convenu, l'équipe OB TF PD BW quitte le camp vers 16h30. Bernard A. quitte lui aussi le camp pour visiter les petites cavités visibles au Sud depuis les tentes. Un sentier abandonné s'élève vers les barres rocheuses... Arrivé en contrebas de la grotte de MERNHA il démarre l'escalade d'accès dans la luxuriante végétation... quand à 4m du sol, juste au moment de se rétablir dans le porche d'entrée, il se retrouve nez à nez ... (et le terme n'est pas usurpé!) avec un occupant à tête triangulaire et pour le moins...rampant...d'un geste svelte notre acrobate d'un soir tente une retraite en douceur avec l'animal écaillé toujours à quelques dizaines de centimètres au-dessus de la tête cette fois... et c'est encore tout haletant mais bien penaud et avec une appréhension non dissimulée qu'il rejoint le camp... La soirée se termine sous une nuée d'insectes venus d'on ne sait où!

Pour Jeudi, Daniel décide démocratiquement que ce sera la journée de repos hebdomadaire. Après moult tergiversations un semblant de programme est quand même élaboré.

JEUDI 30 JUILLET

Comme toute bonne journée de repos, il faut la démarrer un peu plus tôt pour en profiter pleinement... Direction le canyon de la MRTVICA pour repérer les 3 résurgences de MAGANIK : Jama (plongée par des Polonais dans les années 2000) et la résurgence pérenne située 500m en amont du canyon. La 3^{ème} (encore 500m plus en amont) repérée par les Cavernicoles en mai de cette année est revisitée avec un niveau d'étiage... Elle exhale un léger courant d'air frais. Toutes les tentatives d'intrusion entre les blocs de Daniel et Bernard seront vaines.

Le repas de midi sera servi cette fois encore avec un peu de délais...qu'à cela ne tienne 17h sonnent quand nos 3 rescapés retrouvent VRANSTICA, avec cette fois l'idée d'en découdre avec la topo. Daniel est aux manettes, Bernard aux visées et Christine tire le fil... Rapidement le Topofil Vulcain des années 80 rend l'âme, obligeant une reprise sérieuse... clino/compas Suunto... Christine passe devant avec le déca. Arrivée à la première VM c'est une véritable tempête sur le plan d'eau...en fait la vidange du S2 a fait baisser le niveau de 80cm et libéré une revanche de plus de 1.50m au max. Le courant d'air est DANTESQUE! Bernard contre courants d'air et marées tentera sans succès de réamorcer le tuyau de vidange. Christine qui avait pris les devants pour ressortir, retrouve les 2 compères très (trop) attardés en haut du P7 de sortie. Et ce n'est pas que le ronflement du courant d'air qui se fait entendre. A 1h00 du matin après une rapide collation, tout le monde est « in the sleeping bag ». Donc, Jeudi, c'était journée repos!

VENDREDI 31 JUILLET

Une lumière blafarde et laiteuse traîne au petit matin sur le camp pour accueillir nos 3 excursionnistes ...pour Daniel cette lumière est probablement due à l'humidité de la nuit. Bernard se satisfait de l'explication tout en lorgnant longuement sur les flèches descendantes du baromètre de sa montre qui confirment une bonne dégradation atmosphérique. Mais ce matin le challenge est ailleurs...30m? 40m? 50?

Enfin Daniel capitule et Bernard taille les 100m de corde pour le gros puits vu mercredi. A 11h00 Bernard et Daniel sont sur le premier lac. Le niveau semble avoir légèrement monté depuis la veille. Un trou et un leste d'un côté du tuyau, un bouchon de champagne de l'autre et le tour est joué, le siphon est amorcé et s'écoule dans le 2^{ème} plan d'eau. Le niveau de ce dernier est tellement ... que la corde de liaison entre les 2 rives doit être détendue. La topo est rapidement dressée. Mais en vidangeant ce siphon 2, c'était autour du siphon 3 de se retrouver...haut voir même très haut...avec du coup lui aussi une revanche hyper ventilée. Une corde d'accès est devenue nécessaire pour embarquer. Une petite alimentation que nous n'avions jamais vue auparavant attire notre attention ...et alimente nos premières inquiétudes. Il est une heure de l'AM. Nous poursuivons notre topo avec toujours cette petite appréhension qui donne une dimension nouvelle aux échanges... Nous arrivons au pieds du P40.. »Bon t'en penses quoi« - Bon c'est justement ce que j'allais te demander! ...on a le temps? On n'a pas le temps?

La tension baisse d'un cran quand Bernard découvre un cadavre de rongeur (un loir ?) dans un recoin de la salle !!! Un autre pipi nouveau se fait entendre... De même que le venturi de la voûte mouillante qui redouble d'intensité ! Cette fois la décision est prise... le canot est remis à l'eau illico... Daniel est à la barre mais Bernard rate la marche et « mouille le lapin » il embarque quand même mais 5m plus loin une manœuvre hasardeuse... et une grosse éraflure vont compromettre pour longtemps la suite de la sortie ! Et dire que nos 2 compères sont toujours derrière le S3... La suite vous sera proposée demain !!!!

Vitesse précipitation pluie orages siphons courant d'air...

La suite demain c'est promis !

Enfin dans la lancée le canot jaune de 30 ans d'âge propulsé à la fois par le phénomène de venturi et par la réaction à la dégonfle rapide à bâbord atteint la rive sur le flan. Daniel en Leonardo di Caprio des cavernes projetée, dépitée, toute son amertume sur les difficiles moments à venir... et sur Bernard, son seul espoir dans l'adversité... « Faut que t'aïlles chercher le canot bleu au camp et tu n'auras qu'à mettre ta néo...

le canot est foutu et en plus le mauvais temps arrive!! ». Bernard qui avait, rappelons le « déjà mouillé le lapin » tentait de positiver et n'avait surtout pas envie d'aller chercher le 2^{ème} canot au camp de base ni envie de renfiler sa combinaison... tente une approche raisonnée !!! « Daniel elle est où ta cordelette? On va faire une poupée !!! ».

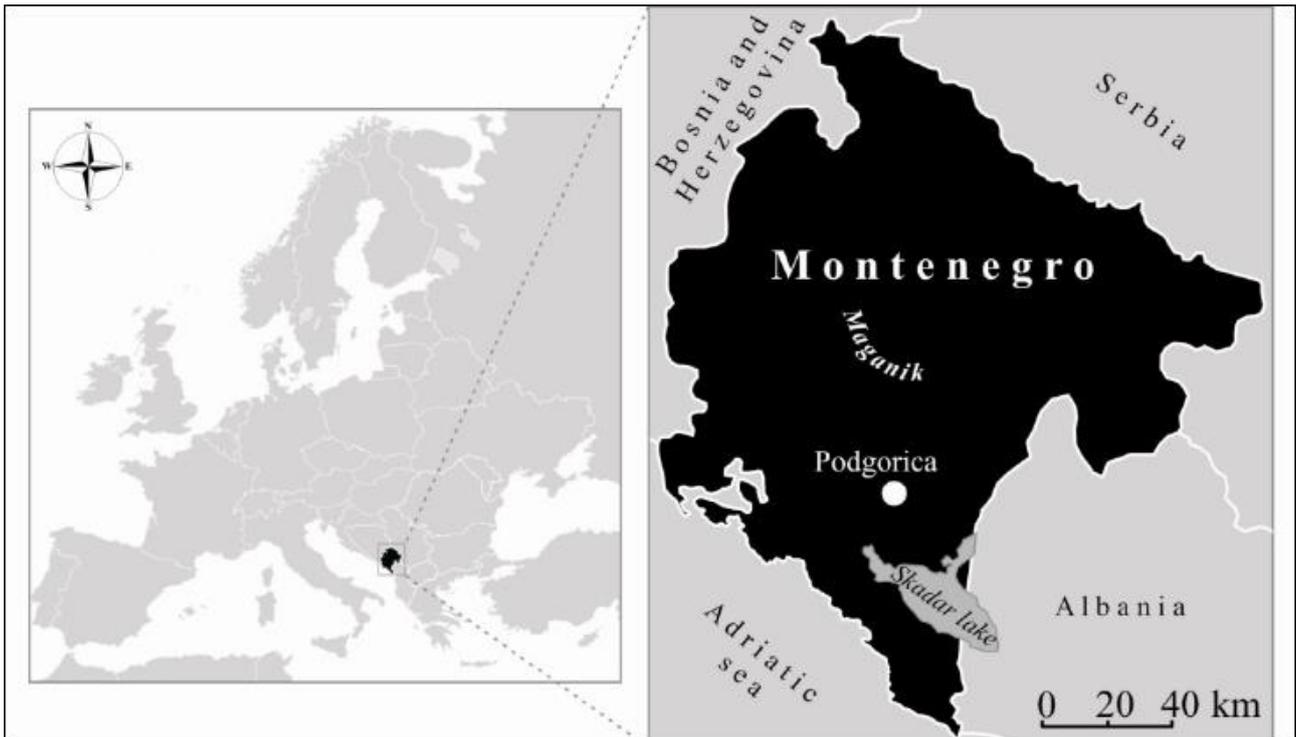
Après 2 tentatives pour le moins hasardeuses nos 2 baigneurs passent le 2^{ème} lac la main sur la couture de la poupée !!!! Reste un lac, le plus long, 24m... et la poupée ne veut plus rien savoir. Et il faut tout refaire entre le lac 1 et 2 dans un courant d'air glacial. Dans une ultime et experte manipulation de nœuds, le caoutchouc est bandé et la poupée parfaitement dressée semble tenir... la fente est colmatée et le boudin reste ferme. Le canot avec de nouveau le vent en poupe assure un passage de kit et ensuite le doublé victorieux...

Sans demander leur reste les 2 rescapés regagnent le porche de la grotte où ils trouvent abri alors qu'un orage tempétueux déchire le ciel et la forêt !

EPILOGUE

Pour cette année les explos dans la grotte VRANSTICA s'arrêtent là. Par la faute à « pas de chance » la perte de la deuxième batterie nous a fait perdre 2 jours d'exploration, les deux jours qui nous ont manqué pour aller plus loin.

La grotte ne se laisse pas dévoiler facilement et multiplie les obstacles pour ralentir notre progression. Le puits de 50m n'a pas été descendu et la suite du réseau reste une énigme, mais le puissant courant d'air atteste avec violence que ça va continuer et que ça va être du grand en volume et du gros en débit de rivière!



Monténégro - 8 au 16 Juillet 2016



ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY



L'équipe au complet

PARTICIPANTS

Olivier BIGOT – Thierry FOURNET – Bernard WOLF – Daniel COLLIARD – Pierre DUCHAMPT-Christine et Bernard ABDILA.

INVITES

Véronique CHAMPAGNE – Philippe BUIRE.

VENDREDI 8 JUILLET

Départ à 18h30 d'Ecully de la 1ère équipe composée d'Olivier, Thierry et Bernard à bord du véhicule d'Olivier. Le voyage jusqu'au Monténégro se fait sans aucune pause, permettant à la vaillante équipe de

gagner une journée. La frontière Monténégrine est franchie le lendemain à 12h30.

SAMEDI 9 JUILLET

Une seconde équipe, composée de Daniel et de Pierre, à bord du Toyota de Daniel à 12h30. La conduite du fidèle destrier tout au long de cette après-midi, transportant nos deux compères, est perturbée par un ciel brulant ce qui ne les empêchera pas d'atteindre l'emplacement du bivouac en Slovénie à minuit. L'équipe festoie sobrement et s'en va rencontrer Morphée à 1h00.

DIMANCHE 10 JUILLET

Le camp de base

La 1ère équipe effectue une grosse séance de portage de matériel jusque dans la grotte "Vranstica". Trois aller-retour seront nécessaires pour acheminer l'ensemble des canots, des combinaisons néoprène, brins



d'aluminium, kits de corde et matériel divers. Le courant d'air est présent mais sans commune mesure avec la violence de l'an dernier. La suite de l'exploration nous en fournira l'explication.

Cette équipe a aussi eu la surprise de trouver un petit lac au bas du premier ressaut de 5,00m et est contrainte de mouiller les bottes pour le franchir. Les bassins 1 et 2 ont une hauteur importante laissant un passage étroit pour traverser ces derniers. Toutefois, ils parviennent à passer mais tout juste. Pour pallier à ce problème, ils décident de baisser le niveau d'eau du bassin 2 en amorçant les tuyaux de vidange, puis, prennent le chemin de la sortie.

TPST : 5h00

La 2ème équipe se lève à 5h30 et reprend la route à 7h00 sous un beau soleil. Un petit arrêt à 14h30 en Bosnie Herzégovine pour prendre le temps de se restaurer, en dégustant un succulent poisson grillé appelé « maigre ». Une fois pitance faite, on reprend la route pour atteindre Maganik à 22h30.

Sur la route menant à notre camp de base, nous avons la surprise de voir la voiture d'Olivier garée devant la maison de Nicolai, le propriétaire de la bâtisse située en bord du torrent où nous devons installer notre camp.

On apprend que tout le groupe s'est fait inviter chez Nicolai pour regarder la finale de la coupe d'Europe de football à la télé, nous faisons la connaissance de Véronique et Philippe. Ainsi, nous nous joignons à eux et après la défaite de la France, nous rejoignons le camp. Daniel et Pierre montent leurs tentes, les premiers ronflements se font entendre avec le bruit de la rivière en arrière fond

LUNDI 11 JUILLET

Réveil général à 7h30 sous un beau soleil. Petit déjeuner, ablutions sommaires, puis préparation du matériel et départ des 2 voitures pour la grotte à ghoo. Christine et Véronique préfèrent pour le moment rester au camp.

Montée au trou et 20m avant d'arriver Pierre glisse et se tord la cheville gauche comme l'année dernière. Décidément le Monténégro ne lui réussit pas et de surcroit la douleur est vive. Il

décide tout de même d'affronter la douleur et de participer à l'exploration avec les copains. Cependant, arrivé au 1^{er} plan d'eau, la douleur est si vive qu'il décide de faire demi-tour pour regagner la sortie.

Daniel, Olivier, Thierry, Bernard .A, Philippe et Bernard .W gonflent le 3ème canot et poursuivent l'expédition. Arrivés au 3ème bassin, mauvaise surprise ! L'eau du 2ème bassin déversée par les tuyaux la veille a fait monter l'eau du 3ème à un niveau telle, que passer avec le canot est impossible.

Olivier et Thierry qui sont en néoprène passent tout de même de l'autre côté et finalement, décident de rebrousser chemin pour revenir demain avec un change de vêtements secs pour effectuer la remontée du P 50 et voir la suite du réseau.

TPST:7h00

MARDI 12 JUILLET



Le passage des bassins en canot ou en néoprène

Lever à 6h30 encore sous un beau soleil et départ à 7h30 pour tout le monde, sauf Pierre qui reste bloqué au camp à cause de sa cheville qui a été strappé par Philippe.

A 13h00, Christine et Véronique rejoignent le camp. Elles ont été jusqu'au bas du P 50 et ont fait demi-tour car elles étaient en néoprène et le froid commençait sérieusement à diminuer leurs ardeurs, elles rapportent à Pierre que le niveau du bassin 3 a baissé durant la nuit et peut être passé avec le canot après l'avoir légèrement dégonflé et en frôlant le plafond.

Ils sont donc 6 à remonter le P 50 pour se retrouver au sommet du puits non descendu l'an dernier. Séance d'équipement avec 6 fractionnements pour atteindre le bas du puits estimé à 60m par 4 spéléos car Thierry et Bernard .W ont fait demi-tour au sommet du P 60 pour ressortir à 14h30.



Pour Olivier, Daniel, Bernard .A et Philippe qui prennent pied au bas du puits c'est l'inconnue de nouvelles contrées souterraines qui commence. Cela se présente sous la forme d'une grosse galerie plongeante à 35°, de 15m de diamètre encombrée de blocs de roche gigantesques qu'il faut gravir et contourner pour progresser.

Ce gymkhana dure environ 300m pour buter sur un nouveau plan d'eau. Au fond devant le plan d'eau, on entend un fort grondement qui ressemble au bruit d'une grosse rivière. Olivier pense qu'il s'agit d'une cascade qui tombe sur le plan d'eau. Il s'avance vers la voute mouillante et revient aussi vite que possible pour expliquer que ça ne passe pas car, en réalité, le bruit provient une fois de plus d'un violent courant d'air qui circule à travers un plan de strate, libre d'eau de quelques centimètres.

En traversant cette espace libre, le courant d'air désagrège littéralement le plan d'eau à la façon d'un gros pulvérisateur de tracteur agricole.

Voilà qui explique pourquoi le courant d'air est bien moins puissant que l'an dernier ; le niveau de ce nouveau plan d'eau doit être beaucoup plus élevé que l'an dernier et limite considérablement le passage de l'air. Il pense qu'il faut revenir demain avec des néoprènes pour voir si on peut franchir l'obstacle à la nage. Donc demi-tour et sortie de nos 4 intrépides spéléos à 18h30.

TPST : 9h00

MERCREDI 13 JUILLET

La galerie entre le P50 et le P60

Lever à 7h00 avec encore un beau soleil.

Aujourd'hui, Pierre ne sera pas seul au camp car Thierry et Bernard .W décident de prendre une journée de repos.

Le reste de l'équipe quitte le camp à 8h30 et entre dans la grotte à 9h00. La voûte mouillante terminale est

atteinte 2h00 plus tard. Philippe se propose d'aller examiner le passage, équipé d'une combinaison néoprène et d'un fil d'Ariane. Arrivé sur place, il plonge la tête sous la voûte mouillante et juge que celle-ci fait environ 3,00m de long avec une profondeur de 1,30m. Il reste 5 à 10 cm de garde d'air au plafond mais le courant d'air est si violent qu'il ne peut pas avancer.

Mort dans l'âme, il doit se résoudre à faire demi-tour. La seule solution pour passer serait de plonger avec une bouteille. Il faudra donc revenir avec le matériel nécessaire.

Du coup, l'équipe décide d'atteindre une galerie supérieure située à 5m au-dessus du dernier plan d'eau.

Assoiffé de découverte, cette galerie est rapidement atteinte. D'un diamètre de 5m elle monte en pente douce avant de se diviser rapidement en deux. Celle-ci se poursuit en galerie sèche en prolongement de la première partie avec un diamètre de 3 à 4m. Elle est remontée sur une quinzaine de mètres avec arrêt sur une escalade estimée à 15,00m.

La deuxième galerie part à l'opposé de la galerie sèche. Elle est parcourue par une petite arrivée d'eau qui vient se déverser dans le dernier bassin et contribue ainsi à faire monter son niveau.

L'équipe remonte quatre ressauts sur une cinquantaine de mètres sur un sol couvert de mondmilch. Arrêt sur un dernier ressaut de 4m qui se poursuit par une galerie redevenue horizontale, le tout parcouru par un léger courant d'air.

Ces deux galeries seront à revoir de manière plus approfondie. Christine et Véronique avaient fait demi-tour au début de l'escalade et ressortent à 16h30.

TPST : 7h30

L'équipe de pointe composée de Daniel, Olivier, Bernard .A et Philippe repart vers la sortie après l'escalade et sort à 20h00.

TPST : 11h00



Daniel et Olivier devant le plan d'eau du terminus actuel

Pendant que les spéléologues sont sous terre, les trois autres restés au camp attaquent le nettoyage du carrelage de la terrasse qui rapidement redevient comme neuve.

A 16h00, ils reçoivent la visite d'un couple qui s'avère être Milo et sa compagne Zorica. Milo c'est le spéléo Monténégrin local qui vit en France et qui nous a donné les coordonnées de la grotte après avoir butté sur la remontée qui se trouve après le 3ème plan d'eau.

Nous faisons connaissance et les invitons à revenir souper avec nous vers 19h00 lorsque l'équipe qui est sous terre aura rejoint le camp et pouvoir ainsi prendre les dernières nouvelles de la pointe qui est en cours.

Tout le monde se retrouve autour d'une table encombrée de boissons et de victuailles à 21h00, et à tout ce monde, Nicolaï, notre propriétaire est venu s'ajouter.

Mis au courant du vol du portable d'Olivier dans sa voiture alors qu'il était en exploration, Milo fait jouer ses connaissances en téléphonant à un mystérieux correspondant et repart avec Olivier récupérer son iPhone, qui a été déposé de manière anonyme, dans les toilettes de l'école où nous garons les voitures en échange de non poursuites. Tout se termine vite et bien mais cet épisode ne sera pas sans conséquences sur la suite du camp !

La soirée se poursuit dans une sympathique ambiance pour se terminer à minuit après force consommation d'alcools Français et Monténégrins. Pour finir, rendez-vous est pris avec Milo, Zorica et Nicolaï pour venir avec nous sous terre Vendredi.

JEUDI 14 JUILLET

Jour de fête nationale et donc de repos pour l'ensemble des spéléos Français.



Une partie de l'équipe au repos

VENDREDI 15 JUILLET



Galerie avant le P60

A 8h15, Milo et Zorica nous rejoignent au camp sans Nicolaï qui a dû emmener son épouse à l'hôpital.

Milo nous annonce que la météo locale prévoit de forts orages à partir de midi et c'est sous un ciel gris que la montée à la grotte de Vrantiska s'effectue.

Nous pénétrons sous terre à 9h00.

Tout le monde se retrouve au bas du P50. Compte tenu des conditions météo, seuls Daniel et Olivier décident d'aller au terminus avec Milo pour lui faire découvrir la suite du réseau jusqu'au bassin final qu'ils décident de ne pas essayer de franchir quoiqu'il arrive.

Il ne faut pas tenter le diable car ce dernier bassin ressemble fort à un piège Qui peut se refermer très vite en cas de mauvais temps.

Ainsi, ils attaquent la remontée du P50 pendant que Thierry, Bernard .W et Pierre prennent le chemin de la sortie pour accompagner Zorica toute fière et heureuse de nous avoir accompagnée jusque-là, d'avoir traversé les 3 bassins d'eau en surmontant sa peur car elle ne sait pas nager.

Nous ressortons donc à 13h00 sous un ciel menaçant.

TPST : 4h00

De leur côté, Daniel, Olivier et Milo atteignent le terminus actuel. Le niveau du bassin a baissé d'une vingtaine de cm et ça a l'air de passer. Mais ils se font violence pour ne pas franchir l'obstacle, trop risqué avec les orages annoncés. De plus, combien de temps à rester derrière si ça continue, ce qui est probablement le cas, car cette pseudo voûte mouillante est peut-être le dernier obstacle avant de voir se profiler la rivière de Maganik.

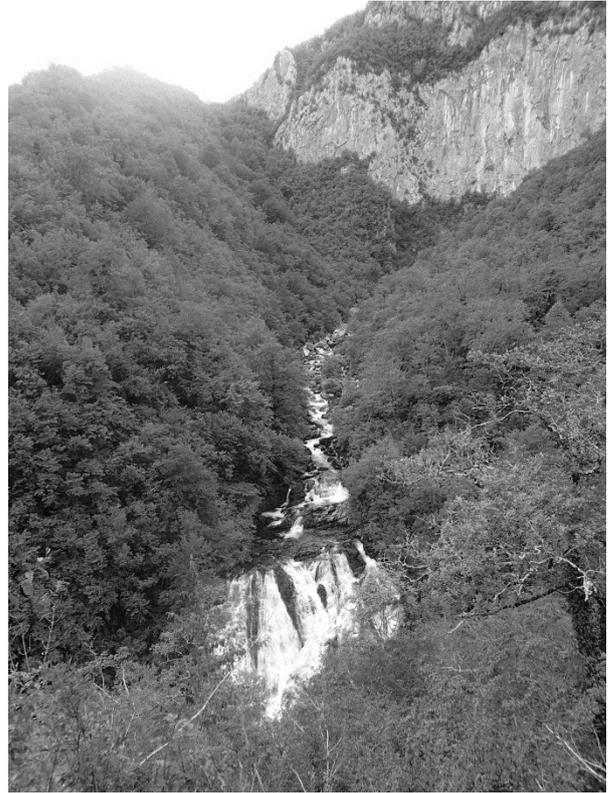
Milo est ravi d'avoir vu la suite du réseau et tout le monde joue la prudence et ressort à 15h30 alors que la pluie commence à tomber.

TPST : 6h30

A partir de 15h30, c'est trombes d'eau, des éclairs, du tonnerre qui s'installent sans discontinuer et cela va durer toute la nuit. Alors que nous rejoignons nos tentes pour notre ultime nuit, un cri retentit telle la foudre, c'est Olivier, sa tente et son duvet sont complètement trempés, il finira la nuit à l'intérieur du bâtiment.



Une escalade au-dessus du terminus



La cheminée d'équilibre en crue



La rivière embrumée

SAMEDI 16 JUILLET

Réveil à 7h30 alors que la pluie a cessé. Le soleil refait même une timide réapparition peu après et nous pouvons plier nos tentes au sec.

A 10h00 la voiture est chargée et Olivier, Thierry, Bernard .W et Pierre prennent le chemin du retour alors que Daniel reste sur place en attendant la venue des spéléologues tchèques qu'il veut emmener dans Vrantiska.

De notre côté nous atteignons Ecully le lendemain à 8h30.

Le bilan 2016, s'il n'est pas extraordinaire, s'avère quand même être positif car compte tenu du niveau élevé des plans d'eau, le P6o a été équipé et descendu et nous a livré 300m de galerie de grande dimension. Même si nous avons butté sur un quatrième plan d'eau, son haut niveau d'eau nous a permis de comprendre les fluctuations de puissance du courant d'air nous incitant à la plus grande prudence pour la suite des explorations

En effet, celui-ci s'avère être un verrou qui pourrait se refermer rapidement et pour un temps incertain en cas d'orage violent.

Vrantiska 2016 se révèle fidèle à 2015 en nous livrant ses secrets au compte-goutte et en multipliant les obstacles.

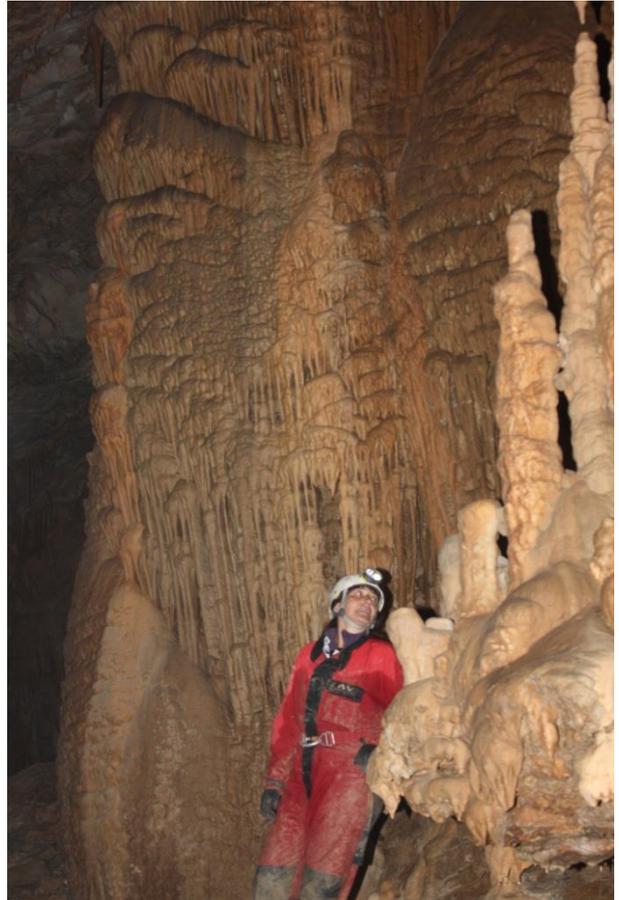


La galerie après le P6o

Arrivé en soirée de deux tchèques. Comme ils ont fait le déplacement en voiture de tourisme celle-ci restent sur le chemin du haut et c'est avec le 4X4 de Daniel que la nouvelle équipe rejoint le campement chez Nicolas, au bord de la rivière.

DIMANCHE 17 JUILLET

La nuit a été pluvieuse, et comme il est impossible de descendre en voiture de tourisme au campement « Chez Nicolas », il est décidé de retourné s'installer dans le pré où nous avons campé l'année précédente.



La journée sera donc occupée par le déménagement et l'installation sur le nouveau campement.

En début de soirée, deux autres équipes de Tchèques rejoignent le trio.

LUNDI 18 JUILLET

Etant donné la quantité d'eau que la nature a déversée sur le massif, il est décidé d'aller faire un tour dans le canyon.

On constate rapidement que le débit de la rivière n'a plus rien à voir avec celui de la première période. En effet, on se retrouve dans les conditions du mois de mai 2015 avec un débit estimé de 25 m³/s.

La cheminée d'équilibre située au début du canyon crache à plein et plus loin, la sortie permanente est elle aussi impressionnante et plusieurs nouvelles sorties sont activées.

Pas de doute le réseau est en crue !!!!!!!!!!!!!!!



Sortie pérenne de la rivière de Maganik

MARDI 19 JUILLET

Etant donné les conditions et comme l'exploration du fond est impossible, il est décidé de procéder à l'aménagement des bassins.

Pour cela, nous transportons tout le matériel nécessaire : groupe électrogène, perforateur, rallonges électriques afin d'abaisser les seuils des voutes mouillantes.

Pendant l'installation du chantier, une équipe de Tchèques (qui ne connaissait pas le réseau) vont prendre connaissance du 4ème bassin et d'après leurs observations, Daniel en conclut que le niveau a monté d'au moins 2,50m, le siphon est donc amorcé.

Une information intéressante est que l'alimentation du bassin pourrait se faire par l'autre côté lors de la mise en charge de notre cheminée d'équilibre qui doit être la résurgence de ce quatrième bassin.

Début des travaux pour faire baisser d'une manière pérenne le niveau du deuxième bassin vers 10 heures et après cinq heures de travail le niveau d'eau du 2ème bassin est descendu de un mètre.



Descente du seuil 2ème bassin

MERCREDI 20 JUILLET

L'efficacité de nos travaux d'hier a permis de faire baisser le niveau du 2ème bassin de manière

significative et nous n'aurons plus de problème à l'avenir pour le franchissement en canot.

Il faudra encore une sortie pour faire baisser le niveau du premier bassin.

Comme les relations avec les autochtones se tendent suite au vol et à la restitution (après l'intervention de la police) du téléphone d'Olivier, nous décidons suite à la demande de la population locale de partir.

JEUDI 21 et VENDREDI 22 JUILLET

Le retrait de l'équipement de la grotte, VRANSTICA attendra l'année prochaine. Pour nos prochaines expéditions il nous faudra donc prévoir d'accéder à la grotte par un autre chemin, sans doute à réaliser, pour éviter le village ou notre passage n'est plus le bienvenu ceci sans aucun doute parce que nous ne voulons pas payer de droit de passage, du fait que nous sommes totalement opposés au principe de se faire rançonner, ainsi que les spéléos locaux.

SAMEDI 23 JUILLET

Départ vers le massif de l'Orjen pour rejoindre une autre équipe de Tchèques qui travaille avec nous sur le gouffre du Brouillard.

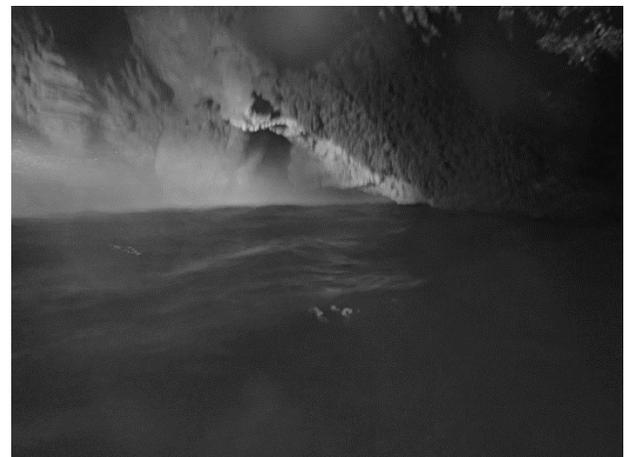
Celui-ci devenant trop important, nous recherchons une entrée basse plus proche du fond du réseau afin de pouvoir poursuivre les explorations plus facilement.

Du DIMANCHE 24 au VENDREDI 29 JUILLET

Travaux de désobstruction d'une galerie avec courant d'air à l'extrémité du polje de Dragalj, les couches sont très inclinées car nous sommes au beau milieu de l'accident de Risan. Cela semble très prometteur. Donc à poursuivre.

SAMEDI 30 et DIMANCHE 31 JUILLET

Retour sur Lyon, peut-être un peu déçus de n'avoir pas encore concrétisé tous nos rêves de première mais nous reviendrons l'année prochaine encore plus fort.



*Vers l'exploration de la rivière de Maganik
(sens inverse du courant d'air)*

Expédition aux Philippines - Ile de Samar

Expédition n°9-2015 - Samar 2015

Bernard Lips, GS Vulcain

Pays : Philippines.

Région : île de Samar.

Responsable : Jean-Paul Sounier, 175 chemin de Beauvert, 06600 Antibes.

Participants : France : Bernard et Josiane Lips (GS Vulcain), Jean-Paul Sounier, David Parrot, Pierre Ortoli
Philippines : Joni Bonifacio.

Dates : 15 avril au 15 mai.

L'objectif initial de l'expédition Samar 2015 était la plongée du siphon terminal de la grotte du Diable (Can Yawa), l'exploration de l'affluent Nord (Can Yawa) et la recherche de cavités dans la zone située en aval du siphon dans l'espoir de trouver une grotte débouchant sur l'aval du réseau, et court-circuiter ainsi le siphon. Hélas, les dirigeants locaux du NPA (New People Army) en ont décidé autrement en refusant l'accès à cette zone. Heureusement nous disposions d'une solution de remplacement, le plan B.

En 2004, suite à notre éviction de la zone de la Mactingal par le NPA, nous avons exploré une zone située au nord-est de l'île. Plusieurs grottes furent explorées dont une, nommée KM3, de près de 7 km et une autre, Robin cave, que les Italiens reprirent en 2006 en portant le développement à plus de 5 km. Une grotte, nommée Lepto, se terminant par un puits estimé à 40 m et parcourue par un courant d'air restait à explorer. De plus, la zone est vaste et inexplorée. L'accès à ce karst se fait depuis le village de San Isidro, situé sur les berges du fleuve Catubig.

Après le retour de Jean-Paul Sounier et Joni Bonifacio du village de Caamlogan où se fit le contact avec la guérilla, et l'annonce du « no go », il ne fallut pas plus de deux jours pour acheter les vivres et le matériel de camp, faire la route de Catbalogan à Las Navas et remonter le fleuve en bancas pour atteindre San Isidro.

Un premier camp a été établi au bord d'une petite rivière, à 8 km à vol d'oiseau au sud-ouest de San Isidro. Les locaux désignent les lieux par la distance en kilomètre depuis San Isidro en suivant une ancienne piste d'exploitation du bois. Le camp se trouvait au kilomètre 11. L'un de nos guides-porteurs avait participé à l'expédition de 2004 et disait connaître la localisation de la grotte Lepto. Hélas, toutes les tentatives de la retrouver furent un échec. Plusieurs

cavités et puits furent explorés dans ce secteur. A la fin des six jours de ce premier camp, 1821 m de galeries étaient topographiées.

Le deuxième camp, au bord de la rivière Dryson, a été installé au sud-est de San Isidro, au kilomètre 11 d'une autre piste d'exploitation du bois. La zone s'est révélée très riche en cavités. Celles-ci ont offert des paysages souterrains très variés. De plus, nous avons été étonnés par le caractère vertical plus prononcé des gouffres de ce karst, car les cavités de Samar sont plutôt horizontales. Ainsi, une cinquantaine de spits ont dû être plantés ! A la fin du séjour de 9 jours, 3 648 m de galeries étaient topographiées dans ce secteur.

De Catbalogan, une excursion d'un jour a permis d'explorer une grotte très concrétionnée (Central cave 2) non loin d'une petite merveille, Central Cave, située sur le karst à l'est de la ville.

Au total, 5 605 m de galeries dans 21 cavités ont été topographiées durant le séjour, auquel il faut ajouter environ 200 m explorés mais non topographiés. Le gouffre Maruja devient, avec 175 m de profondeur, la plus profonde cavité de l'île de Samar. Trois autres gouffres dépassent ou atteignent 100 m de profondeur : grotte du Dernier Jour (-150 m), gouffre Dondon (-142 m) et grotte Dryson (-96 m). Ce succès et la beauté des cavités explorées ont permis d'atténuer la frustration de ne pas avoir eu l'accès à la grotte du Diable. Il est peu probable que cela change dans les années à venir.

Un article plus détaillé a été publié dans l'Echo des Vulcains n°73 (P.91-99) et un rapport de 82 pages, comportant le compte rendu chronologique détaillé, toutes les topographies réalisées ainsi qu'une liste des récoltes biospéléologiques a été remis à la CREI.



Arrivée sur l'île de Samar, photo Bernard Lips, 17/04/2015.



Philippines, photo Bernard Lips.

Expédition au Laos

Khamouanne 2016 - Equipe Xe Bang Fai

Bernard Lips, GS Vulcain

Pays : Laos.

Région : Khamouanne.

Club : Explo Laos.

Responsable : Jean-Michel Ostermann.

Participants : Bernard et Josiane Lips, Alexis Augustin, Terry Bolger, Stéphane Maifret, Jean-Michel Ostermann, Helmut Steiner.

Dates : 18 février au 5 mars 2016.

Ce résumé ne concerne que l'équipe Xe Bang Fai. Bien que faisant partie de l'expédition Khamouanne 2016, cette partie était indépendante du reste de l'expédition et, à ce titre, donne donc lieu à un rapport particulier qui sera annexé au rapport global de l'expédition Khamouanne 2016.

A la demande des gestionnaires du Parc national de Hin Nam No, situé sur la partie-est du karst du Khammouane, une équipe d'Explo Laos a été chargée de l'exploration et la réalisation d'un inventaire de biodiversité biospéologique des cavités du parc. Une cinquantaine de grottes ont été repérées par les guides locaux, et attendent d'être explorées.

Deux zones ont été choisies cette année pour débiter le projet qui est prévu sur trois ans : la région de Ban Nong Ping, où nous avons séjourné en 2007 et 2008 pour explorer la Xe Bang Fai souterraine, et la vallée de la Nam Ngo plus au nord.

A Ban Nong Ping, un camp avancé a été installé, au bord de la rivière, en amont de la Xe Bang Fai souterraine. Ne disposant que de deux embarcations, quatre personnes de l'équipe ont traversé par la rivière et les trois autres ont rejoint le camp par la montagne. A part Terry qui connaissait la traversée, chaque membre de l'équipe a pu effectuer ces sept kilomètres de navigation souterraine, soit à l'aller soit au retour. Nos deux biologistes, Josiane et Helmut, ont posé des pièges et ont fait l'aller-retour en kayak.

Quatre journées d'exploration ont permis d'explorer plusieurs cavités, dont certaines encore inconnues :

* Tham Nguen, possédant deux grandes entrées (Tham Nguen 1 et 2) a été explorée sur plus de 1500 m. Cette cavité avait été visitée partiellement par Terry Bolger en janvier 2016 en compagnie d'une équipe américaine. Une jonction a été effectuée avec la grotte des Nuages, réseau fossile de la Xe Bang Fai, portant ainsi le développement de l'ensemble à environ ?? km.

* Tham Nguen Mai, toute proche, a livré plus de 2 km de grandes galeries. Il s'agit de l'amont du réseau de la Xe Bang Fai, isolé par l'avancée de la falaise. Une petite galerie, se développant parallèlement et à proximité de la falaise, permet cependant une jonction qui reste à

effectuer : seul un siphon, probablement d'une vingtaine ou trentaine de mètres de long, reconnu des deux côtés, sépare les deux cavités.

* Tham Pha Pong, repérée en 2007 et 2008, a été topographiée sur 900 m.

* Près du village de Ban Nong Ping, nous avons étudié Tham Long, grotte sépulcrale contenant encore quelques cercueils en bois.

Dans la vallée de la Nam Ngo, le camp a été établi à Ban Dou. Plusieurs cavités ont été explorées en quatre jours d'exploration.

* Tham Pha Hom permet une traversée et se développe sur plus d'un kilomètre sur un piton karstique à proximité immédiate du village. La cavité semble avoir été utilisée comme abri et présente encore des vestiges de cette occupation.

* Moyennant des marches d'approche d'une à deux heures, nous avons exploré deux grottes tunnels creusées par la Nam Ock : Tham Pak Tham (dév. : 200 m) et Tham Nok Aen (dév. : 700 m) ainsi que la résurgence de cette rivière : Tham Nam Ock (dév. : 1150 m).

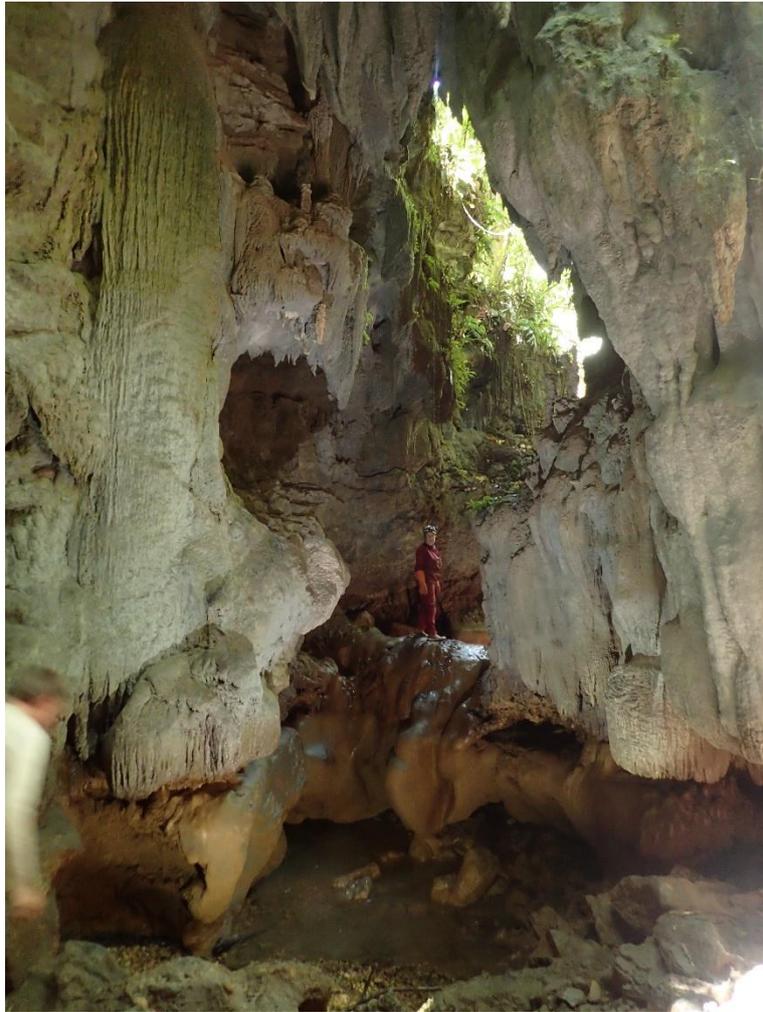
* Lors du dernier jour, une prospection près du village, avec des guides locaux, ne nous a livré que deux petites cavités d'intérêt uniquement biospéologique : Tham Pha Kout 1 et 2.

Durant toutes les explorations, un important matériel biologique a été recueilli, et permettra certainement la découverte de nouvelles espèces.

L'ensemble des explorations totalise 8300 m de topographies.

Un exposé détaillé des explorations réalisées (photographies, topographies) a été présenté aux autorités locales en fin d'expédition.

Un article plus détaillé est publié dans l'Echo des Vulcains n°74 (I) et un rapport de 85 pages, comportant le compte rendu chronologique détaillé, toutes les topographies réalisées ainsi qu'une liste des récoltes biospéologiques a été remis à la CREI.



Philippines, photo Bernard Lips.



Laos, photo Bernard Lips.

Une expédition spéléologique au Gabon

Lastoursville 2016

Bernard Lips, GS Vulcain

Pays : Gabon.

Région : Province Ogooué-Lolo.

Organisation : Agence Nationale des Parcs Nationaux (Gabon).

Responsable : Richard Oslisly (ANPN).

Participants FFS : Bernard Lips, Josiane Lips (GS Vulcain), Olivier Testa.

Autres participants : Richard Oslisly (Archéologue), Gea Fazzino (étudiante italienne en stage d'écologie), Julie Ikouanga (étudiante gabonaise en Master), Karl Henga (Etudiant), Narcisse Lebomba (Ecoguide), Jean-Louis Albert (Français habitant au Gabon), Amour Nguibinga (Etudiant gabonais), Jeff Bouaza (étudiant gabonais), Prosper Ntoutoume (archéologue gabonais).

Dates : 4 au 26 juillet 2016.

Cette expédition fait suite à une expédition de 2015. Comme la précédente, elle s'est déroulée sous la direction de Richard Oslisly, géoarchéologue à l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon.

L'ensemble des frais sur place au Gabon a été pris en charge par un programme de financement dans le cadre des Parcs Nationaux du Gabon. Ce contexte explique l'absence de demande de parrainage à la CREI.

Arrivée au Gabon lundi 4 juillet puis à Lastoursville mercredi 6 juillet dans la soirée après une journée passée à Libreville et une journée de trajet.

Bernard et Josiane quittent Lastoursville dimanche 17 juillet en train dans la soirée pour rentrer en France mardi 19 juillet. Olivier prolonge d'une semaine, quittant Lastoursville le 24 juillet pour rentrer sur Libreville le 25 juillet et en France le 26 juillet.

L'expédition comportait divers buts :

- * Un diagnostic détaillé de la grotte Boukama en vue de son aménagement et pour délimiter l'emprise du site à protéger.

- * Une étude de la faune souterraine des principales cavités de la zone de Lastoursville.

- * Une prospection pour découvrir de nouvelles cavités.

La grotte Boukama

Cinq journées ont été consacrées, essentiellement par Olivier, à l'étude de la grotte Boukama. Une nouvelle topographie a été réalisée. Le développement atteint 556 m. Les diverses visites ont surtout permis de faire l'inventaire de l'ensemble des caractéristiques géologiques visibles dans la cavité.

L'inventaire de la faune souterraine

Outre la grotte Boukama, plusieurs cavités importantes, déjà connues et topographiées, ont été visitées lors de l'expédition pour des prélèvements de

la faune souterraine : grotte de Ngongourouma (dév. : env. 2000 m), grotte de Pahon (dév. : 1153 m) et grotte de Lipopa (dév. : env. 1400 m).

L'étude bio a également été conduite dans deux grottes nouvellement explorées : Mounguéké et Missié.

Au-moins neuf espèces de chauves-souris ont été observées : *Hipposideros gigas*, *Hipposideros sp.*, *Rousettus aegyptiacus*, *Miniopterus inflatus*, *Rhinolophus landeri*, *Rhinolophus silvestris*, *Rhinolophus sp.*, *Megaloglossus woermanni* et *Miniopterus minor*. Certaines espèces forment des populations particulièrement nombreuses (supérieures à 10 000 individus).

Un petit rongeur, détermination en cours, a également été observé dans quasiment toutes les cavités. De nombreux vers, mollusques et arthropodes (crustacés, arachnides, myriapodes, insectes, collembolés) ont été prélevés en vue de leur détermination.

Exploration de nouvelles cavités

Plusieurs nouvelles cavités ont été découvertes et explorées :

- * La grotte Mounguéké présente un labyrinthe sur diaclase. Les galeries sont souvent relativement basses et étroites. L'exploration n'est pas terminée. A ce jour 1590 m de galeries ont été topographiés mais le développement reconnu approche les 2000 m et il reste plusieurs points d'interrogation majeurs. Cette cavité est à ce jour la 3^{ème} la plus longue du Gabon.

- * La grotte de Missié développe 810 m. Elle renferme surtout une immense salle abritant des dizaines de milliers de chauves-souris.

- * La grotte Mibounzi, comprend un gouffre perte et une résurgence 70 m plus loin.

- * La grotte Ndindinga, simple système perte-résurgence, développe 132 m.

- * La grotte Ngongo n'est qu'un très vaste abri sous roche de 30 m de long sur 15 m de large par endroit.

Au final ce sont donc environ 2630 m de galeries qui ont été explorées et topographiées.

Un article plus détaillé est publié dans l'Echo des Vulcains n°74 (8 pages) et un rapport complet,

comportant le compte rendu chronologique détaillé, toutes les topographies réalisées ainsi qu'une liste des récoltes biospéléologiques a été remis à la CREI.



Philippines, photo Bernard Lips.

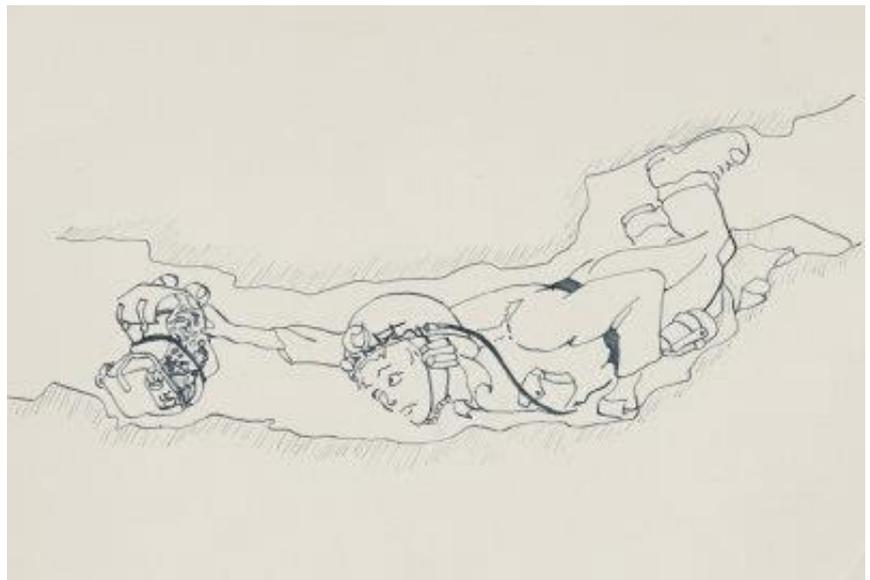


Laos, photo Bernard Lips.

Histoires de clubs



Dessins Michel Le Bret, Clan de la Verna et Clan des Tritons.



Les Plutons, 50 ans !!!!

Daniel Simonetti

Déjà ! voilà un demi-siècle que des copains amoureux de la spéléologie décidèrent de donner un cadre juridique à leur activité en créant un club qu'ils appelèrent « Les Plutons » du nom du dieu romain des enfers, à part la chaleur quelques fois on s'y croirait.

Nous (les actuels membres du club) avons voulu célébrer cet événement en réunissant les anciens que nous avons pu retrouver, loin sans faut de tous les joindre ayant perdu leur traces.

Tout d'abord les créateurs, Georges JEUNHOMME, André SENEQUE, Jean Pierre VERDOULET qui ont tous trois quitté ce monde et d'autres aussi que je n'ai pas connu.

C'est ainsi que nous avons conviés ceux que nous avons pu contacter, à nous rassembler un beau dimanche de septembre, le 6.

Un grand merci à Laurence TANGUILLE, présidente de la Fédération Française de Spéléologie de nous avoir prêté gracieusement les locaux du siège de la Fédération équipé pour pouvoir accueillir ce genre d'événement pour pouvoir faire la fête, n'étant pas

disponible ce jour-là, elle n'a pu nous honorer de sa présence.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir la doyenne qui a connu la création du club Andrée MATHIS qui fêtait par la même occasion ses 83 ans.

Ont pu répondre présents ce jour-là.

Véronique et Rémi GINEYTS ; Corinne et Pascal GILARDON ; Nicole JABOT ; Aurore DUMAS et son compagnon ; Pierrette LACAZE ; Josette COSTE ; Olivier SEBASTIEN ; Nicolas SAINTLEGER qui viens de rejoindre le club. Un grand absent, Rémi BLANC que la maladie a emporté il y a 10 ans à l'âge de 20 ans.

Les époux PELOUX ainsi que Mowgli ont répondu présent à notre invitation. Un remerciement tout particulier à Agnès qui nous a concocté un délicieux repas que nous avons partagé tous ensemble.

Nous avons passé une mémorable journée et j'espère pouvoir renouveler ça dans 10 ans.



Historique des Plutons

Daniel Simonetti

Juridiquement tout a commencé le 12 novembre 1965. Mais déjà, bien avant cette date, une bande de copains s'adonnait à l'exploration souterraine : la spéléologie... Cinquante ans...

C'est André SENEQUE, le second président, disparu en février 2014, qui m'a raconté et embarqué dans l'histoire des Plutons en 1976.

Ce sont André avec Georges JEUNHOMME, le premier président et Jean-Pierre VERDOULET qui furent à l'origine de l'association loi 1901, qui n'était ni fédérée ni inscrite au CDS puisque l'objet était des activités de pleine nature !

Vu les faibles moyens financiers du club, mais avec des idées et les compétences de chacun, le système D régnait à toutes les étapes et à tous les étages :

Depuis les déplacements, comme de petites expéditions, en train puis en taxi, au plus près des « trous » avant de crapahuter.

Jusqu'au matos, des échelles de corde en chanvre avec un barreau tous les 40 cm mais dont un sur deux était souple pour gagner du poids. Ce qui rendait des marches alternées, tantôt de 30 cm, tantôt de 50 cm. Nous fabriquons nos lampes à carbure et nos cuissards avec des boucles et de la sangle achetées (modèle pompé sur le Marbach).

Et les descentes, mode alpiniste ! En rappel sur corde très statique (ah le chanvre !). Sacré passage que celui aux cordes synthétiques et dynamiques ; d'ailleurs un des membres qui avait pour habitude de bloquer sa « chute » à 1m du sol s'en cassa tout net une jambe, une froide matinée de printemps.

Je n'ai pas tout connu de cette époque mais en 1976, à ma première sortie, au Chemin Neuf, je ne tenais pas debout et à la remontée du puits, sur une de ces fameuses échelles, mes cinq doigts ont plus que marqué mes souvenirs en s'agrippant à l'avant-bras de mon initiateur. Pourtant je me suis accroché et j'ai tellement persisté que je suis encore là !

Quelques années, avec les sociétaires plus jeunes, les nouvelles techniques de progression firent profondément débat et division. Si le descendeur faisait l'unanimité, il n'en fut pas de même pour le croll et le jumar. La génération montante, autant par incompréhension que pour faire sa vie quitta le club.

Puis les plus anciens, peu à peu, cessèrent de résister aux affres des années et quittèrent à leur tour les Plutons.

Je me retrouve à diriger le club, le maintenir à flot. Du monde est passé, certains y sont restés quelques années jusqu'à l'arrivée de Jean Philippe DEGLETAGNE et Thierry SECLIER renoue le club à la FFS et le CDS.

Au début des années 90, 2 membres en désaccord avec les orientations du club demandèrent sa dissolution pour créer le leur, la proposition a été refusée à la majorité de voix.

Depuis cette date, pas de soubresauts importants. Après une période calme, les initiations commencent à porter leurs fruits, 3 nouvelles recrues viennent gonfler nos rangs, à nous de les motiver et de les garder.



Complément à l'histoire du Groupe Spéléo Les Plutons :

Par Jean Philippe Grandcolas avec la contribution d'Yvan Robin.

Les Plutons sont toujours restés attachés au Bugey, et en recherchant rapidement dans quelques publications, nous avons trouvé trace de cet attachement !

Notamment,

Grotte du Pendule à Bénonces. En 1968, les Plutons s'intéressent à la grotte et y installent un treuil (Spéléo-Dossiers n°23, 1991/1992. Pages 50-51. A propos de la grotte du Pendule. GUS).

Grotte Robert François (12/05/1968), **grotte de la Baignoire** (2) (1969) cirque de Luizet, Lompnas.

Trou des Copines (1) (arrêt à 30 mètres de l'entrée, vers 1970), **Trou des Plutons** (vers 1970), Marchamp.

Grotte de Préoux (croquis, 1966), Ruffieu.

Grotte de Plomb (Roger Excoffier du GSHL et André Sénèque des Plutons désobstruent l'accès à la grande salle dans les années 1966/67), Tenay.

Trou du Pharaon (1996), Prémeyzel.

(1) Trou des Copines,

La première exploration de cette cavité est due au groupe spéléologique des Plutons vers 1970. Un ancien membre de ce groupe, Joël Prigean, l'a visitée 5 ou 6 fois en 1970 et jusqu'en 1974 ou 1975. La grotte avait été baptisée « *Si vilaine* » car, selon Roger Excoffier, « ils traînaient une fille nommée Sylvaine, enquinante au possible, qui faisait à peu près le contraire de ce qu'on lui disait de faire, à la limite de l'inconscience et du danger » (communication personnelle).

Extrait de : Le trou des Copines, Marchamp, Ain. Philippe Drouin et Yvan Robin, GUS. Spéléo-Dossiers n°27, 1997. Pages 37-40.

Des précisions sur l'exploration de la grotte du Pendule. Bénonces, Ain. Philippe Drouin, GUS. Spéléo-Dossiers n°27, 1997. Pages 52-56. Topographie

originale de la grotte du Pendule par le groupe des Plutons (Lyon) en 1971.

(2) grotte de la Baignoire,

En 1968 ou 1969, le groupe lyonnais des Plutons explore à nouveau la cavité (Ginet, 1969) en croyant être les premiers, dans le cadre de ses recherches sur le secteur. Il ne laisse aucune trace de ses travaux, comme partout sur le massif (grotte du Pendule, grotte des Cascades de Luizet, grotte Robert François, etc.). Il est probable que ces discrets explorateurs aient atteint le siphon terminal, que nous n'avons revu que quelques 25 ans après eux.

Extrait de : La grotte de la Baignoire, Lompnas, Ain. Philippe Drouin, GUS. Spéléo-Dossiers n°25, 1994. Pages 32-35.

Bibliographie :

Spelunca n°4, 1966, CDS Rhône, Activités de l'année 1967, p.322, G.S. Les Plutons.

Spelunca n°4, 1967, CDS Rhône, Activités succinctes 1966, p.293, Plutons (grotte de Préoux, Valromey).

Spelunca n°1, 1969, CDS Rhône, Activités 1968, p.73, Plutons (Roche Rousse).

Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, Jura Méridional. Spéléo 01 spécial 1985, publication du Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain, Bernard Chirol, 426 pages.

Les Plutons : 1965 – 1995. Thierry Seclier. Spéléo-Dossiers n°26, 1996. Page 107.

Depuis Spéléo-Dossiers n°23, 1991/1992, on trouvera régulièrement les comptes rendus d'activités annuelles des Plutons.

Les 40 ans d'un « petit club » : le Groupe Spéléologique Les Dolomites

Maurice Lacombe & Vincent Lacombe

Un club de spéléologie à Saint Loup, n'est-ce pas un peu étrange ?!... Dans la campagne environnante, pas de grotte, pas de gouffre encore moins d'aven ou de scialet, et pourtant en 1976 des jeunes de cette commune de 500 âmes et des environs fondent le Groupe Spéléologique Les Dolomites, afin d'assouvir leur soif d'aventure souterraine. Lors des années 70, la spéléologie se démocratise, le nombre de pratiquants augmente comme jamais et le département du Rhône compte des clubs très actifs (Vulcain, Clan des Tritons, Spéléo-Club de Lyon...), le record du monde de profondeur est alors lyonnais. Des rencontres avec ces spéléos vont s'établir et les membres des Dolomites vont participer au dynamisme ambiant. Des premières sorties dans le Dévoluy à aujourd'hui, nombre de grottes et de pays ont vu les semelles de nos bottes et les lumières de nos lampes. Ainsi, certains sont allés en Turquie, d'autres en Autriche, en Espagne, en Slovénie, en Chine, en Bolivie... mais également dans le Bugey, le Vercors, la Chartreuse ou encore la Haute-Savoie car notre région reste un paradis pour les spéléologues.

Dolos - fondation (du club)

A l'origine, une bande de copains pratiquent la spéléologie au sein de la MJC de Tarare, au début des années 1970, souvent avec des membres de l'EES Villefranche plus dotée en matériel.

A l'étroit au sein de la MJC, la décision de fonder une association loi 1901 est prise, le local est trouvé chez Jacquemot à Saint Loup, dans une cave ! Quel bel endroit pour abriter du matériel et des réunions spéléo ! Le nom de Scialet était le choix initial des créateurs, mais déjà pris par la fameuse revue du CDS³⁸... Cela sera donc le GS Dolomites, et au fil des ans et des échanges plus communément nous deviendrons « les Dolos » Des manifestations seront régulièrement organisées pour financer l'achat de matos, et le club possédera pendant quelques années son J7, aménagé par les fameux bricoleurs du club, et qui nous emmènera aux 4 coins de la France karstique, et pour des expéditions en Europe.

Dans les statuts initiaux, la vocation du club est de « pratiquer la spéléologie et de développer l'amitié entre ses membres ». Cet article ne sera jamais pris en défaut ni remis en cause, et si la spéléologie reste le principal objectif, de nombreuses activités de pleine nature entre autres nous réunissent depuis le démarrage, ainsi qu'avec d'autres spéléos pour la plupart issus de clubs du Rhône, mais pas exclusivement.

Au moins 150 spéléos ont participé activement à cette belle histoire, et il serait fastidieux de les nommer tous ici. Aussi retiendrons-nous les noms des présidents (es) de cet historique, parmi lesquels vous reconnaîtrez ceux d'animateurs de commissions du CDS, de membres du bureau de la même instance fédérale, de la CREI, des équipes SSF, encadrement de stages...

Lucien Martin, Maurice et Vincent Lacombe, Marc Pouilly, Bernard Laurent, Stéphane Kus, Guy Boisset,

Caro Douillet et Laurent Fénéon, sans oublier Christian Jacquemot, notre catalan fondateur et grand instigateur des expés à l'étranger.

Nous nous sommes également éloignés de notre village d'origine, les réunions se déroulant chez chacun des membres dans divers lieux du département, tandis que le matériel occupe toujours une cave, celle d'Yves Delore à Rillieux, qui assure notre pitance lors de fameuses journées EPI grâce à son four à pizza !

Les Dolos en expo

Explorations en Haute Savoie (Massif de Bossetan et Désert de Platé)

Flaine :

- années 80 : prospections et explorations dans les zones d'Aujon et du Colonney, reprise de cavités du massif, quelques explos dans le TV¹.

- années 90 : camps d'exploration dans les zones de Balacha, de Tête des Verds. Plusieurs visites dans le gouffre du Petit Loir par le TV¹.

- début des années 2000 : exploration dans le gouffre de la Poya pour rejoindre les amonts du Petit Loir.

1997 à 2000

Gouffre des Partages (interclubs GDP) -1098 m (France-Espagne) 1 participant Dolomites.

Les années 2000 sont plus consacrées à des visites de grotte en classique en France et parfois aussi à l'étranger, hormis Marco qui poursuit des explorations lors d'expéditions en Chine, en Amérique du Sud et qui participe à des expéditions scientifiques.

D'anciens membres du CSMR et du GSRM nous rejoignent et apportent de la dynamique au groupe. C'est aussi une période avec beaucoup d'initiations et de sorties familiales (les enfants grandissent...).

Reprise des explos :

A partir de 2013, l'envie de revenir à l'exploration se fait sentir. Des petits chantiers de désobstruction s'ouvrent dans l'Ain, en Ardèche parfois en collaboration avec d'autres clubs.

En 2014, nous nous acharnons sur une perte du côté de Saint André de Cruzières.

En 2015, nous nous joignons au CESAME dans leurs travaux autour de Vallon et vers la Cèze.

C'est une année de réussite avec de la première dans l'Aven Isa et cela se poursuit en 2016 et espérons-le en 2017...

En 2016 également retour à Flaine pour participer à une grande opération coloration sous l'égide du SC Mont-Blanc...

Les Dolos - Planétaires : les expéditions à l'étranger

1978 - Expédition en Turquie, Mer Noire, secteur de Zonguldak (Mer Noire) en commun avec le SC Villeurbanne.

7 participants Dolomites.

Cette expédition a été difficile à mettre en place, la spéléo étant réglementée en Turquie et la visite de grotte pouvant être assimilée par les autorités locales à du pillage de site archéologique. Il faut donc impérativement un guide pas évident à dénicher (une centaine de spéléos en Turquie, principalement des universitaires). L'expédition s'est concentrée sur la grotte résurgence de Mencilis Magarasi qui avait été vue par des anglais avant nous. Nous lui avons découvert une entrée supérieure ainsi que quelques cavités sur cette zone.

1987 à 1990 - Expéditions en Autriche, massif des Totes Gebirge, essentiellement vouées à l'exploration du gouffre de l'Im Zwisch Höhle :

4 étés consécutifs nous voient nous colleter les longues approches jusqu'au graal espéré dans l'Im Zwisch, beau gouffre autrichien au profil particulier et qui présente toutes les caractéristiques d'un – 1000.

Des 4 expés d'une moyenne de 6 participants Dolomites, 2 rencontreront une très mauvaise météo (gouffre inaccessible dans la tempête de neige, tentes écroulées...) nous obligeant comme en 1989 à nous rapatrier en France pour continuer l'exploration de l'IF 101 ou gouffre des Dalmatiens (Haute Savoie).

En 1988 et 1990, nous découvrons et terminons dans la cavité le très vertical réseau String Soft'Ja, à -370 m.

1998 – Massif de Torotoro – Cochabamba- Bolivie - 6 participants Dolomites

Compte rendu complet dans Bolivia 98 expédition Wakala. Le record de profondeur en Bolivie est détenu dans la grotte de la Navidad à -177 m (explorations 1997, 1998 et 1999, Marc Pouilly & GS Dolomites).

2003 - Expédition Chine Guizhou 2003 - 2 participants Dolomites.

Très grande expédition avec une verticale absolue de 424 m dans le gouffre de la Pluie Blanche.

2006 - Participation d'un membre Dolomites à l'expédition sur l'île de Santo dans l'archipel de Vanuatu.

C'est une énorme expédition scientifique dans le but de faire un inventaire exhaustif de la faune et de la flore sur l'île de Santo.

2008 - Ultima Patagonia – Chili.

Notre spéléo scientifique participe à cette grande aventure, avec entre autres pour objectif l'étude de la Biodiversité des eaux douces de l'archipel et le secteur de Madre de Dios.

2011 - Expédition Soloco (Chachapoyas, Amazonas, Pérou).

Du 10 au 17 septembre 2011 - 1 participant avec le GS Bagnols Marcoule.

2016 - Malagasy 2016 – Madagascar - 2 participants.

Grosse expédition qui permet de poursuivre l'exploration du réseau Marosakabe dans les Tsingy de Namoroka. Le développement atteint les 100 km pour ce réseau le plus grand d'Afrique.

Les Dolos-fédéraux : vie du club

Animation au fil des ans de nombreuses activités du Comité Départemental : trésorerie, vice-présidence, secrétariat, commissions location de matériel, bibliothèque, interclubs, aménagement du local quai Saint Vincent, organisation de manifestations pour le financement de son acquisition, participation et encadrement de stage formation-perfectionnement.

1990 - L'organisation du Congrès régional à Saint-Loup et Les Olmes, dont les populations grandirent subitement de 200 spéléos lors de cet évènement !

Participation et organisation des congrès 2006 à Saint-Pierre de Chandieu et 2014 à Saint-Martin en Haut.

Quelques publications internes ou dans les bulletins Spéléo dossiers, SpéléAlpes (listées page suivante) au fil de ces années ont abouties finalement à la création de notre site internet <http://dolodanslgaz.free.fr/> créé au début des années 2000, et qui relate depuis nos activités

Aujourd'hui, chaque membre apporte ses compétences et ses envies afin d'animer les activités : Beaucoup de visites de grottes classiques pour mieux connaître notre environnement souterrain, des initiations de personnes qui souhaitent découvrir notre activité, de la recherche et de l'exploration de grottes inconnues -ce qui reste l'essence de notre activité-, l'organisation d'expéditions à l'étranger, des recherches scientifiques bio-spéléologiques, ...

Le club s'investit également au niveau de la Fédération Française de Spéléologie au sein du Comité Départemental de Spéléologie. Des membres du club participent également au Spéléo-Secours.

Le club compte en 2016, 10 membres dont 1 féminine, et 4 diplômés initiateurs. Il a soufflé ses quarante bougies au printemps 2016 en Ardèche, entouré de 35 membres historiques

Cette aventure de 40 ans s'est faite également avec beaucoup de collaborations et d'amitiés avec d'autres clubs comme le Clan des Tritons, le CESAME, le SC Mont-Blanc, le SC Villeurbanne, le GS Bagnols-Marcoule, des spéléologues allemands, le GS Dardilly, les Ursus, les Vulcains...

ET CETTE AVENTURE CONTINUE !

Bibliographie

- 31/12/77, SPELEO LES DOLOMITES, GS DOLOMITES, 1, divers, 15 pages, Bulletin de Club.
- 31/12/80, SPELEO LES DOLOMITES, GS DOLOMITES, 2, divers + topo (reprise du n° 1 +31 pages) ,46 pages, Bulletin de Club + Compte rendu Expé Turquie.
- 31/12/83, SPELEOLOGIE DOSSIERS, CDS RHONE, 17, massif de plate - zone d'Aujon, 46 à 51, Article de fond sur activités à Flaine + topo.
- 31/12/84, SPELEOLOGIE DOSSIERS, CDS RHONE, 18, gouffre Marco Dolo, 7 à 9, Exploration du Marco Dolo + topo.
- 31/12/85, SPELEOLOGIE DOSSIERS, CDS RHONE, 19, gouffre Marco Dolo, 13, article de fond sur activités à Flaine.
- 31/12/85, SPELEOLOGIE DOSSIERS, CDS RHONE, 19, mines du Rhône, 48 à 51, Article de fond sur activités mines du Rhône + topo.

31/12/86, SPELEO DOSSIERS, CDS RHONE, 20, gouffre de Véran, 18 à 19, Exploration du Gouffre de Véran + topo.

31/12/86, SPELEALPES, CDS HAUTE SAVOIE, gouffre Marco Dolo,

31/12/86, SPELEO DOSSIERS, CDS RHONE, 20, l'Im zwisch höhle - expe 86 P. Jolivet, 68 à 77, Expédition Autriche Totes 86.

31/08/88, CAUSSE MEJEAN, GS DOLOMITES, 1, divers + topo, 9 pages, Compte rendu de camp d'été.

31/12/88, SPELEO LES DOLOMITES, GS DOLOMITES, 1, expédition Autriche 1988,9 pages, Compte rendu d'expédition.

31/12/89, SPELEO LES DOLOMITES, GS DOLOMITES, 2, expédition Autriche 1989,44 pages, Compte rendu + mémo d'expédition.

31/12/90, SPELEO DOSSIERS, CDS RHONE, 22, gouffre des dalmatiens, 85 à 90, Exploration du Gouffre des Dalmatiens + topo.

31/12/96, SPELEO DOSSIERS, CDS RHONE, 27, classiques en Slovénie, 134 à140, Expé classiques en Slovénie + Topo.

31/01/99, DOLO DANS L'GAZ, GS DOLOMITES, 1, divers, 34 pages, Bulletin de Club.

30/11/99, DOLO DANS L'GAZ, GS DOLOMITES, 2, divers, 34 pages, Bulletin de Club.

31/12/99, SPELEO DOSSIERS, CDS RHONE, 30, Bolivia 98 expédition wakala, 72 à 84, Expé en Bolivie +Topo.

31/12/99, EXPEDITION BOLIVIA 98, GS DOLOMITES, 1, compte rendu d'expédition + topo, 51 pages, Compte rendu de camp d'expédition.

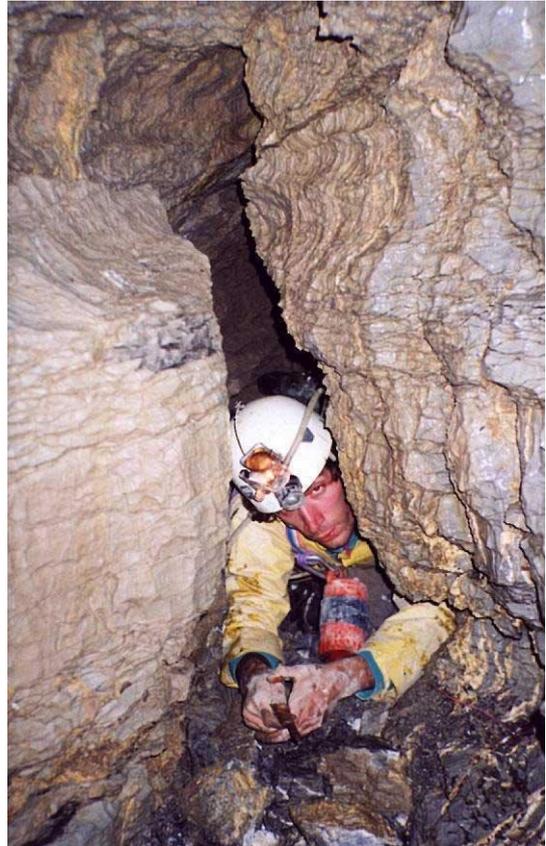
31/12/00, DOLO DANS L'GAZ, GS DOLOMITES, 3, divers, 22 PAGES, Bulletin de Club.



Les 40 ans du club en 2016 dans le Gard.



Daniel DORIEUX (Papy) et Maurice LACOMBE (Momo)
sur le Causse Noir en 1980.



Philippe COUPEROT (Dugenou) à Flaine
dans le gouffre B80 en 1999.



Carole DOUILLET (Kro) sur le lapiaz de Flaine en 1996.



Guy BOISSET, Vincent LACOMBE et Carole DOUILLET
au lac de Cerknica en Slovénie (2009).

Vie du Comité



Photo prise par un passant, le 3 avril 2016 à la base de loisirs de Monieux (Vaucluse) après le lavage de matos de fin de stage, communiquée par Hélène Mathias.



Ecole de spéléologie et de canyonnisme (EDSC) du département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Le CDS 69 a mis en place depuis la rentrée scolaire 2016-2017 une Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) en partenariat avec la FFS. Le développement de la pratique de la spéléologie à destination des jeunes est difficile à mettre en œuvre au sein d'un club. Ces derniers n'ont pas toujours les moyens de s'investir dans l'initiation de jeunes et la faible proportion de jeunes ne permet pas, et n'incite pas, la pratique de la spéléo. Les cadres des clubs ont du mal à se motiver et à s'investir.

Cette école est une organisation interclubs permettant de regrouper les cadres et les jeunes du département et de la métropole. Elle permet de mutualiser les moyens des clubs et développer la pratique de la spéléologie et du canyon en direction des jeunes.

Les jeunes découvrent l'activité sans leurs parents et la pratiquent entre eux. Ils découvrent un nouvel environnement changeant et varié, ils explorent et vivent une aventure.

L'EDSC peut créer une dynamique au sein du CDS 69 comme le fait depuis longtemps le stage perfectionnement de spéléologie.



L'EDSC fonctionne comme de la manière suivante :

- Mise en place d'une convention entre le CDS 69 et la FFS datée du 15 septembre 2016, avec attribution d'un label. L'EDSC est placée sous la responsabilité du CDS 69.
- Mise en place d'un calendrier de sorties sur l'année scolaire, c'est indispensable pour les cadres et pour les parents.
- Adaptation des horaires de sorties aux contraintes familiales et scolaires.
- L'EDSC est constituée d'une dizaine de jeunes environ, âge préconisé de 10 à 17 ans, pour pouvoir assurer un bon fonctionnement, et d'une même tranche d'âge si possible afin de créer une dynamique au sein du groupe.
- Les jeunes sont fédérés dans les clubs du CDS 69.
- L'inscription à l'EDSC est gratuite.
- Le CDS 69 a fait l'achat de matériel collectif pour équiper les cavités lors des sorties. En cas de besoin de matériel supplémentaire, les clubs dans lesquels sont licenciés les jeunes, le fournissent. Le CDS 69 a fait également l'achat de combinaisons spéléos « enfant » pouvant être louées à l'année.
- Les clubs prêtent leur matériel d'initiation à leurs jeunes adhérents dans le cadre de l'EDSC.
- Programmation sur l'année scolaire d'un nombre minimum de 50 sorties « jeunes » (5 sorties avec 10 jeunes par exemple), et détermination d'un jour de sortie privilégié (en week-end principalement), la fréquence de sorties est à définir par l'équipe d'encadrement. Il est nécessaire d'avoir des sorties régulières et rapprochées afin de motiver les jeunes.
- Investissement des jeunes au projet (organisation et préparation des sorties, formation à la progression, entraînements en gymnase ou autres,...), les jeunes doivent se sentir impliquer dans l'EDSC et ne pas être uniquement assistés ou "consommateurs".
- Organisation d'un camp sur 3 jours (par exemple durant les vacances de printemps ou d'été),

- La présence d'un cadre titulaire du Brevet d'Etat n'est pas obligatoire. Il n'est pas nécessaire également d'être initiateur pour encadrer, mais malgré tout, le groupe d'encadrants doit être constitué à chaque sortie, au minimum d'un initiateur qui aura la responsabilité de la sortie. Un encadrant pour 3 jeunes est à prévoir par sortie.
- Constitution d'une équipe resserrée de cadres avec un responsable ou coordonnateur de l'EDS. Chaque cadre s'investit à l'EDS en fonction de ses disponibilités et de ses envies, sa participation ne l'engage pas à venir à toutes les sorties d'initiation ou d'entraînements.
- Les déplacements sont effectués avec les véhicules des parents et/ou des encadrants, sous leur responsabilité. Les conducteurs doivent informer leur assurance qu'ils transportent des passagers dans le cadre de l'EDSC.
- La FFS et le comité spéléologique de la Région Rhône Alpes (CSRRA) aident financièrement l'EDSC 6g.

Participants à l'EDSC de l'année 2016-2017 :

Le nombre d'inscrits à l'école de spéléo est de 11 jeunes entre 9 et 16 ans, dont 7 filles.

L'EDSC propose 9 sorties durant l'année scolaire à partir d'octobre 2016 :

- 6 sorties sur une journée (3 samedi et 3 dimanche),
- 2 week-ends,
- 1 camp sur 3 jours.

Deux sorties sur la journée ont déjà été effectuées en octobre et novembre 2016 dans l'Ain et une troisième sortie sur un week-end a également été organisée en décembre 2016 en Ardèche.

Jeunes participants	Age	Club
Méryl AVENEL DUSSAUT	9 ans	Troglodytes
Adrien DARNOUX	11 ans	Vulcain
Cyrielle DARNOUX	11 ans	Vulcain
Ambre LACHARMOISE	10 ans	Vulcain
Camille LACHARMOISE	12 ans	Vulcain
Marine LACHARMOISE	14 ans	Vulcain
Solène MOREL	16 ans	Vulcain
Clément MOREL	13 ans	Vulcain
Lou POSCHMANN	16 ans	Vulcain
Marie TOUZELET	16 ans	Vulcain
Chaning SYLVESTRE	14 ans	Troglodytes

TROMBINOSCOPE de l'EDSC 2016-2017



Méryl



Adrien



Cyrielle



Ambre



Marine



Camille



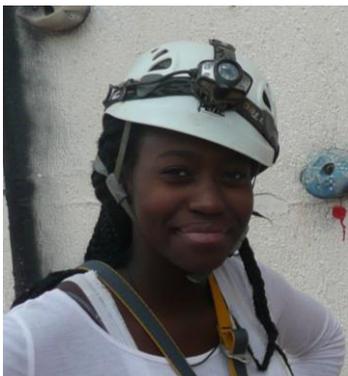
Solène



Clément



Lou



Chaning



Marie

Comptes rendus des sorties de l'EDSC 69 en 2016

Sortie EDSC - samedi 15 octobre 2016 - grotte de Jujurieux (Ain)

Enfants : Meryl Avenel-Dussaut et Chaning Sylvestre (Troglodytes), Adrien et Cyrielle Darnoux (Vulcain).

Encadrants : Cécile Perrin (SCV), Raphaël Bacconnier (Troglodytes), Frédéric Delègue (Vulcain)

Rendez-vous chez Raphaël et Laurence à Villeurbanne à 9 h 30. Nous récupérons Meryl et Chaning.

Arrivée sur place à Jujurieux à 11 h 15.

Nous nous préparons. A midi, casse-croûte.

Nous entrons sous terre à 12 h 45. La grotte est très sèche, les passages habituellement humides sont totalement secs. Nous descendons le P6. Cyrielle et Meryl descendent les premières et en attendant le reste de l'équipe, visitent une petite salle concrétionnée à côté du P6. Seuls les petits gabarits peuvent y aller.

Nous poursuivons jusqu'à la salle de la Cathédrale. Nous équipons le P7 (côté traversée/sableuse) pour le retour. Nous nous engageons ensuite dans le réseau des piles d'assiettes. Equipement et descente du puits dans le méandre, puis équipement et montée du puits permettant d'accéder à la salle Georges. Nous cherchons le meilleur passage dans les piles d'assiettes. Nous remontons un petit ressaut équipé en fixe.

Chaning est fatiguée et n'est plus motivée. Elle fait demi-tour avec Raphaël. Le reste de l'équipe continue. Le passage en main courante au-dessus du puits de Vire est un peu long. Nous poursuivons en descendant le P11. Ces obstacles ont été passés en rappel.

Nous prenons le chemin en direction de la sableuse. Les enfants attendent avec impatience de se retrouver devant la sableuse dont nous leur parlons depuis le début de la sortie. Le passage des laminoirs se passe sans problème, seuls Fred et Cécile traînent un peu pour sortir de la sableuse (ils avaient un kit chacun comme excuse).

Nous arrivons enfin à la base du P7. Sa remontée est un peu longue du fait de sa configuration et de la fatigue que commence à ressentir les enfants.

Nous faisons une pause goûter à la salle de la cathédrale où nous attendent depuis 1 h environ Raphaël et Chaning. Nous rejoignons la sortie, mais nous nous trompons de chemin et prenons celui en direction du sommet de la galerie du P6. Demi-tour et nous sortons au coucher de soleil à 19 h 15.

Sur le parking, Agnès Darnoux nous attend depuis 1 h. Il est vrai que nous sommes sortis plus tard que prévu.

Rangement des affaires, puis retour sur Lyon en soirée.

Tout le monde est satisfait de la sortie qui est la plus longue en temps que les enfants ont faite depuis leur début en spéléo.

TPST : 6 h 30.

Sortie EDSC - dimanche 6 novembre 2016 - grotte de Vaux Saint Sulpice - Cormoranche en Bugey (Ain)

Cadres : Raphaël Bacconnier (Troglodytes), Cécile Perrin (SCV), Thomas Bonnand et Arnaud Poujade (GS Dardilly), Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann (Vulcain), Cécile Perrin (SCV),

Enfants : Adrien et Cyrielle Darnoux, Clément et Solène Morel, Lou Poschmann, Ambre et Marine Lacharmoïse, (Vulcain), Meryl Avenel-Dussaut, (Troglodytes).

Accompagnateurs « sous terre » : Cédric Lacharmoïse, Marie Jo Bravais et Laurent Morel (Vulcain),

Equipe de surface (ou de champignons) : Guillaume Cerdan (Vulcain), Laurence Bacconnier et Yucheng (Troglodytes)

Rendez-vous chez Raphaël et Laurence à Villeurbanne à 8 h 30 et départ immédiat. Nous récupérons Adrien, Cyrielle et la famille Lacharmoïse à la sortie d'autoroute de Péruges.

Arrivée sur place à Vaux St Sulpice vers 10 h 30. Nous faisons trois équipes :

1^{ère} équipe : Cyrielle, Lou, Meryl et Marine – cadres : Thomas, Arnaud et Raphaël

2^{ème} équipe : Adrien, Clément, Solène et Ambre – cadres Frédéric, Cécile et Gaëtan.

3^{ème} équipe (de parents) : Cédric Lacharmoïse, Marie Jo Bravais et Laurent Morel

Nous nous prenons une bonne averse de grésil avant de rentrer sous terre.

La 1^{ère} équipe entre sous terre vers 11 h. La cavité aurait été déséquipée et nous avons pris le matériel nécessaire pour rééquiper. La main courante en vire avant d'arriver au P10 est finalement équipée en fixe. L'équipe se dirige, après la salle qui suit le P10, en direction des puits qui rejoignent une désobstruction abandonnée ou en cours (P10 de la salle de la Grande Arche et P16). Pause casse-croûte dans la salle de la Grande Arche.

La 2^{ème} équipe entre sous terre vers 11 h 30 et pause casse-croûte dans la salle du P10. La 3^{ème} équipe nous rejoint à la fin du repas. La 2^{ème} équipe se dirige ensuite en direction du réseau classique (salle Gilbert Savey). Les puits ne sont pas tous équipés en fixe. Nous faisons le tour de la salle Gilbert Savey, nous passons au pied des cordes du P40 et de l'E55. Nous cherchons le passage pour rejoindre la galerie des Lacs. Nous ne le trouvons pas mais nous n'avons pas bien fouillé et nous n'avons plus le temps nécessaire. Nous faisons demi-tour et nous croisons la 1^{ère} équipe dans la série de puits. Ils font demi-tour car l'heure tourne et nous ne devons pas rentrer trop tard sur Lyon.

Nous avons observé de nombreuses chauves-souris (plus d'une dizaine de petits rhinolophes et un murin ?).

Nous ressortons vers 16 h 00 – 16 h 30 en fonction des équipes.

Rangement des affaires et retour sur Lyon avec un peu de retard par rapport à l'horaire prévu (30 minutes au plus). Retour sur Lyon en début de soirée.

Les jeunes sont plutôt satisfaits de leur sortie. Malgré le nombre de personnes présentes (jeunes, encadrants et accompagnateurs), il y a eu peu d'inertie (le temps n'était pas favorable à s'éterniser à l'extérieur). Le temps prévisionnel passé sous terre correspond à celui réalisé. La formation de deux groupes a permis de pouvoir progresser relativement facilement malgré que nous n'ayons pas tout à fait atteint les objectifs visés (galerie des Lacs).

TPST : 5 h 00.

Sortie week end EDSC 69 en Ardèche du 03 au 04 décembre 2016

Cadres : Raphaël Bacconnier, Vincent Sordel (Troglodytes), Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann (Vulcain), Cécile Perrin (SCV)

Enfants : Adrien et Cyrielle Darnoux, Lou Poschmann, Ambre Lacharmoise, Marie Touzelet (Vulcain), Meryl Avenel-Dussaut, Channing Sylvestre (Troglodytes).

Départ vendredi soir depuis Lyon, nous nous répartissons dans 4 voitures. Arrivée au gîte de la Combe à Vallon Pont d'Arc entre 20 h 00 et minuit.

Samedi 3 décembre 2016 - grotte de Chasserou - Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Lever progressif des cadres et des jeunes à partir de 8 h 00. Certains sont arrivés tardivement la veille et le réveil est un peu difficile. Nous préparons les piques niques et la

logistique. Départ vers 10 h 15 – 10 h 30 du gîte, il fait encore bien froid et le soleil peine à nous réchauffer. Nous arrivons au bord du trou vers 11 h 30 après 20 minutes de marche d'approche.

Après une courte progression dans des galeries, nous arrivons sur un P10. S'ensuit un boyau puis un passage en vire pour arriver dans la Salle Blanche. Nous faisons la pause déjeuné dans cette salle. Nous la parcourons ensuite dans tous les sens et passons dans de nombreux diverticules. Le parcours est fléché mais cela ne nous a pas empêchés d'avoir des difficultés pour retrouver le chemin du retour. Les passages de chatières et de petits boyaux dans les diverticules sont appréciés par les jeunes même si certains ont des réticences au premier abord. Nous avons pu observer des perles de cavernes calcifiées en plusieurs endroits. Nous nous sommes bien réchauffés, Lou et Marie apprécient les grottes d'Ardèche par rapport à leurs précédentes expériences en Haute Savoie ou dans le Vercors.

Nous retournons sans difficultés à l'extérieur. Nous avons pu voir quelques chauves-souris au passage (petits rhinolophes et murins).

Nous ressortons vers 17 h 00 et rentrons au gîte. Nous préparons les kits pour la sortie du lendemain.

TPST : 5 h 00.

Profondeur : 30 m.

Dimanche 4 décembre 2016 - grotte des Deux Avens - Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Le lever est plus rapide. Gaëtan et Fred partent vers 9 h 00 pour équiper les entrées Est et Ouest de la grotte. Les jeunes arrivent à 11 h 00 et entrent par le P20 de l'entrée ouest. Nous passons ensuite par la chatière pour arriver dans une petite salle avec plusieurs grands rhinolophes au plafond. Nous partons ensuite dans les galeries vers le fond de la cavité. Les chauves-souris sont présentes mais pas en très grand nombre (petits et grands rhinolophes, murins) et nous nous faisons discrets pour ne pas les déranger.

Nous remontons le P10 de l'entrée ouest qui est équipé en double. L'amarrage au sommet de l'une des deux remontées est technique et pas très simple à passer. Finalement, Adrien, Cyrielle, Lou et Marie sont motivés de passer cet amarrage et ont obtenu la « chauve-souris d'Or » pour leur réussite.

TPST : 2 h

Profondeur 30 m.

Assemblée générale du Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon - 22 Janvier 2016

L'Assemblée Générale débute à 19h52 à la salle de la Découverte, Rue Rouget de Lisle – 69100 Villeurbanne.

Les clubs représentés : Spéléo club de Villeurbanne (1), GS Vulcain (8), Tritons (3), Troglodytes (4), GUS (3), Dolomites (1), Cavernicoles (1), Plutons (1), GS Dardilly (1), EESV (1) – Le quorum (21 voix) est atteint.

Ordre du jour

- Rapport moral
- Rapport d'activité des commissions
- Rapport financier
- Rapport des vérificateurs aux comptes
- Fixation du montant de la cotisation 2016
- Budget prévisionnel 2016
- Election au poste titulaire vacant pour le représentant à l'AG de la FFS
- Modification des statuts pour le changement de la dénomination du comité
- Questions diverses

Remerciements

Le CDS 69 remercie le SCV et la mairie de Villeurbanne pour le prêt de la salle. Nous remercions aussi la FFS, le CSSRA, le CDOS, la DDCS par l'intermédiaire du CNDS, la Métropole de Lyon, le Département du Rhône et la Mairie de Torcieu pour leurs soutiens financiers et matériels apportés au CDS69.

Rapport moral

Le CDS en chiffres : 324 membres de clubs (baisse de 18 personnes), 72% sont des hommes (238 hommes donc 89 femmes), 50 mineurs (24 garçons et 26 filles)

Les actions du CDS se sont étalées toute l'année :

- **Commissions Enseignement :**

- Le changement des responsables de la commissions Enseignement : Les Bacconnier (Raph & Laurence) par Héléne Mathias et Romain Roure)
- Le stage perfectionnement s'est déroulé comme d'habitude sur 3 weekends avec 19 participants
- PSC1 : c'est la deuxième session qu'organise le CDS, il s'est déroulé sur 1 journée et il a eu 9 participants

- **Commissions SSF69 :**

- Exercice secours 69/42 en Ardèche le 31 janvier & 1 février
- Participation des membres du SSF 69 à des exercices secours sur d'autres départements (68, 74, 26) et à l'exercice secours régional organisé par le SSF01 à la Falconette
- Stage CT pour Antoine Aigueperse
- Stage Equiper / Chef d'équipe pour Thomas Bonnard
- Fabrication d'une nouvelle série de tube secours (environ 30)

- **Commissions Manifestations:**

- Participation au Congrès FFS de St Vallier par la tenue du stand CDS69
- JNSC : 3 manifestations (2 spéléo & 1 canyon)
- Interclubs en Haute Saône : 28 personnes étaient présentes (réseau du Chaland)
- Participation aux Journées d'Etudes (JE) de l'EFS avec la participation du CDS69 comme coorganisateur avec l'EFS à Montluel (01). Dorénavant les JE se dérouleront tous les deux ans.
- Inventaire du Rhône, mise en place d'une base de donnée « Base Karst ». 63 sorties actuelles
- Inventaire du Bas Bugéy, 1 sortie sur terrain en 2015
- Participation du CDS à 2 actions de clubs :
 - GUS – initiation de l'école de sainte Julie
 - Troglo – initiation avec l'hôpital de saint Cyr au Mont d'Or

- Préparation de la pré-candidature à l'organisation du congrès de l'UIS 2021 à Lyon

- **Divers :**

- Sorties communes avec la FRAPNA : sécurisation de la mine du Verdy, comptage de chauve-souris, plongée d'un siphon à la mine du Verdy
- Spéléo-dossiers n°39 est sortie en Mai
- Mise en ligne du nouveau site internet du CDS 69
- Une page sur le CDS69 a été mise sur le catalogue du vieux campeur « TERRE »
- Achat d'un barnum, utilisé pour la première fois lors des JNSC
- Mise en place d'un système de location pour le barnum et la remorque (voir site internet)
- Recherche d'un site artificiel pour la pratique spéléo (batterie du Parc de Parilly, aqueduc du Gier)
- Relance du logo du CDS69, Antoine a démarré un projet, la base a été acceptée, il reste à le finaliser

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport d'activité des commissions

Suite au projet associatif les commissions ont été refondues.

- *Commission SSF (Antoine A) :*

Voir annexe pour le rapport de la commission SSF 69

- *Commission Enseignement (Hélène M):*

- *Spéléo Stage Perf. (Les Bacco) :* Voir le CR du stage Perf (Site internet), versement du solde pour l'initiateur François Bourgeot, participation au JE de l'EFS

- *Commission Matériel (Laurent F) :*

- Peu de location mise à part les JNSC et quelques fois les Dolo et le GSDy.
- Prévoir la vente du matériel canyon qui ne sera plus EPI prochainement.

- *Commission Environnement/scientifique (Jacques R):*

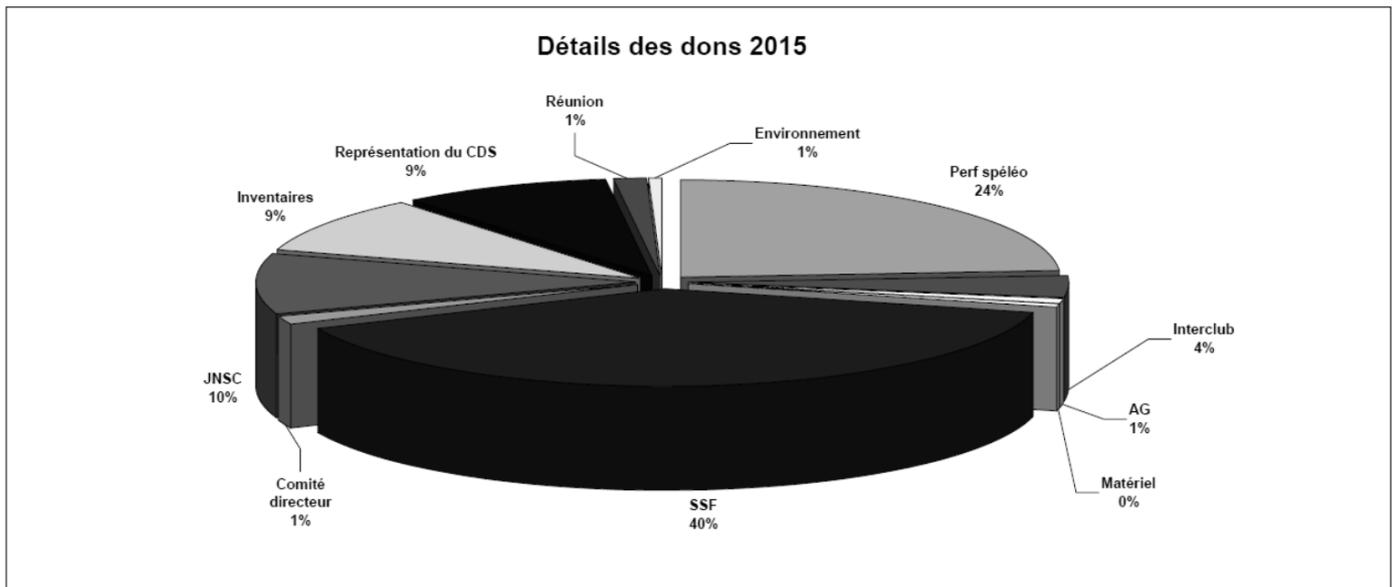
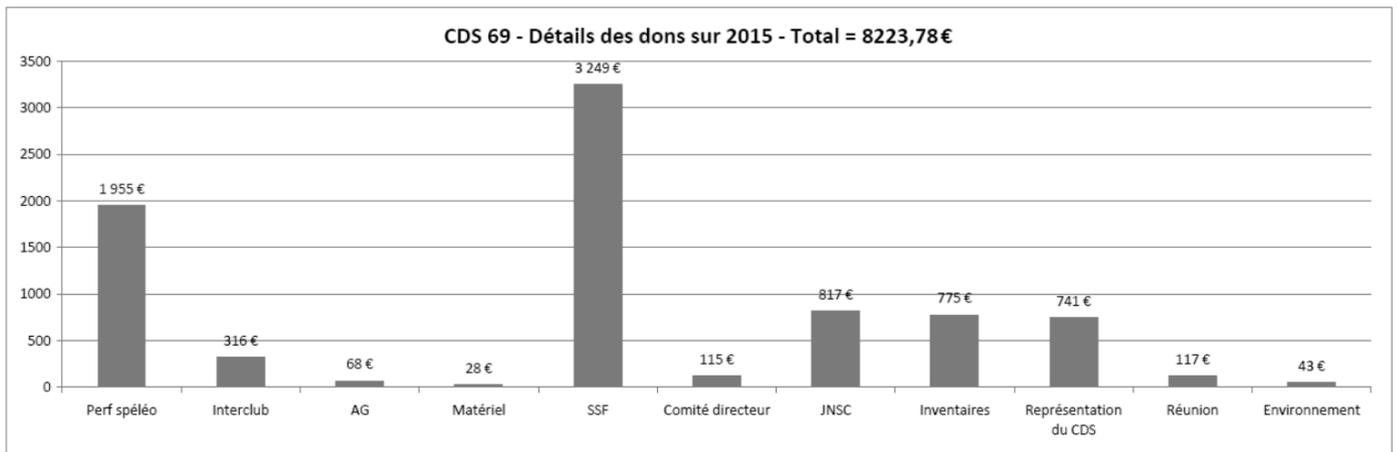
- 1 seul comptage avec la FRAPNA.
- Thibault Garapon sera bientôt le correspondant avec la FRAPNA.

Rapport financier, page suivante

Comité de Spéléologie - Département Rhône et Métropole de Lyon
Balance des Comptes - Exercice 2015

	2015							
	Budgeté			Réalisé				
	Dépenses		Recettes	Dépenses		Recettes		
10 Cotisations	570,00	1,6%	1 900,00	5,4%	498,00	1,8%	2 022,00	7,3%
101 Clubs année précédente	-		-		-		42,00	
102 Clubs année en cours	360,00		1 900,00		288,00		1 980,00	
103 FRAPNA	30,00		-		30,00		-	
104 CDOS	180,00		-		180,00		-	
11 Dons et Subventions	-		14 650,00	41,6%	-	0,0%	5 140,00	18,8%
111 CNDS	-		5 000,00		-		3 500,00	
112 Conseil Général	-		1 500,00		-		500,00	
113 Autres collectivités locales	-		300,00		-		300,00	
114 Dons	-		6 850,00		-		-	
115 Autres subventions (FAAL +CD051)	-		-		-		-	
116 Partenariat et mécénat	-		-		-		90,00	
117 Métropole	-		1 000,00		-		750,00	
12 Participations CSR RA	-		600,00	1,7%	-	0,0%	868,00	3,1%
121 Local	-		-		-		-	
122 JNSC	-		150,00		-		150,00	
123 Stages	-		300,00		-		250,00	
124 Autres actions	-		-		-		240,00	
125 Spéléodossier	-		150,00		-		228,00	
13 Charges Locaux	520,00		-		410,47	1,5%	25,00	0,1%
131 EDF GDF EAU	-		-		31,72		-	
132 Taxe foncière	-		-		-		-	
133 Entretien/Déménagement	-		-		-		-	
134 Régie CARRON	-		-		-		-	
135 Taxe habitation	-		-		-		-	
136 Assurance	-		-		-		25,00	
137 Espace départemental des sports	520,00		-		378,75		-	
14 Enseignement/Stages	10 600,00	30,1%	7 400,00	21,0%	11 906,64	42,9%	10 233,96	36,8%
141 Stage perf spéléo	6 700,00		6 900,00		10 901,76		7 680,00	
142 Stage perf canyon	500,00		150,00		-		-	
143 Stage topo	200,00		100,00		-		-	
144 PSC1	500,00		250,00		517,00		274,00	
145 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	500,00		-		487,88		125,44	
146 Aide autres formations (EFS, EFC, EPPS)	200,00		-		-		-	
147 Formation secours Milieux Isolés	-		-		-		-	
14-A Dons Enseignement/Stages	-		-		-		1 954,52	
15 SSF69	5 540,00		-		6 550,24	23,6%	3 710,65	13,4%
151 Matériel Secours	400,00		-		90,67		-	
152 Bamum	-		-		1 037,50		-	
153 Amortissement olvière	300,00		-		300,00		-	
154 Formation SSF69	1 650,00		-		1 616,43		-	
155 Exercices secours	1 650,00		-		1 055,48		-	
156 Aide aux formations SGP national	1 340,00		-		1 464,54		56,26	
157 Réunions SGP	200,00		-		562,62		-	
158 Commande vêtements	-		-		405,00		405,00	
159 Frais de fonctionnement	-		-		18,00		-	
15-A Dons SSF69	-		-		-		3 249,39	
16 Manifestations	8 800,00	25,0%	5 500,00	15,6%	2 416,16	8,7%	1 235,75	4,4%
161 JNSC	1 500,00		200,00		1 553,03		-	
162 Interclubs spéléo	300,00		150,00		459,87		-	
163 Interclubs canyon et JDIC	300,00		150,00		-		-	
164 Fête du sport	150,00		-		-		-	
165 Environnement	50,00		-		43,26		-	
166 Creux Mutin	-		-		-		-	
167 Autres actions de promotion animée par les clubs	6 500,00		5 000,00		360,00		60,00	
168 Autres manifestations / équipements communications	-		-		-		-	
16-A Dons manifestations	-		-		-		1 175,75	
17 Matériel / Produits	5 800,00	16,5%	5 550,00	15,8%	1 348,82	4,9%	1 296,70	4,7%
171 Matériel initiation spéléo	600,00		300,00		531,06		342,00	
172 Matériel initiation canyon	-		100,00		-		56,00	
173 Matériel divers	-		-		-		81,20	
174 Commande groupée	5 000,00		5 000,00		-		-	
175 Tee Shirt	-		-		-		112,00	
176 Bidons et tubes secours	150,00		150,00		762,57		708,00	
177 Remorque	-		-		55,19		-	
178 Amortissement bamum	-		-		-		-	
179 Frais de fonctionnement	50,00		-		-		-	
17-A Dons Matériel/Produits	-		-		-		27,50	
18 Publications	2 200,00		100,00		3 166,13	11,4%	906,86	3,3%
181 Spéléo dossiers	1 600,00		100,00		2 242,74		85,00	
182 Index Spéléodossiers	-		-		-		6,00	
183 Inventaire du Rhône	300,00		-		923,39		38,00	
184 Inventaire du Bas Bugley	300,00		-		-		-	
185 Autre	-		-		-		-	
18-A Dons Publications	-		-		-		774,86	
19 Bibliothèque	100,00		-		45,00	0,2%	-	0,0%
191 Echanges	100,00		-		45,00		-	
192 Livres	-		-		-		-	
20 Administratif et représentation	1 600,00		-		1 325,42	4,8%	1 041,76	3,7%
201 Secrétariat	150,00		-		22,61		-	
202 CD et réunions	500,00		-		232,81		-	
203 AG	250,00		-		328,96		-	
204 Représentation partenariales locaux (CDOS, FRAPNA, etc.)	200,00		-		40,60		-	
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	500,00		-		700,44		-	
20-A Dons Administratif et représentation	-		-		-		1 041,76	
21 Divers	70,00		100,00		106,00	0,4%	1 300,43	4,7%
211 Frais bancaires	70,00		-		106,00		-	
212 Revenus de placement	-		100,00		-		1 300,43	
Sous-total	35 800,00		35 800,00		27 772,88		27 781,11	
Dont amortissement	300,00		-		300,00		-	
22 Exercice 2015 bénéficiaire de	-		-		8,23		-	
221 Mise en réserve	-		-		-		-	
222 Résultat 2015 bénéficiaire	300,00		-		308,23		-	
Total :	35 200,00		35 200,00		27 781,11		27 781,11	

	Trésorerie 2015			
	au 04/01/2015	au 31.12.2014	au 31.12.2013	2012
231 Compte courant	-	616,98	870,57	1 004,65
231B CC Crédit Mutuel	2 312,06	778,28	-	-
232 Livret Bleu (A)	55 509,41	56 000,00	4 020,89	4 256,05
233 Livret Partenaria	55 595,74	55 000,00	-	-
234 Situation nette (CCP+LA)	113 417,21	112 895,26	4 891,46	5 260,70
235 Charges restant à payer	619,10	9 573,78	833,34	934,36
236 Produits restants à recevoir	522,00	9 690,44	90,00	1 800,00
237 Balance des opérations en cours	97,10	116,66	743,34	565,64
23 Trésorerie disponible	113 320,11	113 011,92	4 148,12	5 826,34
241 Fond d'investissement bloqué	110 000,00	110 000,00	-	-
25 Fonds propres	3 320,11	3 011,92	4 148,12	5 826,34
Variation par rapport à l'année n-1	305,19	1 136,20	1 678,22	-



Le rapport financier 2015 est adopté à l'unanimité.

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus et qu'il n'y a aucun problème.

Fixation du montant de la cotisation 2015

Il est proposé de maintenir le prix d'adhésion des clubs (12€), celui pour chaque fédéré (6€) et de faire la gratuité aux mineurs fédérés.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Budget prévisionnel 2016, page suivante

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité.

Comité de Spéléologie - Département Rhône et Métropole de Lyon Prévisionnel 2016

Version 0 votée à l'AG du
22/01/2016.
A joindre à la balance des comptes
2016

	2015				2016			
	Réalisé		Budgeté		Réalisé		Budgeté	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
10 Cotisations	498,00	2 022,00	510,00	1 900,00	1,8%	7,3%	1,9%	7,0%
101 Clubs année précédente	-	42,00	-	-				
102 Clubs année en cours	288,00	1 980,00	300,00	1 900,00				
103 FRAPNA	30,00	-	30,00	-				
104 CDOS	180,00	-	180,00	-				
11 Dons et Subventions	-	5 140,00	-	7 050,00	0,0%	18,5%	-	25,8%
111 CNDS	-	3 500,00	-	5 000,00				
112 Conseil Départemental	-	500,00	-	750,00				
113 Métropole	-	750,00	-	1 000,00				
114 Autres collectivités locales	-	300,00	-	300,00				
115 Autres subventions (FAAL +CDS01)	-	-	-	-				
116 Partenariat et mécénat	-	90,00	-	-				
12 Participations CSR RA	-	868,00	-	720,00	0,0%	3,1%	-	2,6%
121 JNSC	-	150,00	-	150,00				
122 Stages	-	250,00	-	300,00				
123 Action Handicap	-	150,00	-	150,00				
124 Aide à la formation des cadres	-	90,00	-	120,00				
125 Spéléodossier	-	228,00	-	-				
13 Charges Locaux	410,47	25,00	400,00	-	1,5%	0,1%	1,5%	0,0%
131 EDF GDF EAU	31,72	-	-	-				
132 Taxe foncière	-	-	-	-				
133 Entretien/Déménagement	-	-	-	-				
134 Régie CARRON	-	-	-	-				
135 Taxe habitation	-	-	-	-				
136 Assurance	-	25,00	-	-				
137 Espace départemental des sports	378,75	-	400,00	-				
14 Enseignement/Stages	11 906,64	10 233,96	11 600,00	9 290,00	42,9%	36,6%	43,9%	34,0%
141 Stage perf spéléo	10 901,76	7 880,00	9 250,00	5 880,00				
142 Formation canyon (eaux vives)	-	-	200,00	100,00				
143 Découverte plongée souterraine	-	-	850,00	720,00				
144 Stage topo	-	-	500,00	250,00				
145 PSC1	517,00	274,00	-	-				
146 Journée auto-secours	-	-	200,00	40,00				
147 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	487,88	125,44	300,00	-				
148 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	-	-	300,00	-				
14-A Dons Enseignement/Stages	-	1 954,52	-	2 300,00				
15 SSF69	6 550,24	3 710,65	6 070,00	3 000,00	23,6%	13,4%	23,0%	11,0%
151 Matériel Secours	90,67	-	450,00	-				
152 Barnum	1 037,50	-	-	-				
153 Amortissement civière	300,00	-	300,00	-				
154 Formation SSF69	1 616,43	-	1 720,00	-				
155 Exercices secours	1 055,48	-	1 500,00	-				
156 Aide aux formations SSF national	1 464,54	56,26	1 300,00	-				
157 Réunions SSF	562,62	-	300,00	-				
158 Commande vêtements	405,00	405,00	500,00	500,00				
159 Frais de fonctionnement	18,00	-	-	-				
15-A Dons SSF69	-	3 249,39	-	2 500,00				
16 Manifestations	2 416,16	1 235,75	4 200,00	1 850,00	6,7%	4,4%	15,9%	6,8%
161 JNSC	1 553,03	-	1 500,00	-				
162 Interclubs spéléo	459,87	-	500,00	-				
163 Interclubs canyon et JDIC	-	-	500,00	-				
164 Fête du sport	-	-	100,00	-				
165 Environnement	43,26	-	50,00	-				
166 Autres actions de promotion animée par les clubs	360,00	60,00	1 000,00	500,00				
167 Action exploration (FAAL)	-	-	100,00	-				
168 Creux mutin	-	-	300,00	-				
169 Expédition nationale	-	-	150,00	-				
16-A Dons manifestations	-	1 175,75	-	1 350,00				
17 Matériel / Produits	1 348,82	1 296,70	800,00	460,00	4,9%	4,7%	3,0%	1,7%
171 Matériel initiation spéléo	531,06	342,00	800,00	300,00				
172 Matériel initiation canyon	-	56,00	-	60,00				
173 Matériel divers	-	51,20	-	-				
174 Commande groupée	-	-	-	-				
175 Tee Shirt	-	112,00	-	-				
176 Bidons et tubes secours	762,57	708,00	-	100,00				
177 Remorque	55,19	-	-	-				
178 Frais de fonctionnement	-	-	-	-				
17-A Dons Matériel/Produits	-	27,50	-	-				
18 Publications	3 166,13	906,86	1 300,00	1 150,00	11,4%	3,3%	4,9%	4,2%
181 Spéléo dossiers	2 242,74	88,00	-	-				
182 Index Spéléodossiers	-	6,00	-	-				
183 Inventaire du Rhône	923,39	38,00	1 000,00	-				
184 Inventaire du Bas Bugey	-	-	300,00	-				
185 Autre	-	-	-	-				
18-A Dons Publications	-	774,86	-	1 150,00				
19 Bibliothèque	45,00	-	50,00	-	0,2%	0,0%	0,2%	0,0%
191 Echanges	45,00	-	50,00	-				
192 Livres	-	-	-	-				
20 Administratif et représentation	1 325,42	1 041,76	1 250,00	900,00	4,8%	3,7%	4,7%	3,3%
201 Secrétariat	22,61	-	50,00	-				
202 CD et réunions	232,81	-	200,00	-				
203 AG	328,96	-	300,00	-				
204 Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA, etc.)	40,60	-	100,00	-				
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	700,44	-	600,00	-				
20-A Dons Administratif et représentation	-	1 041,76	-	900,00				
21 Divers	106,00	1 300,43	240,00	1 000,00	0,4%	4,7%	0,9%	3,7%
211 Frais bancaires	106,00	-	40,00	-				
212 Revenus de placement	-	1 300,43	-	1 000,00				
213 Impôt sur les Sociétés	-	-	200,00	-				
Sous-total	27 772,88	27 781,11	26 420,00	27 320,00				
22 Résultat brut	8,23	-	900,00	-				
Dont amortissement	300,00	-	300,00	-				
221 Mise en réserve / Reprise sur réserve	300,00	-	1 200,00	-				
222 Résultat net	8,23	-	-	-				
Total	27 781,11	27 781,11	27 320,00	27 320,00				

Candidatures au Conseil d'administration

Frédéric Delègue
Vincent Sordel
Christophe Ferry
Antoine Aigueperse
Jacques Romestan
Béregère Huet
Guy Lamure
Thomas Bonnand
Laurent Fénéon
Yvan Robin
Sébastien Bouchard
Eric Varrel
Daniel Simonetti
Jean Portanier
Arnaud Poujade

La liste est élue à l'unanimité.

Election du Président

Frédéric Delègue
Il est élu à l'unanimité.

Candidatures des représentants à l'AG du CSRRA

Frédéric Delègue
Vincent Sordel
Christophe Ferry
Antoine Aigueperse
Jacques Romestan
Béregère Huet
Guy Lamure
Vincent Lignier
Bernard Lips
Romain Roure
Carlos Placidis

La liste est élue à l'unanimité.

Election du représentant à l'AG FFS

Frédéric Delègue
Il est élu à l'unanimité.

Election des vérificateurs aux comptes
Bertrand Houdeau et Claude Schaan
Ils sont élus à l'unanimité.

Modification des statuts et du règlement intérieur
Voir pages annexes
Voté à l'unanimité.

Questions diverses

* Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC)
: une discussion est lancée pour une mise en place de celle-ci en 2016. Les jeunes fédérés sont au nombre de 50 dans le Rhône et un certain nombre demande à faire des sorties. Il n'est pas nécessaire qu'un brevet d'état encadre les sorties, l'initiateur est toutefois demandé pour un minimum d'encadrants. 5 à 6 sorties doivent être programmées au minimum sur l'année avec l'organisation d'un mini camp. L'EDSC peut concerner une dizaine de jeunes. Le matériel d'initiation du CDS pourra être utilisé. La FFS et le CSRRA accordent des subventions aux EDSC. Ce projet sera abordé lors des prochaines réunions du conseil d'administration. Le souhait serait de mettre en place l'EDSC à la rentrée scolaire 2016.

* Point sur le CSRRA : Préparation de la fusion avec région Auvergne. Les élections prévues pour 2016 sont repoussées en 2017 pour organiser la fusion.

* Activités des clubs : Retour du CR d'activité des clubs lors du premier conseil d'administration en début de saison pour que les fédérés du Rhône prennent connaissance des activités de l'année dans les autres clubs.

* Canyon du Groin : Des accrochages ont été recensés entre des canyonneurs et le propriétaire du terrain à la sortie du canyon. Le CDS 69 demande aux pratiquants de respecter la propriété traversée avec discrétion.

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 22 h 15.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU RHÔNE

8 bis rue Louis Thévenet - 69004 LYON

SPELEO SECOURS FRANCAIS

Rapport d'activités 2015 de la commission secours du CDS 69 – SSF 69

Intervention de secours

Année exceptionnelle.

Pas d'intervention en secours réel cette année 2015 pour les sauveteurs du SSF69/42. C'est la première année depuis 2007, que cela arrive.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (39 années donc), le SSF 69 a participé à 28 opérations de secours. Il intervient en moyenne 0,71 fois par an (soit 2 fois sur 3 ans). Mais cette fréquence a été de 0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'une fois tous les 2 ans) et est de 1,42 depuis 2007 (soit 3 fois sur 2 ans).

Convention secours et relations institutionnelles

Il y a eu un changement de préfet au cours de l'année. Il était prévu de demander une rencontre en fin d'année. Les événements de novembre ont repoussé un peu cette échéance. L'avancée de Basekarst69 nous permettra une meilleure approche pour justifier notre potentiel dans le cadre de la négociation du renouvellement du plan Orsec et de la convention afférente à la convention nationale. Affaire à suivre donc.

Une réunion de concertation a eu lieu à la Frapna le 30 juin 2015, en présence du SDMIS pour discuter des modalités d'intervention sur le site de la mine du Verdy. En effet, début 2015, le maire de la commune de Pollionnay s'est interrogé sur la procédure à suivre en cas d'incident dans la mine du Verdy, sollicitant la caserne dont dépend la commune. La caserne de Sainte Consorce a contacté la FRAPNA, en tant que propriétaire du terrain où se trouvent les entrées de la mine, pour organiser une manœuvre. Immédiatement, la FRAPNA a mis le SSF69 dans la boucle. Au cours de cette rencontre entre le SDMIS, la FRAPNA et le SSF69, il n'a pas été jugé nécessaire d'organiser une manœuvre à la mine du Verdy. Nous avons rappelé également le positionnement du SSF concernant les incidents de très faible gravité en cohérence avec les dispositions du plan ORSEC (cf. chapitre 3, fiche 1/1).

Positionnement du SSF69 concernant les interventions de secours à la Mine du Verdy.

Selon le plan ORSEC en vigueur, dès réception d'une alerte, le CTDS doit être prévenu. Le CODIS et CTDS et le définissent ensemble la stratégie de secours ainsi que les moyens humains à engager.

Le SDMIS possède un Groupe d'Intervention en Milieu Périlleux composé d'une vingtaine de sapeurs-pompier professionnels. Légalement pour pouvoir intervenir sous terre, les GRIMP doivent détenir la qualification "ISS"- Intervention Site Souterrain. Dans le cas de la Mine du Verdy, si le SDMIS en a les moyens humains (équipe d'ISS suffisante) et que la situation le permet, le CTDS pourra donner son accord au CODIS

Association loi 1901

Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie

*Agréée Jeunesse et Sports – Agréée Sécurité Civile - Conventionnée avec la Préfecture du Rhône
28, rue Delandine F-69002 LYON*

pour engager en priorité les moyens du GRIMP, leur délai d'intervention pouvant être plus court (personnel d'astreinte) que celui des équipes du SSF69.

Formations et exercices

Les sauveteurs du SSF69/42 ont participé à 31 jours de formation dont 5 participations à des exercices organisés par d'autres SSF. Cela correspond à 86 participations individuelles, représentant 134 jours-sauveteurs. Nous remercions tous les sauveteurs pour leur engagement.

Formations secours internes

- 8 et 9 février 2015 : La traditionnelle fin de semaine (FdS) de formation technique de début février s'est encore très bien déroulée cette année. 34 participants dont 25 sauveteurs ont répondu à l'appel et sont venus se former, échanger et s'entraîner aux techniques secours en Ardèche. Logement à la Combe (merci au Césame) et travail dans la grotte de l'Ours (Cayre Cret).

Formations secours externes

- 30 et 31 mai 2015 : Participation de 3 plongeurs du SSF69/42 à l'exercice plongée organisé à la source du Bateau (07) par le SSF07.
- 13 juin 2015 : Participation au Barnum du SSF01 : 24 sauveteurs du SSF69/42 engagés dans le cadre de l'exercice régional organisé dans le réseau de la Falconette - La Conche (01). Intervention des équipes ASV et évacuation. En interne dès le vendredi après-midi, le SSF69/42 a simulé la mise en alerte et la gestion arrière par les CTDS.
- 12 septembre 2015 : Participation au Barnum du SSF74 : 1 sauveteur du SSF69/42 engagé comme équipier au gouffre du Ramoneur (Parmelan, 74).
- 10-11 octobre 2015 : Participation au Barnum du SSF68 : 3 sauveteurs du SSF69/42 engagés dans cet exercice secours à Sainte Marie aux Mines (68).
- 17 octobre 2015 : Participation au Barnum du SSF26 : 6 sauveteurs du SSF69/42 engagés dans le cadre de l'exercice organisé au scialet des Fleurs Blanches (26), par le SSF26.

Participation aux stages nationaux et internationaux

En tant que stagiaires :

- Stage CPT du 2 au 6 novembre 2015 : Guillaume CERDAN
- Stage E-CE du 7 au 14 novembre 2015 : Thomas BONNAND
- Stage CT du 7 au 14 novembre 2015 : Antoine AIGUEPERSE
- Stage gestion des secours du 14 au 17 mai 2015 : Cédric LACHARMOISE

En tant que cadre :

- Stage Plongée international en Russie du 2 au 20 juillet 2015 : Cédric LACHARMOISE

Matériel

Les lots ASV et évacuation sont opérationnels. La mise à jour du lot transmission a été reportée en 2016 pour permettre d'acheter le barnum.

Lot ASV

Achats effectués pour maintenir opérationnel le lot suite au weekend ASV fait fin 2014.

Le lot est entretenu par Josiane LIPS. Elle souhaite passer le flambeau à une autre personne : à l'équipe ASV de jouer...

Matériel d'évacuation

Aucun achat de matériel n'a été fait en 2015 pour ce lot. L'amortissement de la civière continue à peser sur le budget à hauteur de 300€/an.

Le lot est entretenu par Romain ROURE et Antoine AIGUEPERSE. Nous remercions Guillaume BARJON pour sa participation à EPI's night.

Lot transmission

Le lot transmission devait être remis à jour, suite au stage de Patricia GENTIL fait en 2014. En accord avec le CD du CDS, nous ne l'avons pas fait pour permettre l'achat de la tente barnum.

Matériel gestion

Deux actions majeures pour le lot gestion :

- Achat d'un barnum pliant de 4 x 3 m avec des bandeaux FFS et SSF,
- Possibilité offerte d'acheter des vêtements SSF pour les CT et chefs d'équipe via le CDS en faisant un abandon de frais.

Nous remercions Carlos Placido pour le don de 3 éclairages fluorescents qui ont intégré le lot gestion.

Organisation

La nouvelle équipe a fini de prendre ses marques, mais un départ est à prévoir...

Quatre réunions entre les CTDS ont eu lieu cette année, ainsi que de nombreux points téléphoniques. Courant novembre le SSF69 a souhaité rencontrer le bureau et les organisateurs du stage perf spéléo pour faire le bilan de l'année et préparer l'année 2016.

Les facultés opérationnelles sur la mise en alerte et gestion en base arrière du SSF69/42 ont été testées lors de l'exercice de la Falconette. Nous sommes donc opérationnels en cas de demande de renfort.

Le 8 avril 2015 une réunion entre le CDS69 et 42 s'est déroulée à la FFS pour aborder l'idée d'une fusion des équipes secours du 42 et du 69 : le SSF69/42. Le CDS42 ne souhaite pas pour le moment avoir de commission secours sachant que le risque d'accident souterrain dans la Loire est faible. De plus, ils ont peu de connaissance sur les cavités anthropiques de leur territoire. Le fonctionnement actuel convient aux deux CDS. Le SSF69 fait la demande d'agrément et accueille sur ses listes les sauveteurs de la Loire. Chaque CDS décide sa manière de subventionner les demandes de formation nationale. Bernard THOMASSERY continue d'être le correspondant secours de la Loire pour le CDS 69.

Cette année, Antoine AIGUEPERSE a participé au stage CTDS organisé par le SSF national. Malheureusement (pour lui), pour des raisons professionnelles il doit quitter la région. Pour le moment, il reste président engagé dans le SSF69. Mais cela relance le sujet de la formation des prochains CTDS. C'est un cursus de formation long qui doit être anticipé au maximum. Avis aux amateurs...

SSF National

Plusieurs contacts au cours de l'année pour aborder le financement du SSF69 et nos relations avec le CDS42, la préfecture et le SDMIS.

Un contact a eu lieu avec le SSF national pour discuter sur la stratégie à adopter pour signer la convention d'assistance départementale. Des actions communes seront entreprises courant 2016 dans ce but.

En préparation de la réunion du 8 avril 2015 entre le CDS42 et le CDS69, plusieurs échanges ont eu lieu avec le SSF national pour comprendre le mécanisme de mise sous tutelle d'un département par un département limitrophe. Cette solution n'a pas été retenue lors de la réunion avec le CDS42.

La demande d'agrément Sécurité Civile pour 2016 a été faite et devrait bientôt aboutir.

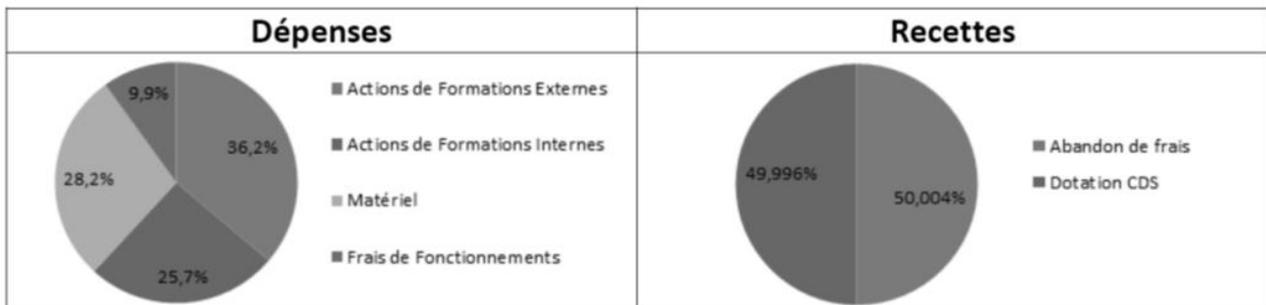
Dans le cadre de la formation de Technicien Référent Plongée Souterraine de Cédric LACHARMOISE, plusieurs stages (gestion, E/CE) doivent être effectués. Le TRSP intervient lors d'un secours sur demande de l'Opérationnel National. En 2015, le CDS 69 a subventionné le stage gestion de Cédric LACHARMOISE. Pour le stage E/CE, nous avons sollicité une aide financière au SSF Nat.

Financement

Merci aux sauveteurs pour leur générosité

Les sauveteurs du SSF 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et **à leurs frais**. L'aide du Comité Départemental est la seule contribution supplémentaire, provenant des cotisations des adhérents et des subventions Jeunesse & Sports...

Nous ne percevons aucune subvention ni du Conseil Général ni du SDIS. Cette année, les recettes sont équilibrées entre la dotation du CDS et les "abandons de frais". Cela est dû à l'achat du barnum qui représente 1037,50 €. Les années antérieures, nous étions plus sur un ratio 1/3 pour la dotation et 2/3 d'abandons



Les dépenses de formation représentent quasiment les deux tiers du budget. Ce ratio est identique aux années précédentes.

Projets 2016

Continuer de tisser des liens forts avec les SSF des départements limitrophes.

Quatre projets sont à l'ordre du jour pour l'année 2016 :

- La mutualisation de certaines journées de formation (ASV, recyclage CPT)
Par exemple, Le SSF69 organise une formation/recyclage ASV ouverte à toutes les équipes de la région. En échange, un autre département nous invite à sa formation recyclage CPT... Cela permettrait d'assurer la réalisation de week-ends de formation avec un nombre suffisant de personnes dans les différentes spécialités chaque année. Ce serait une occasion de plus pour les sauveteurs de travailler avec les équipes des départements voisins avec lesquelles nous serons le plus probablement amenés à intervenir. Le SSF69/42 organisera un week-end ASV en novembre 2016.
- Exercice dans le réseau Jean-Bernard
Dans le cadre de la validation du cursus de CTDS d'Antoine AIGUEPERSE, un exercice co-organisé par le SSF74 et le SSF69/42 sera réalisé les 24 et 25 septembre 2016. Des missions de recherche de victime seront testées, nécessitant un maximum de sauveteurs présents sur cet exercice. Il n'est pas nécessaire de connaître la cavité pour y participer.
- Journées de sensibilisation au secours et à l'auto-secours
Le traditionnel week-end de formation de février aura lieu les 6 et 7 février 2016. Une journée spécifique à l'auto-secours sera faite le 30 avril. Elle sera ouverte aux spéléos et canyoneurs de la FFS, FFCAM et FFME. Nous recherchons des cadres. Le lieu de la formation sera proche de Lyon.
- Etre un acteur actif de la Sécurité Civile dans le Rhône.
*Le plan Orsec « Risques de site -Site souterrain » doit être remis à jour cette année. Les démarches auprès de la préfecture seront faites pour participer à ce travail tant pour nos compétences opérationnelles que nos connaissances du terrain. En toute logique, avant la remise à jour du plan, une convention d'assistance départementale doit être établie au minima avec la préfecture. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur la déclinaison départementale d'assistance nationale signée entre le ministère de l'Intérieur et la FFS.
Le plan Orsec et la convention départementale actuels prévoient déjà que :*
 - *Le CTA doit prévenir immédiatement le CTDS en cas de réception d'une alerte en milieu souterrain. (cf. chapitre 4. Fiche 8).*
 - *Les « simples opérations de secours en milieu souterrain pour des cavités d'accès facile sont traitées directement par les services de secours en collaboration avec le SSF 69 » sans déclencher le plan Orsec (cf. chapitre 3. Fiche 1. Alinéa 1).*
 - *En cas de déclenchement du plan Orsec, le CTDS et le COS définissent ensemble la stratégie de secours ainsi que les moyens à engager (cf. chapitre 4. Fiche 5).*
 - *Le CTDS précise les missions souterraines et constitue les équipes (cf. chapitre 3. Fiche 1. Alinéa 2).*

Assemblée générale du 20 Janvier 2017

L'Assemblée Générale débute à 20h15 dans les locaux de la Fédération Française de Spéléologie
28, rue Delandine – 69002 LYON

Les clubs représentés : Spéléo club de Villeurbanne (6), GS Vulcain (11), Tritons (4), Troglodytes (6), GUS (2), Dolomites (2), Cavernicoles (1), Plutons (2), GS Dardilly (2), France Roumanie (1), – Le quorum (22 voix) est atteint.

Alain Churassy représente le nouveau club fédéré en 2017 ALC-Chap'aventures de Chaponost.
Patrick Peloux représente le CSRRA.
Geneviève Bony représente le CDOS.

Ordre du jour

- Rapport moral
- Rapport d'activité des commissions
- Rapport financier de l'année 2016
- Rapport des vérificateurs aux comptes
- Fixation du montant de la cotisation 2017
- Budget prévisionnel 2017
- Préparation du projet fédéral 2017-2021 – consultation des fédérés
- Questions diverses : Préparation congrès UIS 2021, dates congrès CSRRA, FFS, interclubs,....

Remerciements

Le CDS 69 remercie la FFS pour le prêt de la salle. Nous remercions de nouveau la FFS, le CSSRA, le CDOS, la DDCS par l'intermédiaire du CNDS, la Métropole de Lyon, le Département du Rhône et la Mairie de Torcieu pour leurs soutiens financiers et matériels apportés tout au long de l'année au CDS69

Rapport moral

Le CDS en chiffres pour l'année 2016 :

	2016		2015		2014	
Clubs	16		16		18	
Individuels	4		3		5	
	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs
Femmes	72	33	63	26	67	33
Hommes	216	25	214	24	219	28
Total fédérés	346		327		347	

Les actions du CDS se sont étalées toute l'année, elles sont présentées selon les commissions définies au projet de développement 2014 – 2017 :

- Commission Enseignement :

- Le stage perfectionnement spéléo s'est déroulé comme d'habitude sur 3 weekends en mars et avril (Ardèche, Doubs et Vaucluse) avec 14 stagiaires dont 8 membres du CDS 69. 15 cadres ont participé à l'encadrement dont 9 cadres du département et de la métropole.
- Un stage de découverte de plongée souterraine 28 et 29 avril qui s'est déroulé dans le Vercors avec 11 stagiaires dont 6 membres du CDS 69. 4 cadres ont participé à l'encadrement dont 2 cadres du département et de la métropole.

- Un stage de topographie sur les 25 et 26 juin, dans la mine de Lantignié dans le département du Rhône, avec 12 stagiaires dont 11 membres du CDS 69. 6 cadres ont participé à l'encadrement et qui étaient tous du Rhône et de la Métropole de Lyon.
- Un stage d'auto-secours sur une journée le 30 avril, sur le viaduc de Charbonnières-les-Bains (Métropole de Lyon) avec 13 stagiaires dont 7 membres du CDS 69. 6 cadres ont participé à l'encadrement et qui étaient tous du Rhône et de la Métropole de Lyon.

- Deux conventions pour l'obtention du diplôme d'initiateur ont été passées en 2016.
- Journées de l'Ecole Française de Spéléologie (EFS) : Elles se sont déroulées dans l'Indre sur 2 jours en novembre. 6 cadres du CDS 69 ont participé à ces journées.
- Mise en place de l'Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) à partir de septembre.
Le nombre d'inscrits à l'école de spéléo est de 11 jeunes entre 9 et 16 ans, dont 7 filles. Deux clubs sont représentés : GS Vulcain et CS Troglodytes.

Deux sorties sur la journée ont déjà été effectuées en octobre et novembre 2016 dans l'Ain et une troisième sortie sur un week-end a également été organisée en décembre 2016 en Ardèche. Une journée d'entraînement sur le mur d'escalade du gymnase Branly à Lyon a été effectuée en septembre.

- **Commission SSF69 :**

Le SSF 69/42 a proposé en 2016 deux types de formation :

- Formations internes organisées par le SSF 69/42 :

- Soirée "gestion secours" dans les locaux de la FFS
- La traditionnelle fin de semaine (FdS) de formation technique de début février en Ardèche, sur 2 jours
- Exercice secours co-organisé avec le SSF74 au gouffre de la Poya en Haute Savoie en septembre

- Formations externes organisées par d'autres SSF départementaux pour lesquelles les sauveteurs du CDS 69 ont participé :

- Participation à l'exercice secours plongée organisé au Frochet (26) par le SSF26 en février
- Participation à l'exercice secours du SSF73 au gouffre du Malitou (Revard, 73).
- Participation à l'exercice secours organisé par le SSF26 au gouffre de la Spinette (26) en octobre
- Participation à l'exercice secours organisé par la grande région Est : dans une carrière de Savonnière en Perthois (55) en octobre
- Participation à l'exercice secours organisé en décembre par la 3SI à Gournier (38) en tant que plongeurs, équipiers évacuation, TRSP et gestionnaire

- **Commission manifestations :**

- JNSC les 1^{er} et 2 octobre : 2 manifestations (1 spéléo à la grotte du Crochet Supérieur sur la commune de Torcieu sur 2 jours et 1 canyon – Tréfonds Pernaz et Rhéby sur 1 journée sur la commune de Serrières de Briord). Les cadres se sont retrouvés le samedi soir à la salle des fêtes de Torcieu mise à disposition gracieusement par la commune.

Cette année, une participation aux frais de 5 €/personne était demandée aux participants (tarif de groupe de 15 € à partir de 3 personnes). Cette nouvelle disposition n'a pas entraîné une désaffection des participants, en revanche, elle a permis

de limiter l'inscription de personnes « consommatrices d'événements ».

- Inventaire du Rhône : poursuite du renseignement de la base de données Basekarst et plusieurs sorties de terrain.
- Participation du CDS à 3 actions de clubs :
 - GUS – poursuite du rééquipement en fixe de la cavité du Creux Mutin à Innimond dans l'Ain
 - Troglodytes – initiation avec l'hôpital de Saint Cyr au Mont d'Or (métropole de Lyon)
 - Vulcain – Sécurisation et rééquipement du siphon de la résurgence du Groin dans l'Ain

- Participation financière du CDS 69 à l'expédition nationale en Patagonie (janvier et février 2017) : 3 membres du CDS 69 sont membres de cette expédition
- Participation à l'organisation de la candidature de la FFS du congrès de l'Union Internationale de Spéléologie (UIS) à Lyon en 2021, probablement entre le 20 et 30 juillet 2021. La FFS est la seule candidate mais elle doit malgré tout présenter un dossier solide sous peine d'annulation du congrès. Un comité d'organisation a été mis en place au niveau régional. 3 membres du CDS 69 participent.
- Participation à la manifestation « Sport en Fête » organisée sur 1 journée le 11 septembre à Mornant par le département et permettant de faire découvrir nos activités au grand public.
- Création d'un nouveau logo du CDS 69 : Projet entamé en 2015 mais qui a avancé ces derniers jours. Une nouvelle mouture du logo est présentée à l'AG. Il respecte la charte graphique de la FFS mais il reste encore à affiner.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport d'activité des commissions

- **Commission SSF (Antoine Aigueperse) :**

Le rapport d'activités annuel de la commission SSF 69 est présenté en annexe.

- **Commission Enseignement**

Stage perfectionnement de spéléologie : (Hélène Mathias et Romain Roure) : (voir rapport moral)

Le stage est toujours un succès, il est complet en moins de deux semaines.

Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) : (Frédéric Delègue et Raphaël Bacconnier) :

Elle a été créée en septembre 2016 et est intégrée à la commission enseignement.

En complément du rapport moral. Le développement de la pratique de la spéléologie à destination des jeunes est difficile à mettre en œuvre au sein d'un club. Ces derniers n'ont pas toujours les moyens de s'investir dans l'initiation de jeunes et la faible proportion de jeunes ne permet pas, et n'incite pas, la pratique de la spéléo.

Cette école est une organisation interclubs permettant de regrouper les cadres et les jeunes du département et de la métropole. Elle permet de mutualiser les moyens des clubs et développer la pratique de la spéléologie et du canyon en direction des jeunes qui découvrent l'activité sans leurs parents et la pratiquent entre eux. Ils découvrent un nouvel environnement changeant et varié, ils explorent et vivent une aventure.

L'adhésion du club ALC-Chap'aventures de Chaponost en 2017 peut renforcer la dynamique de l'EDSC à la prochaine rentrée scolaire, du fait de la présence dans ce club de nombreux jeunes.

- **Commission Communication**

En complément du rapport moral.

Site internet du CDS 69 : Il a été mis en place en 2015. Il est mis à jour régulièrement par Antoine Aigueperse et Vincent Sordel. Le site internet permet d'accéder et de suivre les principales activités du CDS 69 :

- stages de perfectionnement spéléologie et canyonisme,
- l'EDSC,
- comptes rendus de réunions du conseil d'administration,
- annuaire des clubs du département du Rhône et de la Métropole de Lyon,
- agenda des actions et activités prochaines du CDS,
- Accès aux pièces administratives (feuilles de frais, réservation en ligne du matériel d'initiation),
- Accès aux spéléo-dossiers, téléchargeables en pdf (hormis les 2 derniers numéros).

Spéléo-dossiers (Jean-Philippe Grandcolas) :

Le numéro 40 est en cours de rédaction et il sera édité dans les prochaines semaines. Les projets d'articles et les comptes rendus d'activités doivent être envoyés d'ici début février.

- **Commission Manifestation**

Projet organisation congrès UIS en 2021 à Lyon (Frédéric Delègue)

En complément du rapport moral. Le dossier de candidature doit présenter le déroulement prévisionnel du congrès, le choix final sera effectué lors du prochain congrès UIS en Australie (juillet 2017) :

- ✓ Présentation du site du congrès (non encore retenu à ce jour mais les discussions avec l'INSA à Villeurbanne sont bien engagées) avec les possibilités d'hébergement (dortoirs, campings, hôtels,...), et la logistique afférente à ce type d'organisation,
- ✓ Organisation au jour le jour de la semaine du congrès à Lyon, et propositions d'activités tous les soirs (musique, jeux, sorties spéléos nocturnes,...),
- ✓ Présentation des camps proposés avant et après le congrès (les CDS 01, 07, 26 et 38 souhaitent proposer des camps) ; de son côté le CDS 69 avec le

- club Vulcain souhaitent proposer un camp sur le massif du Jean-Bernard en Haute Savoie,
- ✓ Organisation sur le mercredi de la semaine du congrès d'une excursion en grottes touristiques (l'aven Orgnac et l'espace de restitution de la grotte Chauvet en Ardèche sont pressentis).
- ✓ Mise en place d'un site internet et d'un logo (en cours d'établissement par la FFS).

- **Commission Matériel (Laurent Fénéon) :**

Baisse de location du matériel d'initiation en 2016. 9 matériels d'initiation sont complets et ils sont à disposition des membres du CDS.

Deux casques ont été perdus, ce qui représente une perte non négligeable. Le matériel d'initiation est renouvelé régulièrement. Il est maintenu pour l'instant dans l'éventualité d'une utilisation future plus régulière pour l'EDSC.

Le matériel d'initiation est stocké dans les sous-sols de la FFS. Une armoire sera installée en 2017 pour ranger ce matériel et s'assurer de sa bonne gestion.

Perte d'un point chaud qui avait été fabriqué il y a très peu de temps, il était rangé au sous-sol de la FFS. Il n'a jamais servi.

- **Commission Environnement/scientifique**

Josiane Lips est la nouvelle correspondante de la commission. La faible présence de karst sur le département ne permet pas la mise en place de nombreuses actions dans le domaine scientifique et environnemental.

Thibaut Garapon participe aussi activement à cette commission et il est le correspondant du CDS à la FRAPNA du Rhône.

Des membres du CDS 69 ont participé aux activités du groupe chiroptères de la FRAPNA. La présence des spéléos dans ce groupe est importante, notamment lors des journées de comptage. Certaines cavités anthropiques ne sont accessibles qu'avec des techniques spéléos et leur implication permet d'améliorer la connaissance sur les chauves-souris dans les cavités du département.

Les comptages hivernaux vont démarrer dans les prochains jours et les membres du CDS intéressés peuvent se rapprocher de la commission.

Thibaut Garapon est dorénavant le gestionnaire des clefs des entrées des mines du Bout du Monde, de Vallosières et de Brété. Toute visite de ces cavités est possible en dehors des périodes d'hibernation des chauves-souris.

Comité de Spéléologie - Département Rhône et Métropole de Lyon
Balance des Comptes exercice 2016

		2016			
		Budgeté		Réalisé	
		Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
10	Cotisations	510,00	1 900,00	522,00	1 940,00
101	Clubs année précédente	-	-	-	1 940,00
102	Clubs année en cours	300,00	1 900,00	312,00	-
103	FRAPNA	30,00	-	30,00	-
104	CDOS	180,00	-	180,00	-
11	Dons et Subventions	-	7 050,00	-	5 000,00
111	CNDS	-	5 000,00	-	3 500,00
112	Conseil Départemental	-	750,00	-	500,00
113	Métropole	-	1 000,00	-	700,00
114	Autres collectivités locales	-	300,00	-	300,00
115	Autres subventions (FAAL +CDS01)	-	-	-	-
116	Partenariat et mécénat	-	-	-	-
12	Participations CSR RA	-	720,00	-	1 170,00
121	JNSC	-	150,00	-	150,00
122	Stages	-	300,00	-	500,00
123	Action Handicap	-	150,00	-	150,00
124	Aide à la formation des cadres	-	120,00	-	170,00
125	EDSC	-	-	-	200,00
126	Spéléodossier	-	-	-	-
13	Charges Locaux	400,00	-	389,50	-
131	Espace départemental des sports	400,00	-	389,50	-
132	Assurance	-	-	-	-
14	Enseignement/Stages	11 600,00	9 290,00	12 383,68	10 534,01
141	Stage perf spéléo	9 250,00	5 880,00	8 514,19	6 300,00
142	Formation canyon (eaux vives)	200,00	100,00	-	-
143	Découverte plongée souterraine	850,00	720,00	626,77	220,00
144	Stage topo	500,00	250,00	927,89	560,00
145	PSC1	-	-	-	-
146	Journée auto-secours	200,00	40,00	298,01	130,00
147	Formation des cadres (initiateurs formation continue)	300,00	-	418,50	-
148	Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	300,00	-	-	-
149	EDSC	-	-	1 598,32	-
14-A	Dons Enseignement/Stages	-	2 300,00	-	3 324,01
15	SSF69	5 770,00	3 000,00	4 456,67	3 207,97
151	Matériel Secours	450,00	-	484,70	-
152	Barnum	-	-	-	-
153	-	-	-	-	-
154	Formation SSF69	1 720,00	-	1 207,98	-
155	Exercices secours	1 500,00	-	1 718,77	-
156	Aide aux formations SSF national	1 300,00	-	304,00	-
157	Réunions SSF	300,00	-	442,36	-
158	Commande vêtements	500,00	500,00	181,50	156,50
159	Frais de fonctionnement	-	-	117,38	-
15-A	Dons SSF69	-	2 900,00	-	3 051,47
16	Manifestations	4 200,00	1 850,00	2 111,12	954,27
161	JNSC	1 500,00	-	1 354,38	325,00
162	Interclubs spéléo	500,00	-	-	-
163	Interclubs canyon et JDC	500,00	-	-	-
164	Fête du sport	100,00	-	51,04	-
165	Environnement	50,00	-	-	-
166	Autres actions de promotion animée par les clubs	1 000,00	500,00	189,56	-
167	Action exploration (FAAL)	100,00	-	100,00	-
168	Creux matin	300,00	-	116,16	-
169	Expédition nationale	150,00	-	300,00	-
16-A	Dons manifestations	-	1 350,00	-	629,27
17	Matériel / Produits	800,00	460,00	6 306,17	6 235,40
171	Matériel initiation spéléo	800,00	300,00	844,68	246,00
172	Matériel initiation canyon	-	60,00	-	98,00
173	Matériel livres	-	-	-	-
174	Commande groupée	-	-	5 658,92	5 659,40
175	Tee Shirt	-	-	-	-
176	Bidons et tubes secours	-	100,00	2,59	192,00
177	Remorque	-	-	-	40,00
178	Frais de fonctionnement	-	-	-	-
17-A	Dons Matériel/Produits	-	-	-	-
18	Publications	1 300,00	1 150,00	93,38	41,74
181	Spéleo dossiers	-	-	-	12,00
182	Index Spéléodossiers	-	-	-	-
183	Inventaire du Rhône	1 000,00	-	93,38	-
184	Inventaire du Bas Bugey	300,00	-	-	-
185	Autre	-	-	-	-
18-A	Dons Publications	-	1 150,00	-	29,74
19	Bibliothèque	50,00	-	10,00	-
191	Echanges	50,00	-	-	-
192	Livres	-	-	10,00	-
20	Administratif et représentation	1 250,00	900,00	756,60	431,19
201	Secrétariat	50,00	-	85,91	-
202	CD et réunions	200,00	-	65,28	-
203	AG	300,00	-	242,67	-
204	Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA, etc)	100,00	-	38,08	-
205	Représentation fédérales (CSR et FFS)	600,00	-	321,66	-
20-A	Dons Administratif et représentation	-	900,00	-	431,19
21	Divers	240,00	1 000,00	216,60	831,14
211	Frais bancaires	40,00	-	43,60	-
212	Revenus de placement	-	1 000,00	-	831,14
213	Impôt sur les Sociétés	200,00	-	173,00	-
SOUS-TOTAL		26 120,00	27 320,00	27 245,72	30 345,72
22	Résultat brut	1 200,00	-	3 100,00	-
22	Amortissement - Reprise/mise en réserve	1 200,00	1 000,00	3 100,00	-
221	Amortissement civique	300,00	-	300,00	-
222	TPS Pimprenelle	-	-	500,00	-
223	Spéléodossier	-	-	1 300,00	-
224	Fonds propres	900,00	-	1 000,00	-
232	Résultat 2016 bénéficiaire	-	-	0,00	-
23	TOTAL	27 320,00	27 320,00	30 345,72	30 345,72

Total des dons 8 200,00 7 465,88

Trésorerie		31.12.2016	au 04.01.2016	au 31.12.2014	au 31.12.2013
241b	Compte courant (à poste)	-	-	616,98	870,57
241	CC Crédit Mutuel	2 464,61	2 312,06	778,28	-
242	Laurel Bleu (A)	77 057,27	55 509,41	58 500,00	4 020,89
243	Laurel Partenarie	34 869,02	55 595,74	55 000,00	-
244	Situation nette (CCP+LA)	114 400,90	113 417,21	112 895,26	4 891,46
245	Charges restantes à payer	5 037,29	619,10	9 573,78	833,34
246	Produits restants à recevoir	8 529,30	522,00	9 890,44	90,00
247	Balance des opérations en cours	1 492,01	97,10	116,66	743,34
24	Trésorerie disponible	115 892,91	113 320,11	113 011,92	4 148,12
251	Fond d'investissement bloqué	110 000,00	110 000,00	110 000,00	-
252	Réserves affectée	1 800,00	-	-	-
253	Charges avancées pour année n+1	527,20	-	-	-
25	Fonds propres	4 620,11	3 320,11	3 011,92	4 148,12

Variation par rapport à l'année n-1 1 300,00 308,19 - 1 136,20 - 1 678,22

Le rapport financier 2016 est adopté à l'unanimité.

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus et qu'il n'a pas été constaté d'anomalies ou d'erreurs.

Fixation du montant de la cotisation 2017

Il est proposé de maintenir le prix d'adhésion des clubs (12€) et celui pour chaque fédéré (6€). Le CDS 69 maintient également son aide de 6 € aux mineurs fédérés (soit une adhésion gratuite).

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Bilan prévisionnel 2017

Le bilan prévisionnel 2017 est présenté page suivante.

Le budget prévisionnel 2017 est adopté à l'unanimité.



La grotte des Étroits, Balthazar Hubert-de-Saint-Didier (1779-1863), dessinateur d'après Jean-Michel Grobon (1770-1853), peintre. Dessin aquarellé, Lyon 1798. Dessin inspiré de J.-J. Rousseau (1712-1778), dans *Les confessions*, qui évoque une promenade sur le chemin des Étroits un soir d'été. Don Hubert-de-Saint-Didier – Inv. N.3224.6.

D'après une photo de Jean Philippe Grandcolas prise au Musée Gadagne, Lyon 5^e, janvier 2014. L'original est en couleur.

Mais qui était donc Balthazar ? <http://www.bugey-cotiere.fr/3958/>

La peinture de La grotte des Étroits d'après Jean-Michel Grobon se trouve Musée des beaux-arts de Lyon.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Michel_Grobon

Quai des Étroits : <https://www.ruesdelyon.net/quai/825-quai-des-etroits.html>

"Vue de la grotte des Étroits", dessinée par Guyot, gravé par Dequevauller (BM Lyon, Fonds Coste 832) -

<http://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=23715>

<http://www.lamulatiere.fr/index.php/Lieux-remarquables?idpage=79&afficheMenuContextuel=true>

Comité de Spéléologie - Département Rhône et Métropole de Lyon
Prévisionnel 2017

Version votée à l'AG du
20/01/2017.
A joindre à la balance des comptes
2017

	2016				2017			
	Réalisé		Réalise		Budgeté		Budgeté	
	Dépenses		Recettes		Dépenses		Recettes	
10 Cotisations	522,00	1,7%	1 940,00	6,4%	510,00	1,2%	1 900,00	4,6%
101 Clubs année précédente	-		-		-		-	
102 Clubs année en cours	312,00		1 940,00		300,00		1 900,00	
103 FRAPNA	30,00		-		30,00		-	
104 CDOS	180,00		-		180,00		-	
11 Dons et Subventions	-	0,0%	5 000,00	16,5%	-		7 050,00	17,2%
111 CNDS	-		3 500,00		-		5 000,00	
112 Conseil Départemental	-		500,00		-		750,00	
113 Métropole	-		700,00		-		1 000,00	
114 Autres collectivités locales	-		300,00		-		300,00	
115 Autres subventions (FAAL +CDS01)	-		-		-		-	
116 Partenariat et mécénat	-		-		-		-	
12 Participations CSR/FFS	-	0,0%	1 170,00	3,9%	-		2 050,00	5,0%
121 JNSC	-		150,00		-		150,00	
122 Stages	-		500,00		-		650,00	
123 Action Handicap	-		150,00		-		150,00	
124 Aide à la formation des cadres	-		170,00		-		150,00	
125 EDSC (CSR+FFS)	-		200,00		-		700,00	
126 Spéléodossier	-		-		-		250,00	
13 Charges Locaux	389,50	1,3%	-	0,0%	400,00	0,9%	-	0,0%
131 Espace départemental des sports	389,50		-		400,00		-	
14 Enseignement/Stages	12 383,68	40,8%	10 534,01	34,7%	21 850,00	51,3%	18 150,00	44,2%
141 Stage perf spéléo	8 514,19		6 300,00		8 500,00		5 900,00	
142 Stage perf canyon	-		-		6 050,00		5 000,00	
143 Découverte plongée souterraine	626,77		220,00		850,00		250,00	
144 Stage topo	927,89		560,00		200,00		50,00	
145 PSC1	-		-		-		-	
146 Journée auto-secours	298,01		130,00		-		-	
147 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	418,50		-		650,00		-	
148 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	-		-		200,00		-	
149 EDSC	1 598,32		-		5 400,00		1 300,00	
14-A Dons Enseignement/Stages	-		3 324,01		-		5 650,00	
15 SSF69	4 456,67	14,7%	3 207,97	10,6%	5 500,00	12,9%	2 550,00	6,2%
151 Matériel Secours	484,70		-		1 250,00		-	
152 Weekend ASV	-		-		500,00		-	
153 Formation SSF69	1 207,98		-		850,00		-	
154 Exercices secours	1 718,77		-		1 250,00		-	
155 Autres formations locales	-		-		500,00		-	
156 Aide aux formations SSF national	304,00		-		300,00		-	
157 Réunions SSF	442,36		-		550,00		-	
158 Commande vêtements	181,50		158,50		300,00		300,00	
159 Frais de fonctionnement	117,36		-		-		-	
15-A Dons SSF69	-		3 051,47		-		2 250,00	
16 Manifestations	2 111,12	7,0%	954,27	3,1%	3 650,00	8,8%	1 700,00	4,1%
161 JNSC	1 354,36		325,00		1 500,00		200,00	
162 Interclubs	-		-		1 300,00		800,00	
163 Fête du sport	51,04		-		-		-	
164 Environnement	-		-		150,00		-	
165 Autres actions de promotion animée par les clubs	189,56		-		300,00		-	
166 Action exploration	100,00		-		100,00		-	
167 Creux matin	116,16		-		300,00		-	
168 Expédition nationale	300,00		-		-		-	
16-A Dons manifestations	-		629,27		-		700,00	
17 Matériel / Produits	6 306,17	20,8%	6 235,40	20,5%	5 700,00	13,4%	5 520,00	13,4%
171 Matériel initiation spéléo	644,66		246,00		700,00		300,00	
172 Matériel initiation canyon	-		98,00		-		60,00	
173 Matériel divers	-		-		-		-	
174 Commande groupée	5 658,92		5 658,40		5 000,00		5 000,00	
175 Tee Shirt	-		-		-		100,00	
176 Bidons et tubes secours	2,59		192,00		-		80,00	
177 Remorque	-		40,00		-		-	
178 Frais de fonctionnement	-		-		-		-	
17-A Dons Matériel/Produits	-		-		-		-	
18 Publications	93,38	0,3%	41,74	0,1%	3 750,00	8,8%	750,00	1,8%
181 Spéléo dossiers	-		12,00		3 000,00		150,00	
182 Inventaire du Rhône	93,38		-		600,00		-	
183 Inventaire du Bas Bugey	-		-		150,00		-	
184 Autre	-		-		-		-	
18-A Dons Publications	-		29,74		-		600,00	
19 Bibliothèque	10,00	0,0%	-	0,0%	50,00	0,1%	-	0,0%
191 Echanges	-		-		50,00		-	
192 Livres	10,00		-		-		-	
20 Administratif et représentation	756,60	2,5%	431,19	1,4%	1 000,00	2,3%	600,00	1,5%
201 Secrétariat	85,91		-		150,00		-	
202 CD et réunions	88,28		-		100,00		-	
203 AG	242,67		-		250,00		-	
204 Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA, etc.)	38,08		-		100,00		-	
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	321,66		-		400,00		-	
20-A Dons Administratif et représentation	-		431,19		-		600,00	
21 Divers	216,60	0,7%	831,14	2,7%	160,00	0,4%	800,00	1,9%
211 Frais bancaires	43,60		-		60,00		-	
212 Revenus de placement	-		831,14		-		800,00	
213 Impôt sur les Sociétés	173,00		-		100,00		-	
SOUS-TOTAL	27 245,72		30 345,72		42 570,00		41 070,00	
22 Résultat brut	3 100,00		-		-		1 500,00	
22 Amortissement - Reprise/mise en réserve	3 100,00	10,2%	-	0,0%	300,00		1 800,00	
221 Amortissement civière	300,00		-		300,00		-	
222 TPS Pimprenelle	600,00		-		-		500,00	
223 Spéléodossiers	1 300,00		-		-		1 300,00	
224 Fonds propres	1 000,00		-		-		-	
232 Résultat 2016 bénéficiaire	0,00		-		-		-	
23 TOTAL	30 345,72		30 345,72		42 870,00 €		42 870,00 €	

Préparation du projet fédéral 2017-2021 – consultation des fédérés

La FFS débutera l'établissement de son projet fédéral 2017-2021 au début de cette année. Le Comité de spéléologie régional Rhone Alpes (CSRRA) puis le CDS 69 établiront dans le courant de l'année leurs projets de développement en fonction de celui de la FFS.

La FFS est demandeuse d'idées, de remontées, de propositions, ou de critiques de la part des spéléos afin de pouvoir préparer un projet fédéral qui tienne compte des besoins des fédérés. Le CDS est un échelon adapté pour recueillir les attentes des fédérés et les transmettre ensuite à la FFS et au CSRRA, notamment lors de réunion de la Grande Région Sud Est le 11 février prochain à Avignon.

La FFS avait diffusé cet automne, auprès d'un nombre restreint de fédérés, un questionnaire avec des questions très ouvertes sur le fonctionnement de l'institution.

LE CDS 69 avait diffusé courant décembre 2016 l'ancien projet fédéral de la FFS et ce questionnaire. Très peu de réponses en retour ont été reçues et qui ne permettent pas de faire ressortir des idées ou des projets.

Toutefois, les quelques remarques reçues seront transmises à la FFS le 11 février 2017. D'ici là, une relance sur ce sujet sera envoyée sur le forum de discussion du CDS 69.

Questions diverses

- ✓ Intervention de Geneviève Bony du CDOS :
 - Le CDOS promeut toutes les activités sportives constituées en fédération quelle que soit leur taille ; elles sont toutes placées au même niveau,
 - Chaque année, le CDOS tente de valoriser les actions des clubs et des comités qui permettent de faire découvrir et développer leurs activités.

- ✓ Interclubs proposés en 2017 :
 - 1 week end le 20/21 mai 2017 : Jean-Philippe Grandcolas propose une sortie à la Borne aux Cassots (Jura),
 - 1 semaine courant août 2017 : Vincent Sordel propose la traversée Hérétique – Pène Blanque dans le massif de la Coume Ouarnède situé au sud de Toulouse. Il est possible d'effectuer d'autres sorties spéléo et canyon dans cette région.

- ✓ Activités du CSRRA :
 - Le comité régional tiendra son AG le 26 mars 2017 lors du congrès organisé par le CDS 38 sur la nouvelle commune d'Autrans – Méaudre. La manifestation se tiendra au village de Méaudre,

L'AG sera électorale, en plus de la fusion entre les comités régionaux d'Auvergne et de Rhône Alpes et de l'adoption de nouveaux statuts. Toute personne fédérée depuis plus de 2 ans peut se présenter au conseil d'administration du nouveau comité fusionné. Pour rappel, le comité régional participe activement aux activités du CDS 69 (JNSC, EDSC, toutes formations hors SSF, publication, action scientifique,.....).

- ✓ Congrès national de la FFS : Il se déroulera à Nantua dans l'Ain du 3 au 5 juin 2017. A cette occasion, le SSF fêtera ses 40 ans d'existence. Il est prévu l'installation d'une tyrolienne traversant le lac de Nantua dans sa largeur.

- ✓ Activités des clubs : Les clubs présenteront leur rapport d'activité de l'année écoulée lors de la prochaine réunion du conseil d'administration. Cet échange permet aux fédérés du Rhône et de la Métropole de Lyon de prendre connaissance des activités des clubs du CDS 69.

- ✓ Soirée à thèmes le 7 février 2017 à la FFS à 20 h : Jean-Philippe Degletagne du club des Plutons présentera un projet de visite virtuelle du Crochet Sup au moyen d'un casque et d'un smartphone.

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 22 h 15.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Rapport d'activités 2016 de la commission secours du CDS 69 - SSF 69

Intervention de secours

2 interventions en 2 semaines...

Nous sommes intervenus 2 fois cette année.

- Au gouffre Berger (38) le 6 août 2016 : un sauveteur du Rhône participant au camp est réquisitionné d'office par l'Isère. L'Opérationnel National demande la mise en pré-alerte de tous les sauveteurs disponibles sur la région. Malgré la période estivale, 8 sauveteurs du Rhône répondent présents. La pré-alerte est levée dans la matinée du dimanche matin.
- A la résurgence de Landenouse (46) le 21 août 2016 : deux plongeurs du SSF69 ont participé à la récupération du corps d'un plongeur décédé.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (40 années donc), le SSF 69 a participé à 29 opérations de secours. Il intervient en moyenne 0,707 fois par an (soit presque 2 fois sur 3 ans). Mais cette fréquence a été de 0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'une fois tous les 2 ans) et est de 1,1 depuis 2007 (soit 1 fois par an).

Convention secours et relations institutionnelles

La Préfecture souhaite mettre en place une convention départementale d'assistance technique en spéléo secours.

A la demande du SSF69, nous avons rencontré M. Gavory, Préfet délégué pour la défense et la sécurité du Rhône et de la zone de Défense Sud-Est, le 30 avril 2016. Etaient également présents à la réunion, le Directeur Départemental et Métropolitain Adjoint du SDMIS (Col. Bertrand Kaiser), le Directeur de la Sécurité et de la Protection Civile (M. Stéphane Bérout) ainsi qu'un représentant du SSF National (Christian Dodelin). M. le Préfet a demandé à l'ensemble des participants de travailler sur la mise en place d'une convention départementale d'assistance technique en secours spéléo. Le SSF 69 a donc transmis la déclinaison départementale validée par le ministère de l'Intérieur. Nous attendons le retour.

Les lettres d'informations du SSF 69 n°13 et 14 ont été transmises à la préfecture ainsi qu'au SDMIS.

Formations et exercices

Les sauveteurs du SSF69 ont réalisé 1 122 h de formation autour de 10 événements distincts.

Formations internes

- 12 janvier 2016 : 14 participants à la soirée "gestion secours", au siège de la FFS. La soirée a été dédiée à la découverte ou redécouverte des tâches effectuées par un

gestionnaire de secours. Soirée studieuse avec galette des rois pour conclure.

- 8 et 9 février 2016 : La traditionnelle fin de semaine (FdS) de formation technique de début février s'est encore très bien déroulée cette année. 44 participants dont 24 sauveteurs ont répondu à l'appel et sont venus se former, échanger et s'entraîner aux techniques secours, en Ardèche. Logement à la Combe, travail le samedi à la falaise de Ruoms et le dimanche dans la grotte de l'Ours (Cayre Cret). Le samedi soir, une simulation de déclenchement de secours a été faite pour valider un gestionnaire en tant que personne habilitée à déclencher les secours.
- 30 avril 2016 : Journée Auto-Secours. 13 stagiaires et 6 cadres se sont retrouvés pour échanger sur les notions d'auto-secours en spéléo et canyon. Le bilan est très positif. L'action devra être reconduite en 2018.
- 25 septembre 2016 : Barnum co-organisé avec le SSF74. 53 sauveteurs dont 18 du SSF69 se sont retrouvés au gouffre de la Poya pour évacuer une victime se trouvant à -230 m et une autre à -147 m. L'un des objectifs de cet exercice était de valider la coopération entre les deux SSF. Dès le vendredi soir, les gestionnaires et CTDS(A) du SSF69 se sont mis au travail pour mettre en pré-alerte et alerte les sauveteurs du SSF 69.

Formations externes

- 13 février 2016 : Participation de 7 plongeurs et 1 gestionnaire du SSF69 à l'exercice plongée organisé au Frochet (26) par le SSF26.
- 4 juin 2016 : Participation au barnum du SSF73 de 3 sauveteurs du SSF69, engagés comme équipiers et gestionnaire au gouffre du Malitou (Revard, 73).
- 15 octobre 2016 : Participation de 2 sauveteurs à l'exercice organisé par le SSF26 au gouffre de la Spinette (26).
- 22 octobre 2016 : Participation au barnum organisé par la grande région Est : 2 sauveteurs du SSF69 engagés comme gestionnaires dans une carrière de Savonnière en Perthois (55).
- 10 décembre 2016 : Participation de 4 sauveteurs engagés en tant que plongeurs, équipiers évacuation, TRSP et gestionnaire au barnum organisé par la 3SI à Gournier (38).

Participation aux stages nationaux

En tant que stagiaires :

- Stage Plongée Secours du 29 au 1 novembre 2016 dans le Vercors : Romain ROURE et Clément BAUDY.

En tant que cadre :

- Stage Plongée Secours du 29 au 1 novembre 2016 dans le Vercors : Carlos PLACIDO.

Participation aux Journées Techniques Nationales

- Journées Techniques autour de la formation en spéléo-plongée du 29 et 30 avril 2016 à Bourg-St-Andéol (07) : Cédric LACHARMOISE.

Matériel

Le lot transmission a enfin été mis à jour.

Lot ASV

Achat d'une lampe à gaz comme moyen de chauffe (essai). Josiane LIPS a laissé la main pour l'entretien du lot à Carole DOUILLET et Laurent FENEON. Merci à Josiane pour son investissement à ce poste depuis plusieurs années.

Matériel d'évacuation

Achat d'un tamponnoir pour remplacer celui cassé au barnum du gouffre de la Poya. L'amortissement de la civière continue à peser sur le budget à hauteur de 300€/an.

Le lot est entretenu par Thomas BONNAND et Guillaume CERDAN. Les contrôles EPI ont été faits courant janvier. Merci à Romain ROURE d'avoir été le co-responsable matériel pendant 3 ans.

Lot transmission

Enfin ! Le lot a été totalement remis à jour. 2 spéléophones, 1 000 m de câble, des mini-kits du petit matériel viennent compléter ce lot. De plus, nous avons précommandé un Pimprenelle. Sa livraison est prévue pour mi 2017.

Matériel gestion

Deux actions importantes pour le lot gestion, conformément à la demande nationale de renforcer la signalétique d'identification des sauveteurs en intervention :

- Achat de stickers SSF à coller sur les casques des sauveteurs,
- Possibilité d'abandon de frais pour achat de vêtements SSF par les sauveteurs, via le CDS.

Organisation

L'équipe s'étoffe encore.

Réunions internes au SSF69

- 11 février 2016 : Réunion visio-téléphonique de débriefing FdS.
- 28 juin 2016 : Réunion pour actualiser les données de gestion des équipes, du matériel et préparer les exercices et formations à venir (à Albigny sur Saône).
- 13 octobre 2016 : Réunion de bilan de l'année 2016 et préparation de l'année 2017 (à Villeurbanne).
- 14 décembre 2016 : Réunion téléphonique de préparation de la FdS.

Plusieurs autres points téléphoniques entre nous et avec les CDS42 et CDS69.

Réunions externes au SSF69

- 16 avril 2016 : Réunion avec le SSF74 pour organiser l'exercice de septembre.
- 16 avril 2016 : Réunion des CTDS au niveau de la région pour coordonner nos formations régionales.
- 29 mars 2016 : réunion avec la Préfecture et le SDMIS.

Le secours au gouffre Berger et les 2 simulations de déclenchement ont testé nos facultés opérationnelles sur la

mise en alerte. Il est à noter qu'en début d'année Carlos PLACIDO et Cédric LARCHARMOISE ont rejoint l'équipe de gestion. Tous les deux ainsi que Thomas BONNAND ont rejoint l'équipe de cadres du SSF69 pour nous aider à organiser les événements.

Bernard THOMASSERY a été le correspondant de la Loire pendant plusieurs années. Rappelons que les sauveteurs du SSF 69 viennent de clubs du Rhône et de la Loire. Officiellement il n'existe pas de commission secours au sein du CDS 42. Le rôle du correspondant de la Loire permet donc de faire le lien entre le SSF 69 et le CDS 42 ; Il n'a pas de fonction opérationnelle mais assiste à toutes les réunions du SSF 69. Merci à Bernard d'avoir été présent malgré un emploi du temps bien chargé et à Xavier LECRINIER de prendre le relais.

En fin d'année, Antoine AIGUEPERSE a validé sa formation de CTDS. Il sera officiellement nommé, début 2017, CTDSA avec Bertrand HOUDEAU et Bernard LIPS ; Vincent LIGNIER reste CTDS.

Dans le cadre de sa formation SSF d'artificier, Guillaume CERDAN (déjà CPT) a accepté de prendre en charge la gestion administrative des sauveteurs ayant la compétence désobstruction pour le SSF69.

Merci à tous pour votre engagement au quotidien.

SSF National

Plusieurs contacts au cours de l'année pour préparer la réunion avec la préfecture et le SDMIS.

Plusieurs contacts ont eu lieu pour préparer la réunion en préfecture. Lors de cette réunion le SSF national était représenté par Christian DODELIN.

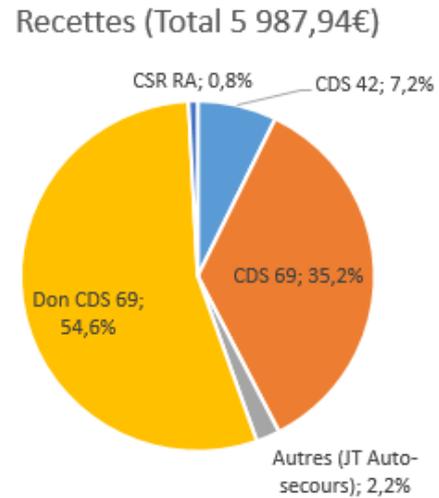
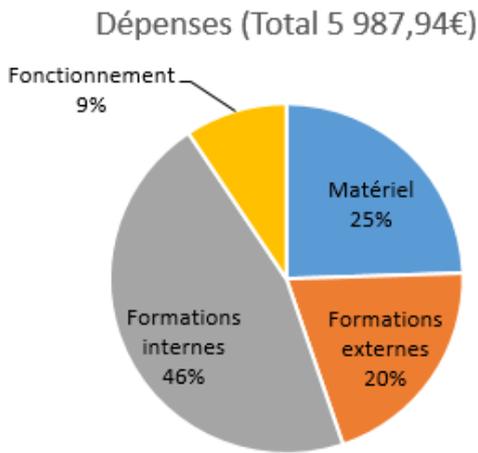
La demande d'agrément Sécurité Civile pour 2017 a été faite et devrait bientôt aboutir.

Le SSF69 a participé aux enquêtes menées par le SSF national sur les risques liés au milieu minier et en carrière.

Financement

Merci aux sauveteurs pour leur investissement financier personnel.

Les sauveteurs du SSF 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et à leurs frais. Pour 2016, les dépenses s'élèvent à 5 987,94€ : 35,2% du budget provient de la dotation du CDS69 et 54,6% des abandons de frais des sauveteurs rhodaniens. Comme les années précédentes, le SSF69 n'a perçu aucune subvention en provenance d'un organe de la Sécurité Civile. Une fois de plus, cette mission de service publique que nous assurons est financée en grande partie bénévolement par les spéléologues et non de façon plus pérenne et logique par les autorités compétentes en Sécurité Civile.



Les dépenses de formation représentent les deux tiers du budget. Ce ratio est identique aux années précédentes.

Projets 2017

Poursuivre sur notre lancée dynamique et nous préparer à l'avenir.

Au cours de l'année 2016, nous avons repris les discussions avec la préfecture du Rhône concernant la mise en place de la convention départementale d'assistance en spéléo secours. Le préfet nous a demandé de tous travailler ensemble dans ce but. La rédaction d'un tel document est longue et fastidieuse mais primordiale pour notre structure départementale. Nous avons le souhait que ce dossier aboutisse enfin en 2017.

Depuis quelques années, le nombre de cadres du SSF 69 augmente chaque année ce qui montre un certain dynamisme dans le Rhône.

Cette dynamique est renforcée par notre participation régulière aux manifestations de niveaux local et national. Elle démontre en outre à notre préfecture (également préfecture de zone), la réelle importance de notre implication dans les secours au niveau régional.

Mais la formation de CTDS est longue ; il faut donc dès à présent anticiper la formation de futurs cadres pour préparer l'organisation opérationnelle des prochaines années.

Fin 2016, nous avons commencé de remettre à jour nos documents de gestion des sauveteurs ayant la compétence désobstruction. Ce travail, de longue haleine, se poursuivra sur 2017.

Programme des formations 2017

Formations internes :

- 21 et 22 janvier 2017 : Rencontre régionale ASV
- 4 et 5 février 2017 : Week-end de sensibilisation aux secours spéléo (ouvert à tous les adhérents des CDS69 et CDS42)
- 13 et 14 mai 2017 : Exercice régional co-organisé avec le SSF73
- Octobre 2017 : Soirée thématique autour de l'évacuation

Formations du SSF national

Stage Désobstruction : du 27 avril au 1er mai. Lieu : Lot ou Aveyron. Responsable stage : Robert GUINOT

- Stage Assistance victime, du 5 au 8 mai 2016. Lieu : Rhône-Alpes. Responsable stage : Dominique BEAU

- Formation Equipier/Chef d'équipe, du 11 au 19 novembre 2017. Lieu : Hérault. Responsable stage : Sylvain BOUTONNET

- Formation CTDS, du 11 au 19 novembre 2017. Lieu : Hérault. Responsable stage : Dominique BEAU

- Stage Assistance victime - niveau II - Perfectionnement, 2ème semestre date et lieu à définir. Responsable du stage : Jean François PERRET

- Stage Plongée, du 8 au 11 avril 2017. Lieu : Lot. Responsable du stage : Laurent CHALVET

- Stage Transmission, du 05 au 08 mai 2017. Lieu : Jura. Responsable du stage : François de FELIX.

Spéléo-dossiers n°39

Activités 2013 - 2014

227 pages, couverture et 4^{ème} de couverture en quadrichromie, pages couleur.



Editorial

Le mot du rédacteur « en chef »

In memoriam Professeur René Ginet (1927 - 2014)

Michel Letrône (1933 - 2014)

Louis Balandraux « Millou » (1925 - 2014)

Christian Rigaldie (1951 - 2015)

Il était une fois un local...

Ou l'histoire du 28 quai Saint Vincent

Activités des clubs 2013

Equipe d'explorations spéléologiques de Villefranche

Clan des Tritons

Les Plutons

Groupe spéléo de Dardilly

Groupe spéléo Vulcain

Clan Spéléo des Troglodytes

Association spéléo d'Ecully : Les Cavernicoles

Spéléo Club de Villeurbanne

Groupe spéléo Les Dolomites

Groupe Ulysse Spéléo

Activités des clubs 2014

Equipe d'explorations spéléologiques de Villefranche

Clan des Tritons

Association Sport Nature Education

Les Plutons

Groupe spéléo Les Dolomites

Clan Spéléo des Troglodytes

Groupe Ulysse Spéléo

Spéléo Club de Villeurbanne

Groupe spéléo de Dardilly

Groupe spéléo Vulcain

Rhône

Gouffre du Ravin d'Arche

Grotte de la Grande Faille et Grotte de la Falaise

Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié

Réservoir d'eau de Saint Laurent d'Agnay

Bas-Bugey - Ain

Creux Mutin

Perte de Pré-Riondet

Gouffre du Biolet

Chartreuse

Réseau de la Dent de Crolles

Jonction entre le réseau Moulin et le puits Minette

Vercors

Scialet Neuf
Escalade dans la salle des 40 Ans
Scialet des Gougnafiers

Jura

Grotte des Forges

Haute-Savoie

Explorations 2011 – 2014 sur le massif du Folly,
Samoëns

Étranger

Prospection sur le Massif de Mokra Planina –
Monténégro - Tojina Pecina ou grotte de Tojina
Compte Rendu de l'expédition Diego Del Almagro
2014, Patagonie, Chili - 1er février au 7 mars 2014
Au Pays de l'Homme Sauvage 2014
11^{ème} expédition AKL en Chine (9 au 31 août 2014)
Ethiopie 2014 Expédition n°23 - 2014

Divers

Clan spéléo des Troglodytes 1964 - 2014
Partenariat spéléo avec les enfants de l'Hôpital de jour
de Saint-Cyr au Mont d'Or - Rhône

Martel en bande dessinée

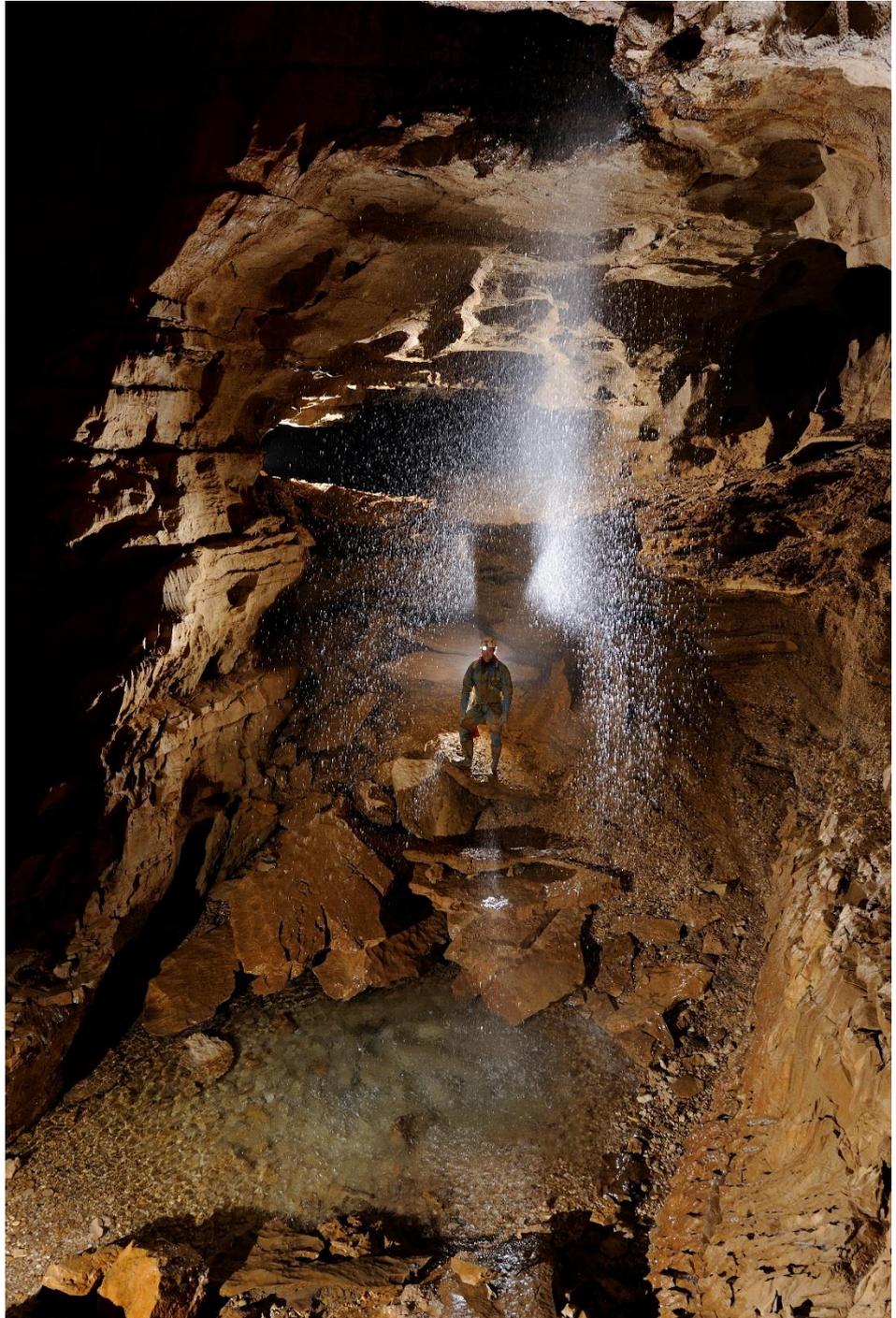
Compte rendu de l'action menée entre le Centre
Social de La Ferrandière et le Spéléo Club de
Villeurbanne

Vie du C.D.S. Rhône

Assemblée générale 2013 du CDS 69
WE d'échanges entre cadres du CDS69
Interclubs 21 et 22 septembre 2013, C.D.S. du Rhône
Traversée de la Diau, Haute-Savoie, Parmelan
A la rencontre des habitants de Torcieu, Ain
Congrès Régional à Saint Martin en Haut - Rhône
Organisation et déroulement
Compte-rendu de l'exercice-secours à Valloisières
20 septembre 2014
Inventaire des Spéléo-dossiers
Liste des clubs - Année 2014
Nombre de fédérés par clubs
Composition du CDS 69
Les revues des clubs
Assemblée générale 2014 du CDS 69
Spéléo-dossiers n°38
Activités 2011 - 2012 - 2013 partielle – Sommaire

Environ 1500 exemplaires de différents
numéros de Spéléo-dossiers vieillissent dans
les sous-sols de la F.F.S., aussi pour compléter
votre collection, ne pas hésiter à les demander
à un membre du bureau du comité.

Littérature souterraine



Réseau des Chuats, Vercors, photo Christophe Tschertter avec la collaboration de Bertrand Hamm.

Un roman spéléologique : *Les Six Compagnons au gouffre Marzal* de Paul-Jacques Bonzon

Philippe Drouin

Vicissitudes d'un excellent roman spéléologique publié par les éditions Hachette, les sept versions que j'ai pu consulter³ montrent, en couverture, toute l'évolution de la représentation de l'explorateur souterrain.

Sur la couverture de l'édition de 1967, les deux personnages en gros plan arborent culottes courtes⁴, béret et chemisette pour l'un. Les illustrations intérieures sont identiques dans les éditions de 1967 et 1974. La couverture de l'édition de 1974 est très stylisée, non signée : elle montre quatre des Compagnons et le chien Kafi.

Changement de décor avec l'édition de 1980 ; la couverture est plus moderne, même si un des Compagnons est encore en short⁵, et c'est Kafi qui est au premier plan. Même chose pour l'édition de 1985, mais cette fois avec les Six Compagnons visibles, Kafi toujours en premier plan, et deux Compagnons ayant short et béret⁶. Les illustrations intérieures sont les mêmes pour les éditions de 1980 et 1985, mais disposées différemment vu la réduction du nombre de pages de 192 à 160.

L'édition de 1993 ne présente en couverture qu'un des compagnons et le chien Kafi, avec un rendu très réaliste. Les illustrations de Robert Bressy sont toutes différentes des éditions de 1980 et 1985.

L'édition de 2001 a perdu toutes ses illustrations intérieures qui commençaient effectivement à dater⁷. Seuls Kafi et deux Compagnons figurent sur la couverture, cette fois habillés de façon plus moderne.

L'édition 2014, cette fois publiée dans la collection « Les classiques de la Rose »⁸, change de titre et devient « Les Six Compagnons au bord du gouffre ». Les illustrations intérieures sont absentes à l'exception de quelques culs-de-lampe figurant boussole, bicyclette, rollers, scooter, tente, sans lien avec le texte

qui, dit-on « a été revu par l'éditeur » (p.2). Les premières pages contiennent cependant des portraits stylisés en pied des jeunes héros et de Kafi. La couverture montre un Compagnon remontant un puits sur une échelle de corde, Kafi inanimé sur ses épaules. J'avoue ne pas avoir cherché les passages modifiés par rapport aux éditions précédentes.

Les Six Compagnons

Les Six Compagnons sont des adolescents lyonnais, adroits, dévoués, généreux, de 12 à 13 ans, du quartier de la Croix-Rousse : Tidou, Corget, Gnafron, La Guille, Le Tondu, Bistèque. Comme les trois mousquetaires qui sont quatre, les Six Compagnons sont sept car il faut leur ajouter Mady, la seule fille de la bande... La plupart des romans sont des intrigues policières que le petit groupe parviendra à résoudre après beaucoup d'aventures.

Paul-Jacques Bonzon les mettra en scène dans trente-huit romans⁹ de la Bibliothèque verte, publiés de 1961 à 1980. Après la disparition de l'auteur, onze autres titres seront encore publiés jusqu'en 1994¹⁰. En 2010, la série passera dans la Bibliothèque rose du même éditeur, dans une version remaniée et modernisée.

Paul-Jacques Bonzon est né à Sainte-Marie-du-Mont (Manche) le 31 août 1908 et est décédé à Valence (Drôme) le 24 septembre 1978. Devenu instituteur d'abord en Normandie, il épousa en 1935 une institutrice de la Drôme, obtint sa mutation dans ce département et termina sa carrière en tant que directeur d'école en 1961. Son œuvre met en scène des situations réalistes, parfois à la limite de la tristesse, ce qui la différencie fondamentalement d'autres séries de son époque comme le Club des cinq. En mars 2011, la ville de Valence a inauguré un square à son nom, en

³ Bibliothèque verte n°240 de 1967 : 192 p. Illustrations d'Albert Chazelle – Bibliothèque verte non numérotée de 1974 : 192 p. Illustrations d'Albert Chazelle – Bibliothèque verte non numérotée de 1980 : 192 p. Illustrations de Robert Bressy – Bibliothèque verte non numérotée de 1985 : 160 p. Illustrations de Robert Bressy – Bibliothèque verte n°191 de 1993 : 160 p. Illustrations de Robert Bressy - Bibliothèque verte non numérotée de 2001 : 160 p. Illustration d'André Teymans en couverture. Pas d'illustrations intérieures. La première édition est de 1963, mais je ne suis pas parvenu à en dénicher un exemplaire.

⁴ On ne parle pas encore de short...

⁵ On ne parle plus de culottes courtes...

⁶ Lequel béret avait disparu sur la couverture de l'édition de 1980.

⁷ Il y a une lurette que dans la réalité, les gendarmes avaient perdu leur képi.

⁸ N°4 de juillet 2014, 224 p. Illustrations de Magalie Foutrier.

⁹ Les tirages atteindront 450 000 exemplaires pour certains titres.

¹⁰ Trois par Olivier Séchan, six par Pierre Dautun et deux par Maurice Périsset.

présence de ses enfants, petits-enfants et de nombreux amis¹¹.

En dehors des 38 titres des Six Compagnons, il a publié, toujours chez Hachette, deux autres séries : La famille HLM (20 titres de 1966 à 1978), Diabolo le petit chat (7 titres entre 1974 et 1980), ainsi que des ouvrages scolaires de lecture (11 titres), du théâtre (11 titres) et d'autres romans pour la jeunesse (24 titres).

Paul-Jacques Bonzon fut aussi dessinateur de cartes postales : plus de 70 d'entre elles ont été recensées à ce jour¹².

Les Six Compagnons au gouffre Marzal

C'est le quatrième roman de la série. Nous allons en décrire l'intrigue.

Tout commence l'été à Lyon, les Six Compagnons s'ennuient copieusement et vont au cinéma voir un film sur la Camargue, pour retrouver le goût et l'odeur de la Provence, où se sont déroulées leurs premières aventures. Manque de chance, pas de séance ce jour-là, annulée et remplacée par une conférence sur la spéléologie. Déçus et piteusement mis dehors par l'ouvreuse, ils ont la chance de croiser un petit bonhomme (Mr Pierre) qui, voyant leur mine dépitée, les fait entrer, et se révèle être le conférencier lui-même, et aussi le propriétaire de l'aven Marzal¹³.

Ils sont vite conquis par les merveilles souterraines vantées et montrées par ce dernier et, à la fin de la séance, vont remercier le conférencier de leur avoir permis d'y assister. La discussion se poursuivant, Mr Pierre leur propose de remplacer les étudiants qui guident habituellement les touristes pour les visites de l'aven, et qui terminent prochainement leur mission. Ils acceptent sans beaucoup d'hésitation et Mr Pierre se charge de demander l'autorisation à leurs parents.

Les Six compagnons se rendent alors en Ardèche en vélo¹⁴, arrivant de nuit et exténués sur le plateau, rencontrant un braconnier qui les effraie, et parvenant enfin à l'aven vers dix heures du soir. Après s'être restaurés, les Six Compagnons entament leur première visite sous la conduite de Mr Pierre et du guide-chef, Mr Soubeyran, recevant à l'occasion leurs premières recommandations d'apprentis-guides.

À la sortie par une autre issue que celle de leur descente, le petit groupe constate que la serrure de la porte a été forcée. Le mystère commence !

Quelques nuits plus tard, ils dérangent deux individus devant l'entrée du gouffre, qui parviennent à s'enfuir dans la garrigue. Le guide-chef, le lendemain, se cache à l'entrée du gouffre et fait lui aussi fuir deux rodeurs, sans doute les mêmes que précédemment. Mady, entre temps, a rejoint la bande. Dans la nuit, Kafi sort de la bergerie dans laquelle ils sont installés. Constatant son absence, deux Compagnons partent à sa recherche, s'approchent de l'entrée du gouffre et se font bousculer par deux individus qui fuient dans la nuit. Tout le monde est réveillé. Mr Pierre, le guide-chef et les Compagnons rejoignent l'entrée du gouffre dont la porte a été ouverte sans effraction. Aucune concrétion n'a disparu et tous cherchent le mobile de cette intrusion. Seul le fidèle Kafi reste introuvable. Partant à sa recherche le lendemain, nos amis découvrent un morceau de viande suspect, qu'ils pensent être empoisonné, ce que le pharmacien de Pont-Saint-Esprit confirme¹⁵.

Kafi n'a toujours pas réapparu et Mr Pierre doit quitter les lieux pour se rendre à un important congrès de spéléologie. Une nuit suivante, les Compagnons aperçoivent encore l'ombre de deux rodeurs, mémorisent approximativement l'endroit où ils disparaissent dans la garrigue, et décident de les rechercher le lendemain matin. Ils se mettent en chasse et, à l'emplacement supposé de leur disparition, découvrent un aven au fond duquel ils entendent un gémissement : ils ont retrouvé Kafi !

Ils se précipitent alors à l'aven Marzal pour prendre une échelle de spéléologie, descendent dans l'aven, retrouvent Kafi épuisé mais, de retour au bas du puits d'entrée, ils retrouvent leur échelle... au bas du puits. Comme tous avaient vérifié l'amarrage de l'échelle, ils en déduisent qu'elle ne s'est pas détachée toute seule¹⁶... Heureusement, Mady et Mr Soubeyrand, le guide-chef, les retrouvent au bout de quelques heures et toute la compagnie rejoint la lumière et une bonne tasse de chocolat chaud. Toutes ces aventures poussent Mr Soubeyrand et les Compagnons à explorer un peu mieux les environs de cet aven ; ils en découvrent un autre à proximité qui se révèle être le repaire des rodeurs, avec les restes d'un feu de camp dans une clairière proche, et les lambeaux d'un journal du nord à demi consommé, un exemplaire récent de la

¹¹ Voir le site <http://www.bonzon.fr/index.html>

¹² Voir l'excellent site <http://paul-jacques-bonzon.fr/index.htm>

¹³ Et dans lequel on reconnaîtra le spéléologue Pierre Ageron, qui a retrouvé l'aven Marzal exploré par Martel en 1892. L'entrée fut ensuite bouchée et Pierre Ageron la redécouvrit en mars 1949.

¹⁴ Quelque 200 km quand même...

¹⁵ On lira avec intérêt l'article que Cécile Raynal a consacré à cet épisode dans le n°347 de la *Revue d'histoire de la pharmacie* (2005) : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pharm_035-2349_2005_num_93_347_5886

¹⁶ Perspicaces, les gônes...

Voix des Flandres, avec une partie d'article encore lisible mentionnant le cambriolage d'une vieille dame dans le nord de la France. Nos amis sont bien convaincus qu'il y a un lien entre tout cela, mais lequel ?

Heureusement Mady, partie faire des courses à Saint-Remèze, achète des tomates, enveloppées par l'épicière dans un journal : justement un exemplaire de la *Voix des Flandres*. Mady enquête et apprend que c'est l'aubergiste de l'Hôtel des stalactites qui donne ses vieux journaux à l'épicière, et que ceux-ci sont récupérés dans la corbeille à papiers de deux « espéléologues » qui gîtent chez-elle, partent tôt le matin et ne reviennent le soir que pour « souper et se coucher ».

Les Compagnons tentent alors une sorte d'embuscade à Saint-Remèze pour tenter de reconnaître leurs rodeurs dans ces spéléologues. Cette idée est couronnée de succès et les fragments de conversation entendus leur apprennent que les deux spéléologues recherchent bien quelque chose autour de l'aven Marzal, en relation avec le fameux cambriolage dont les Compagnons ont eu vent grâce à la providentielle coupure de journal retrouvée dans le feu de camp éteint.

Poursuivant leur traque, les Compagnons veillent devant l'auberge et voient seulement leurs supposés ennemis fermer les volets de leur chambre comme s'ils allaient se coucher. De retour à Marzal le lendemain matin, ils constatent qu'une des plus belles stalagmites du gouffre a été brisée dans la nuit, sans doute pas de manière intentionnelle, comme si les auteurs de ce vandalisme avait cherché autre chose. Comme cela innocente les deux spéléologues qui ne sont pas sortis de l'auberge cette même nuit, les Compagnons imaginent alors que les rodeurs descendent dans le gouffre avec la dernière visite du soir, se cachent en profitant d'une extinction des lumières destinée à faire éprouver le noir profond des gouffres aux visiteurs, puis remontent au jour avec la première visite du matin, déjouant ainsi le système d'alarme mis en place par le guide-chef, Mr Soubeyrand. Une seule chose à faire pour y voir plus clair, si l'on peut dire, rester une nuit dans l'aven...

C'est le guide-chef qui s'y colle et, effectivement, pour la dernière visite du jour, les Compagnons repèrent deux individus suspects. Et la visite se déroule comme cela était prévu, Mr Soubeyrand se cache, et les deux suspects disparaissent au fond du gouffre avant la remontée de leur groupe. Une longue nuit d'attente commence, jusqu'à ce que la sonnerie-piège mise en place retentisse et éveille les Compagnons, bien avant

l'heure d'appel à la gendarmerie, programmée à cinq heures du matin.

Tous se précipitent alors vers l'entrée du gouffre, une des portes est grande ouverte, le guide-chef est retrouvé sans connaissance et ligoté avec une échelle de spéléologie. Une rasée de cognac le fait revenir à lui. Il a bien surpris les bandits alors qu'ils venaient justement de mettre la main sur ce qu'ils cherchaient depuis longtemps, mais s'approchant trop près, il s'est fait surprendre et une courte lutte a tourné à son désavantage. Mais au cours du combat, il a arraché un morceau de la veste d'un des malfaiteurs ; Kafi flaire longuement cette étoffe et part aussitôt en chasse, suivi par une partie des Compagnons.

Dans sa précipitation, Kafi échappe à ce petit groupe et poursuit seul sa traque. Les autres Compagnons suivent une autre piste, découvrent un nouvel aven avec une échelle pour y descendre, et entendent du bruit à l'intérieur. Ils remontent alors l'échelle, prenant au piège, pensent-ils, les deux bandits.

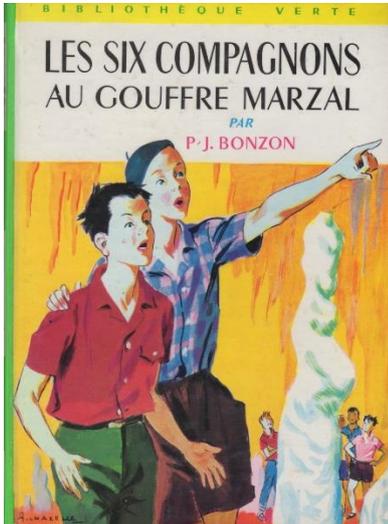
Rejoints par les gendarmes, ceux-ci descendent dans l'aven et ne tardent pas à appréhender deux individus qui protestent énergiquement. De retour à la surface et confrontés à l'aubergiste de Saint-Remèze, ils se révèlent être les authentiques « espéléologues ». Pendant ce temps-là, les trois autres Compagnons ont retrouvé Kafi et ont, eux aussi, piégés ceux qu'ils poursuivaient dans une petite grotte. L'ensemble des Compagnons et les gendarmes entreprennent alors de suivre les suspects dans cette nouvelle cavité, jusqu'à une verticale qu'ils ne peuvent descendre, les deux individus ayant rappelé leur corde. C'est juste à ce moment que Mr Pierre réapparaît et les rejoins, de retour du congrès où il s'était rendu : il connaît cette cavité comme sa poche, et leur révèle qu'elle a deux entrées. Rebroussant chemin, la poursuite reprend pour tenter de rejoindre la deuxième entrée par la surface avant que les malfaiteurs n'y parviennent. Ils arrivent cependant trop tard et seul Kafi parvient à rattraper les fuyards et à les neutraliser.

On se retrouve désormais avec quatre suspects sans rien y comprendre. Interrogés, aucun d'eux ne livre une bribe d'explication cohérente, jusqu'à ce que Kafi, retourné sur les lieux de la poursuite, ramène dans sa gueule un volumineux paquet entouré de terre séchée. C'est évidemment ce que deux des suspects avaient déterré dans l'aven Marzal, et qui se révèle être une toile de Rubens, cachée là lors de la dernière guerre mondiale par l'oncle des deux « espéléologues », ceux de l'auberge de Saint-Remèze, du coup innocentés. Quelques jours après avoir caché le tableau, leur oncle était renversé par un camion militaire et décédait. Son

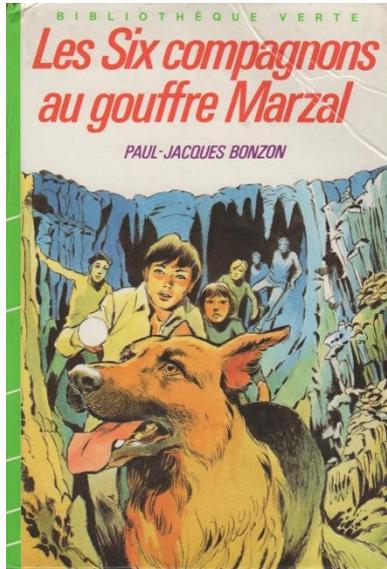
épouse en perdait la mémoire. Jusqu'à ce fameux cambriolage qui mettait les bandits sur la piste du tableau et qui engageait ainsi les neveux de la vieille dame sur la piste des malfaiteurs. Les deux autres suspects sont donc confondus et se révèlent bien les authentiques bandits, les auteurs du cambriolage du

nord de la France, partis à la recherche de ce tableau disparu et caché depuis plusieurs années au fond d'un gouffre.

Au final, un roman bien mené, sans doute le premier à avoir pour décor une caverne ardéchoise.



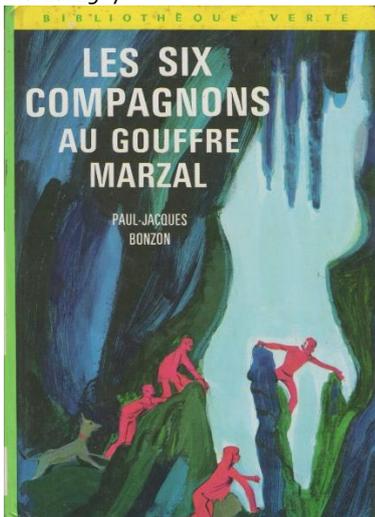
Marzal 1967



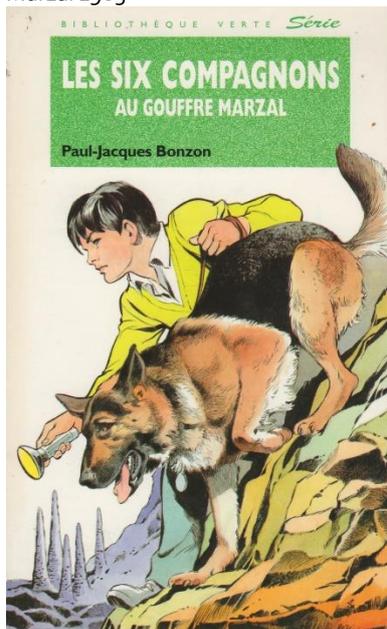
Marzal 1985



Marzal 2001



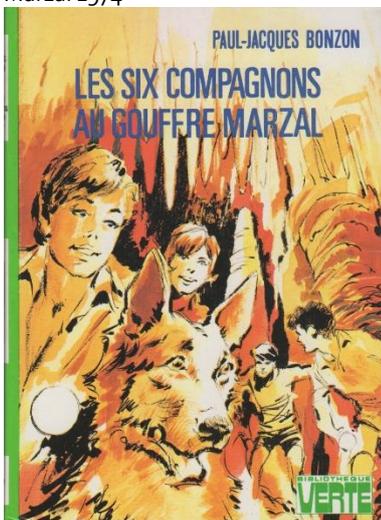
Marzal 1974



Marzal 1993



Marzal 2014



Marzal 1980

Pour une anthologie des poèmes du monde souterrain

Philippe Drouin

Le collectionneur de la littérature spéléologique connaît surtout les recueils de poésie de Ralph Parrot (1902 – 1991), dont les recueils spéléologiques sont très rares, car édités à petits tirages : *Ombres et silences : poèmes de « dessous terre »* (1960, deuxième édition en 1965, troisième édition en 2011), *L'Épopée terrestre* (1963), *Dans les serres du risque* (1969).

Jean-Claude Frachon, disparu en 2005, avait commencé un recensement de poésies portant sur le monde souterrain, qu'on trouve toujours sur le site du Comité départemental de spéléologie du Jura¹. Il recensait alors 66 contributeurs, dont vingt-quatre spéléologues ou assimilés.

Il existe également, éparses dans les revues éditées par les associations spéléologiques, quelques poésies « souterraines » dont certaines ont été sauvées de l'oubli par Jean-Claude Frachon.

Mais des non-spéléologues se sont également essayés à rendre compte de leur émotion à la vue de sites particuliers. Nous en donnons quelques exemples peu connus ci-dessousⁱⁱ, avec quelques notes biographiques sur leurs auteurs. Bien sûr, rien d'exhaustif là-dedans, mais un simple échantillon glané au fil des lectures.

Un recueil des textes écrits par les spéléologues et par les non-spéléologues serait un beau chantier...

Pierre Neyronⁱⁱⁱ

Pierre Neyron (1886 – 1974) fut d'abord ouvrier à La Schappe de Saint-Rambert-en-Bugey (Ain). Il entra aux PTT en 1912 et, à son retour de la Grande Guerre, fut nommé rédacteur à la direction départementale de cette administration à Bourg-en-Bresse, puis à la direction régionale de Lyon. Il termina sa carrière en tant que chef de centre à la Caisse nationale d'épargne, à Grenoble, en 1946.

Autodidacte, il publia deux recueils de poésie : *La Vallée de l'Albarine* (1953), et *Le Torrent* (1959). On lui doit également un *Dictionnaire étymologique des mots nouveaux* (1970), et un dernier recueil de poésie : *Pro populo* (1972).

La grotte du Pissoir^{iv}

Au pied d'un mont casqué de roches et de chênes,
Un trou voilé, secret (hublot d'un long croiseur)
Semble vouloir cacher de très antiques scènes,
Où le lugubre effroi serre parfois le cœur.

Là, c'était une chambre ou vivait un ancêtre ;
Le dolichocéphale, aux grands pieds, longues mains,
Travaillant le silex avec l'art d'un grand maître,
Et ciselant les bois des cerfs, des bouquetins.

Traçant, sur des os plats, des lignes parallèles
Qu'il creuse, finement, avec certains engins,
Et bientôt jailliront, toutes blanches et grêles^v,
Des aiguilles aux grains drus, bijoux féminins.

Gravant, sur corne et os, portraits, scènes de chasse,
Sur des galets polis, des ours, des cerfs bramant,
Des incantations, des dessins pleins de grâce,
Qui furent, pour ses dieux, un message émouvant.

Descendant, médusé, les gradins d'une arène,
On suit, par la pensée, un drame horifiant :
Un homme ensanglanté que la fureur déchaîne,
Luttant, sagaie au poing, contre un ours haletant.

Un bruit d'eau fait frémir le fond de cet averne^{vi},
On dirait des sanglots portés par l'Eunoé^{vii} ;
Avec une âme antique, on quitte la caverne,
Comme un être qui sort de l'arche de Noé.

Paul Fort

Paul Fort (1872 – 1960), est un poète et dramaturge français, auteur d’une œuvre poétique abondante réunie dans les quelque quarante volumes de ses *Ballades françaises*, publiées entre 1896 et 1958. Ses poèmes sont aujourd’hui peu connus. Georges Brassens les a sauvés de l’oubli en les mettant en musique, comme *La complainte du petit cheval blanc* ou *Si le bon Dieu l’avait voulu*.

Guillaume Apollinaire, qui fut le témoin de mariage de sa fille Jeanne, qui épousa à seize ans le peintre italien futuriste Gino Severini, résume sévèrement son style : « J’ai reçu le bulletin lyrique idiot où Paul Fort prince des poètes à la manque, chante les batailles de loin et en un langage vraiment stupide. »^{viii}

Grotte des Demoiselles^{ix}

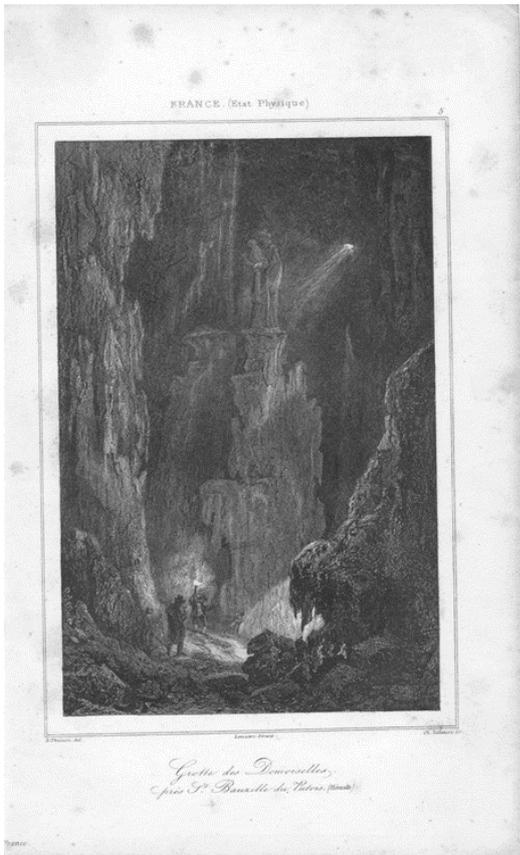
Ne soyons trop un imagier... Il nous faut de la transparence (clair chant obscur à l’ « étranger » !) pour chanter, uniques en France, les toutes pleines d’étincelles grandes orgues spirituelles – sises non loin de Navicelles – de la Grotte des Demoiselles.

Ces orgues ne jouent que pour l’âme de l’Ombre et pour l’ombre des Ames, sous les mains fantômes d’Archanges et les chœurs d’Ange par phalanges

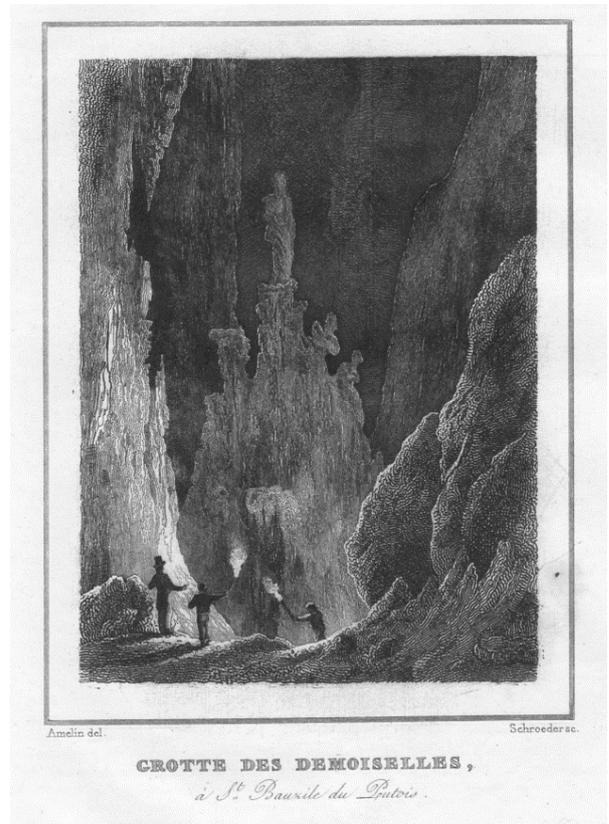
accompagnant les ritournelles que font larmes de stalactites cheyant^x sur pleurs de stalagmites, des susdites grand’ Demoiselles

à d’autres que l’Ame interdites : l’Ame universelle des Mythes. Clairs obscurs spéléologiques, foisonnez d’arcs-en-ciel obliques

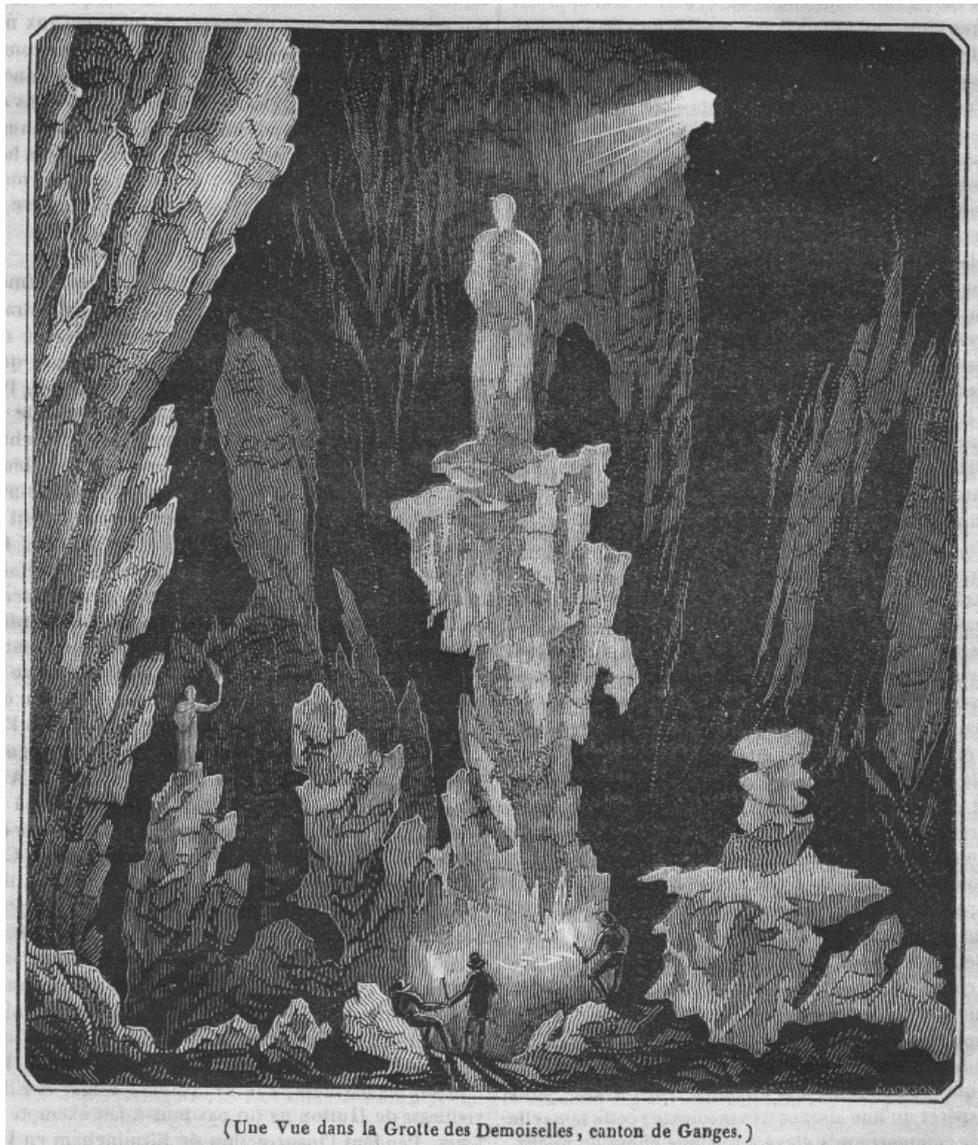
soudain –qu’éveillent mes mirettes, ces deux chandelles ou planètes, avivées tels des yeux de chouette au feu de ma torche inquiète.



Grotte des Demoiselles, près St. Bauzille du Putois (Hérault). Dessin Louis Désiré Thiénon (1812 – 188X). Lemaître direxit. Gravure Charles de Lalaisse (1811 – XXXX).



Grotte des Demoiselles, à St. Bauzille du Putois. Dessin Jean-Marie Amelin (1785 – 1858). Gravure Friedrich Schroeder (1768 – 1839). Taille douce sur acier (circa 1834).



Une vue dans la grotte des Demoiselles, canton de Ganges. Gravure John Jackson, publiée dans Le Magasin pittoresque, volume 7, 1839, p.373. Cette gravure est probablement établie à partir des nombreuses vues antérieures du même site.

Frédéric Mistral

Joseph Étienne Frédéric Mistral (1830 – 1914) est un poète et lexicographe français de langue d'oc provençale. Il obtint en 1904 le Prix Nobel de littérature pour son œuvre *Mirèio* (Mireille). En 1854, il est le fondateur, avec six autres poètes provençaux, du Félibrige, une association régionaliste chargée de promouvoir la langue d'oc. Il est l'auteur d'une œuvre abondante dont *Lou Tresor dóu felibrige* ou *Dictionnaire provençal-français* (1879).

Chant septième. La fontaine de Tourne^{xi}

LXI

Tranquillement, au fil de l'onde belle,
 les bateaux descendaient, longeant des îles.
 On était entre Mornas et Saint-Estève
 des Sorts (repaire d'écumeurs, ce coin-là :
 lorsqu'un enfant, dit-on, y vient au monde,
 pour l'éprouver, dans le Rhône on le jette ;
 s'il en retourne, bon pour la marine
 ou la rapine, bref). Au défilé,
 muré par les remparts des forteresses
 d'où Montbrun fit jadis sauter la garnison
 et où son nom terrible plane encore
 avec les vautours, de ruines en ruines,
 entraînent les sept barques. Mais sur le plat bord,
 telle qu'une sibylle, alors la vierge
 éleva son bras nu et, dans l'orgueil
 et dans l'enivrement de son rêve farouche,
 elle dit : - « La fontaine de Tourne est un oracle !
 Ceux qui l'ont vue, la fontaine de Tourne,
 me seront garants, si vous avez doute.
 L'eau y sort d'un rocher, plein de vignes sauvages,
 de clématites, de buis et de figuiers,
 formant un réservoir qu'on nomme le Grand-Gourg.
 Sur la paroi du roc, en un encadrement
 qui regarde le Rhône, vous avez dans le haut,
 gravés depuis... qui sait les siècles ?
 le Soleil et la Lune mauvaise – qui épient.
 Vers le milieu, un bœuf, que sous le ventre
 un scorpion va piquer, qu'un chien va mordre,
 et un serpent qui à ses pieds ondoie.
 Le taureau, lui, plus fort que tout, a tenu tête
 lorsqu'un jeune homme avec manteau flottant,
 un fier jeune homme, coiffé du bonnet
 de liberté, lui plonge à la nuque sa dague

et le tue. Au-dessus de la scène tragique
 un corbeau effrayant étend ses ailes...
 Devine-le qui pourra, ce mystère ! »

LXII

Et elle promena, comme une possédée,
 Sur les nautoniers ses yeux à la ronde.
 Puis continuant : -Écoutez-moi, dit-elle ;
 En cherchant mes paillettes, un jour, de mouille en
 mouille,
 J'avais pris et suivi le ravin de la source.
 Et une vieille sorcière du Bourg
 M'accosta et me dit : « Regarde la gravure
 « qu'il y a sur ce roc ! Les fées charmeuses
 « qui fréquentaient au temps jadis nos grottes,
 « elles-mêmes l'ont agencée, petite !
 « Le bœuf que tu vois là, le *Rouan* qui travaille
 « au regard du soleil et de la lune,
 « au beau milieu, sais-tu qui cela représente ?
 « L'antique batellerie du fleuve Rhône,
 « qu'attaquent de partout, que de partout assaillent
 « la malignité, le cahot de l'onde.
 « Le grand serpent qui se roule sous lui,
 « c'est le Drac, dieu de la rivière ;
 « et celui qui égorge le taureau,
 « le dur jeune homme qui sur la tête porte
 « le bonnet rouge, -petite, souviens-toi
 « de ma prédiction, -c'est le destructeur
 « qui doit un jour tuer les marinières,
 « le jour où pour jamais de la rivière
 « sera sorti le Drac qui en est le génie ! »

Émile Roux-Parassac

Émile Roux (1874 – 1940), dit Émile Roux-Parassac, est un poète, romancier et dramaturge français. Il adjoignit Parassac à son patronyme, du nom d'un hameau de la commune de Veynes (Hautes-Alpes) où il passa une partie de son enfance. On ne sait pas dans quelles circonstances il rencontra Henri Bonhomme, propriétaire du Modern hôtel des grottes et concessionnaire des grottes de la Balme (Isère).

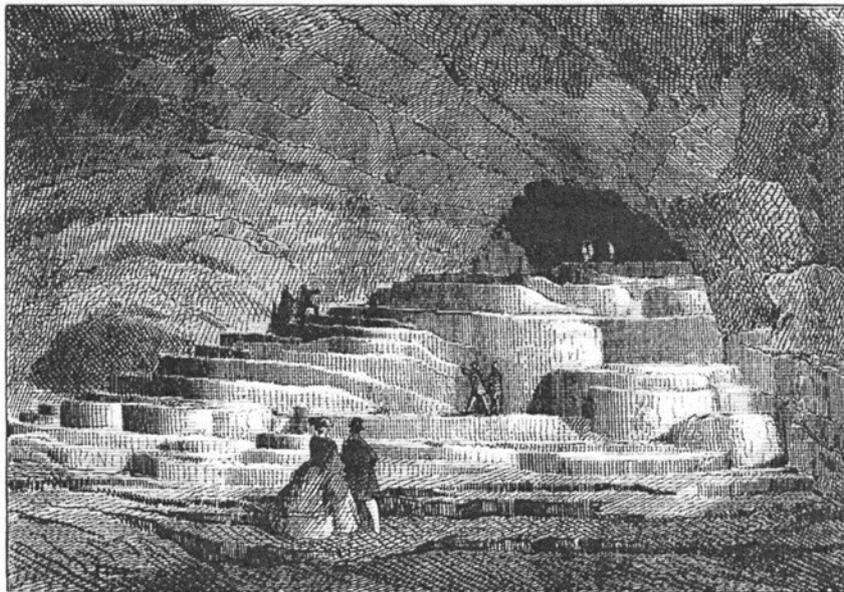
Les grottes de la Balme^{xii}

Il n'est point ici-bas de vision plus belle
Que cet antre géant sans lumière et sans bruit
Où d'invisibles doigts sculptent le roc rebelle
Pour l'étrange palais des titans de la nuit.

Tout au long des piliers le diamant ruisselle
Jusqu'au gouffre entr'ouvert où le torrent s'enfuit,
Aux voûtes se déroule une folle dentelle :
L'effroi vous accompagne et l'extase le suit.

Le lac calme s'étend sous de fantasques dômes ;
Son onde, sans un pli, reflète des fantômes
Au passage muet des timides flambeaux.

Et l'on se perd sans fin à travers ce dédale
De portiques, de nefs, d'autels de cathédrale
Où sommeillent des dieux formidables et beaux.



Balme

Balme. L'amphithéâtre. Gravure sur acier du XIXe siècle.



Grottes de la Balme. Gravure à l'eau forte de Charles Pinet (1867 – 1932).

La Charcutière^{xiii}

Pour les jours de Sabbat, dit-on la Charcutière
Dans la grotte étalait son vaste magasin
Elle offrait aux damnés la table princière
Où l'on vit s'attarder souvent plus d'un lutin.

Un soir au carrefour beau comme une clairière
La femme désolée attendit, mais en vain,
Dans l'abîme mourait la suprême sorcière
Et la marchande aussi s'endormit un matin.

Depuis lors on la voit assise toute seule
Dans son fauteuil gelé, pareille à quelque aieule
Qui voudrait évoquer de rassurantes voix.

Et des plafonds toujours pendent à longues tranches
Les lards ensorcelés dans leurs tuniques blanches
Et la vieille sans fin rêve aux jours d'autrefois.

Mandrin^{xiv}

Il vint là, le brigand, traqué comme une bête
Par ceux qu'il désignait à son juste courroux.
De ces antres obscurs il voulut la conquête
Pour dominer sans peur tous les tyrans jaloux.

Il en fit son palais et son séjour de fête,
S'endormit sous les rocs tapissés de hiboux
Semant les écus d'or au son de la trompette
Du haut de son balcon sur les gueux à genoux.

Le soir, dans la splendeur de la nuit éternelle
Debout. Mandrin songeait à la plainte cruelle
Des manants sans espoir condamnés à l'enfer.

Et sa bouche jetait au long du précipice
Un appel incompris de paix et de justice
Pour l'esclave courbé sous la honte et le fer.

Bonhomme^{xv}

Bon gîte, bonne table et bon air, dit Bonhomme,
Offrent en ces lieux l'exemple du bon home,
Notre gai clocheton chante à tous les échos :
Heureux qui vient ici, goûter un doux repos.
Ou se plonger sans trêve au sein de nos merveilles
Mais plus heureux cent fois qui, comme les corneilles
Mettra son nid souvent en l'accorte maison
Et viendra s'y fixer pour toute la saison.

Tyrolienne des Grottes de la Balme^{xvi}

I
Au pied de grandes roches
Un village apparaît
Le voyageur s'approche
Et reste stupéfait
De voir au fond de la campagne
Contre le flanc de la montagne,
Ce tout petit (bis) pays caché (bis)
Et ces grandes grottes (bis) au fond du roc nichées.

Refrain

Ah !
Oh là ! oh là ! oh là !
Les Dauphinois sont là !

II

Bientôt séduit sans doute,
O touriste un moment
Interrompant ta route,
Reste en ce lieu charmant.
Fais bonne chaire^{xvii} et fais bon somme,
Au Modern'Hôtel, chez Bonhomme
Car pour pouvoir (bis) bien explorer (bis)
Les grottes il faut (bis) d'abord se restaurer
(Refrain)

III

Le torrent dans les grottes
Mugit, tourbillonnant ;
Pourtant des bateaux flottent
Sur un lac calme et lent.
Sur nous la voûte se balance,
Voici le labyrinthe immense.
Vous méritez (bis) le nom donné (bis)
O merveilles (bis) de tout le Dauphiné.
(Refrain)

ⁱ Voir <http://www.juraspeleo.com/>

ⁱⁱ En tous cas non recensées par la Frach'...

ⁱⁱⁱ Paul Guichard, dans son *Histoire littéraire des Pays de l'Ain* (Éditions Ange Bonavitacola (Saint-Just), volume 3, 1995, p.25) le recense parmi les « poètes du terroir ».

^{iv} Dans le recueil *La vallée de l'Albarine*.- Imprimerie du Bugey (Belley), 1953, p.72-73. La grotte du Pissoir est une exsurgence temporaire du département de l'Ain.

^v L'auteur écrit grèles. Le *Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française* de Mr Bescherelle aîné (en fait Louis-Nicolas Bescherelle : 1802 – 1883) (tome II, 1865, 11^e édition, p.70, n'admet pas cette orthographe).

^{vi} Averno : Bescherelle (tome I, 10^e édition, 1864, p.309) donne en poésie une synonymie avec l'Enfer, mais en mythologie, précise qu'on désignait ainsi « tous les lieux, tels que grottes, lacs, antres, d'où sortaient des exhalaisons méphitiques. »

^{vii} Eunoé : fleuve imaginaire inventé par Dante Alighieri dans la *Divine comédie*.

^{viii} Lettre du 30 septembre 1915 à Madeleine Pagès.

^{ix} Dans le recueil *Mon grand pays ou l'Ombre du Trouvère s'étend sur la France*.- Ernest Flammarion (Paris), 1950, p.147-148 (Ballades françaises et chroniques de France, tome XIV). La grotte des Demoiselles et une cavité du département de l'Hérault.

^x C'est le participe présent (inusité) du verbe choir.

^{xi} *Lou Pouèmo d'ou Rose* (1897). *Le Poème du Rhône*.- Librairie Alphonse Lemerre (Paris), 1947 (traduit du provençal par l'auteur), p.171-175. Je ne recopie ici que la traduction en français. La fontaine de Tourne est une importante exsurgence du département de l'Ardèche.

^{xii} Ce poème figure sur la carte postale n°27 de la série Bonhomme, qui précise que « la reproduction (est) interdite pour tous pays ». Les autres cartes où figurent des poésies de cet auteur portent la même mention. Le même poème figure sur une autre carte, sans numéro, de la série Bonhomme : celle où figure le plan de la grotte. Deux exemplaires consultés ont circulé en 1913 et 1923. Il figure également sur une carte postale numérotée 31 représentant l'entrée de la Grande Coupole, sans mention d'éditeur et n'ayant pas circulé.

^{xiii} Du nom d'une concrétion des grottes de la Balme. Carte postale n°15 de la série Bonhomme (une autre carte porte le même numéro, mais sans le poème). Une de celle que j'ai consultée a circulé pendant la Première Guerre mondiale.

^{xiv} Carte n°34 de la série Bonhomme. Le titre « Mandrin » n'est pas indiqué. Un exemplaire consulté a circulé en 1911. Le même poème figure sur la carte postale n°35 de la même série, qui représente une gravure d'époque de Mandrin.

^{xv} Carte postale n°54 de la série Bonhomme. Il s'agit d'un acrostiche signé E.R.P. Deux des cartes consultées ont circulé en 1918 et 1926. On peut dire qu'Henri Bonhomme avait le sens de la réclame ! Cette carte représente la façade sud-est du Modern-Hôtel des grottes. Le même poème figure également sur la carte n°57 de la même série, qui représente la façade est de l'hôtel. Il figure encore sur une carte « Souvenir des grottes de la Balme » (n°61 de la série Bonhomme, mais parfois sans numéro) qui représente, en vignette au milieu d'un bouquet de fleurs, la descente au garage et la façade nord-est de l'hôtel. Deux de ces cartes « Souvenir » ont circulé en 1913 et 1915.

^{xvi} Carte postale n°60 de la série Bonhomme. La chanson n'est pas signée et son attribution à Émile Roux-Parassac est donc très incertaine. La musique figure. Une des cartes consultées a circulé en 1911 ou 1914 (cachet peu lisible). La carte représente la façade est de l'hôtel. La chanson est un pastiche de *La tyrolienne des Pyrénées*, composée par Alfred Hector Roland (1797 – 1874) vers 1835.

^{xvii} Bescherelle (tome 1, 10^e édition, 1864, p.585) n'admet pas cette synonymie de chère (*id*, p.625).

TROU DES MONGOLS - CREUX MUTIN

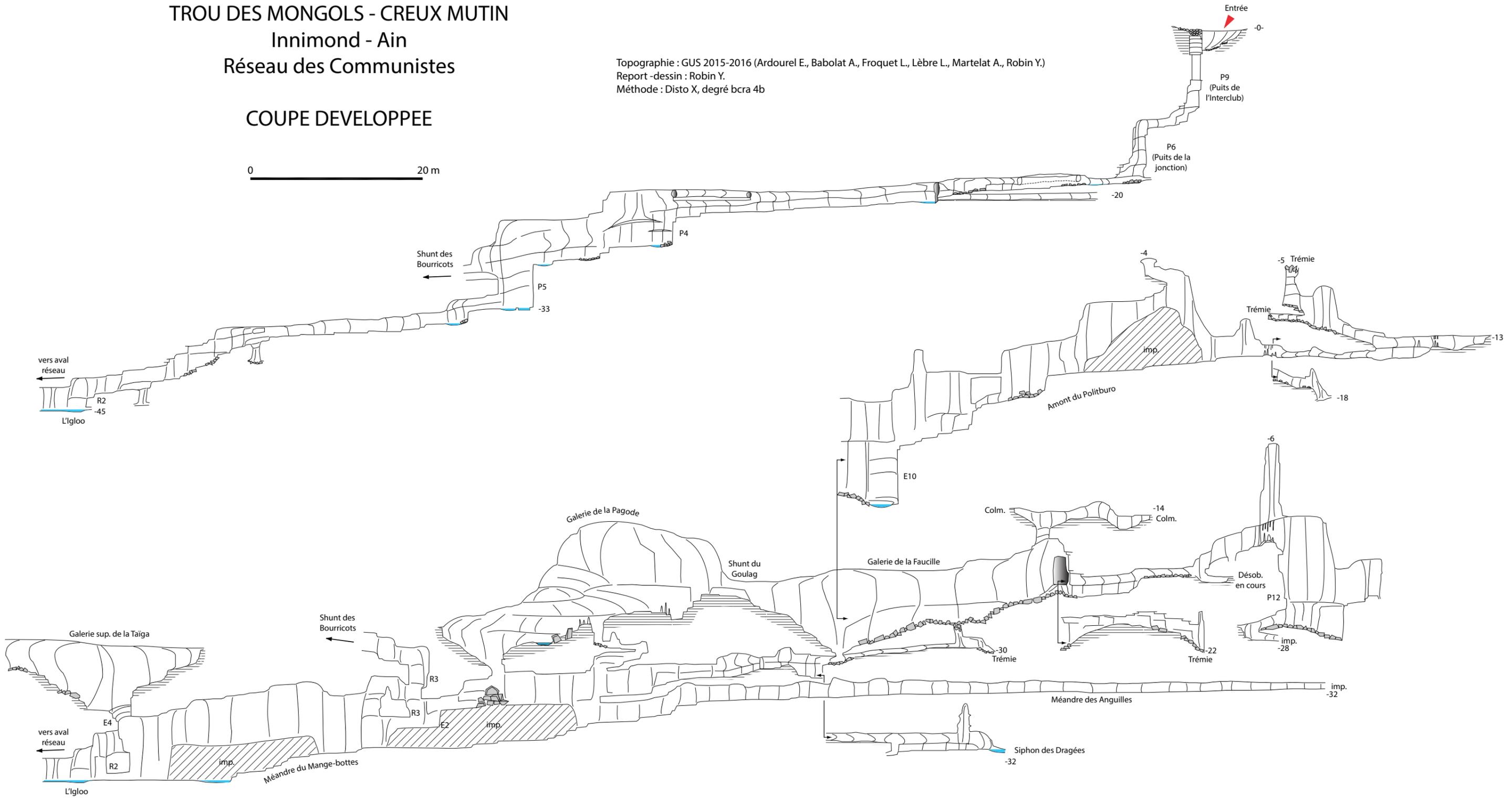
Innimond - Ain

Réseau des Communistes

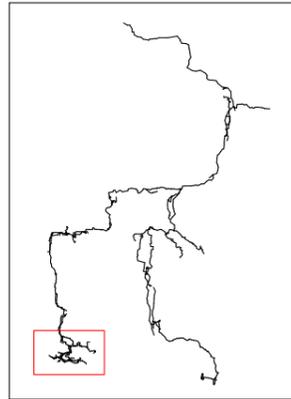
Topographie : GUS 2015-2016 (Ardourel E., Babolat A., Froquet L., Lèbre L., Martelat A., Robin Y.)
 Report -dessin : Robin Y.
 Méthode : Disto X, degré bcra 4b

COUPE DEVELOPPEE

0 20 m



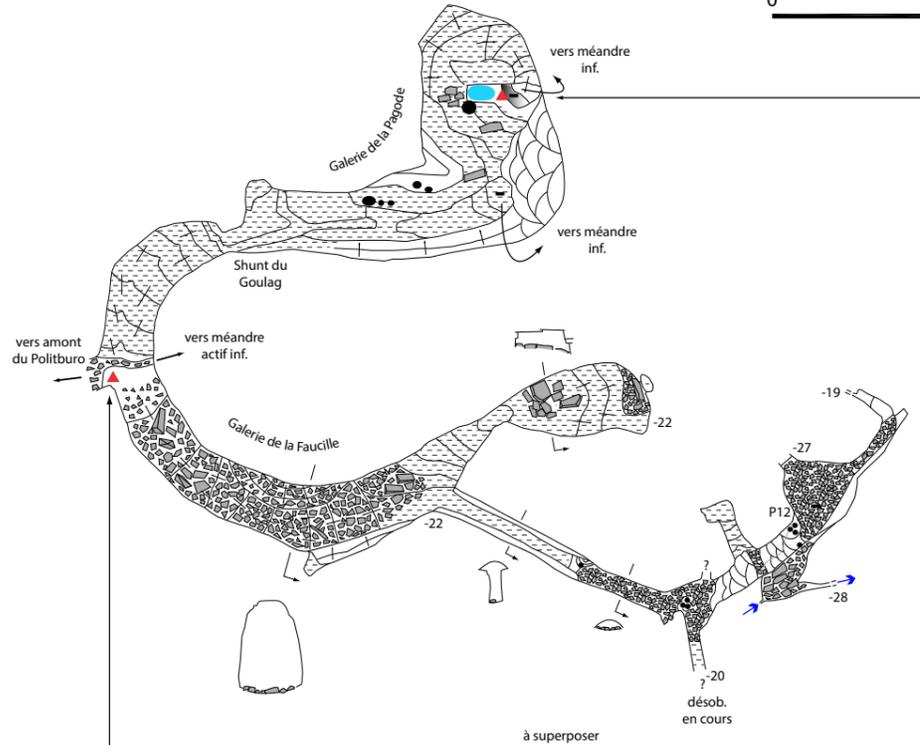
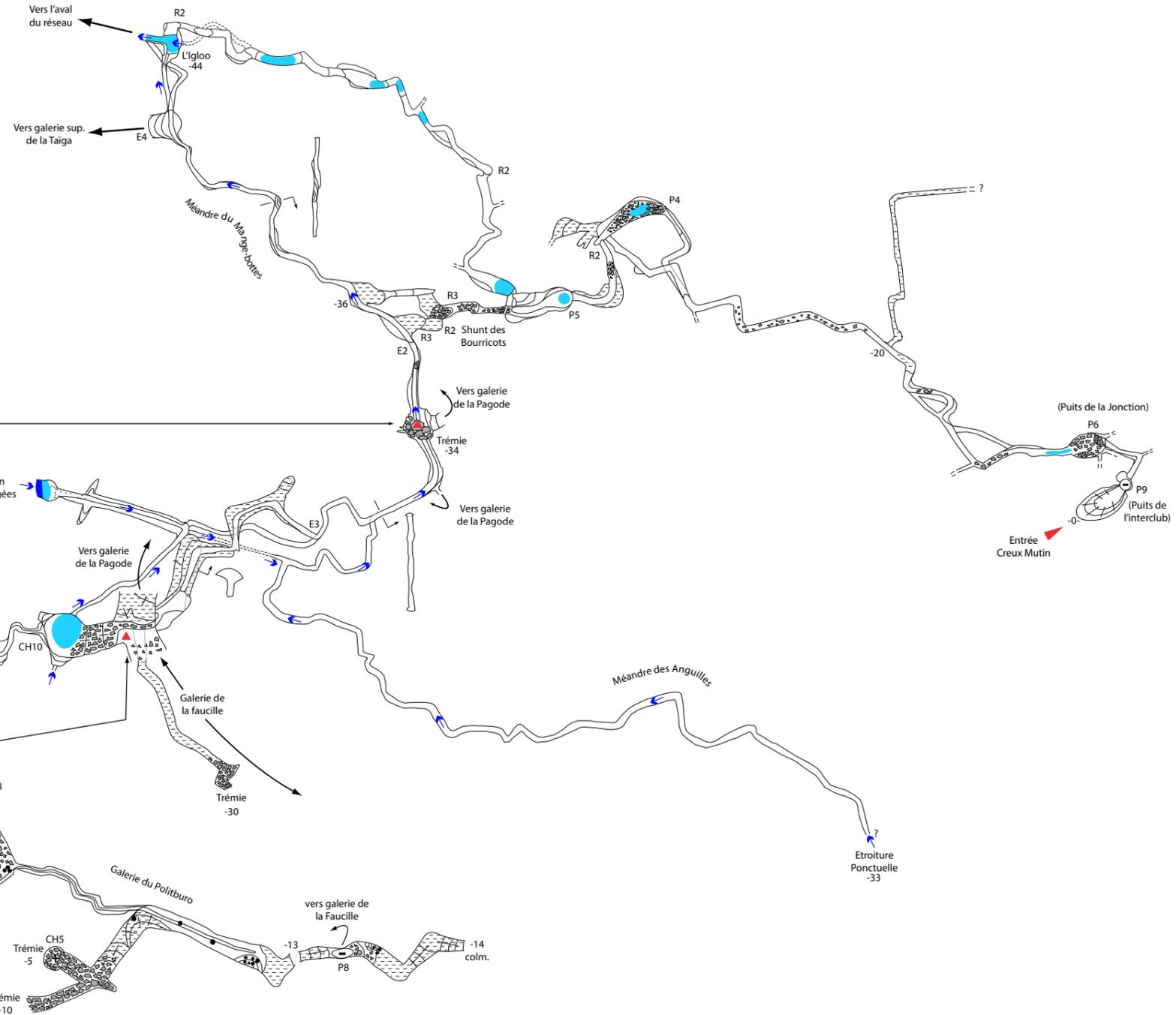
TROU DES MONGOLS - CREUX MUTIN
Innimond - Ain
Réseau des Communistes



PLAN



0 20 m



Topographie : GUS 2015-2016 (Ardourel E., Babolat A., Froquet L., Lèbre L., Martelat A., Robin Y.)
Report -dessin : Robin Y.
Méthode : Disto X, degré bcra 4b